

NADÈGE BROUSTAU

**LA TRAJECTOIRE ARGUMENTATIVE DES  
REPRÉSENTATIONS MÉDIATIQUES DANS LES  
TEXTES D'OPINION EN PRESSE ÉCRITE : LE CAS  
ELIÁN GONZÁLEZ DANS LE *MIAMI HERALD*, LE  
*WASHINGTON POST* ET LE *NEW YORK TIMES***

Thèse présentée à la Faculté des études supérieures  
de l'Université Laval  
dans le cadre du programme de doctorat en communication publique et journalisme  
politique pour l'obtention du grade de Philosophiae doctor (Ph. D.)

FACULTÉ DES LETTRES  
UNIVERSITÉ LAVAL  
QUÉBEC

2007

## Résumé

Cette thèse étudie le traitement argumentatif de l'affaire Elián González dans la presse américaine. Elle porte sur les éditoriaux et les chroniques parus entre novembre 1999 et juin 2000 dans trois journaux : le *Miami Herald*, le *Washington Post* et le *New York Times*.

Deux questions ont guidé la recherche :

- quels sont les arguments qui ont soutenu le débat sur l'affaire dans la presse américaine ?
- autour de quels enjeux sociopolitiques ces arguments-là se sont-ils déployés ?

Le cheminement pour répondre à ces deux questions fait appel à une approche qualitative, plus précisément à l'analyse qualitative de théorisation ancrée.

L'analyse des arguments se fait à partir de la méthode de Toulmin : les arguments sont considérés comme des justifications en contexte et l'analyse cherche à en montrer l'organisation. Les textes des journaux sont conçus comme des archives sociales qui illustrent l'exercice de la jurisprudence médiatique. Les résultats mettent en évidence des traits de la culture politique américaine et des spécificités du rôle social des médias. Ils permettent à la fois de définir la trajectoire argumentative de l'affaire González et de développer le concept de représentation médiatique. Ils dressent aussi les paradoxes des relations entre les États-Unis et Cuba, et les enjeux liés à l'immigration dans la société américaine.

## Avant-propos

Nous tenons à remercier les professeurs qui ont encadré le développement de cette thèse.

Notre directrice de recherche, Lise Garon, professeure au département d'information et de communication de l'Université Laval, pour son soutien, son intérêt et ses grandes connaissances en communication politique.

Notre co-directeur de recherche, Alfred Dumais, professeur au département de sociologie de l'Université Laval, pour son enthousiasme et son expérience aigüe de la sociologie compréhensive.

Les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail : Jacques Lemieux, professeur au département d'information et de communication de l'Université Laval ; Annette Paquot, professeure au département de langues, linguistique et traduction de l'Université Laval ; Florence Le Cam, professeure au département d'information et de communication de l'IUT de Lannion.

La réunion des textes du corpus a exigé un travail particulier. Pour trouver tous les éditoriaux et les chroniques, il a fallu se familiariser avec la composition et la mise en page de chaque journal, se rendre à Montréal pour numériser les archives du *Washington Post* sur place et trouver le financement pour commander les articles du *Miami Herald* sur Internet. Ne bénéficiant pas de bourses extérieures à celle du département de communication de l'Université Laval en raison de notre statut d'immigrante temporaire à l'époque, nous remercions les personnes extérieures au département qui ont cru en ce projet et nous ont permis de travailler avec le matériel adéquat.

Enfin, à ma famille et mes amis franco-québécois, témoins et piliers de ce doctorat.

*À Georges Broustau, Henriette Langlade,  
Marcelin Saubadu et Nicolas Lafitte*

## Table des matières

Résumé.....	ii
Avant-propos.....	iii
Table des matières.....	v
Liste des tableaux.....	ix
Introduction – Questionnement à l’origine de la recherche.....	11
Première partie – Présentation du sujet.....	18
Chapitre 1.....	19
Sujet de recherche : le cas Elián González et son contexte .....	19
1.1. Le cas Elián González.....	20
1.1.1 Résumé de l’affaire .....	20
1.1.1.1 Sources.....	20
1.1.1.2 Résumé.....	21
1.1.2 Les réactions de l’opinion publique américaine à l’affaire Elián González ....	25
1.1.3 La tension entre le pouvoir local et le pouvoir fédéral aux États-Unis.....	25
1.1.4 L’agenda politique américain : la campagne présidentielle 2000.....	26
1.2 Les États-Unis et Cuba : entre bras de fer et séduction .....	26
1.2.1 Cuba espace stratégique pour l’Amérique du Nord : les entreprises de séduction .....	27
1.2.2 Historique des sanctions et des lois spéciales .....	27
1.2.3 Les conséquences économiques de l’embargo à Cuba .....	31
1.2.4 La résistance à « l’Empire » à l’intérieur de Cuba – une île en état de siège ..	32
1.3 L’immigration cubaine aux États-Unis.....	34
1.3.1 Les chiffres de l’immigration.....	34
1.3.2 La Floride terre d’accueil traditionnelle .....	36
1.3.3 Le lobby cubain au Congrès .....	37
1.3.3.1 La Fondation Nationale Cubano-Américaine .....	38
1.3.4 Les lois d’immigration et l’immigration illégale .....	39
Chapitre 2.....	41
La communication politique et la presse aux États-Unis : mise en contexte historique et théorique .....	41
2.1 Perspective historique de la communication politique aux États-Unis.....	43
2.1.1 Des premières batailles autour de la liberté de presse à l’apparition des « nouvelles » .....	44
2.1.2 Institutionnalisation de la relation et travail de l’image.....	49
2.2 Les théories : de la cognition au débat sur la propagande .....	53
2.2.1 Les approches individualistes .....	53
2.2.2 Les approches technologiques .....	54
2.2.3 Les approches systémiques.....	54
2.2.4 Les approches critiques.....	55
2.2.5 Discussion.....	58
Deuxième partie - Méthodologie .....	61
Chapitre 3.....	62
Cadre théorique.....	62
3.1 Le paradigme des effets limités des médias et la construction sociale de la réalité	62

3.1.1 Les approches autour de l'influence « massive, directe et immédiate » des médias .....	64
3.1.1.1 L'agenda-setting .....	65
3.1.1.2 L'agenda-building .....	69
3.1.2 Les approches autour des effets cognitifs des médias .....	72
3.1.2.1 Le cadrage des nouvelles (framing) .....	72
3.1.2.2 L'effet d'amorçage (priming) .....	74
3.1.3 Exigences de l'écriture de presse et l'analyse du discours de presse (framing) .....	76
3.1.4 Une limite de l'exercice de persuasion médiatique : la réflexivité .....	77
3.2 La théorie des représentations sociales et le discours de presse .....	79
3.2.1 Exploration définitionnelle du champ des représentations sociales .....	79
3.2.2. Rapport entre les représentations sociales et le discours de presse selon la sociologie de la communication publique .....	82
3.2.3 Représentations sociales et discours argumentatif dans la presse écrite .....	84
3.2.4 Bilan et perspective pour la recherche doctorale .....	88
3.3 Les représentations sociales, le discours de presse argumentatif et l'idéologie .....	90
3.3.1 Les fondements de l'analyse du discours argumentatif (éléments-clés) .....	92
3.3.2 Idéologie versus représentations sociales et arguments .....	96
3.3.2.1 Thémata et principes organisateurs .....	97
3.3.2.2 Distance de notre recherche par rapport à la dimension cognitive des représentations sociales .....	99
3.4 Analyse de contenu et analyse de discours : vers la logique informelle (ce qui convainc n'est pas seulement la forme) .....	100
3.4.1 Les analyses de contenu .....	101
3.4.2 Les analyses de discours .....	105
3.4.3 Synthèse .....	108
Chapitre 4 .....	110
Démarche de recherche .....	110
4.1 Premiers prétests .....	110
4.1.1 Réalisation et résultats des prétests .....	110
4.1.1.1 Le raisonnement déductif .....	111
4.1.1.2 Le raisonnement inductif .....	113
4.1.1.3 La dissociation .....	114
4.2 Adoption d'une démarche qualitative .....	117
4.3 L'approche compréhensive depuis l'herméneutique .....	121
4.3.1 L'approche compréhensive depuis l'herméneutique .....	121
4.3.2 Compréhension, herméneutique et jurisprudence .....	123
4.4 L'analyse qualitative de théorisation ancrée : utilisation du modèle de Paillé (1994) .....	125
4.4.1 Qu'est-ce que l'analyse qualitative par théorisation ancrée ? .....	125
4.4.2 Illustration de l'étape d'analyse des données : l'induction analytique ou l'analyse par comparaison constante .....	129
4.5 Techniques d'analyse .....	130
4.5.1 Le modèle de l'analyse de Toulmin et son utilisation chez Liakopoulos .....	131
4.5.1.1 L'argument selon Toulmin: une justification en contexte .....	131

4.5.1.2 Analyse de l'argument : vers la jurisprudence.....	132
4.5.1.3 Les réfutations.....	133
4.5.1.4 Les garanties et les cautions.....	137
4.5.1.5 L'application de Liakopoulos.....	138
4.6 Choix du matériel : journaux et formation du corpus.....	139
4.6.1 Les dates délimitant le corpus : du naufrage au retour à Cuba.....	139
4.6.2 Couverture locale et couverture nationale : le choix du <i>Miami Herald</i> (pour l'embargo américain sur Cuba) et du <i>Washington Post</i> (contre l'embargo américain sur Cuba).....	140
4.6.2.1 Présentation du <i>Miami Herald</i> .....	142
4.6.2.2 Présentation du <i>Washington Post</i> .....	143
4.6.2.3 Présentation du <i>New York Times</i> .....	144
4.6.3 La concentration sur les textes d'opinion : l'éditorial et la chronique comme genres.....	145
4.6.3.1 L'argumentation serrée des editoriaux.....	145
4.6.3.2 L'argumentation diffuse des chroniques.....	146
4.6.4 Recherche et classification des articles sur le terrain (cueillette des données).....	147
Troisième partie – Analyse des données et interprétation.....	149
Chapitre 5.....	150
Analyse de l'agencement des arguments dans les journaux.....	150
5.1 Résumés argumentatifs du <i>Miami Herald</i> .....	153
5.1.1 Editoriaux du <i>Miami Herald</i> .....	153
5.1.2 Chroniques du <i>Miami Herald</i> .....	217
5.2 Résumés argumentatifs du <i>Washington Post</i> .....	255
5.2.1 Editoriaux du <i>Washington Post</i> .....	255
5.2.2 Chroniques du <i>Washington Post</i> .....	268
5.3 Résumés argumentatifs du <i>New York Times</i> .....	297
5.3.1 Editoriaux du <i>New York Times</i> .....	297
5.3.2 Chroniques du <i>New York Times</i> .....	313
Chapitre 6.....	361
Analyse et interprétation des résultats : la trajectoire argumentative de la représentation médiatique.....	361
6.1 <i>The Miami Herald</i> .....	365
6.2 <i>The Washington Post</i> .....	383
6.3 <i>The New York Times</i> .....	396
Chapitre 7.....	413
Au-delà des synthèses particulières : la trajectoire argumentative et ses logiques.....	413
7.1 Les positions thématiques des journaux.....	414
7.1.1 Le front commun médiatique.....	415
7.1.1.1 La sphère privée victime de la sphère publique.....	415
7.1.1.2 La plaidoirie contre l'exploitation des enfants.....	417
7.1.1.3 L'opposition entre l'idéal de Justice et le juridique formel.....	419
7.1.1.4 Sur la piste de Salomon.....	420
7.1.1.5 Contre l'exception : pour le respect du principe égalitaire.....	422
7.1.1.6 La dénonciation des paradoxes sur la liberté.....	423

7.1.1.7 La bataille de l'image, la gestion des relations publiques .....	424
7.1.1.8 La redéfinition du domaine du politique.....	426
7.1.1.9 La domination charismatique.....	429
7.1.1.10 La reconnaissance sociale.....	431
7.2 Les lignes éditoriales spécifiques.....	433
7.2.1 Le <i>Miami Herald</i> , Grand frère conseil dans l'œil de l'ouragan.....	433
7.2.2 Le <i>Washington Post</i> , critique politique rationnel .....	434
7.2.3 Le <i>New York Times</i> , nuancier d'opinions .....	435
7.3 Une spécificité du genre de la chronique : la démonstration par l'absurde et la démonstration par le vécu .....	436
Conclusion .....	438
BIBLIOGRAPHIE .....	443
Histoire des États-Unis et de Cuba .....	443
Journalisme et médias .....	444
Méthodologie .....	447
Représentations sociales .....	448
Analyses de discours, analyses de contenu, argumentation.....	449
Approche qualitative.....	452
ARTICLES DE JOURNAUX (bibliographie chronologique) .....	456
CORPUS : .....	456
The Miami Herald.....	456
Éditoriaux.....	456
Chroniques .....	460
THE WASHINGTON POST .....	463
Éditoriaux.....	463
Chroniques .....	464
Section « Metro » consultée.....	467
Articles supplémentaires consultés .....	467
THE NEW YORK TIMES .....	467
Éditoriaux.....	468
Chroniques .....	468
NEWSWEEK.....	471
INDEX .....	474



## Liste des tableaux

Tableau 1 - Tableau général de l'immigration aux États-Unis .....	35
Tableau 2 – Tableau synthèse des éditoriaux du <i>Miami Herald</i> .....	365
Tableau 3 - Tableau synthèse des chroniques du <i>Miami Herald</i> .....	370
Tableau 4 - Tableau synthèse des éditoriaux du <i>Washington Post</i> .....	383
Tableau 5 - Tableau synthèse des chroniques du <i>Washington Post</i> .....	388
Tableau 6 - Tableau synthèse des éditoriaux du <i>New York Times</i> .....	396
Tableau 7 - Tableau synthèse des chroniques du <i>New York Times</i> .....	401
Tableau 8 – Idéologies de la sphère privée victime de la sphère publique.....	416
Tableau 9 – Idéologies de la plaidoirie contre l'exploitation des enfants.....	418
Tableau 10 – Idéologies de l'opposition entre l'idéal de Justice et le juridique formel .	420
Tableau 11 – Idéologies de la piste de Salomon.....	421
Tableau 12 – Idéologies contre l'exception : pour le respect du principe égalitaire .....	422
Tableau 13 – Idéologies de la dénonciation des paradoxes sur la liberté .....	424
Tableau 14 – Idéologies de la bataille de l'image, gestion des relations publiques .....	425
Tableau 15 – Idéologies de la redéfinition du domaine de la politique .....	428
Tableau 16 – Idéologies de la domination charismatique.....	430
Tableau 17 – Idéologies de la reconnaissance sociale .....	432



## **Introduction – Questionnement à l’origine de la recherche**

Les médias sont un lieu de transit de nos visions du monde. Tout en reflétant le discours d’une société sur des objets donnés à un moment donné (Angenot, 1993, 2000), ils lui donnent un cadre de compréhension. Tout événement est de fait filtré et donne lieu à l’expression de représentations médiatiques.

En 1999, le naufrage du jeune Cubain Elián González et son accueil sur le sol états-unien ont fait l’objet d’une couverture médiatique qui s’est prolongée jusqu’au retour de l’enfant à Cuba, en juin 2000. Traité tout d’abord comme simple fait divers, l’événement s’est rapidement transformé en affaire. La presse américaine en a fait sa Une, mis en place des dossiers d’analyse et attribué un sens représentatif à la forte controverse qui se développait sur la base des relations tendues depuis plusieurs décennies entre les États-Unis et Cuba.

Comme le remarque Moliner,

« la presse nous fournit régulièrement des expressions de représentations en émergence. Elle permet notamment d’observer le phénomène de décentration argumentative (Moliner, 2001b). La décentration argumentative apparaît dans la phase d’émergence des représentations sociales et correspond au fait pour un sujet, de choisir un cadre de raisonnement préexistant qui sert de contexte au nouvel objet de représentation. La cohérence du discours est alors assurée par des « arguments extérieurs à l’objet lui-même » » (Moliner, 2004, p.2.5).

Ces arguments extérieurs peuvent être puisés dans le contexte de l’événement ou selon les intérêts d’exploitation du nouvel objet pour porter attention sur d’autres enjeux connexes ou non. Quels sont les arguments utilisés pour assurer la cohérence du discours, ceux jugés pertinents pour cadrer le nouvel objet de représentation ?

Moliner cite les exemples des premiers événements concernant le clonage ou, dans les années quatre-vingt, le SIDA. Ces cadres évoluent : le centre des argumentations change. Ainsi, pour le SIDA, les études des articles de presse montrent, par exemple, les phases d'apparition des représentations de la maladie puis celles de leur transformation<sup>1</sup> ou mettent en évidence un « tournant décisif » de transformation. Une recherche menée sur le SIDA en Italie à partir d'articles de 1982 à 1988 met en évidence que l'année 1985 marque la fin de la représentation du SIDA comme thématique liée aux homosexuels et le début d'une conception plus globale du problème comme « *phénomène social [...] nécessitant une intervention publique* »<sup>2</sup>.

Dans le cas d'un débat public mettant en cause plusieurs pays, le débat national et international médiatisé est révélateur des éléments de politique intérieure et extérieure retenus comme éléments-clés pour éclairer les points de vue exprimés. Il est aussi révélateur de la signification accordée à l'événement déclencheur du débat – sa représentation –, de son inscription dans l'Histoire.

Dans cette perspective, en nous attachant à l'évolution du cadrage argumentatif du débat qui prolonge cet événement déclencheur, nous nous proposons d'examiner comment se forme la représentation médiatique d'un événement mettant en présence deux pays adversaires, en situation de conflit non armé mais bien ancré historiquement, économiquement et diplomatiquement sur la scène internationale. L'événement choisi est l'affaire Elián González. Le séjour aux États-Unis de cet enfant cubain en 1999 à la suite du décès de sa mère dans une tentative d'immigration clandestine a donné lieu à un conflit entre les États-Unis et Cuba et à un débat à la fois national et international. En prêtant attention au crible, au filtrage médiatique auquel l'événement est passé, l'étude proposée permet d'observer l'affrontement idéologique médiatisé dans ce cas national et international. Étudier son inscription potentielle dans l'Histoire ouvre la voie pour

---

<sup>1</sup> Herzlich et Pierret (1988), analyse des articles de presse portant sur le SIDA de 1982 à 1986 citée dans Morin (1999), cité par Moliner (2004).

<sup>2</sup> Voir Morin (ibid), cité dans Moliner (ibid). La trajectoire de la représentation décrite est ici évolutive, contrairement en celle en faisceaux de sens que nous décrivons au chapitre 6. Une explication possible de cette différence est que l'affaire González est une crise courte, ne s'étalant pas sur plusieurs années.

vérifier le passage effectif de l'événement dans l'opinion publique plus tard : qu'est-ce qui a finalement été retenu et comment la représentation de l'événement peut être réutilisée pour légitimer des actions politiques ou des prises de position dans de nouveaux débats ? Nous considérons alors la dimension dialectique de tout argument, toujours vu comme une réponse potentielle ou non à un argument précédent ou à venir.

Le débat public a lieu quand un acteur ou un groupe d'acteurs veut souligner l'écart entre un ordre des choses tel qu'il est effectivement et un ordre des choses tel qu'il voudrait qu'il soit. Cette divergence suppose la confrontation d'intérêts ou de points de vue différents. Ainsi tout débat public, quand médiatisé<sup>3</sup>, ressort de la communication politique et de l'argumentation.

Par communication politique, nous entendons « *le processus par lequel les leaders d'une nation, les médias et les citoyens échangent et attribuent une signification aux messages concernant la conduite/gestion de la politique publique* »<sup>4</sup>. Ce processus implique des interactions entre les trois acteurs principaux : détenteurs du « leadership », médias et citoyens. Les médias, par définition, existent comme intermédiaires, situés au milieu, au centre de différentes sources d'information en tant que supports de diffusion de ces informations ainsi que, au sens de leur étymologie latine, comme « *milieu, lieu accessible à tous, à la disposition de tous* » ou « *lieu exposé au regard de tous* »<sup>5</sup>. Espace public<sup>6</sup>, ils constituent un lieu de passage de l'individuel au collectif, ou plutôt de l'individuel au social et inversement. Ils s'inscrivent dans un processus de dynamique sociale.

Lors de la confrontation de points de vue divergents, les échanges ne peuvent se réaliser de manière effective que si la compréhension mutuelle est possible. Autrement dit, une base, une plate-forme commune est nécessaire tant au niveau de la forme des messages

---

<sup>3</sup> L'utilisation des adjectifs « public » et « médiatisé » peut sembler redondante, mais nous permet d'insister sur l'intervention d'un tiers dans le débat, intervention soulignée dans la définition de la communication politique qui suit.

<sup>4</sup> Perloff, 1998, p. 8.

<sup>5</sup> Gaffiot, 1934, p. 959. Cette conception générale des médias revient à les caractériser d'une part comme caisse de résonance (les médias se font l'écho des informations) ; d'autre part, comme lieu de communication publique.

<sup>6</sup> L'emploi de l'adjectif public ne fait pas référence à la propriété économique des médias.

(la langue utilisée<sup>7</sup>) que de leur contenu (les sujets abordés). La compréhension appelant ou supposant que certaines connaissances sont disponibles chez les personnes participant à l'échange. Les médias, en constituant un espace d'information et de débats publics, participent ainsi d'une forme de consensus. Le consensus dont nous parlons est à prendre comme la matrice de connaissances communes à une société, nécessaire pour assurer une certaine cohésion et surtout permettre la communication. Cette matrice de connaissances est la base dont découlent alors les repères que l'on donne à des débats.

De plus, le discours médiatique occupe une place, une position dans la société en tant que lieu de commerce du langage - à l'image d'un forum. Cette dimension commerciale, économique, n'est pas l'objet de cette étude. Elle rentre néanmoins dans notre réflexion de départ en ce qu'elle met en évidence à la fois la notion d'échange (dialogue et interaction sociale entre tous les acteurs) et celle de contrainte intrinsèque (entreprise de presse, pratiques de la profession de journaliste<sup>8</sup>, pratiques de la communication politique). Elle souligne notamment le fonctionnement à l'interne et à l'externe d'une entreprise de presse qui participe à la société. Autrement dit, le discours (ou, si l'on veut, le langage en utilisation sociale) médiatique se trouve à l'intersection entre l'individu et la société et a pour contexte cette société. Il est ainsi traversé par l'opinion publique tout en étant un instrument de construction de cette opinion. Comment fonctionne ce lieu de passage vers l'opinion publique dans le cas d'un débat ?

Dans un débat public, l'enjeu débattu est de nature publique<sup>9</sup> - d'emblée ou devenu tel par sa médiatisation et/ou son institutionnalisation, au sens d'une prise en charge, d'une intervention des institutions publiques. Pour qu'il y ait débat, il faut que soit posée une question ou un ensemble de questions à laquelle ou auxquelles n'a pas été apportée de réponse (définitive). Le débat est de fait un terrain d'expression basé sur des espaces stratégiques et des marges de manœuvre puisqu'il y a lutte et compétition entre des points

---

<sup>7</sup> Nous utilisons l'exemple de la langue pour illustrer grossièrement les différents types de contraintes pour une communication efficace.

<sup>8</sup> L'une des pratiques de la profession de journaliste qui intéresse directement notre recherche se situe au niveau des contraintes d'écriture. Cet aspect est développé dans notre partie méthodologique.

<sup>9</sup> Par opposition au domaine privé.

de vue et des intérêts différents. Pour les acteurs qui prennent part à cette confrontation de prises de position, le but est d'imposer leur(s) point(s) de vue<sup>10</sup> et/ou de trouver une solution au conflit social à l'origine du débat. Ils font donc appel à des stratégies et des tactiques<sup>11</sup> de persuasion qui, dans leur partie médiatisée, se manifestent particulièrement dans les argumentations présentes dans le discours médiatisé<sup>12</sup>. Les acteurs ou groupes d'acteurs participant au débat doivent justifier leur point de vue. Comment les acteurs défendent-ils leur(s) position(s) ?

Se pose ici le problème de la preuve, le but étant de convaincre : « *vaincre ensemble* » ainsi que le souligne Huisman<sup>13</sup>. Pour lui, la persuasion constitue le phénomène psychosocial par excellence. De fait, convaincre et persuader supposent une volonté de toucher l'opinion (ici publique) et les croyances<sup>14</sup>. Pour ce faire, l'argumentation doit

---

<sup>10</sup> Cependant, il nous faut nuancer l'idée d'imposer des points de vue.

Comme le fait remarquer Huisman (1983, p. 41) « Qui veut trop prouver, ne prouve rien, dit un adage populaire, que nous pourrions commenter ainsi : qui veut imposer une opinion n'y parvient pas ou, du moins, pas d'une manière durable : la résistance a une fonction capitale dans l'initiative de pensée ou d'action que le destinataire du message sera finalement amené à prendre. La durabilité de la persuasion est liée au travail sur la résistance que le destinataire accomplit à l'instigation de l'émetteur.

L'art de la persuasion ne consiste pas dans un ensemble de moyens que l'émetteur utiliserait pour vaincre les résistances du récepteur. Des Sophistes à Démosthène, à Cicéron et à Quintilien, cette vérité avait été comprise. Un tel art réside plutôt dans l'aptitude de l'émetteur à aider le récepteur à vaincre lui-même ses résistances [c'est nous qui soulignons].

Non seulement convaincre, en effet, n'est pas vaincre, mais encore, c'est aider l'autre à se vaincre lui-même. C'est peut-être, pour les deux sujets mis aux prises par la communication, vaincre ensemble, ainsi que le suggère l'étymologie ».

<sup>11</sup> Nous distinguons la stratégie de la tactique au sens de la philosophie marxiste, pour laquelle la première est « *l'ensemble des dispositions pratiques en vue d'organiser la lutte politique* », tandis que la seconde est « *l'ensemble des moyens d'action ou alliances ponctuels et momentanés (selon Lénine, la tactique ne remet pas en cause le programme ; elle ne concerne que des actions conjoncturelles)* » (*Grand Larousse Universel*, tome 14, 1993). Non que notre recherche se place sous l'égide de cette philosophie, mais l'opposition entre long terme et court terme, anticipation et adaptation spontanée est intéressante si l'on vise à observer le phénomène de la persuasion.

<sup>12</sup> Nous considérons ici l'ensemble des médias, mais nous nous intéressons spécifiquement à la presse écrite dans notre recherche. Celle-ci joue un rôle à part en ce que le discours imprimé des journaux demeure une des sources d'information privilégiée pour les autres médias. La circulation de l'information entre les médias (presse écrite, radio, télévision, Internet) se fait sur le mode des vases communicants.

<sup>13</sup> Voir note 8.

<sup>14</sup> Nous reviendrons sur ce point dans notre partie 2.1. *Cadre théorique*. La citation de Huisman met déjà en exergue cette caractéristique psychosociale.

jouer sur des objets en interaction avec l'opinion publique et les croyances. Des valeurs, des symboles non pas figés, mais que l'acteur social utilise selon ses intérêts (au gré de ses intérêts). L'objet que nous voulons étudier dépasse les valeurs et symboles pour se placer du point de vue spécifique de l'interaction sociale dans le langage : nous voulons étudier les représentations sociales et, plus précisément, la trajectoire de leur formation. Quelles sont les traces de cette interaction dans le langage médiatisé<sup>15</sup> ?

Ces représentations dites sociales forment une base argumentative en ce qu'elles découlent du sens commun, d'éléments déjà admis par l'auditoire. Comment les acteurs artisans du sens, les journalistes, construisent-ils les opérations de raisonnement et les opérations logiques fondant l'argumentation à partir de cette base ? En étudiant la formation de ces représentations dans les différents discours qui se croisent et inspirent le discours médiatique dans un premier temps, nous voulons voir, dans un deuxième temps, comment se déroule la communication politique à l'œuvre dans le discours médiatisé.

Tout peut devenir objet de représentation, c'est pourquoi il nous faut un cas d'étude précis qui nous permette d'observer le phénomène. Notre projet s'attache ainsi à l'étude d'un événement particulier - c'est-à-dire un fait ou un ensemble de faits donnant lieu à telle ou telle situation, telle conjoncture, rapporté comme un fait marquant de l'actualité<sup>16</sup> - qui a fait place à un débat public médiatisé concernant la politique publique d'une société donnée. On peut dire que le débat public est en quelque sorte activé par l'événement dans la mesure où celui-ci suscite la controverse. L'événement est ainsi une mise en contexte d'un débat. N'est-il pas alors l'occasion pour les acteurs de récupérer cette mise en contexte au profit de ou selon leurs intérêts ou leur vision du monde ? La question des cadres donnés au débat par les différents acteurs se pose. Comment varient ces cadres servant de repères, d'angles dans le débat ? Quelle est la représentation argumentative médiatique de l'événement ?

---

<sup>15</sup> Les médias étant tiers intervenant, le discours médiatisé se donne comme du discours médiatique.

<sup>16</sup> La notion d'événement est notamment développée par Eliséo Veron, cité dans Southworth (1975).



Notre recherche sur la représentation médiatique de l'affaire González s'axe ainsi autour de deux questions principales :

- quels sont les arguments qui ont soutenu le débat sur l'affaire dans la presse américaine ?
- autour de quels enjeux sociopolitiques ces arguments-là se sont-ils déployés ?

## **Première partie – Présentation du sujet**

## Chapitre 1

### Sujet de recherche : le cas Elián González et son contexte

*« Men respond not only to the objective features of a situation, but also, and at times primarily, to the meaning this situation has for them. And once they have assigned some meaning to the situation, their consequent behavior and some of the consequences of that behavior are determined by the ascribed meaning... It is believed [for example] that war between two nations is inevitable. Actuated by this conviction, representatives of the two nations become progressively alienated, apprehensively countering each « offensive » move of the other with a « defensive » move of their own... The anticipation of war helps create actuality. The self-fulfilling prophecy is, in the beginning, a false definition of the situation evoking a new behavior which makes the originally false conception come true. The specious validity of the self-fulfilling prophecy perpetuates a reign of error. For the prophet will cite the actual course of events as proof that he was right from the very beginning. ... The tragic, often vicious, circle of the self-fulfilling prophecies can be broken. The initial definition of the situation which set the circle in motion must be abandoned. Only when the original assumption is questioned and a new definition of the situation introduced, does the consequent flow of events give lie to the assumption. Only then does the belief no longer father the reality. »*

Merton, 1957 dans Zeitlin et Scheer, 1963.

## 1.1. Le cas Elián González

### 1.1.1 Résumé de l'affaire

#### 1.1.1.1 Sources

Afin d'établir un résumé le plus proche de la vérité et le plus complet possible, nous avons consulté et recoupé les informations de sources de nature différente. Les documents qui ont servi à l'élaboration du résumé sont les suivants :

- articles de journaux parus sur l'affaire soit le corpus du prétest, *Newsweek*, *South Florida Sun Sentinel*, et le corpus déterminé pour cette thèse, *Miami Herald*, *Washington Post*, *New York Times*
- archives de médias sur Internet à partir de l'expression « Elián González » dans le moteur de recherche Google : *Libération*, *Le Monde*, *Webdo Caraïbes*, *Granma*, *Courrier International*, *L'Humanité*, *Le Monde Diplomatique*
- sites des Ministères des Affaires étrangères des États-Unis, de Cuba et de France
- déclarations et prise de positions officielles disponibles en ligne :
- résumés de l'affaire présentés dans des ouvrages et des publications scientifiques : Garcia, M. C. (1996), Descout, E. (2000), Cobb, C. M. (2001), Caravella, K. D. (2001), Skierka (2004), site de *l'Association for Education in Journalism and Mass Communication*
- résumés de l'affaire présentés dans des ouvrages rédigés par des personnes ayant été impliquées dans l'affaire : biographie de Bill Clinton (2004)
- consultation sur place du résumé de l'affaire présenté à Cárdenas (Cuba) dans la salle réservée à l'affaire dans le Musée de Bataille des Idées<sup>17</sup>.

---

<sup>17</sup> Consultation lors d'un voyage d'étude à Cuba en mai 2003. L'auteure remercie Alain Caron, responsable de l'organisation du voyage d'étude à Cuba du programme international du baccalauréat en urbanisme de l'UQAM, ainsi que Nilson Zepeda Galvez, étudiant en urbanisme, pour leur invitation à se joindre à leur voyage afin de mener cette recherche.

### 1.1.1.2 Résumé

Elián González est né le 6 décembre 1993 à Cárdenas, au nord-ouest de Cuba. Ses parents, divorcés, s'entendent pour une garde partagée de l'enfant.

#### **Novembre 1999 :**

La mère d'Elián, Elizabet Broton Rodríguez, dont la famille a en partie émigré à Miami au début des années 1980, et son compagnon, Lázaro Munero, projettent de quitter Cuba clandestinement pour se rendre à Miami et d'emmener Elián avec eux. Lázaro Munero organise leur départ avec un groupe de dix Cubains désirant également quitter l'île. Le groupe embarque le 21 novembre 1999 dans un petit bateau ouvert (dix-sept pieds de long, en fibre de verre accroché à deux chambres à air) pour traverser le détroit de Floride. Une tempête éclate et l'embarcation fait naufrage.

Elián est recueilli le 23 novembre par deux pêcheurs américains alors qu'il dérive à 60 miles au nord de Miami. L'un d'eux se nomme Donato Dalrymple. Seuls deux autres passagers, Arianne Horta Alfonso et son compagnon Nivaldo Fernández Ferrán, ont survécu, réussissant à rejoindre à la nage Kay Biscayne, au sud de Miami Beach. Elián est ramené à terre et pris en charge par les autorités américaines.

Le Service de l'immigration et de la naturalisation (*Immigration and Naturalization Service*) lui accorde la permission de rester sur le territoire états-unien. La famille d'Elián résidant à Miami obtient sa garde temporaire. À Cuba, son père, Juan Miguel González, soutenu par le gouvernement du pays, demande à ce que son fils lui soit renvoyé. Après avoir accepté cette demande, la famille de Miami plaide finalement pour que l'enfant reste aux États-Unis.

#### **Décembre 1999 :**

Des manifestations rassemblant plusieurs milliers de personnes sont organisées tous les samedis dans différentes villes cubaines pour réclamer le retour d'Elián sur l'île.

### **Janvier 2000 :**

Le 5 janvier, l'INS rend sa décision en faveur du retour d'Elián. L'administration Clinton, par la voix de la ministre de la Justice Janet Reno, déclare que l'enfant sera reconduit à Cuba autour du 14 janvier suivant. S'ensuivent deux jours de désobéissance civile à Miami (une centaine d'arrestations), tandis que 50 000 personnes se réunissent à Cárdenas pour soutenir Juan Miguel González. La famille de Miami engage des avocats pour renverser ou bloquer la décision de l'INS, parmi lesquels Many Diaz, né à Cuba, élu maire de Miami en novembre 2001.

Le *National Council of Churches* (NCC) devient un intermédiaire entre le père d'Elián et les sénateurs démocrates partisans du retour de l'enfant. La procédure de l'INS est retardée par une demande des Républicains siégeant au Congrès, menés par Dan Burton (Indiana) qui cite Elián à comparaître devant une commission du Sénat fin janvier. Dan Burton est le coauteur de la loi Helms-Burton de 1996<sup>18</sup>, aussi nommée LIBERTAD, qui renforce l'embargo<sup>19</sup>.

À la fin du mois, une juge de l'État de Floride accorde la garde temporaire d'Elián à son grand-oncle de Miami, Lázaro González. Le cas de la garde d'Elián est porté en cour fédérale contre l'avis de l'administration Clinton. Les grands-mères d'Elián, habitant toutes deux Cuba, viennent rendre visite à leur petit-fils. Leur visite est organisée par le révérend Robert Edgar, membre du NCC.

### **Février 2000 :**

Au début du mois, les avocats de la famille de Miami lancent une pétition pour demander l'asile politique pour Elián. Le groupe républicain local propose d'accorder à Elián la citoyenneté américaine. Juan Miguel González hésite à se rendre aux États-Unis pour

<sup>18</sup> Nous présentons cette loi dans la partie 1.2.2 *Historique des sanctions et des lois spéciales*.

<sup>19</sup> L'autre auteur de la LIBERTAD, le Républicain Jesse Helms, dirige alors la commission des affaires étrangères du Sénat.

chercher son fils. Sur le conseil d'un sénateur démocrate, Patrick Leahy (Vermont) et par l'entremise du révérend Dr Joan Brown Campbell, ancien secrétaire général du NCC et activiste des droits de l'homme, il prend pour avocat Gregory Craig. Ce dernier a été l'avocat de Bill Clinton lors de son procès d'« empêchement ».

**Mars 2000 :**

Gregory Craig se rend à La Havane pour rencontrer Juan Miguel González au début du mois.

Fin mars, le candidat démocrate pour l'élection présidentielle et vice-président Al Gore, qui soutenait jusque-là l'administration Clinton, prend officiellement position en faveur du projet de loi qui donnerait à Elián la résidence permanente aux États-Unis. Ce projet ne récolte pas assez de votes pour aboutir.

**Avril 2000 :**

Il est prévu qu'une cour fédérale d'appel statue sur le retour d'Elián chez son père à la fin du mois. Les agents fédéraux tentent de négocier avec la famille de Miami en vain. Juan Miguel González et son avocat demandent un visa pour se rendre sur le territoire états-unien. Ils s'y rendent à la mi-avril.

L'INS a prévu de rendre le droit de garde au père et de superviser la « remise » de l'enfant. Les avocats des deux parties sont en désaccord sur la manière de procéder. La famille de Miami déclare à Janet Reno, ministre de la Justice, qu'elle n'entravera pas le travail des agents fédéraux mais qu'elle n'aidera pas à les délivrer de la foule qui soutient la résidence d'Elián aux États-Unis. Celle-ci, formée principalement d'émigrés cubains anticastristes, est massée autour de la maison de Lázaro González. Outre les curieux et les manifestants de passage, une ligne dure surveille les lieux en permanence.

Dans la semaine du 17 au 24 avril, une cassette vidéo filmée par la famille est diffusée sur une chaîne hispanophone, puis par la chaîne ABC. Elián y déclare ne pas vouloir retourner à Cuba.

Le délai accordé pour que la famille de Miami remette Elián aux autorités prend fin. Dans le même temps, une cour d'appel autorise une injonction temporaire contre l'enlèvement d'Elián par les agents fédéraux. Les pressions de la Maison Blanche sur Janet Reno pour régler la situation et appliquer la loi s'intensifient. Les agents fédéraux donnent l'assaut dans la nuit du 22 avril et récupèrent l'enfant, cinq mois après son arrivée à Miami.

### **Mai 2000 :**

Elián et son père résident dans la maison d'un sénateur démocrate qui leur est prêtée par le département d'État.

### **Juin 2000 :**

Elián et Juan Miguel González retournent à Cuba le 28 juin 2000, après le refus de la Cour Suprême d'entendre l'appel de la famille de Miami<sup>20</sup>. Ce même jour, pour la première fois depuis 40 ans, la Chambre des représentants allège l'embargo contre Cuba en ce qui concerne la nourriture et les médicaments. Cette décision faisait suite à une étude du ministère de la Défense états-unien qui concluait que Cuba constituait « *une menace négligeable pour la sécurité nationale des États-Unis* »<sup>21</sup>.

Ce résumé nous permet d'observer l'intervention de nombreux acteurs, aux statuts et aux prises de position très différents. Afin de cerner et de comprendre les enjeux ressortis à la

---

<sup>20</sup> En mai 2003 lors de notre voyage d'étude à Cuba, Elián habitait à Cárdenas avec son père et sa belle-famille. Leur maison était gardée par des policiers cubains armés, officiellement par peur d'une tentative des extrémistes anticastristes exilés de récupérer l'enfant (les extrémistes ou exilés anticastristes sont surnommés les « gusanos », c'est-à-dire les vers).

<sup>21</sup> Source : Libération du 29/06/2000, article de François Sargent sur le site de Webdo Caraïbes, [www.caraibes-webdo.net](http://www.caraibes-webdo.net), vérifié le 23 juillet 2006.



faveur de la crise Elián González, nous consacrons les parties suivantes du chapitre à la mise en contexte du cas d'étude.

### **1.1.2 Les réactions de l'opinion publique américaine à l'affaire Elián González**

Les sondages parus dans les journaux étudiés (*Newsweek*, *Miami Herald*, *Washington Post*, *New York Times*) montrent que la majorité de l'opinion publique américaine, telle que mesurée, soutenait le retour d'Elián auprès de son père à Cuba. Ces sondages mesuraient également les critères d'appréciation du cas Elián González : pour le public, le bien-être de l'enfant primait sur les questions politiques.

### **1.1.3 La tension entre le pouvoir local et le pouvoir fédéral aux États-Unis**

Dans notre cas d'étude, c'est la tension entre l'État de la Floride, plus particulièrement une communauté de Miami, et les décisions fédérales qui se manifeste. Les relations entre les deux parties se tissent autour d'une lutte pour l'autorité. Cette tension est accrue par le contexte de la campagne pour les élections présidentielles qui place les États dans une certaine situation de force. À cet égard, remarquons la prise de position publique d'Al Gore dans l'affaire González en mars 2000, identique à celle adoptée par G. W. Bush contre l'administration Clinton et l'INS afin de séduire l'électorat de Floride, première destination d'accueil des immigrants ou exilés cubains essentiellement concentrés dans le quartier de Little Havana à Miami.

Ainsi en est-il des décisions de la Cour Suprême des États-Unis auxquelles viennent s'opposer des décisions de tribunaux d'État ou de gouverneurs d'État. Cette tension entre les différents niveaux d'autorité caractérise la société états-unienne. Malgré l'adhésion à une Constitution commune, depuis que la fédération des États-Unis existe, des tensions de répartition des pouvoirs subsistent.

Citons l'exemple du gouverneur de l'Arkansas Eugene Orval Faubus, qui en 1957 s'opposa à la loi de déségrégation votée à la Cour Suprême sous la présidence d'Eisenhower. La loi reconnaissait officiellement aux Noirs le droit de fréquenter les écoles publiques du pays, jusqu'alors souvent réservées aux Blancs. Faubus défia ce droit et sa réaction obligea les autorités fédérales (l'armée et la Garde nationale) à s'interposer pour protéger les étudiants noirs admis dans une des écoles<sup>22</sup>. Ce fut la première intervention de l'armée des États-Unis pour protéger ses propres citoyens. Dans cet exemple, la lutte entre les deux pouvoirs - axée sur la suprématie du droit constitutionnel - a supplanté la lutte pour la déségrégation<sup>23</sup>.

#### **1.1.4 L'agenda politique américain : la campagne présidentielle 2000**

À travers l'affaire Elián González ressort le thème de Cuba, qui n'avait pas été traité en priorité dans les campagnes présidentielles précédentes. L'affaire Elián González représente en ce sens un enjeu électoral idéal, propice à l'exploitation : c'est un enjeu de lutte qui appelle le réveil d'une cause. L'affaire est ainsi naturellement source de positionnements idéologiques, d'autant qu'elle débute tout juste un an avant la date des élections prévues en novembre 2000. En outre, elle se joue dans un État, la Floride, gouverné par Jeb Bush, frère du candidat du parti républicain Georges W. Bush.

## **1.2 Les États-Unis et Cuba : entre bras de fer et séduction**

La prise de pouvoir de Fidel Castro et de ses partisans à Cuba le 1<sup>er</sup> janvier 1959 a conduit à l'instauration d'un régime communiste dans le pays. Ce régime a suscité des

---

<sup>22</sup> Il s'agissait de l'école de Little Rock.

<sup>23</sup> Ce fut aussi le cas pour faire valoir le droit d'un étudiant noir à suivre les cours de l'Université du Mississippi.

réactions d'opposition et de sanction de la part des gouvernements états-uniens successifs.

### **1.2.1 Cuba espace stratégique pour l'Amérique du Nord : les entreprises de séduction**

Pour séduire la communauté cubaine et diffuser son message anticastriste, le président Reagan a lancé en mai 1985 un média spécialisé effectuant clairement une mission de propagande : radio Marti, bientôt suivi par TV Marti en 1990 (García, 1996, p. 75, 147-149).

Ces deux médias étaient supervisés par l'Agence d'Information des États-Unis (*United States Information Agency*, USIA) qui chapeautait également *Voice of America* et les programmes non interactifs de *World television*. Cette agence a été fermée le 1<sup>er</sup> octobre 1999. Tous ses programmes sont depuis placés sous la responsabilité du Bureau des Programmes Internationaux (*International Broadcast Bureau*), une entité gouvernementale indépendante chargée de la majorité des programmes d'informations outre-mer au sein du département d'État. La création et la maintenance de la page d'accueil internationale de l'USIA en ligne sont ainsi l'une de ses tâches<sup>24</sup>.

### **1.2.2 Historique des sanctions et des lois spéciales<sup>25</sup>**

Outre les outils de propagande médiatiques, le gouvernement américain lutte contre le régime castriste par l'intermédiaire de lois à portée économique et d'opérations militaires dont voici les principales dates de 1960 à 2003.

---

<sup>24</sup> Source : page du site internet du Département d'État américain intitulée « Consolidation of Public Diplomacy Programs into the Department of State » <http://www.publicdiplomacy.org/6.htm>, vérifiée le 8 mars 2007.

<sup>25</sup> Ouvrages de référence consultés : Blight et Kornbluh, 1998; Zeitlin et Scheer, 1963; Bethell, 1993; García, 1996, Bardach, 2002.

1960 : mise en place des premières mesures d'embargo contre Cuba par l'administration Kennedy. Des mesures de restriction visent le commerce du sucre de canne, principale exportation cubaine.

1961 : débarquement de la Baie des Cochons. Le 17 avril, précédés d'une série de bombardements de sites stratégiques cubains, 1 400 exilés cubains anticastristes entraînés par la CIA débarquent à Cuba. Ils sont défaits par les forces cubaines le 19 avril (Blight et Kornbluh, 1998), après que plus d'un millier d'hommes soient tués. Les États-Unis s'engagent à ne plus attaquer Cuba. Castro se tourne vers l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS) pour assurer la protection de son pays et proclame le socialisme à Cuba<sup>26</sup>.

Février 1962 : instauration de l'embargo total. Le président Kennedy annonce l'interdiction de tout commerce avec Cuba. Les exportations et importations entre les deux pays sont proclamées illégales. Par la suite, les déplacements d'Américains à Cuba sont également proclamés illégaux.

Octobre 1962 : crise des missiles. Installation de missiles de l'armée soviétique à Cuba, repérés par l'armée américaine. En riposte, la marine américaine organise un blocus de l'île et une crise ouverte débute entre les États-Unis et Cuba. Les négociations entre le président soviétique Khrouchev et le président Kennedy sont assorties de menaces d'attaques nucléaires. Au bout d'une dizaine de jours, la crise est résolue par des accords donnant-donnant : les États-Unis s'engagent par écrit à ne pas envahir Cuba et retirent certains de leurs missiles en contrepartie du retrait des missiles soviétiques de Cuba.

1992 : loi Torricelli (*Cuban Democracy Act*) du 23 octobre 1992. Adoptée par le Congrès et l'ancien président Georges Bush, cette loi interdit toute forme de commerce avec Cuba excepté les livraisons autorisées dans le cadre de l'aide humanitaire et alimentaire. La loi Torricelli a des conséquences au-delà des frontières des États-Unis. Tout d'abord, les

---

<sup>26</sup> Lors des premières rencontres avec les autorités américaines après sa prise du pouvoir, alors que l'opinion publique lui était majoritairement favorable, il s'était engagé à ne pas se rallier au socialisme et à rester indépendant.

entreprises établies dans des pays tiers qui, soit appartiennent à des citoyens américains, soit sont contrôlés par eux, ne peuvent commercer avec Cuba, ce qui entrave gravement les échanges commerciaux avec l'île et équivaut à un embargo secondaire sur les exportations de pays tiers à destination des États-Unis. De plus, les États-Unis refusent l'accès à leurs ports aux navires marchands qui font escale à Cuba, ce qui constitue une entrave à la libre navigation pour les armateurs étrangers<sup>27</sup>.

En 1993, sept États sont classés terroristes par le gouvernement américain : Cuba, Iran, Irak, Lybie<sup>28</sup>, Syrie, Soudan, Corée du Nord. En 1999, le rapport annuel sur le terrorisme du département d'État américain mentionne la même liste<sup>29</sup>.

1996 : loi Helms-Burton<sup>30</sup>. La destruction de deux avions de l'organisation américaine indépendante *Brothers to the Rescue* par l'artillerie cubaine pousse Bill Clinton à ratifier ce nouveau texte (Descout, 2003) le 12 mars. Aussi appelée *Cuban Liberty and Democratic Solidarity (LIBERTAD) Act*, cette loi permet notamment aux exilés cubains dont les biens à Cuba ont été nationalisés, de porter plainte et de lancer une action en justice auprès des tribunaux américains contre le gouvernement cubain.

Cette série de lois implique également un contrôle des relations et des échanges entre les immigrés cubains aux États-Unis et leur famille résidant à Cuba avec la restriction de leurs déplacements vers Cuba et de leur soutien financier aux résidents cubains. Jusqu'en 2003, les immigrés ont droit à un séjour limité à Cuba tous les ans. Cette mesure est accompagnée d'une limitation des sommes d'argent qu'ils ont le droit d'envoyer à leur famille à Cuba. En 2003, l'administration de Georges W. Bush a renforcé ces mesures.

---

<sup>27</sup> À propos de la controverse que suscite l'extraterritorialité de cette loi, voir la proposition de résolution afférente du Sénat belge : <http://www.senat.be/www/?MIval=/publications/viewPubDoc&TID=16778073&LANG=fr>, page à jour au 20 mars 2007.

<sup>28</sup> Dernièrement retiré de la liste par l'administration Bush.

<sup>29</sup> Annual report on international terrorism, State Department Publication, April 1999, consulté le 12 mai 2006, [www.ict.org.il/documents/documentdet.cfm?docid=40](http://www.ict.org.il/documents/documentdet.cfm?docid=40). La classification de ces mêmes États sous le terme « rogue states » (États voyous) qui avait cours alors a été supprimée depuis par Madeleine Allbright.

<sup>30</sup> Source : site du département américain de la Justice : <http://www.usdoj.gov/fscs/otherclaims.htm>, vérifié le 20 mars 2007.

Les immigrés cubains n'ont plus droit qu'à un séjour à Cuba tous les 3 ans. Les sommes pouvant être envoyées à Cuba y ont également été diminuées.

Depuis janvier 1961, les relations diplomatiques formelles entre les deux pays sont coupées : il n'existe plus d'ambassade ni de consulat de l'un dans l'autre pays. À Cuba, les États-Unis sont représentés par la Section des intérêts américains à La Havane. Ce bâtiment est le lieu régulier de manifestations contre l'embargo et la politique étrangère états-unienne dans son ensemble. À Washington, Cuba est représenté par la Section d'intérêts de Cuba.

Sur le plan international, le gouvernement castriste cubain a été suspendu de l'Organisation des États Américains (OEA) en 1962, lors de la huitième réunion de consultation des ministres des Affaires étrangères des États membres. Cuba reste membre de l'organisation, mais son gouvernement n'a plus le droit d'y participer<sup>31</sup>. Les deux pays appartiennent désormais à deux types d'organisations internationales : d'un côté, les États-Unis sont membres de Organisation des Nations-Unies (ONU, Conseil de sécurité), Coopération économique des pays d'Asie-Pacifique (APEC), traité de sécurité Australie-Nouvelle-Zélande-États-Unis (Australia-New-Zealand-United-States Security Treaty, ANZUS), Groupe des 7 (G-7), OEA, Organisation de Coopération et de Développement Economique (OCDE), Accord de libre-échange américain (Alena), Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN). De l'autre, Cuba est membre actif : ONU, Système économique latino-américain (SELA), Association des États de la Caraïbe (AEC, créée en 1994 en Colombie).

Comme le soulignent Denécé et Revel (2005) dans leur ouvrage sur l'utilisation de l'économie comme arme par les États-Unis, les différents types d'embargo existants sont tous appliqués à Cuba (p. 200).

---

<sup>31</sup> Source : site de l'Organisation des États américains, <http://www.oas.org/documents/eng/memberstates.asp>, consulté le 8 mars 2007.

Même si l'importation à but humanitaire de nourriture et de médicaments est autorisée, l'embargo américain n'est pas soutenu par les membres de l'ONU, qui votent régulièrement, et très majoritairement<sup>32</sup>, contre son existence depuis sa création. L'embargo est donc bancal sur le plan de sa légitimité internationale, malgré sa légalité. Ainsi, en droit public international, l'embargo américain soulève la question de l'utilisation de la force prohibée : quels sont les moyens de pression utilisés légaux pour obliger un État à obéir à la volonté d'un autre ? S'il est possible de considérer l'embargo comme un moyen d'ingérence humanitaire à Cuba de la part des États-Unis, ses conséquences provoquent des réactions mitigées.

### **1.2.3 Les conséquences économiques de l'embargo à Cuba**

En 1991, l'aide soviétique, qui jusque-là compensait les contraintes de l'embargo états-unien, prend fin. Débute alors la « période spéciale » durant laquelle le rationnement prévaut. Cette période, qui se résorbe peu à peu à la fin des années 1990, a profondément marqué la population cubaine. Le manque à gagner engendré par la perte de l'allié économique le plus important du pays provoque un effondrement de l'économie cubaine et des difficultés pour toute la population : pénurie de nourriture, de matières premières indispensables, économie de substitution. Des auteurs comme Zoé Valdès ou Jean Solbès en particulier ont décrit cette période en mettant plus (Valdès, 1995, 1996) ou moins (Solbès, 1998) l'accent sur la responsabilité du régime castriste dans la misère et le contrôle de la population.

De l'autre côté du détroit de Floride, certains membres du parti républicain déplorent aussi le manque à gagner qu'engendre l'embargo pour les États-Unis, concernant l'agriculture du soya entre autres<sup>33</sup>.

---

<sup>32</sup> Les pays soutenant habituellement l'embargo à l'ONU sont les États-Unis, Israël et les Îles Marshall.

<sup>33</sup> Liste des ouvrages consultés sur la situation économique cubaine, à voir pour plus de détails : Solbès 1998 ; García, 1996 ; Bardach 2002.

### 1.2.4 La résistance à « l'Empire » à l'intérieur de Cuba – une île en état de siège

Sans être en guerre, les États-Unis et Cuba sont en situation de conflit non armé. Avec l'imposition et le renouvellement, voire le renforcement de l'embargo contre Cuba, les gouvernements américains qui se sont succédé depuis Kennedy ont maintenu la conception du régime en place à Cuba comme régime ennemi. Le but premier de l'embargo étant de faire chuter le régime castriste en place à Cuba, c'est une véritable volonté de contrer le gouvernement cubain au pouvoir que les États-Unis ont instaurée depuis le début des années 1960. Cet objectif a été régulièrement réaffirmé dans les modifications apportées à l'embargo, en particulier lors de la loi Helms-Burton de 1996, aussi appelée *Libertad*.

Le gouvernement cubain considère les États-Unis comme un ennemi de la Révolution. À l'instar des stratégies de communication politique utilisées par des groupes d'opposition face à des régimes oppressifs, la « résistance » cubaine s'organise autour de figures emblématiques<sup>34</sup> de la résistance à l'opresseur états-unien<sup>35</sup>. Comme le fait par exemple la dissidence tunisienne, elle fonde sa communication sur des personnes incarnant l'héroïsme du martyr :

- José Martí. Héros des guerres d'indépendance cubaines contre les Espagnols (1868-1895), la sculpture de son buste se retrouve devant toutes les écoles cubaines. Un mémorial à sa mémoire, véritable mausolée, surplombe la place de la Révolution à La Havane. Ses écrits et ses souvenirs y sont conservés.

- Che Guevara. Son portrait est partout, celui-ci symbolisant la résistance à la présence américaine sur l'île ainsi qu'en Amérique latine. Cette omniprésence est d'ailleurs

<sup>34</sup> Voir Garon, Moalla et Broustau, 2005, p. 357.

<sup>35</sup> Nous utilisons volontairement ici le vocabulaire généralement utilisé à Cuba pour désigner les États-Unis.



critiquée comme un symbole de l'exploitation que fait Castro de l'histoire (opportunisme) en raison du rôle actif ou passif qu'il aurait joué dans la capture et l'assassinat de Guevara en Bolivie en 1967 (une des interprétations historiques veut qu'il ait laissé Guevara sans aide).

- la Bataille des Idées : Elián González et les « 5 de Miami »<sup>36</sup>. En 1999, Castro lance l'opération de la Bataille des idées. Cette opération active un discours de soutien à la Révolution. Par exemple, des lecteurs ou lectrices rapportent et commentent les actions du gouvernement dans des fabriques de tabac. En 2000 est érigé à Cárdenas le musée de la Bataille des idées. Une salle y est dédiée à Elián, racontant avec photos et coupures de presse son kidnapping par la famille de Miami. Une autre y dénonce le traitement des « 5 de Miami ». Il s'agit de cinq Cubains qui avaient infiltré des groupes anticastristes à Miami pour y repérer des attaques contre Cuba potentielles. Arrêtés et accusés d'espionnage par les États-Unis en 1998, leur cas est toujours en procès à ce jour.

---

<sup>36</sup> Voir par exemple le site des Amis de Cuba, [http://www.lesamisdecuba.com/5\\_de\\_miami.htm](http://www.lesamisdecuba.com/5_de_miami.htm). Vérifié le 16 mars 2007

## 1.3 L'immigration cubaine aux États-Unis<sup>37</sup>

### 1.3.1 Les chiffres de l'immigration

La population latino<sup>38</sup> constitue 12,2 % de la population totale états-unienne, c'est-à-dire plus de 35 millions sur 281 421 906 personnes<sup>39</sup>. Elle est la première minorité en nombre des États-Unis.

Les Cubains représentent le troisième groupe composant la population latino aux États-Unis : 3,5 % derrière les Portoricains (9,6 %) et les Mexicains (58,5 %). Source : Census Bureau 2000.

La population latino est surtout présente en Californie (11 millions), au Texas (7 millions), dans l'État de New York (3 millions) et en Floride (3 millions). C'est dans ce dernier État que la communauté cubaine est la plus largement installée. Ainsi, les Cubano-américains représentent 38 % de la population totale du comté de Miami-Dade. À cause de sa proximité géographique, la Floride est la terre d'accueil traditionnelle des Cubains.

Comparativement aux autres groupes de la population latino ou hispanique, la population cubaine se caractérise par la réussite économique (García, 1996).

---

<sup>37</sup> Nous avons exposé cette dimension dans une communication au 8<sup>ème</sup> Colloque de la recherche étudiante en science politique (CRESP) à l'Université Laval, Québec, le 30 septembre 2005 : « Le problème de l'intégration de la communauté cubaine aux États-Unis » (panel Transfigurations identitaires : fragmentation et reconfiguration des pôles d'appartenance).

<sup>38</sup> Le terme latino est utilisé par les autorités américaines pour désigner dans les statistiques la population hispanophone d'origine étrangère dans les statistiques officielles.

<sup>39</sup> Données tirées du site du Bureau du recensement américain : <http://quickfacts.census.gov/qfd/>, consulté le 17 mars 2007. Les chiffres sont ceux du 1<sup>er</sup> avril 2000.

**Tableau 1 - Tableau général de l'immigration aux États-Unis**

ÉTAT	POPULATION BLANCHE	POPULATION HISPANIQUE	POPULATION NOIRE	POPULATION ASIATIQUE ET DES ILES DU PACIFIQUE
Californie	26 306 164	10 459 616	2 487 006	4 038 309
Texas	16 899 229	6 045 430	2 470 194	577 306
New York	13 872 760	2 660 685	3 222 461	1 024 625
Floride	12 436 096	2 334 403	2 333 424	281 366
Pennsylvanie	10 602 898	326 218	1 170 095	202 969
Illinois	9 830 204	1 276 193	1 854 173	416 006
Ohio	9 796 553	184 902	1 304 126	132 638
Michigan	8 222 390	275 849	1 415 201	166 287
New Jersey	6 453 922	1 027 277	1 197 430	469 435
Caroline du Nord	5 759 680	175 707	1 686 143	105 689
Massachussets	5 521 542	390 947	405 159	233 239
Georgie	5 373 060	239 566	2 235 897	160 566
Indiana	5 371 185	153 960	497 976	58 665
Virginie	5 210 494	266 228	1 384 651	258 371
Washington	5 103 999	376 664	203 853	343 690
Wisconsin	4 826 984	140 235	293 367	83 265
Missouri	4 769 006	91 476	617 148	61 483
Tennessee	4 504 674	67 078	912 577	54 053
Minnesota	4 437 800	92 589	148 596	130 537
Arizona	4 239 119	1 084 250	175 506	102 539
Colorado	3 742 369	603 582	176 277	99 939
Kentucky	3 638 891	35 322	288 336	27 662
Maryland	3 492 062	199 156	1 454 381	209 147
Alabama	3 188 102	45 349	1 138 726	28 435
Oregon	3 098 494	212 870	62 012	110 015
Louisiane	2 882 781	119 496	1 415 201	54 652
Connecticut	2 880 829	279 164	308 772	84 337
Oklahoma	2 778 026	136 634	262 136	45 301
Iowa	2 765 593	61 570	58 013	37 047
Caroline du Sud	2 683 585	54 299	1 156 946	35 604
Kansas	2 425 555	148 479	157 176	47 767
Arkansas	2 107 797	53 729	410 821	18 790
Utah	2 025 663	153 960	19 481	54 647
Virginie de l'Ouest	1 739 602	10 330	56 108	8 746
Mississippi	1 728 520	23 975	1 010 216	19 601

Nebraska	1 560 171	76 998	68 067	22 574
Nevada	1 548 143	304 364	140 031	88 208
Nouveau Mexique	1 501 681	708 407	45 792	26 427
Maine	1 231 546	9 178	6 258	9 484
Idaho	1 213 053	93 028	7 561	14 430
New Hampshire	1 174 519	19 552	9 044	14 974
Rhode Island	912 101	68 644	50 292	23 140
Montana	816 995	16 152	3 168	5 391
Dakota du Sud	662 823	8 980	5 099	4 876
Dakota du Nord	593 754	7 269	4 118	5 272
Delaware	585 805	27 769	149 290	16 054
Vermont	584 176	5 128	3 184	4 921
Alaska	466 041	24 795	24 067	28 040
Wyoming	460 434	29 022	4 210	4 091
Hawaii	391 489	95 456	33 752	753 691
District de Columbia	182 438	38 453	318 657	16 120

Source : U.S. Census Bureau

### 1.3.2 La Floride terre d'accueil traditionnelle

Située à 150 km des côtes cubaines, la Floride constitue la terre étrangère la plus proche de Cuba après les autres îles des Antilles que sont Haïti, la République Dominicaine, Puerto Rico, Trinidad, Saint-Martin, la Martinique, la Jamaïque, la Guadeloupe.

La relation entre les deux régions se caractérise par la proximité géographique et la proximité culturelle à travers une histoire commune :

En 1763, l'Espagne échange avec les Anglais la Floride contre La Havane. Durant la guerre d'Indépendance des États-Unis (1775-1781), la Floride est officiellement espagnole. En 1845, elle devient le 27<sup>ème</sup> État de la confédération américaine.

Lors de l'arrivée de Castro au pouvoir en 1959, les Cubains forcés à l'immigration ou refusant le régime communiste se rendent principalement en Floride. C'est le début de l'arrivée massive de vagues d'immigrants cubains qui donnent naissance au quartier cubain de Miami, Little Havana. Le cas González étudié dans cette thèse réveille le conflit entre deux terres natales : les Cubains qui s'exilent n'arrivent pas vraiment à l'étranger en choisissant la Floride, puisque une partie de leur communauté y est déjà établie. Comme le montrent les vagues d'immigration cubaines les plus importantes (1961, 1980, 1994)<sup>40</sup>, le sud de la Floride reste la destination privilégiée des immigrants cubains.

L'implantation de la communauté cubaine aux États-Unis en réaction au régime communiste castriste a également donné lieu à la mise en place d'organisations dont le but est de lutter contre le régime castriste. Ces organisations cherchent à influencer sur les relations entre les États-Unis et Cuba pour faire chuter Castro.

### **1.3.3 Le lobby cubain au Congrès**

L'enjeu majeur de la définition de la politique des États-Unis concernant Cuba est le fait que Cuba constitue une affaire extérieure dans les affaires intérieures.

Cet enjeu est travaillé activement par un lobby latino fort, mené par la Fondation Nationale Cubano-Américaine (FNCA).

---

<sup>40</sup> Voir partie 2.3.4 *Les lois d'immigration et l'immigration illégale*.

### 1.3.3.1 La Fondation Nationale Cubano-Américaine<sup>41</sup>

Fondée en Floride en 1981 avec le soutien de l'administration Reagan, la FNCA a clairement pour objectif de lutter contre le régime castriste. Elle agit en réalisant des analyses, compilées dans des rapports annuels. Certaines de ses analyses correspondent aux orientations que prend le gouvernement américain (par exemple en proposant des mesures de transition démocratique pour l'avenir de Cuba). Son président-fondateur, Jorge Mas Canosa, est un ancien de l'opération de la Baie des Cochons.

Cette fondation sert de conseillère en matière de relations avec Cuba pour des parlementaires ou sénateurs républicains. Descout (2004) montre les liens étroits entre la FNCA et les différentes administrations qui se sont succédé à la tête des États-Unis depuis la création de la Fondation. Actuellement, le président de la Fondation agit également comme conseiller sur les relations entre les États-Unis et Cuba pour l'administration Bush.

La FNCA soutient la plupart des organismes ayant pour but la transition démocratique à Cuba. Parmi ces groupes, citons la *National Endowment for Democracy* (NED), organisme indépendant soutenu par des fonds gouvernementaux, ou *Brothers to the Rescue*.

Alors que la majorité des études sur la communauté latino aux États-Unis portent sur les immigrés mexicains, l'intérêt particulier pour le cas cubain vient du fait que Cuba est le seul domaine de politique étrangère américaine pour lequel le lobby latino constitue un bloc qui participe à la configuration de la politique étrangère des États-Unis (Le Texier, 2003, p.22-23). L'influence du lobby cubain sur le Congrès est un enjeu majeur pour les relations entre les États-Unis et Cuba. Elle transparaît dans les lois sur l'immigration exceptionnelles adoptées envers Cuba.

---

<sup>41</sup> Historique essentiellement réalisé à partir du site de la Fondation nationale cubano américaine ([http://canfl.org/artman/publish/about\\_us/index.shtml](http://canfl.org/artman/publish/about_us/index.shtml), consulté le 19 mars 2007) et Descout (2003, <http://www.transatlantica.org/document616.html>, consulté le 19 mars 2007).

### 1.3.4 Les lois d'immigration et l'immigration illégale<sup>42</sup>

L'ensemble des mesures américaines concernant l'immigration cubaine trouvent leur origine en 1961 avec l'opération Peter Pan ou Pedro Pan<sup>43</sup> :

En avril, 14 000 enfants cubains sont envoyés aux États-Unis dans le cadre d'un programme du gouvernement américain (soutenu par l'Église catholique) qui délivre automatiquement un visa aux enfants cubains de moins de 16 ans arrivant sur le territoire. Ce programme, baptisé « Opération Pedro Pan », cause la séparation de nombreuses familles cubaines. À leur arrivée aux États-Unis, les enfants sont principalement pris en charge par des institutions religieuses (García, 1996, p. 24-26) et des levées de fonds sont organisées à Miami. Les familles restées à Cuba mettent des années avant de pouvoir rejoindre leurs enfants aux États-Unis. Certains enfants sont définitivement coupés de leur famille.

Plusieurs événements-clés suivent cet épisode :

1965 : vote de l'*Immigration Act*. D'inspiration libérale, il vise à réduire le problème de l'immigration clandestine en prônant le principe de réunion familiale et de sélection pour l'emploi<sup>44</sup>.

1980 : épisode du Mariel. Castro autorise plus de 120 000 Cubains à quitter Cuba pour les États-Unis. 5 000 personnes envoyées le sont selon des critères gouvernementaux de déviance: maladies mentales, criminalité, homosexualité. Ces « Marielitos » débarquent tous dans le sud de la Floride en l'espace de quelques mois.

1984 : les États-Unis s'engagent à délivrer 20 000 visas par an aux candidats à l'immigration cubains.

---

<sup>42</sup> Nous nous appuyons principalement sur García (1996) et Bardach (2002).

<sup>43</sup> Les deux versions, anglaise et espagnole, sont utilisées.

<sup>44</sup> Pour plus de détails, voir le site du *Center for Immigration Studies*, <http://www.cis.org/articles/1995/back395.html>, consulté le 20 mars 2007.

1994 : accords migratoires entre les États-Unis et Cuba à la suite de l'exode de 30 000 Cubains vers les côtes de la Floride. Ces Cubains avaient quitté l'île à bord de radeaux généralement faits de chambres à air, en espagnol : des *balsas*. Ces immigrants seront désormais appelés des *balseros*.

Pour contrer ce type d'immigration à risque (les immigrants s'exposent à des naufrages, les conditions de navigation sont périlleuses), les États-Unis s'engagent une nouvelle fois à délivrer 20 000 visas par an.

1996 : Cuban Adjustment Act (CAA), mis en place par l'administration Clinton sous l'impulsion de la FNCA.

Cette loi donne lieu à une politique dite de « pieds secs »/ « pieds mouillés ». Selon cette interprétation, tout immigrant cubain illégal qui réussit à gagner le sol états-unien devient admissible en tant que candidat légal à l'immigration. Inversement, tout immigrant cubain clandestin intercepté en mer par les garde-côtes américains sera retourné à Cuba. Le CAA est directement mis en cause dans l'affaire González, Elián ayant été récupéré en mer, mais par des pêcheurs américains.

Afin de présenter en contexte notre travail sur la presse américaine, nous poursuivons avec la mise en contexte historique des relations entre la communication et la presse aux États-Unis.



## Chapitre 2

### **La communication politique et la presse aux États-Unis : mise en contexte historique et théorique**

Cette partie suivra trois axes principaux. Dans un premier temps, elle dégagera les événements qui ont marqué l'évolution de la relation entre les médias américains et les leaders politiques. Cette perspective historique s'attachera en particulier à deux phénomènes : la discussion de la notion de liberté de presse et l'institutionnalisation de la relation entre la presse et la politique. Le terme « presse » pourra désigner tantôt l'ensemble des médias, tantôt la presse écrite pour la période où ce seul média existait. De fait, la presse écrite est le média dont la présence est à la fois la plus ancienne et la plus enracinée dans l'histoire de la société américaine.

Notre deuxième partie portera sur les problèmes liés à la notion de démocratie par rapport à la propagande (éclairage de la situation de communication entre le gouvernement américain, les médias et Cuba). Nous nous concentrerons sur des débats ayant opposé à la notion de démocratie celle de propagande. Nous en verrons des exemples selon différents types d'information : information nationale (fédérale / locale), information internationale, information de guerre.

Enfin, nous proposerons un tour d'horizon des différents types de recherches menées sur la relation entre la presse et la sphère politique dans les sciences sociales américaines. Parmi ces recherches, trois niveaux d'étude se distinguent : individuel, institutionnel et systémique.

À travers cet examen de la relation entre presse et politique aux États-Unis, nous visons à mettre en évidence les particularités de la communication politique américaine. Par communication politique, nous entendons « *le processus par lequel les leaders d'une nation, les médias et les citoyens échangent et attribuent une signification aux messages concernant la conduite/gestion de la politique publique* » (Perloff, 1998, p. 8).

Ce processus implique des interactions entre les trois acteurs principaux : détenteurs du leadership, médias et citoyens. Notre objectif est de voir plus particulièrement les interactions entre leaders politiques et médias afin de compléter le portrait du contexte de l'objet de cette thèse.

La relation entre leaders politiques et médias est caractérisée par un paradoxe qui résulte de l'interdépendance entre journalistes et politiciens. Le terme « politiciens » recouvre ici l'ensemble des acteurs politiques (hommes politiques et institutions). D'une part, ces derniers constituent pour les journalistes des sources d'information essentielles, car officielles et donc – censées être - crédibles. Par conséquent, parmi la pluralité des sources d'information dont disposent les médias, les sources officielles sont souvent privilégiées. D'autre part, les journalistes offrent aux politiciens un accès à l'espace public tout en leur imposant un format de parole et des échéances à respecter. Si leurs intérêts propres divergent, ils ont cependant un objectif commun : obtenir le contrôle de l'information politique (voir notamment Charron, 1994).

Or, ce paradoxe pose problème à l'égard de la notion de démocratie. De fait, « *le postulat démocratique est que les médias sont indépendants et s'appliquent à découvrir et à rapporter la vérité, et qu'ils ne reflètent pas simplement le monde de la manière dont les groupes puissants voudraient qu'il soit perçu* » (Herman et Chomsky, 1988). Comment être « indépendant » dans une relation d'interdépendance comme celle évoquée *supra* ?

Cette première partie vise à dégager des pistes de réflexion et de compréhension de ce qui se joue au sein d'un système d'interaction complexe. Nous essaierons notamment de voir comment la perception du rôle de la presse a évolué aux États-Unis depuis les Pères Fondateurs.

## 2.1 Perspective historique de la communication politique aux États-Unis

Le système de la communication politique américaine est le résultat d'influences contextuelles de natures diverses. Parmi les facteurs de son développement, on peut souligner :

- l'influence du système économique américain : les moyens de production appartiennent à des intérêts privés plus qu'à des entités publiques
- les implications des forces légales américaines : le 1<sup>er</sup> Amendement garantit la liberté de religion, de parole et de presse. D'après le texte de la Constitution, « *Congress shall make no law respecting an establishment of religion, or prohibiting the free exercise thereof ; or abridging the freedom of speech, or of the press ; or on the right of the people peaceably to assemble, and to petition the Government for a redress of grievances* » « le Congrès ne doit pas légiférer contre l'établissement d'une religion, ni empêcher la libre pratique d'une religion ; ou restreindre la liberté d'expression, ou de la presse ; ni le droit des personnes à se réunir pacifiquement et à intenter une action contre le gouvernement pour qu'il règle les griefs » (Charte des Droits (Bill of Rights) ratifiée en 1791). Ce texte laisse toute liberté de reportage mais protège aussi les discours politiques payés.
- les grands traits du système électoral : le système américain repose sur la règle de la majorité. À la différence de certains pays d'Europe fonctionnant avec un système de représentation proportionnelle, le vote pour des candidats individuels focalise l'attention de la communication politique sur un candidat plus que sur un parti.

- les facteurs historiques : l'histoire américaine est marquée par une longue tradition d'implication de la presse dans les affaires politiques. Cette tradition remonte aux années 1770, quand certains journaux appelaient à la révolution.

Afin d'étudier ces facteurs dans leur évolution, cette partie suivra un plan chronologique, principalement inspiré de l'ouvrage de Richard M. Perloff de 1998, *Political Communication. Politics, Press, and Public Opinion in America*. Nous aborderons la relation entre la presse et la présidence –exemple traité par Perloff -, en particulier les stratégies développées par les deux groupes. Une première section couvrira les relations entre presse et politique de la présidence de Georges Washington jusqu'à celle de Herbert Hoover. Dans un second temps, nous suivrons l'évolution au cours du XXème siècle, pour arriver à l'apparition de la télévision et finalement à la situation contemporaine.

### **2.1.1 Des premières batailles autour de la liberté de presse à l'apparition des « nouvelles »**

Sous George Washington, la presse écrivait ce qu'elle voulait, les éditeurs ne se souciaient guère d'offrir les deux faces d'une histoire.

L'idéal d'objectivité « n'apparaissait même pas aux yeux des Pères Fondateurs, parce qu'il ne se trouvait pas un directeur de publication ou éditeur pour ne pas considérer son journal comme un instrument pour répandre le bien ou la vérité, et non pas comme un catalogue de points de vue » (Altschull, 1995).

Les journaux du XVIIIème siècle étaient des organes de partis politiques. Ils véhiculaient des histoires qui appuyaient les positions des Fédéralistes, des partisans de Jefferson ou d'autres factions politiques. La presse était entièrement partisane. Alexander Hamilton et Thomas Jefferson, membres du cabinet de Washington, créèrent deux journaux concurrents, supportant deux partis adverses. Hamilton lança la *Gazette of the*

*United States*, organe du Parti Fédéraliste, tandis que Jefferson fondait le *National Gazette*, support du Parti Républicain qui venait d'apparaître. Malgré sa colère devant les critiques, il faut noter que Washington ne chercha pas à remettre en question le 1<sup>er</sup> Amendement, partant du principe que la presse doit être libre et que les journaux ont le droit d'éditer ce qu'ils veulent (Tebbel et Watts, 1985). Pourtant, dans l'Amérique coloniale, la liberté de presse c'était la liberté d'exprimer des sentiments anti-britanniques.

Le comportement des présidents de l'époque était clair : plus qu'influencer des journaux existants, ils essayaient de lancer des journaux cautionnant leur point de vue :

- Thomas Jefferson, élu président en 1800, convainc un éditeur de fonder *The National Intelligencer* comme journal politique de son administration.
- Andrew Jackson, élu président en 1828, remercia les journaux qui l'avaient aidé dans sa campagne en leur accordant des faveurs. En fait de faveurs, il établit une relation de manipulation avec la presse. Trois de ses journaux privilégiés devinrent son arrière-cuisine (« *Kitchen Cabinet* »). Puis, en échange de la publication d'un journal pro-Jackson, le *Washington Globe*, il arrangea pour les éditeurs des contrats d'imprimerie avec le gouvernement et incita les employés fédéraux dont le revenu annuel dépassait \$ 1,000 à s'abonner à ces journaux. Durant son règne, 57 journalistes percevaient une rente du gouvernement fédéral.

À l'époque, ces pratiques ne rencontraient pas de frein. D'autant que, comme nous l'avons signalé *supra*, la presse était loin d'être indépendante à l'égard du pouvoir et que le travail de journaliste était confondu avec celui d'éditorialiste. Ce n'est qu'à partir des années 1830 que la notion de « nouvelles » apparaît et se développe au fil du XIX<sup>ème</sup> siècle. Le format du reportage change surtout avec la Guerre Civile. Afin de réduire les

coûts de télégraphie pour envoyer les articles au plus vite, l'écriture se fait plus concise. Les journalistes tiennent également compte de la censure de guerre éventuelle et cherchent à mettre le noyau de l'information en tête de l'article. La naissance du *lead* constitue le premier effort de mise en page contemporain des nouvelles. En outre, les médias réalisent après coup qu'ils sont capables de susciter une demande et de la maintenir en offrant aux lecteurs des informations dès que possible et de manière régulière.

Il faudra attendre également le XIX<sup>ème</sup> siècle pour que le corps de presse de Washington commence à se considérer comme le « chien de garde » du gouvernement. Cette conception du rôle de la presse comme adversaire du gouvernement ne sera cependant achevée qu'au tournant du XX<sup>ème</sup> siècle (Schudson, 1978). Comme le souligne Perloff, la presse d'avant 1830 remplissait néanmoins une fonction dans la société américaine, celle de mettre en contact les élites avec les électeurs.

Outre ces changements, la relation entre presse et politique a maintenu des constantes. Il y a toujours eu friction et insatisfaction entre les deux acteurs, notamment du fait de leurs rôles différents au sein de la démocratie qui se heurtaient (Tebbel et Watts, 1985). Cette tendance se vérifie dans les surnoms dont la presse affublait les présidents – George Washington le « patron de la fraude », Thomas Jefferson le « démagogue » aux ambitions dictatoriales, Lincoln l'« usurpateur à moitié débile » - et que ces derniers ressentaient comme une injustice.

La plupart des présidents n'ont pas fait cas de ces attaques, tant que pour eux la presse et ses jugements faisaient nécessairement partie de la démocratie. Mais certains choisirent d'intervenir et de limiter la liberté de presse.

Le successeur de Washington, John Adams, Fédéraliste élu en 1796, fut le premier à vouloir modifier la liberté accordée par le 1<sup>er</sup> Amendement. Cette tentative prit ses racines en 1798, alors que la tension entre les États-Unis et la France montait et que la guerre se dessinait comme une issue de plus en plus probable. Les Fédéralistes se méfient

des journaux, redoutant que des agents exilés (français, anglais ou irlandais) ne les utilisent pour renverser le gouvernement en place. Ils en ont aussi après les journaux Républicains, qui auraient, de leur point de vue, attisé les revendications des colons en Pennsylvanie qui refusaient de payer des taxes supplémentaires sur le whisky (*Whiskey Rebellion*). Ils les accusent de propagande antigouvernementale. Adams invite la Chambre des Représentants à débattre de la liberté de la presse durant cinq jours. Malgré les protestations, en particulier celles des partisans de Jefferson comme James Madison, un des fondateurs de la Bill of Rights, le Congrès adopte deux actes portant deux nouvelles limites à la liberté :

- l'*Aliens Act* : selon cet acte, le président avait désormais le pouvoir de déporter les étrangers qu'il soupçonnait d'être subversifs envers le gouvernement américain.
- le *Sedition Act* : toute personne tenue responsable d'avoir publié des écrits « faux, scandaleux ou malicieux » contre le Gouvernement, le Congrès ou le président américain pouvait être punie d'une amende allant jusqu'à \$ 2,000 et d'une peine d'emprisonnement de deux ans maximum. Cet acte n'interdisait pas la critique du gouvernement mais donnait au gouvernement la possibilité de punir ceux qu'il jugeait conformes à ces conditions.

Les discussions qui accompagnèrent le *Sedition Act* mettent en lumière deux perceptions différentes de la liberté de presse et deux interprétations du 1<sup>er</sup> Amendement. D'un côté, les Fédéralistes posaient l'argument que le 1<sup>er</sup> Amendement n'autorisait pas les journaux à publier de fausses informations ; de l'autre, les Républicains jugeaient cet acte anticonstitutionnel et tyrannique. De leur point de vue, il allait à l'encontre du 1<sup>er</sup> Amendement, en punissant la presse pour la publication de positions séditeuses. Le premier argument partait du fait qu'Adams pensait que la sécurité de la nation était menacée, et de plus certains éditeurs publiaient effectivement tout et n'importe quoi à propos du président. Cependant, le *Sedition Act* portait atteinte aux opinions dissidentes.

Quant à l'argumentation des Républicains, elle était basée sur le principe des libertés fondamentales, ainsi que sur le problème de la répartition des droits au sein des institutions américaines. Selon eux, l'État fédéral n'était pas autorisé par le 1<sup>er</sup> Amendement à punir la presse pour propos séditionnels. Si ce droit revenait à une institution, c'était plus à un État. Le débat aurait dû porter sur le droit des États (Wilson, 1986).

Au nombre des limitations à la liberté de presse, nous pouvons également considérer les rentes fédérales que Jackson avait accordées à ses journalistes « favoris ». À l'inverse, Theodore Roosevelt, arrivé au pouvoir en 1901, punissait les journalistes qui le mécontentaient en les privant d'accès à la Maison Blanche. Plus grave, sous Woodrow Wilson, élu en 1912, le *Sedition Act* fut voté (1918), condamnant pour crime les personnes publiant des informations déloyales ou abusives à propos du gouvernement ou de l'armée.

Les tentatives de manipulation de la presse prirent aussi des voies diverses. Alors que les premiers présidents se concentraient sur la création de leurs propres journaux, Lincoln, président en 1860, utilisait plutôt une « opération de charme ». Il entretenait de bonnes relations avec les journalistes, car il voyait en eux un instrument important pour atteindre l'opinion publique et avancer son agenda politique et moral. Considérant la presse comme une force positive à utiliser politiquement, il essayait de convaincre plus par la raison que par la force. Dans la même optique, son successeur, Andrew Johnson, organisait régulièrement des entrevues avec les journalistes. Quant à Theodore Roosevelt, il cherchait à les influencer en les « gavant » d'informations et en leur offrant différents statuts – qu'il gérait bien entendu - au sein du corps de presse de Washington. En bref, ceux qu'il appréciait et ceux qu'il bannissait.

Comme nous l'avons vu, la presse a toujours été un facteur dans l'exercice du gouvernement. Les conditions vont évoluer au XX<sup>ème</sup> avec un nouveau contexte pour chacun des acteurs. D'un côté comme de l'autre, les effectifs ont pris des proportions considérablement différentes des précédentes :



- du côté des médias, en 1900 : 171 reporters en place à Washington ; au début des années 1930 : plus de 10 000
- du côté du personnel exécutif fédéral, dans les années 1880 : environ 95 000 personnes ; au début des années 1930 : plus de 3 millions (Orren, dans Linsky, 1986).

Une autre dimension qui va prendre de plus en plus d'importance est l'institutionnalisation des relations entre la presse et l'administration présidentielle. Ce phénomène s'est amorcé sous le gouvernement de Wilson avec l'organisation de conférences de presse régulières – plus ou moins dirigées quant aux questions qu'elles pouvaient contenir – et surtout avec la création d'un Comité d'Information Publique dirigé par Georges Creel, un ancien journaliste (*Committee on Public Information, CPI*) lors de la Seconde Guerre Mondiale.

### **2.1.2 Institutionnalisation de la relation et travail de l'image**

L'arrivée de l'administration de Franklin Delano Roosevelt (1933) correspond à l'entrée de la presse et de la présidence dans la modernité. Roosevelt instaure les séances d'information en coulisses, plus informelles et sélectives que les conférences de presse, ainsi que le rôle du secrétaire de presse et de l'équipe de relations publiques de la Maison Blanche. La mise en place officielle de ces postes souligne d'une part, la compétence de Roosevelt dans le domaine de la communication, mais plus encore la gestion institutionnelle de la relation avec la presse.

L'une des caractéristiques de la relation au cours de ce siècle est l'empreinte de la personnalité de chaque président combinée à des attentes nouvelles de la part des journalistes. Bien entendu, le contexte historique est également un facteur à prendre en compte.

Concernant la marque de la personnalité des présidents, ceux pour qui la presse était un contrepoids dans le jeu politique et qui avaient confiance en leurs capacités de séduire les journalistes connurent une relation positive avec la presse (Kennedy, Reagan, par exemple). Inversement, ceux qui voyaient d'un mauvais œil l'incursion des médias dans les affaires politiques ainsi que les critiques personnelles, ont généralement eu des relations difficiles avec les médias (Johnson, Nixon par exemple), ce qui semble logique.

La presse aussi a réagi de différentes manières selon les différents présidents. Les journalistes en poste à la Maison Blanche ont évidemment préféré les présidents qui les traitaient bien, leur facilitaient la tâche et agissaient conformément aux stéréotypes de ce que devrait être un chef de l'exécutif.

Le contexte de l'époque a lui aussi influencé la relation. Roosevelt a dû gérer le pays dans une période de récession, puis en période de guerre. Les liaisons de Kennedy ont été passées sous silence, le sujet n'étant pas jugé convenable. Sous Johnson, la guerre du Vietnam a bénéficié d'une couverture médiatique favorable jusqu'en 1968, c'est-à-dire tant que les journalistes se sont fiés à l'opinion des élites gouvernementales en matière de politique étrangère. Ce genre de comportement entre dans la catégorie que Sabato nomme le « journalisme de poche » (*lapdog*), autrement dit une couverture qui sert et renforce le pouvoir établi - élites et institutions en place – (Sabato, 1992).

À partir de la fin des années 1960 et du début des années 1970, la presse prend ses distances et prône une position plus critique envers la présidence. Ce changement s'effectue en partie à cause des déceptions liées à la guerre du Vietnam de Johnson conjuguées au scandale du Watergate (1973). C'est ce que Sabato appelle le journalisme « chien de garde » (*watchdog*). Ce terme recouvre les enquêtes indépendantes des journalistes sur les agissements du président, le journalisme d'investigation, dont Bob Woodward et Carl Bernstein, les journalistes du *Washington Post* qui révèlent le dossier du Watergate, deviennent des figures emblématiques.

D'après Sabato, cette tendance se modifie à partir de 1974. Les journalistes politiques s'engagent alors dans le journalisme « roquet » (*junkyard-dog*), usant d'un ton dur, agressif et souvent inquisiteur (voir notamment Swanson, 1999).

Le XXème siècle a été témoin de l'expansion de l'appareil exécutif et des médias. F. Roosevelt, s'inspirant des stratégies utilisées par T. Roosevelt et Wilson, a développé l'arsenal des relations publiques de la Maison Blanche. Nixon a mis en place l'Office de Communication de la Maison Blanche, qu'il a manœuvré pour diriger l'opinion publique et intimider la presse. Ce type de comportements – essayer d'influencer les reportages et utiliser la publicité de la Maison Blanche pour manipuler l'opinion publique – sont désormais des stratégies présidentielles courantes.

Ces nouvelles orientations ont entraîné de nouveaux coûts et de nouveaux bénéficiaires. La taille du corps de presse ayant augmenté au fil du siècle, il est devenu une force puissante au sein de la sphère politique de Washington. Trop puissante ? C'est ce que lui reprochent certains critiques qui redoutent les effets pervers de cette position d'influence.

Enfin, le XXème siècle a vu l'avènement de la télévision. Ce média a posé de nouvelles exigences. Pour véritablement gouverner, les présidents doivent obtenir une bonne couverture médiatique et présenter une image favorable à la télévision et dans les journaux du pays. Ces deux conditions doivent nécessairement être remplies pour dominer l'agenda. Comme nous l'avons vu, les présidents utilisent une panoplie de stratégies de communication dans ce but. Forcés d'agir sur la scène publique pour avoir un impact sur l'opinion publique, ils font plus appel à la persuasion qu'aux mesures coercitives pour courtiser la presse et influencer sur les reportages bientôt lus par le public américain.

L'équipe de Ronald Reagan, élu en 1981, s'est chargée de vouer une branche de l'Office des Communications, créé par Nixon, à la coordination de l'ensemble des relations de la Maison Blanche avec les différents médias. L'Office a maintenant pour occupations

*« long-term public relations planning the dissemination of « the line-of-the-day » to officials throughout the executive branch, and the circumvention of the White House press corps through the orchestration of direct appeals to the people (appeals that are often carefully targeted to particular constituencies in specific media markets). The goal is to set the public agenda, to make sure that all parts of the presidential team (the White House staff, cabinet officers and other executive branch officials) are adhering to that public agenda, and to aggressively promote that agenda through a form of mass marketing. Focus groups and polling data are used to fashion presidential messages; sound-bites are written into the public pronouncements of the president and his underlings to articulate those messages ; public appearances are choreographed so that the messages are reinforced by visual images ; and the daily line is enforced to prevent the articulation of conflicting messages. « Surrogate speakers » take the messages to local constituencies through speaking tours while local media markets are penetrated by means of direct satellite interviews with administration officials ...The ultimate goal is to influence – to the extent possible – what news will appear in the media about the administration and its policies » (Maltese, 1994).*

Cette citation, extraite de l'ouvrage de Perloff, souligne la volonté de contrôler l'agenda, mais aussi l'importance de l'image, de sa préparation et de sa gestion. Il faut que le tout forme un ensemble cohérent.

L'Office doit en outre porter attention au format du media visé (presse écrite, radio, TV, médias électronique et interactifs) et aux contraintes qu'il implique. De fait, les médias ont leurs propres critères de sélection de ce qui est une information valable ou pas et de la manière dont il faut présenter cette information – ici les activités du président américain.

Tout comme la sphère politique impose ses contraintes, la presse impose les siennes. Après avoir brièvement vu les stratégies d'adaptation développées de part et d'autre, nous nous concentrerons à présent sur les niveaux de recherche envisagés dans le domaine de la communication politique. Cette partie tentera de mettre en exergue des éléments du

débat sur les notions de démocratie et de propagande – la manipulation est un leitmotiv dans la relation dynamique entre sphère médiatique et sphère politique -.

Comme les efforts de la Maison Blanche le signalaient, la domination de l'agenda est un moyen d'exercer un pouvoir, d'influer sur l'opinion publique en contrôlant les questions à l'ordre du jour ou du moment. Cette notion d'agenda a donné lieu à deux types de recherche : agenda-setting, agenda-building, et cadrage des nouvelles déjà présentées dans la partie 1.1.1 de la présente thèse.

Ces trois concepts font partie de recherches qui suivent principalement quatre types de perspectives théoriques :

- a) individualiste
- b) technologique
- c) systémique
- d) critique

## **2.2 Les théories : de la cognition au débat sur la propagande**

### **2.2.1 Les approches individualistes**

De nature psychologique, elles comportent trois courants.

- L'approche selon le modèle d'utilisation et de gratification vise à trouver comment les membres du public se servent d'un média et quelle satisfaction ils en retirent. Il s'agit en fait de trouver comment les individus formant le public adaptent le média à leurs besoins.

- L'approche du processus informationnel cherche à voir les processus de réflexion et d'interprétation des messages politiques chez les individus. C'est une approche cognitiviste.

- L'approche constructionniste tente de cerner le paradoxe de la méfiance du public devant les médias, lesquels exercent néanmoins une influence sur les membres du public.

### **2.2.2 Les approches technologiques**

Intéressées par les spécificités des différents médias, les approches technologiques cherchent à voir l'influence de ces médias sur le public, destinataire du message, et la société, contexte d'ensemble. Parmi les chercheurs les plus avancés dans cette perspective, Daniel Dayan et Elihu Katz ont travaillé sur l'influence de la télévision (Dayan et Katz, 1992). Leurs recherches, axées sur des « événements médiatiques », concluent à une influence du média télévisé à la fois sur le public et sur la société. Cette influence se fait grâce à une suspension du temps lors de la retransmission d'événements médiatiques, comme si toute autre activité s'arrêtait (« *sacred time* »).

### **2.2.3 Les approches systémiques**

Ces approches s'attachent à étudier les interrelations entre les médias de masse et les institutions économiques, politiques et culturelles. Elles regardent le système d'un point de vue macroscopique. Elles étudient le système de communication dans son ensemble afin de mieux comprendre le rôle des médias dans la société.

Ce type d'approches appelle des recherches de type multidisciplinaire, telles que recommandées par Talcott Parsons, Gordon Allport, Henry Murray, Clyde Kluckhohn, George Homans et Samuel Stouffer (Rocher, 1972). Outre la multidisciplinarité, ce type de recherche place la notion de système au centre de ses préoccupations. D'après ce que l'histoire américaine nous dit des relations entre presse et politique, les trois conditions parsoniennes du système (structure, fonction, processus) justifient un tel rapprochement. La théorie du changement développée par Parsons – plus exactement, l'appareil conceptuel – pourrait être utilisée comme instrument analytique. Ainsi les médias

pourraient être analysés du point de vue de la latence, en tant que point de rencontre entre le système d'action à l'étude et l'univers symbolique ou culturel qui à la fois donne un sens à l'action humaine pour les autres acteurs et pour l'acteur lui-même, et médiatise les règles, normes, valeurs (Bourricaud, 1977). Ces sujets rejoignent les préoccupations des recherches sur la communication politique.

Dans les recherches déjà réalisées, on peut citer l'étude des relations entre la presse et la politique locale. Ces recherches ont montré que les hebdomadaires locaux ont un rôle de stimulant pour le gouvernement local. Elles ont également souligné la double fonction que pouvaient jouer les médias locaux. D'un côté, ils aident à maintenir l'organisation du pouvoir telle qu'établie – agent du statu quo - ; de l'autre, ils peuvent aider le processus du changement social et légitimer de nouvelles idées. En outre, ils fournissent aux habitants un lien symbolique avec la communauté plus large, servant de ponts entre deux niveaux sociétaux.

#### **2.2.4 Les approches critiques**

Ces approches favorisent la conception radicale néo-marxiste selon laquelle les médias sont une arme entre les mains du pouvoir. Elles portent notamment sur la notion d'hégémonie ou sur celle de propagande. Elles aussi utilisent la notion de système dans leur cadre analytique, mais à la différence des approches systémiques, elles postulent d'emblée que le système est basé sur une relation de domination et de manipulation des médias par les puissants.

Comme exemple de ce type de recherche, on peut citer l'étude de Herman et Chomsky sur la « *complicité idéologique* » des médias. Leur but était de prouver que « la structure observable des campagnes indignées et des dissimulations, des ombres et des emphases, et de la sélection du contexte, des prémisses et de l'agenda général, est grandement fonctionnelle pour le pouvoir en place et répond aux besoins du gouvernement et des principaux groupes décideurs » (Herman et Chomsky, 1988).

Pour vérifier et argumenter cette hypothèse générale, ils ont avancé deux hypothèses principales :

- 1- Les médias ont tendance à mettre l'accent sur les informations négatives lorsqu'ils traitent de pays « ennemis » pour le gouvernement américain, comme les pays communistes
- 2- A contrario, les médias ont tendance à passer sous silence ou à minimiser les informations gênantes lorsqu'ils traitent de pays « amis », dont le régime est soutenu par le gouvernement américain.

Leur approche supposait dès le départ que les médias de masse représentent un système permettant de communiquer des messages et des symboles à l'ensemble de la population. Ils servent ainsi un modèle de propagande. Pour Herman et Chomsky, ce modèle est le résultat de cinq filtres agissant sur la construction des nouvelles :

- la taille, la propriété et l'orientation des médias de masse vers le profit
- la publicité comme leur principale source de revenus
- leur confiance dans l'information officielle (gouvernement, experts)
- la critique, moyen de les discipliner
- l'anticommunisme, religion nationale et mécanisme de contrôle.

Ils ont analysé les nouvelles de plusieurs médias américains (*New York Times*, *Time*, *Newsweek* ainsi que *CBS News*). Leur corpus comprenait des nouvelles traitant de pays d'Amérique latine dont les régimes et le pouvoir en place étaient soutenus par le gouvernement américain (Guatemala, Salvador) ; de l'autre, des événements survenus dans des pays dont les régimes constituaient des opposants pour le gouvernement américain (Nicaragua, Pologne, URSS, Bulgarie).



Leurs analyses montrent clairement une différence de traitement de l'information, selon qu'elles proviennent de pays « ennemis », en l'occurrence les pays de régime communiste, ou de pays soutenus par la politique extérieure américaine.

Ainsi, l'enlèvement et le meurtre du prêtre activiste Jerzy Popieluszko en Pologne (19 octobre 1984) par la police secrète polonaise sont décrits de façon détaillée (précisions sur l'état du cadavre, sur les souffrances endurées, sur la cruauté des bourreaux, implication du pouvoir politique en place). Le récit est déroulé d'une manière émouvante, si bien qu'il suscite un sentiment d'indignation et d'horreur chez le lecteur et entraîne sa condamnation non seulement des responsables, mais aussi du pouvoir politique en place dans le pays. Cette tendance est appuyée par le fait que dans ce cas, les nouvelles publiées suivent l'évolution de « l'affaire » et rendent compte de la part de responsabilité du pouvoir (procès, etc.).

Ce traitement contraste avec le silence ou la discrétion qui accompagne les informations provenant d'Amérique latine. L'enlèvement et l'assassinat de cent religieux dans ces pays, de 1964 à 1984, ne donnent lieu la plupart du temps qu'à des brèves au ton laconique et impersonnel. La responsabilité du pouvoir est rarement évoquée et l'information n'est pas suivie par un dossier, elle devient rarement une « affaire ». Cette analyse conduit les auteurs à poser une différence entre le statut des victimes suivant la ligne suivie par le gouvernement américain à l'égard des gouvernements étrangers : *worthy victims* versus *unworthy victims*.

Herman et Chomsky argumentent leur thèse par d'autres analyses : couverture des élections au Salvador, au Guatemala et au Nicaragua, du complot de la police secrète bulgare et KGB pour assassiner le Pape, des guerres d'Indochine (Vietnam, Laos, Cambodge).

Leur étude montre que volontairement ou non, consciemment ou non, les médias véhiculent des valeurs en accord avec la politique extérieure du gouvernement américain. Les informations contenues dans les nouvelles, les valeurs qu'elles encouragent ou

condamnent, justifient l'attitude et les décisions américaines envers les gouvernements étrangers. Dans ce modèle de propagande, les médias reproduiraient donc l'idéologie politique dominante en servant les intérêts de la politique gouvernementale.

La thèse de Herman et Chomsky rejoint ici le concept de l'hégémonie idéologique développé par Stuart Hall. En véhiculant des valeurs identiques à celles des discours officiels, les médias créeraient un consensus autour des représentations collectives. Ce consensus se fait essentiellement par un processus de reconnaissance : les informations communiquées confirment ce que les lecteurs connaissent ou savent déjà.

Ces approches sont un peu les descendantes du mouvement des *muckrakers* (littéralement « fouilles-merde »), apparu en 1905 avec la publication des enquêtes de Ray Stannard Baker dénonçant les abus du pouvoir économique (corporations de transport ferroviaires), notamment la manipulation de l'opinion publique grâce à des agents de presse à la solde du pouvoir (Sproule, 1997). Cet angle d'attaque fut poursuivi par George Jean Nathan. Dans « Confessions of Literary Press Agent » (1906), puis « Autobiography of Theatrical Press Agent » (1913), il fustigea les manipulations de l'image. Dans la même veine, Theodore Dreiser, Franck Norris (*La Pieuvre*), Upton Sinclair (*La Jungle*), Jack London (*Le Talon de fer*) dévoilent les manœuvres des « barons voleurs ». De nouveaux journaux, le *New York World*, de J. Pulitzer, ou le *New York Journal*, de W. Randolph Hearst – avant qu'il ne devienne le modèle du *Citizen Kane* de Orson Welles –, réussissent leurs énormes tirages (700 000 à 800 000 exemplaires quotidiens) en dénonçant la soumission du personnel politique aux intérêts des financiers et des industriels.

### **2.2.5 Discussion**

L'indépendance journalistique ne peut s'exercer pleinement que si la presse conserve une marge de manœuvre, de liberté, qui lui permette d'assurer sa fonction critique indépendamment des intérêts des puissants.

Le mouvement continuels vers l'institutionnalisation de la relation entre la sphère médiatique et la sphère politique a permis de mettre fin aux abus flagrants du XVIIIème et XIXème siècle. Il a resserré l'interaction entre deux professions par des outils et des règles communes. L'établissement de normes communes peut cependant porter atteinte au débat démocratique. Le contexte ici est celui du traitement de l'information relative aux débats et enjeux publics. Pour qu'il y ait débat, il faut que soit possible la confrontation d'intérêts ou de points de vue différents. Ceci suppose un rapport de force qui, comme nous pouvons le noter à travers l'histoire des États-Unis et des recherches en sciences sociales sur la communication politique, est loin d'être toujours présent.

La relation presse / politique se caractérise malgré tout par des conflits contrastés, mais réguliers.

Elle prend place dans une société qui baigne dans un nombre gigantesque de médias et d'informations, mais où la télévision est la source d'information pour la majeure partie de la population, alors que la télévision est plus un service de gros titres qu'une source d'information politique pour les citoyens d'une démocratie.

En outre, la presse américaine a beau lancer des opérations comme le « journalisme civique »<sup>45</sup>, faisant appel à l'interaction citoyenne, seulement 55 % du public vote pour les élections présidentielles, posant le problème de l'intérêt même pour les affaires politiques – « after all, it's just politics ».

Ce faible intérêt va dans le sens du problème soulevé par l'approche constructionniste sur les médias : méfiance, défiance, mais influence.

Comment ne pas justifier cette attitude lorsque les experts convoqués par les médias américains – crédibilité et crise du 11 septembre 2001 obligent – sont d'anciens militaires, charismatiques certes, mais privés de l'accès à l'information et donc appelés à

---

<sup>45</sup> Pour des exemples de *citizen journalism*, voir [http://projectdocumentary.blogspot.com/2006\\_08\\_01\\_projectdocumentary\\_archive.html](http://projectdocumentary.blogspot.com/2006_08_01_projectdocumentary_archive.html).

spéculer (« *Soldering on in the battle for ratings* », dans le *Globe and Mail*, édition du samedi 8 décembre 2001, p R8) ?

Un rempart contre la désinformation reste, à notre sens, la garantie que la presse puisse exister sur une base pluraliste, capable de permettre une prise de conscience à court ou à long terme, des abus possibles<sup>46</sup>. Cette garantie devrait pouvoir être accompagnée d'une meilleure connaissance du public des effets de la communication politique. Cette dimension pose la question de la transmission du savoir scientifique au grand public.

La démarche compréhensive que suit cette recherche exigeait une familiarisation avec le cas Elián González et son contexte. Tout au long de notre étude, nous considérons l'affaire González comme un « *laboratoire idéal* », selon l'expression de Hamel (1997, p. 56) permettant d'observer des comportements médiatiques, les manifestations de certains traits de la société américaine et certaines caractéristiques de l'écriture journalistique.

---

<sup>46</sup> Frau-Meigs (2004) a dégagé deux modèles de presse en concurrence aux États-Unis : le modèle Fox versus le modèle CNN. Les deux modèles s'opposent dans leur rapport au pouvoir politique :

- le modèle CNN se base sur la capacité de la chaîne d'information continue à influencer les décisions du gouvernement américain. Cette capacité trouve son fondement dans le traitement en direct des informations de guerre. Le travail des journalistes conduirait à une accélération des processus lents de décisions politiques.
- Le modèle FOX illustre la collusion entre gouvernement et médias. FOX est l'exemple de la presse soumise aux intérêts du pouvoir. Elle se démarque par le suivisme, le patriotisme, la désinformation et l'oblitération.

## **Deuxième partie - Méthodologie**

## Chapitre 3

### Cadre théorique

#### 3.1 Le paradigme des effets limités des médias et la construction sociale de la réalité

Parmi les paradigmes<sup>47</sup> de la sociologie de la communication publique, nous avons choisi de traiter ceux qui, à notre sens, sont les plus éclairants quant à la relation entre presse<sup>48</sup> et politique (le paradigme de l'influence « massive, directe et immédiate » des médias et celui de la construction sociale de la réalité). Nous nous focaliserons donc sur la communication politique, plus particulièrement du point de vue du journalisme. Par communication politique, comme annoncé dans la problématique<sup>49</sup> nous entendons « le processus par lequel les leaders d'une nation, les médias et les citoyens échangent et attribuent une signification aux messages concernant la conduite/gestion de la politique publique »<sup>50</sup>.

Ce processus implique des interactions entre les trois acteurs principaux : détenteurs du leadership, médias et citoyens.

Afin d'examiner ce processus, nous aborderons les approches proposées au tournant des années 70 en rupture avec le paradigme dominant et le paradigme des effets limités. Les recherches effectuées dans le courant du paradigme dominant aboutissaient à la remise en question de l'omnipotence des médias en raison de la médiatisation de l'influence des médias par l'insertion des individus dans des réseaux d'influence interpersonnels, par leur profil culturel et psychologique entraînant des attentes et des besoins très variables. Cette

---

<sup>47</sup> Par paradigme, nous entendons un ensemble de questions qu'il faut poser à un phénomène pour le décrire exhaustivement.

<sup>48</sup> Ce qui nous intéresse surtout dans ce développement, c'est la presse écrite. Nous employons néanmoins ici le terme « presse » au sens large de médias. De fait, la presse écrite est le média dont la présence est à la fois la plus ancienne et la plus enracinée dans l'histoire de la société américaine.

<sup>49</sup> Voir p. 8.

<sup>50</sup> Perloff (1998, p.8).

conception amena Janowitz (1961) à parler d'une influence « *négligeable* » des médias<sup>51</sup>. Bien qu'ayant servi à nuancer la vision naïve des médias tout-puissants, ce paradigme néglige les cas où les médias sont susceptibles d'exercer une influence puissante, en matière d'information internationale par exemple, alors que la difficulté pour les lecteurs – et parfois pour les journalistes, voire certains leaders - de vérifier ce qui est dit laisse le champ libre à la circulation d'informations biaisées sans contrepoids.

Pour cette sous-section, notre exposé examinera deux types d'approches. Dans un premier temps, nous nous concentrerons sur les recherches postulant une influence « *massive, directe et immédiate* »<sup>52</sup> des médias. Ces recherches s'opposent au paradigme des effets limités, tout en restant dans la perspective fonctionnaliste. Elles cherchent à explorer l'interaction entre les trois acteurs – détenteurs du leadership, médias et citoyens - dans sa globalité, c'est-à-dire en rapport avec les conjonctures et les intérêts de chacun des groupes sociaux. Dans cette perspective, nous verrons plus particulièrement la notion d'agenda sous ses deux aspects étudiés dans les recherches à l'œuvre dans ce courant de la communication politique, agenda-setting et agenda-building. Ces concepts ont également été utilisés dans des approches critiques visant à mettre en évidence une sorte d'influence moins visible, le rôle idéologique des médias. Les approches critiques travaillent plus particulièrement sur la notion de propagande, partant du postulat que la presse occupe dans la structure sociale une position qui détermine son action. Elles envisagent ainsi le processus entre les trois acteurs à différents niveaux, ciblant avant tout les interactions entre leaders politiques et médias dont le public fait en quelque sorte les frais.

Dans un deuxième temps, nous verrons la perspective des approches centrées sur un autre rôle supposé des médias : la construction sociale de la réalité. Ces approches questionnent elles aussi l'influence des médias, et donc le paradigme dominant, mais leur axe d'étude se situe au niveau des « effets cognitifs » et non de la seule propagande. Nous aborderons ici les concepts de cadrage (*framing*) et d' « effet d'amorçage » (*priming*), utilisés dans ce

---

<sup>51</sup> Derville (1997, p. 55).

<sup>52</sup> Derville (1997, p. 61).

type de recherche. À travers l'étude de ces notions, nous souhaitons attirer l'attention sur la mise en forme de l'information – la formule est redondante, mais souligne bien le fait que l'information, qui nécessite support et langage<sup>53</sup>, est le résultat d'une « *transmutation des événements du monde en informations* »<sup>54</sup>.

Pour illustrer ces deux paradigmes, nous nous appuyerons sur l'événement hyper médiatisé que nous analysons dans le cadre de cette thèse, le séjour du jeune cubain Elián González sur le territoire états-unien, à la suite du décès de sa mère dans une tentative d'immigration clandestine, et la controverse concernant sa garde. Nous traiterons donc plus spécifiquement de la communication politique américaine. Nous utiliserons notamment des éléments d'une série de prétests d'analyses de discours réalisées en août 2001 à partir d'un corpus de 25 articles parus dans l'hebdomadaire *Newsweek* entre décembre 1999 et mai 2000. Ce corpus rassemble l'ensemble des textes parus sur cette affaire dans *Newsweek*, soit en plus des 25 articles, 21 autres documents (sondages Internet, caricatures, légendes, brèves, courrier des lecteurs) non analysés pour le cœur de cette thèse mais que nous mettrons à profit ici.

Plus qu'une revue complète du sujet, nous tenterons de dégager des pistes de réflexion et de compréhension de ce qui se joue au sein d'un système d'interaction complexe.

### **3.1.1 Les approches autour de l'influence « massive, directe et immédiate » des médias**

La domination de l'agenda est un moyen d'exercer un pouvoir, d'influer sur l'opinion publique en contrôlant les questions à l'ordre du jour – ou du moment. Cette notion d'agenda a donné lieu à deux types de recherche, l'une, agenda-setting, axée sur l'impact

---

<sup>53</sup> Coltice (1995, p.20). Voir aussi Voyerne (1962).

<sup>54</sup> Golding et Elliott (1979).



des médias sur les préoccupations du public, l'autre, agenda-building, sur le façonnement des priorités des leaders politiques par les préoccupations des médias et du public.

### 3.1.1.1 L'agenda-setting

L'agenda-setting est défini comme « *le processus par lequel les médias de masse communiquent l'importance relative de questions et d'événements variés au public* »<sup>55</sup>. Cette approche pose la question du rôle des médias dans une société démocratique : comment l'envisager et dans quelle mesure est-ce un rôle démocratique quand certains enjeux sont mis en avant au détriment d'autres ? Les premières recherches sur le sujet datent de l'après Première Guerre Mondiale. Partant du postulat que les médias se donnaient pour but de persuader la population, elles ont manqué la cible. De fait, l'agenda-setting postule que l'influence majeure des médias réside dans le travail effectué sur les images de la réalité. Cette influence se répercuterait ensuite sur les types d'idées que les gens se font de l'univers politique. Cette répercussion n'est pas considérée par la théorie comme programmée par les médias. Ce qui intéresse la théorie de l'agenda-setting, c'est l'impact des médias sur les jugements prédominants (*saliences*).

Les recherches ont montré que l'impact, l'influence ne partent pas toujours des médias vers le public, ils peuvent aussi aller du public vers les médias, si l'intérêt du public pour une question force les médias à s'y intéresser par exemple. Le contexte (économique, diplomatique etc.) peut également jouer le rôle de « déclencheur » d'un débat sur un sujet, sur un enjeu. Ainsi, un court événement inhabituel (attentats d'Oklahoma City en 1995, du 11 septembre 2001) prendra vite le devant de la scène, alors qu'un événement plus latent (la famine de 1984 en Éthiopie) s'étirera sur une longue période de temps avant que les médias n'en parlent. Puis, ils construiront un agenda pour focaliser l'attention sur le problème (successions de dossiers par exemple), qui passera à la trappe quand il ne sera plus tenu comme intéressant le public.

---

<sup>55</sup> Dearing et Rogers (1996).

Dans notre analyse du traitement de l'histoire d'Elián González, on voit apparaître un premier compte rendu dans le numéro de *Newsweek* du 13 décembre 1999 à la page 47. Sous le titre « *The Americanization of a « Miracle Boy* » », avec en surtitre la mention « *Refugees* », un article de trois colonnes, sur ¼ de page, résume la situation : un petit garçon cubain, sur le point de fêter son sixième anniversaire, a été temporairement recueilli par son grand-oncle, réfugié cubain résidant en Floride (Miami), après que sa mère a péri dans un naufrage en essayant de fuir Cuba pour gagner les États-Unis. Rescapé sur le sol états-unien depuis le jour de *Thanksgiving* – on notera que *Thanksgiving* étant le 25 novembre aux États-Unis, l'article paraît plus de 2 semaines après - Elián est devenu un symbole pour les activistes anticastristes de la Floride, alors qu'à Cuba, le père d'Elián réclame son retour, appuyé par le gouvernement. L'article précise que l'enfant croule sous les cadeaux, aussi bien de la part de la famille installée aux États-Unis que d'inconnus et conclut : « *Elián can only hope the generosity continues after the publicity fades* », ce qui ne prédit pas une longue vie à l'histoire, en dépit du surnom « *Miracle Boy* » rapporté dans *Newsweek*.

Pourtant, la semaine suivante, une page entière est consacrée au sujet (« *A Little Boy in the Middle* » dans la rubrique *News of the Week*, exemplaire du 20 décembre), puis silence pendant trois semaines et le 17 janvier, une photo en Une et quatre pages en milieu d'édition (« *The War Over Elián* » p. 22 à 24, rubrique *National Affairs*, suivi de « *Do Mom and Dad Always Know Best ?* » p. 25). L'histoire devient ainsi un dossier, classé dans une catégorie (*National Affairs*) qui va lui rester jusqu'au dénouement raconté dans l'édition du 8 mai 2000 – l'affaire s'achève avec le retour d'Elián à Cuba, du moins pour le journal américain. Concernant, la mise en avant d'un enjeu, les titres des dossiers invoquent un contexte de tension diplomatique entre les États-Unis et Cuba (ou Washington et La Havane, ou Clinton/son administration et Castro : « *The Fight for Elián González* », « *The War Over Elián* », « *Fidel : « We Will Do Anything* », « *Janet Reno*<sup>56</sup> 's *Last Crusade* »), mais aussi le triste sort d'un enfant pris dans une tourmente qui le

---

<sup>56</sup> Attorney général des États-Unis sous la présidence de Bill Clinton. Candidate Démocrate déclarée pour l'élection au poste de gouverneur de Floride de 2002. Si elle est choisie pour représenter le parti, elle affrontera le gouverneur Républicain actuel, Jeb Bush, frère du président actuel, qui avait soutenu la communauté exilée cubaine anticastriste dans son refus de retourner Elián à son père résidant à Cuba.

dépasse (« *A Little Boy in the Middle* », « *The Long Road Home* », « *The End of Innocence* », « *A Time to Start the Healing* »). Au total, sur douze exemplaires traitant de l'affaire entre décembre 1999 et mai 2000, vingt-et-un articles ont paru régulièrement à l'exception de deux périodes creuses : du 27 décembre 1999 au 17 janvier 2000 et du 21 février au 10 avril 2000. Nous avons d'ailleurs remarqué que la reprise du traitement du sujet se fait à partir d'un élément-déclencheur :

- en janvier suite à l'apparition d'une controverse d'ampleur transnationale (« *The « Raft Boy » furor : he survived a shipwreck, and now six-year-old Elián González is in the middle of another storm –over his fate : Should he be sent back to Cuba ?* » ; « *the poster child for the Cuban exile community's endless feud with Castro* » ; « *a pawn in the game of nations* » ; « *[Elián] spark a demonstration, get a congressional subpoena and become a presidential-campaign issue all in the same week* ») et pas avec n'importe quel pays : Cuba, un pays estampé de l'embargo américain depuis 1960.
- En avril alors que l'histoire est qualifiée de « saga » (« *The Elián saga : In a showdown that seems a cross between a cold-war skirmish and a soap opera, the Feds, Fidel Castro and a divided family go to war over a little Cuban boy* ») et se répercute sur les décisions de la campagne présidentielle américaine (« *Gore's Plunge Into the González War* », « *Al's Florida Spring Break With Clinton* ») quand Al Gore, vice-président et candidat pour le parti démocrate, adopte le point de vue de George W. Bush, candidat républicain, contre le retour d'Elián à Cuba et pour sa naturalisation américaine. Il vise par ce biais à séduire l'électorat de Floride, mais s'oppose en même temps à l'administration Clinton, se retrouvant ainsi dans une situation plutôt inconfortable.

Dans ce cadre d'interactions entre contexte, public et médias, l'agenda-setting avance que les médias suggèrent une hiérarchie des enjeux. Le public – de manière non homogène – en vient à accepter ces interprétations et ajuste ses priorités politiques en accord avec celles-ci. En ce qui concerne notre exemple, sur les douze numéros traitant le sujet,

quatre le placent en Une et huit dans les pages principales (rubriques nationales et internationales précédant les brèves, chroniques et billets d'humeur de fin de journal).

De plus, une observation des numéros antérieurs au 13 décembre 1999 (sur une période de six mois), montre que les enjeux ayant fait la Une de *Newsweek* étaient au nombre de quatre :

- les élections présidentielles américaines
- la guerre au Kosovo
- Hillary Clinton
- Seattle

L'apparition d'Elián González en Une se fait alors dans une logique hiérarchique supposant à tout le moins que cette histoire est aussi importante que ces quatre enjeux qui ont figuré à la même place.

Malgré les remarques intéressantes que l'agenda-setting permet de dégager, c'est un concept de recherche critiqué car limité conceptuellement et empiriquement. Appliqué rapidement à la recherche en communication, il lui manque des assises théoriques sur la question de savoir pourquoi les médias influenceraient l'opinion publique et l'opinion publique les médias. Les définitions des termes employés sont approximatives et les études des agendas des médias et du public ont souvent utilisé des outils de mesure inappropriés<sup>57</sup>. De plus, s'il montre des corrélations positives entre les préoccupations des gens et la place que les médias leur accordent, il peine à les expliquer, et surtout à déterminer le sens de la causalité. Il reste néanmoins très utilisé, au moins comme point de référence, car il a montré que les images et les interprétations véhiculées par les médias laissent une marque sur les citoyens qui les reçoivent. Comme nous l'avons vu à travers l'exemple traité, ce concept est plus à utiliser dans une phase exploratoire de début de recherche, permettant une première mise en relation grossière entre textes et contexte riche en pistes à approfondir.

---

<sup>57</sup> Swanson, 1996

### 3.1.1.2 L'agenda-building

À l'agenda-setting, nous préférons le concept d'agenda-building. Cette optique étudie le « processus par lequel les agendas politiques des élites sont influencés par une variété de facteurs, incluant les agendas des médias et les agendas du public »<sup>58</sup>. Il se concentre sur l'aspect collectif de la construction de l'agenda. Il offre ainsi, selon nous, une meilleure prise sur la diversité des échanges actualisés dans la communication politique.

L'agenda des médias, formé à partir des habitudes journalistiques, des sondages d'opinion, des médias influents et de l'idéologie, se trouve dans une relation complexe, transactionnelle, avec l'agenda public et l'agenda politique. Les relations d'influence entre les trois varient selon la nature des enjeux et les situations. Contrairement à ce que pourrait laisser croire le concept d'agenda-setting, l'agenda-building pose qu'une couverture médiatique même très soutenue n'est pas suffisante pour qu'une question prenne la priorité dans l'agenda des élites. Aux États-Unis, les enjeux ne restent pas longtemps à l'agenda public ou politique. De plus, qu'un problème devienne prioritaire dans l'agenda ne signifie pas qu'il sera résolu. Les problèmes endémiques en sont la preuve, qui réapparaissent par cycles sans pour autant qu'une issue définitive ait été trouvée.

Par ailleurs, les médias reflètent souvent les agendas prévus par les politiques. Il arrive aussi qu'ils travaillent avec les politiques, directement ou non, pour construire l'agenda. L'agenda médiatique ne se donne pas en un exemplaire unique, il est multiple, opérant comme fonction pour l'enjeu, le média et la dynamique de la situation politique.

L'un des intérêts de la recherche sur l'agenda-building est sa position centrale dans le débat sur le rôle des médias : support du statu quo ou moteur de changement ? En se plaçant sous l'angle d'analyse d'un processus collectif, elle permet de donner quelques éléments de réponse, bien que relatifs.

---

<sup>58</sup> Dearing et Rogers, op. cit.

D'une part, les recherches menées montrent comment les médias peuvent tarder à traiter certains enjeux sociaux. Le SIDA était apparu depuis quatre ans déjà quand les médias ont commencé à publier des articles sur le sujet. Les chercheurs expliquent ce genre de silence par la tendance des médias à calquer leur couverture sur les points de vue des élites dominantes qui sont elles-mêmes enclines à faire preuve de lenteur et de conservatisme sur les grands thèmes politiques. Comme nous le faisons remarquer dans le traitement de l'exemple d'Elián, le premier article paraît dans *Newsweek* dans l'édition du 13 décembre 1999, alors que l'enfant est sur le sol américain depuis le 22 novembre 1999 et que les problèmes quant à sa garde ont déjà commencé. Sa famille de Miami a demandé et obtenu un droit de garde temporaire des services de l'immigration américaine, après avoir accepté puis refusé de le renvoyer auprès de son père à Cuba. De son côté, celui-ci a déjà annoncé son intention de récupérer son fils, soutenu par le gouvernement cubain<sup>59</sup>.

D'autre part, une couverture médiatique comme celle du Watergate montre que la presse peut jouer un tout autre rôle dans la construction de l'agenda public et politique. Bien que les premiers reportages n'aient pas influencé le vote de la population lors de la réélection de Nixon en 1972, le maintien de l'affaire à l'agenda suscita un revirement dans la perception des faits à partir d'avril 1973 en particulier<sup>60</sup>. Une des hypothèses d'explication avancée par Lang et Lang est la propagation de l'enjeu dans l'agenda politique – du Congrès en particulier – et dans l'agenda public, la répétition de l'histoire et sa durée offrant une prise à la conscience du public. Dans notre événement, bien que nous n'ayons procédé à aucune enquête d'influence, nous avons remarqué deux éléments intéressants : du côté de l'agenda politique, on peut noter que le positionnement d'Al Gore à ce sujet dans la campagne présidentielle montre que le sujet est devenu enjeu à l'ordre du jour pour les élites politiques. De même, dans la semaine du 10 janvier 2000, le groupe des Républicains au Congrès lance une demande pour qu'Elián soit appelé à comparaître devant un sous-comité, retardant ainsi la décision du service de l'immigration de rendre Elián à son père une fois le délai de garde temporaire accordé à

---

<sup>59</sup> Ces informations (source AP) apparaîtront plus tard dans le dossier présenté par *Newsweek*.

<sup>60</sup> Lang et Lang, 1983.

sa famille de Miami échu<sup>61</sup>. Quant à l'impact sur l'agenda du public, nous pouvons raisonnablement penser qu'hormis la Floride, certainement sensible au sujet dès son apparition en raison de la forte immigration cubaine dans cet État<sup>62</sup>, les résidents des autres États n'ont pu être intéressés qu'à la suite d'une exposition de l'histoire sur la durée – la multiplication des reportages finissant par former un récit. Mais, encore une fois cela resterait à vérifier avec une enquête auprès de la population. À d'autres reprises, des reportages basés sur l'investigation ont aussi engendré des changements dans l'agenda politique<sup>63</sup>.

La bataille pour le contrôle de l'agenda public implique des conséquences sur l'orientation du pays et le choix de ses priorités. Plus qu'une préférence de mise en page ou un jeu sur les représentations du monde, elle suppose une réflexion sur la répartition des pouvoirs politiques, le fonctionnement des institutions, l'idéologie et la place de la stratégie marketing en politique.

Cependant, il manque un point d'accroche pour clarifier le processus de cause à effets. En effet, ces approches laissent de côté un élément qui nous semble fondamental pour comprendre ce processus, savoir les règles « professionnelles » d'écriture des nouvelles. C'est ce que cible le deuxième courant auquel nous allons maintenant prêter attention.

---

<sup>61</sup> Ce type de démarche entraînant une réponse du camp Démocrate adverse et ainsi de suite.

<sup>62</sup> Voir les statistiques américaines par État sur le site du *Bureau of Census*, <http://www.census.gov/estimates/state/rank/aiea.txt>

<sup>63</sup> Voir Protess (1991) qui analyse l'influence d'articles co-écrits par des journalistes et des activistes politiques pour dénoncer la politique de profits des centres de dialyses subventionnés par le gouvernement fédéral. Cette politique portait préjudice au traitement des patients – l'équipement pour les dialyses était réutilisé pour diminuer les coûts. Protess procéda à l'analyse de l'influence de ces articles pour s'apercevoir qu'ils avaient peu marqué l'opinion publique, alors que l'agenda politique, lui, avait donné suite au dossier – une enquête lancée deux semaines après par le *Pennsylvania Board of Medicine* ; une loi passée au Congrès un mois plus tard pour sanctionner les abus des cliniques.

### 3.1.2 Les approches autour des effets cognitifs des médias

Ces approches cherchent à cerner le rôle des médias dans la construction sociale de la réalité. Autrement dit, elles mettent l'accent sur les représentations du réel présentes dans les médias et sur leurs éventuels effets sur les lecteurs, journalistes inclus. Nous avons choisi de traiter deux notions directement liées aux règles d'écriture journalistiques : le cadrage des nouvelles (*framing*) et l'effet d'amorçage (*priming*). Ces deux notions forment notre cadre d'appréhension des textes.

#### 3.1.2.1 Le cadrage des nouvelles (*framing*)

Pan et Kosicki définissent le cadrage des nouvelles comme « un schéma cognitif utilisé pour coder, interpréter et faire référence à une information »<sup>64</sup>. Ce schéma est souvent associé à la notion d'agenda-building – qui englobe, ou plutôt chapeaute aussi le concept d'agenda-setting. Or, comme nous l'avons vu, la notion d'agenda étudie plutôt des interactions et le rôle des acteurs dans l'actualisation des enjeux ou problèmes. Le cadrage des nouvelles, lui, vise à chercher comment le public, les médias et les élites politiques emploient le procédé cognitif décrit dans la définition de Pan et Kosicki. Par exemple, en 1861, Lincoln plaçait la Guerre de Sécession sous l'angle de la lutte contre l'esclavage, quand d'autres y voyaient avant tout une guerre économique ; en 1990, George Bush appuyait sa décision d'envoyer des troupes dans le Golfe Persique sur « *l'invasion irakienne comme représentation de la menace de l'équilibre post-Guerre Froide* », quand d'autres y lisaient surtout la volonté de ne pas laisser l'Irak décider du prix du pétrole<sup>65</sup>. Dans notre exemple, nous avons vu que la situation d'Elián González était définie comme « *l'une des dernières batailles périphériques de la Guerre Froide* ». Un autre cadre de l'enjeu est la tension vive entre la communauté exilée cubaine de Miami et Castro ou Cuba dans son ensemble. Nous ne reviendrons pas sur tous les exemples cités dans la partie 3.1.1.1 sur l'agenda-setting, mais tous conviendraient pour

---

<sup>64</sup> Pan et Kosicki (1993).

<sup>65</sup> Paletz et Bennett (1994).



illustrer les sortes de cadres dans lequel le portrait de l'événement « Elián González » est dessiné. Il faut noter que le cadrage des nouvelles reprend certaines caractéristiques de l'agenda-setting, du moins, travaille avec le même matériau, mais en prêtant plus attention au contenu et à l'orientation des messages diffusés qu'à la « relative importance » (considération d'ordre quantitative) accordée à tel ou tel sujet.

Par l'emploi des cadres (*frames*), les médias peuvent choisir de cautionner ou non la présentation des faits telle que donnée par les politiciens. Ainsi, ils peuvent décider de présenter des émeutes urbaines dans un cadre compréhensif – manifestations de protestation face à une situation injuste - ou dans un cadre de condamnation – menaces de la loi et de l'ordre public inadmissibles. Cette notion a fait l'objet d'études récentes, en particulier par Shanto Iyengar (1987, 1991). Concernant le traitement que *Newsweek* accorde à l'histoire d'Elián, l'analyse de discours que nous avons réalisée met en évidence deux narrations qui cohabitent et/ou s'opposent : une narration morale, axée le plus souvent sur la valeur « famille » et parfois sur la valeur « démocratie », versus une narration légale. *Newsweek* présente alors Elián avant tout comme un enfant, un fils, séparé de son père, ayant assisté à la mort de sa mère et qui attend une décision de justice qui tarde à venir ou comme un réfugié pour qui vivre aux États-Unis pourrait être une chance de liberté et de réussite. Un des sondages Internet réalisés par l'hebdomadaire auprès de ses lecteurs illustre bien ces cadres. La question posée était la suivante « *Should Elián Be Allowed to Stay in America ?* » (semaine du 10 avril 2000). Quatre choix de réponses étaient proposés : « 1. *Yes, he deserves to live in a free democracy, not a communist dictatorship.* 2. *Yes, at this point leaving his family here would be too traumatic.* 3. *No, a boy belongs with his father.* 4. *No, this is a simple matter of immigration law* »<sup>66</sup>. Nous retrouvons ici l'insistance sur certaines frontières de sens données à l'enjeu, formant les frontières à l'intérieur desquelles le débat est à considérer. Cet exemple nous amène à aborder un autre angle d'influence que peuvent exercer les médias : l'effet d'amorçage ou *priming*.

---

<sup>66</sup> Résultats parus la semaine suivante : 1. 25 % ; 2. 5 % ; 3. 52 % ; 18 %.

### 3.1.2.2 L'effet d'amorçage (priming)

Comme nous l'avons vu avec le cadrage des nouvelles, les médias peuvent contribuer à construire une certaine réalité en fixant des contours reconnaissables à l'enjeu, au débat. Du point de vue de l'écriture journalistique, cela revient en quelque sorte à établir des fils conducteurs au récit de l'histoire ou à la mise en place d'un dossier. Mais ils peuvent aussi exercer un autre niveau d'influence au sein même du cadrage « *en attirant l'attention du public sur certains enjeux, déclarations ou faits qu'il peut alors utiliser comme des critères de jugement pour évaluer l'action, le programme ou le discours des hommes politiques* »<sup>67</sup>. Un autre sondage réalisé par *Newsweek* est révélateur de ce type d'influence. La question aux lecteurs, parue dans la semaine du 1<sup>er</sup> mai 2000, était : « *Did the United States Go Too Far by Forcibly Removing Elián ?* ». Cette question appelle une évaluation d'une décision prise in facto par le président Clinton et son administration. Quatre choix de réponses étaient proposés : « *1. No, the family left the Feds no other choice. 2. No, but the display of guns was excessive. 3. Yes, the Feds should have given the negotiations more time. 4. Yes, the boy should stay with his family in Miami.* ». La première proposition est particulièrement frappante car elle met l'accent sur le rôle de la famille de Miami à prendre en compte. Or, ce rôle a justement été régulièrement critiqué par *Newsweek*, surtout en raison de l'entêtement de la famille et de la manipulation d'Elián. Une semaine plus tard, les résultats du sondage sont publiés et ils renforcent cette idée : 1, 68 % ; 2, 11 % ; 3, 14 % ; 4, 7 %. Nous signalons que dans ce sondage, 39 167 répondants ont participé. Seulement 6 761 personnes avaient répondu au sondage d'avril cité dans la partie précédente. À titre d'hypothèse explicative, nous avançons que dans le premier cas le sondage appelait une prise de position personnelle dans le débat, ce qui comporte plus de « risques » que l'évaluation d'un acteur.

Les deux approches que nous venons de voir sont de type cognitiviste et traitent du processus informationnel en cherchant à le voir comme processus de réflexion et d'interprétation des messages politiques chez les individus.

---

<sup>67</sup> Derville (1997, p. 95).

Elles rendent compte du travail de transmutation de l'événement en information de par la mise en lumière de certains angles de lecture. C'est précisément l'une des règles d'écriture journalistique. Ainsi, dans la rédaction d'un article, on demande au journaliste d'anticiper sur les connaissances supposées du lectorat afin de trouver le ton juste et un style compréhensible, tout comme on lui demande de trouver un angle d'attaque<sup>68</sup>. Cependant, elles sont à compléter par des nuances concernant l'influence symbolique supposée. On doit notamment se demander dans quelle mesure les lecteurs sont conscients de ces règles et mettent à l'œuvre, en plus de leur sens critique, une part de réflexivité, c'est-à-dire, à un métaniveau, une expertise quant à ces règles de fonctionnement internes développée au fur et à mesure de la lecture et/ou de l'écoute des médias en général. Ce questionnement tiendrait alors compte des différentes influences impliquées dans la réflexion d'Éliseo Veron, « "Réal" est, pour chacun de nous, le nom de l'imaginaire qui nous convient »<sup>69</sup>. Bien que ce ne soit pas là l'objet de notre thèse, il nous paraît légitime de rendre compte de cette dimension dans notre présentation.

Le contrôle de l'information politique et, de manière plus générale, de la communication politique, découle en partie du rôle et du contrôle de l'agenda, mais aussi de la mise en forme de l'information par les professionnels de l'information. C'est seulement à partir de la vue d'ensemble de ces notions que l'on peut, selon nous, comprendre la construction stratégique des événements, en ayant à l'esprit non seulement les interdépendances entre les acteurs (par exemple le rôle à la fois passif et actif des médias, leur position paradoxale, délicate, toujours à négocier – ou à ménager – avec leurs sources<sup>70</sup>), mais aussi les règles internes de fonctionnement du journalisme.

---

<sup>68</sup> Eléments tirés du cours *Media and Democracy*, professeur Terry O'Sullivan, Trinity and All Saints College, School of Medias, Leeds, UK, 1997 et de la participation de l'auteure de cette thèse à des conférences de rédaction en tant que journaliste de presse écrite et de radio (1994 - 1997 - 1998 - 1999), notamment dans les médias suivants : les journaux régionaux hebdomadaires *La Semaine des Landes*, *La Semaine du Pays Basque* et le quotidien *Sud-Ouest* ; les radios France Inter, Radio France Internationale et Radio France Landes.

<sup>69</sup> Veron, « Mise scène et mise en sens », *Mots*, 20, p.52, cité dans Koren (1996, p. 31).

<sup>70</sup> Voir notamment Charron (1994).

### 3.1.3 Exigences de l'écriture de presse et l'analyse du discours de presse (framing)

Dans une analyse du discours de la presse écrite, il faut affiner l'examen en tenant compte du phénomène de conformisme narratif qui veut que les lieux de reconnaissance dans le discours soient plus nombreux que les lieux d'indétermination. La remarque est développée par Lits (1996, p. 74) à la suite de la réflexion de Suhamy (1981) sur la métaphore journalistique, le plus souvent d'usage ou qui le devient, à la différence de la métaphore poétique, le plus souvent d'invention (quand elle est d'usage, elle devient cliché). Ce qui fait dire à Suhamy que dans ce cas, l'écriture de presse se caractérise par un « *effort de choix, mais non d'invention* ». Ceci résulte directement de l'attention portée au lectorat et à ce qui est censé faire partie de sa grille de compréhension : il s'agit de la recherche de référents. D'où le choix de cette thèse de suivre la piste de la jurisprudence médiatique. La jurisprudence étant « *l'ensemble des décisions prises par les tribunaux sur une question de droit et faisant ensuite autorité* »<sup>71</sup>, nous entendons par jurisprudence médiatique la tendance des textes médiatiques à proposer des solutions ou situations déjà réglées dans le passé pour définir un problème ou un événement nouveau. En utilisant cette notion de jurisprudence médiatique, nous visons à favoriser d'emblée un tel procédé dans le travail d'écriture – nous considérons alors les référents comme des précédents, par analogie avec le sens juridique du terme, c'est-à-dire comme des faits ou des exemples invoqués comme autorité ou qui permettent de comprendre des événements ultérieurs<sup>72</sup>.

Ainsi, dans le contexte de la presse écrite, le discours se donne comme une superposition d'actes de langage<sup>73</sup> produits par différents acteurs : les journalistes (auteurs des articles),

---

<sup>71</sup> Dictionnaire Larousse, 2005, p. 760.

<sup>72</sup> Ibid., p. 1105.

<sup>73</sup> Un acte de langage peut être défini comme « *la plus petite unité réalisant par le langage une action (ordre, requête, assertion, promesse ...) destinée à modifier la situation des interlocuteurs. Le coénonciateur ne peut l'interpréter que s'il reconnaît le caractère intentionnel de l'acte de l'énonciateur* ». « *Il s'inscrit dans un cadre institutionnel qui définit un ensemble de droits et d'obligations pour ses participants. Il doit remplir un certain nombre de « conditions d'emploi » qui sont autant de « conditions de réussite » qui le rendent approprié au contexte* » (Maingueneau, 1996, p.10). La notion a été développée par Austin (1970) et Searle (1972) en pragmatique linguistique.

les acteurs dont ils rapportent le discours (sources) et les lecteurs auxquels l'ensemble de ce discours est adressé (auditoire). Les représentations sociales se manifestent alors à travers l'utilisation du langage comme instrument de travail et de pensée. Nous ciblons ici trois fonctions d'expression du langage : il permet d'écrire, d'exprimer des émotions et il peut influencer le lecteur de par un emploi indicatif, expressif et/ou persuasif. D'autre part, s'inscrivant dans un discours social, le discours de presse écrite est au centre d'un jeu d'interactions. En lui se révèle la manière dont celui qui parle se représente une situation – acte d'énonciation –, déterminant ainsi la manière dont le lecteur va à son tour pouvoir se représenter la situation, selon ce qu'il se représentait déjà et dont le premier sujet a tenu compte (dans la mesure de sa connaissance) dans son discours – acte illocutoire -. C'est ce que souligne Benvéniste (1966 et 1974) lorsqu'il pose que « la connaissance du monde se trouve déterminée par l'expression qu'elle reçoit. Le langage reproduit le monde, mais en le soumettant à son organisation propre ». « Celui qui parle fait renaître par son discours l'événement et son expérience de l'événement. Celui qui l'entend saisit d'abord le discours et à travers ce discours, l'événement reproduit. »<sup>74</sup>. Les interactions dont nous parlions prennent donc aussi en compte l'auditoire, participant à l'échange même lorsqu'il n'a pas la parole<sup>75</sup>.

### **3.1.4 Une limite de l'exercice de persuasion médiatique : la réflexivité**

Le concept de réflexivité renvoie à la connaissance que le public (lecteur, auditeur, téléspectateur) a des médias et à sa capacité d'analyser de manière critique consciente les « ficelles » de ces médias (certaines règles professionnelles). Par exemple, le lecteur d'un journal fait preuve de réflexivité en lisant plus ou moins consciemment de manière différente un éditorial d'un article type compte rendu car il sait (par habitude, usage) que l'éditorial constitue la voix officielle du journal en tant que prise de position du journal alors que l'article de compte rendu est produit par un journaliste particulier et vise à

<sup>74</sup> cité dans Koren (1996, p. 36). Voir aussi la notion de « *pseudo-environment* » chez Lippmann (1965) : « *our knowledge of the world beyond our everyday experience is structured by the symbols, values and selective criteria of others* ».

<sup>75</sup> Cette idée est notamment développée par Perelman (1970, 1977).

donner un rapport exhaustif d'informations. Par usage, familiarisation avec le média, l'utilisateur développe une compétence à l'égard de ce média. Cette connaissance / compétence lui permet de recevoir l'information avec une distance critique.

Sur le modèle des deux formes de théorisation chez Schutz (1962, p. 48-66), qui tenait compte à la fois de l'exercice de théorisation (ou de réflexivité) des acteurs et de l'exercice de théorisation des scientifiques – où la réflexivité est formalisée et/car institutionnalisée – le phénomène de la réflexivité des journalistes est aussi à souligner dans la construction plus ou moins consciente de la réalité puisque, dans la pratique, ils répondent à des exigences « régulières ». De fait, en écrivant pour le public et sur le public, le journaliste réfléchit sur la réflexivité du public. Tout comme le scientifique doit formaliser sa réflexivité, le journaliste a ses propres règles de mise en mots, d'interprétation de son exercice réflexif. Il se trouve à la fois dans l'univers du sens commun et dans l'univers du sens journalistique, sens commun transformé en fonction d'un premier exercice réflexif sur ce qui a été vécu par les acteurs, sur leur expérience.

La réflexivité se pose ainsi comme limite à l'influence de l'opinion publique. Cette perspective ne repose qu'à l'état de présomption implicite dans la présente recherche. Nous ne pouvons pas valider cette hypothèse dans cette thèse puisque notre objectif est d'analyser les textes pour faire émerger le sens de l'argumentation. Notre étude ne comporte de contact direct ni avec les participants à la production ni avec les participants à la réception des textes. Cette thèse ne cherchait pas l'accès au processus décisionnel des individus, de même qu'elle ne cherchait pas à avoir connaissance de leurs plans de communication par exemple. Nous employons donc la notion de réflexivité comme une piste d'interrogation à soulever et que nous envisageons de développer plus tard à partir des résultats de la présente thèse. Ces résultats constituant une partie du bagage médiatique utilisable par les utilisateurs et producteurs de médias de manière réflexive.

En cela, ce à quoi cette thèse porte attention ce sont bien les représentations médiatiques sociales, et non mentales<sup>76</sup>, c'est-à-dire les représentations socialement données des journalistes (celles qu'ils véhiculent dans leurs textes publiés).

Afin de cerner le concept de représentation médiatique, nous nous sommes donc tout d'abord tournée vers la théorie des représentations sociales.

## **3.2 La théorie des représentations sociales et le discours de presse**

Nous présenterons en premier lieu le cadre de définition de ces représentations, puis les rapports qui les unissent au discours de presse à travers la sociologie de la communication publique. Nous traiterons ensuite ces rapports du point de vue du discours argumentatif, afin d'en tirer un cadre théorique pertinent pour une recherche qui voudrait réunir argumentation, représentations sociales, discours de presse et idéologie.

### **3.2.1 Exploration définitionnelle du champ des représentations sociales**

Nous présentons ici une brève revue de la littérature pour se familiariser avec le concept de représentation, avant de cibler les caractéristiques des représentations sociales. Nous nous référons aux textes suivants : Abric, 1994 ; Flament, 1994, dans Abric ; Guimelli, 1994 ; Mannoni, 1998 ; Rouquette et Rateau, 1998.

Pour Mannoni (1998), « étudier les représentations d'un sujet ou d'un groupe revient à évaluer le champ sociocognitif, assorti des validations culturelles y afférant, dans lequel il inscrira de préférence ses actions et interrelations » (p. 59). En plus de mettre en évidence

---

<sup>76</sup> Nous revenons sur cette distinction entre représentations sociales et représentations mentales plus avant dans la partie 3.2.1.

l'évaluation à faire du champ sociocognitif, Mannoni souligne la relation fondamentale entre sujet (ou groupe), représentation et référent, une représentation étant toujours « une représentation de quelque chose pour quelqu'un », rendant possible l'émergence ou l'affirmation d'une réalité pour le sujet ou le groupe de par la valeur attribuée à ladite représentation. C'est la valeur heuristique que signale Abric puisqu'une représentation est « *une organisation signifiante* » (Abric, 1994, p.14).

Ainsi, les représentations sociales ont une double charge : une charge descriptive du réel social et une charge interprétative de ce réel en l'expliquant. Mannoni précise que les représentations participent de deux manières à la pensée sociale :

« d'une part, elles sont des produits socialement constitués, d'autre part, elles réélaborent en permanence le social qui les constitue. Au bout du compte, elles fournissent une grille de décodage, d'interprétation du monde et une matrice de sens qui jouent comme processus d'arbitrage de la réalité » (Mannoni, op.cit., p.34).

En interaction avec la réalité sociale, elles fonctionnent sur un rapport objet/contexte.

Dans cette perspective, leur apparition se fait

« au carrefour des lignes de forces affectives et événementielles de la vie d'un individu ou d'un groupe, à l'interface des éléments émotionnels dont elles tirent leur substance et de l'émergence circonstancielle d'un nouvel objet modérateur de sens [ou de la transformation d'un ancien] » (Flament, in Abric, 1994, p.143).

Il est également nécessaire de cerner les types de phénomènes que le champ des représentations sociales étudie. De fait, au cours de la lecture des cinq ouvrages choisis, plusieurs axes de recherche se dégagent, formant une chaîne allant du psychique vers le social. Travaillant sur les représentations sociales telles que données, ou décelables (retraçables) dans le discours médiatique, il nous faut situer notre recherche dans la chaîne les entourant.



Mannoni fait remarquer que les représentations sociales se situent :

- **en aval** de certaines représentations, telles les représentations mentales, psychiques ou les fantasmes qui fonctionnent comme des organisateurs de schèmes cognitifs (souligné aussi dans Guimelli, 1994) ;
- **en amont** des clichés, des stéréotypes, des superstitions, mythes, contes, croyances dont les représentations sociales font partie intégrante. Notre approche se situerait plutôt à ce deuxième niveau.

Enfin, nous tenons à distinguer clairement les représentations collectives et les représentations sociales, les deux termes étant parfois employés de manière synonyme alors qu'ils renvoient à des dimensions distinctes d'un débat. L'article de Rouquette et Rateau (1998) permet de faire cette mise au point conceptuelle, tout en marquant la place des représentations sociales en sciences de l'information et de la communication.

En ce qui concerne les représentations collectives, historiquement marquées par les travaux de Durkheim (1898), elles sont caractérisées par le statut consensuel qui leur est accordé à un moment donné par un groupe. De leur côté, les représentations sociales ont essentiellement été développées comme notion à part entière par Moscovici (1986-1989) et se caractérisent plus par le conflit, différenciant les groupes par leurs prises de position. Ces prises de position se différencient par des mises en opposition servant à affirmer une identité propre d'un groupe face à un autre. D'où, comme le soulignent Rouquette et Rateau, leur manifestation dans le processus de communication. Prises de position, mises en opposition, conflit, la confrontation accompagnant l'utilisation des représentations sociales fait de l'argumentation un lieu d'analyse privilégiée des représentations sociales<sup>77</sup>.

---

<sup>77</sup> À l'égard de cette fonction de différenciation, Rouquette et Rateau signalent qu'elle est à ramener à l'une des caractéristiques essentielles des représentations sociales, sur le plan cognitif, appelée altérité. L'autre caractéristique essentielle étant l'historicité, à rapprocher du rôle passif/actif des représentations sociales, à la fois déterminées par « l'époque » et déterminantes de la même « époque », autrement dit lancées dans la dynamique de l'histoire. La notion d'événement (l'affaire Elián González) correspond à cette dimension. Pour Mannoni (op.cit.) néanmoins, il s'agit avant tout d'évaluer le champ sociocognitif, c'est-à-dire le passage entre le cognitif et le social, ce qui n'est pas l'objectif de cette thèse.

### 3.2.2. Rapport entre les représentations sociales et le discours de presse selon la sociologie de la communication publique

Les ouvrages consultés pour cette partie<sup>78</sup> mettent en avant la coïncidence entre la dynamique à l'œuvre dans la formation des représentations sociales et le processus de construction médiatique de l'information. À travers notre compte rendu de ces articles, nous souhaitons attirer l'attention sur la mise en forme de l'information – la formule est redondante, mais souligne bien le fait que l'information, qui nécessite support et langage (Derville, 1997 ; Koren, 1996), est le résultat d'une « *transmutation des événements du monde en informations* » (Golding et Elliott, 1979) –. Cette transmutation reprend l'idée de chaîne mentionnée dans la partie précédente, autrement dit l'idée d'une inscription dans un processus causal entre amont et aval.

Outre cette coïncidence, l'écriture journalistique rejoint le concept d'ancrage – tel que défini dans la théorie des représentations sociales au niveau de l'élaboration des représentations - qui « *consiste en l'incorporation de nouveaux éléments de savoir dans un réseau de catégories plus familières* » (Doise, 1990, p. 128). De fait, l'écriture journalistique sous-tend des règles directement liées à l'appréhension du monde et à la nature de l'information. Comme présenté dans la partie 3.1.2 *Les approches autour des effets cognitifs des médias*, deux concepts sont particulièrement employés dans ces recherches sur la construction sociale de la réalité : le cadrage des nouvelles (*framing*) et l'effet d'amorçage (*priming*).

Ce travail sur la construction sociale de la réalité s'est accompagné, dans la sociologie de la communication publique, d'une préoccupation centrée sur le rôle idéologique des médias. Ce fut surtout le cas des approches critiques, parmi lesquelles celle de Stuart Hall qui développa la notion d'hégémonie idéologique. Selon ces approches, en véhiculant des valeurs identiques à celles des discours officiels, les médias créeraient un consensus

---

<sup>78</sup> Les ouvrages consultés sont les suivants : Derville, 1997, « Renouveau et éclatement des analyses » ; Ghiglione, Matalon et Bacri, 1985, cité dans Ghiglione et Blanchet, 1991, « Histoire d'analyses et analyse de l'histoire » ; Golding et Elliott, 1979, « The study of news » ; Hall, 1980 ; Koren, 1996, « L'objectivité discursive » ; Maingueneau, 1991, « L'archive ».

autour des représentations sociales. Ce consensus se ferait essentiellement par un processus de reconnaissance : les informations communiquées parlent de ce que les lecteurs savent ou connaissent déjà. Ces approches visaient à remettre en cause le paradigme dominant par un travail de prise de conscience (travaux dans la lignée desquels se place notamment l'étude de Herman et Chomsky publiée en 1988, *Manufacturing Consent*). Elles travaillent plus particulièrement sur la notion de propagande, partant du postulat que la presse occupe une position dans la structure sociale, position qui détermine son action. Elles envisagent ainsi le processus entre les trois acteurs – détenteurs du leadership, médias et citoyens – à différents niveaux, ciblant avant tout les interactions entre leaders politiques et médias dont le public fait en quelque sorte les frais.

Dans le cas de l'approche professionnelle de l'écriture journalistique, comme dans celui de l'approche critique ci-mentionnée, les textes, en tant que discours où le processus de représentation de la réalité se manifeste, peuvent mener à une étude du langage en tant que fabrication du sens « *pour des sujets inscrits dans des stratégies d'interlocution, des positions sociales ou historiques* » (Maingueneau, 1991, p. 28, également souligné dans Ghiglione, Matalon et Bacri), 1985.

L'article de Derville (1997) renferme une bonne synthèse des diverses approches présentes en communication publique. Parmi elles, un sous-point est consacré à « La construction sociale de la réalité », où Derville explique bien deux des concepts centraux des recherches réalisées sur ce thème : le cadrage des nouvelles et l'effet d'amorçage<sup>79</sup>.

---

<sup>79</sup> Derville trace aussi l'évolution des principaux paradigmes de la communication publique : du paradigme dominant où les médias sont vus comme omnipotents (travaux de Lasswell, dans les années 20, sur la propagande en temps de guerre), à la tension avec les recherches empiristes américaines visant à démystifier cette croyance (travaux dans la lignée de Lazarsfeld, à partir des années 40, visant à mettre au jour l'existence de mécanismes limitant l'influence des médias, à partir d'enquêtes systématiques réalisées auprès du public), et à la remise en cause de ce paradigme dominant par les tenants d'une approche critique vis-à-vis de la tendance empiriste (travaux de l'école de Francfort sur la puissance de l'influence idéologique des médias de masse), en passant par les partisans de la prééminence de l'esprit critique du récepteur (lecteur, auditeur...) à l'égard du message. Derville conclut par un état des lieux actuel où prévaut la recherche d'un équilibre entre la répartition des pouvoirs et des participations (actives ou passives) des différents acteurs présents.

Malgré les qualités de cet article, il est étonnant et quasiment incompréhensible, lorsque l'on connaît la théorie des représentations sociales, de ne pas la voir se manifester dans cet article. La réflexion et la critique de Derville auraient pu amplement s'enrichir de l'appareil conceptuel des représentations sociales. De fait, les concepts de cadrage et d'effet d'amorçage ciblent directement la fonctionnalité des représentations sociales, jamais nommées. Même si le terme « représentation » apparaît, c'est uniquement à titre d'illustration, non en tant que notion centrale du processus à l'étude. Cela fait déjà du cadrage et de l'effet d'amorçage des concepts intrinsèquement limités. Or, Derville évoque ces limites, mais sans en expliciter la nature, alors que les représentations sociales auraient constitué un apport éclairant à ses remarques.

Cette absence des représentations sociales dans la synthèse de Derville est représentative d'une tendance générale dans la littérature sur les médias, tendance également à l'œuvre dans les articles cités dans la partie qui suit.

### **3.2.3 Représentations sociales et discours argumentatif dans la presse écrite**

Les ouvrages sélectionnés pour cette partie<sup>80</sup> permettent de voir comment toute production discursive qui implique des représentations sociales commande, de la part de celui qui construit le discours, des justifications destinées à faire valoir leur cohérence et leur pertinence dans l'ensemble du contexte social où elles apparaissent (Martel et Vincent, 2000). Dans cette perspective, l'argumentation constitue un terrain privilégié pour l'identification de telles représentations, les procédés argumentatifs agissant comme autant de moyens discursifs permettant de structurer la réalité en regard de la position stratégique de celui qui les utilise (Amossy, 1992).

---

<sup>80</sup> Il s'agit des ouvrages suivants : Amossy, 1992, « Sociocritique et argumentation : l'exemple du discours sur le « déracinement culturel » dans la nouvelle droite » ; Coltice, 1995, « Pour comprendre la presse. Journal, événement, nouvelle, information : définition et fonctions » ; Martel, 2000, « La macrostructure des développements argumentatifs » et « Vers un modèle fonctionnel d'analyse du discours argumentatif » ; Vincent, 2000, « L'argumentation et la construction de l'identité et de l'image des locuteurs. Une étude de cas : comment peut-on dire que l'on est heureux ? », dans Martel.

À travers des exemples de ce type d'analyse, Martel (2000) montre l'intérêt méthodologique d'une telle approche. Son travail tient compte des deux composantes du système argumentatif : les procédés argumentatifs qui désignent la relation entre les temps d'un ensemble argumentatif et les procédés rhétoriques, qui donnent une coloration spéciale à la relation, la « modalisent » (p.157). Aux arguments peuvent s'adjoindre un ou plusieurs procédés rhétoriques. Martel vise à intégrer les différentes combinaisons possibles autour de trois procédés argumentatifs : raisonnement déductif, raisonnement inductif et dissociation (opposition ou divergence entre les temps du mouvement).

Les travaux de ces auteurs (Amossy, Martel) pourraient donc enrichir la compréhension des représentations sociales<sup>81</sup>.

Notre dernière remarque sur l'article de Derville dans le point précédent s'applique aussi à Amossy. Tout comme Derville, Amossy dégage des pistes intéressantes, mais sans mentionner le concept de représentations sociales.

Pour étudier la fonctionnalité des représentations sociales, il faut en premier lieu reconstituer (décrire et expliquer) le processus de leur apparition (fabrication, mise en place, évolution et/ou consolidation d'un système). Observant ce processus au sein du discours de presse, notre approche doit tenir compte des pratiques professionnelles journalistiques (nous entendons « pratiques » au sens large de règles et normes professionnelles communément admises). Ces pratiques sont superposées ou plutôt indexées sur un social, qu'on pourrait plus précisément nommer dans notre cas d'étude un « discours social », c'est-à-dire une sorte de réservoir qui détermine les sélections possibles dans la construction du discours journalistique (choix de la mise en mots de l'information).

L'emploi de l'expression « discours social » impose des précisions définitionnelles. L'article d'Amossy met bien en valeur les possibilités offertes par la sociocritique<sup>82</sup> et

---

<sup>81</sup> Ils insistent également sur l'intérêt d'une conception interdisciplinaire (Amossy, 1992 ; Coltice, 1995).

nous a permis d'amorcer cette réflexion. Parmi les possibilités dégagées, Amossy souligne le fait de « reconstituer à partir d'un vaste corpus de textes contemporains le discours social d'une époque ». Deux conditions sont nécessaires à la réalisation de ce projet, il faut admettre<sup>83</sup> :

- soit que « *le discours est tout ce qui se dit et s'écrit dans un état de société* »
- soit qu'il désigne « *les systèmes génériques, les répertoires topiques [...] qui, dans une société donnée, organisent le dicible* » (Angenot, 1989).

Ces deux conditions comportent une faiblesse de définition. Dans les deux cas, il faudrait préciser ce que l'on entend par « un état de société ». Est-ce un moment historique (un événement particulier comme une guerre, un exploit ou une tragédie particulière) ? La concomitance de diverses données économiques et politiques ? Un « moment » arbitrairement choisi ?

Amossy montre bien la complémentarité entre sociocritique et rhétorique dans le reste de son article, qui dans l'ensemble est clair. Mais, là encore, les représentations sociales auraient pu être explicitement abordées. De fait, parler de dicible et d'organisation du dicible, c'est en quelque sorte parler d'interdit de la représentation, de l'idée que l'on se fait du permis et du défendu (comme l'ont montré M. Sheriff, 1965 et E. Jabès, 1984). Cette préoccupation revient à s'interroger sur ce qui est véhiculé et sur ce qui peut l'être mais ne l'est pas forcément.

De plus, Amossy expose des notions fondamentales des représentations sociales sans les nommer, alors qu'elles auraient pu constituer des points privilégiés pour organiser une telle analyse. Ainsi dans son étude du discours de la nouvelle droite sur le « déracinement culturel », elle part d'un vaste corpus visant à déterminer les fondements idéologiques du discours et le discours sous-jacent en tentant de différencier les éléments organisateurs du discours de ceux plus accessoires. Ce questionnement rejoint tout à fait la technique de la mise en cause utilisée pour vérifier la centralité des caractéristiques d'une représentation

---

<sup>82</sup> Cette approche s'interroge notamment sur les médiations entre textes et contextes (historique, institutionnel, économique, social), effectue des analyses des phénomènes d'intertextualité et d'interdiscursivité ou encore des microlectures du discours social dans le texte.

<sup>83</sup> Avec Marc Angenot, dont Amossy cite les travaux de 1989.

sociale<sup>84</sup>. De même, Amossy aurait pu souligner la mise à jour des canevas de raisonnement<sup>85</sup> que permet l'analyse de l'argumentation telle que réalisée.

Enfin, parler de « répertoires topiques » c'est faire intervenir la notion de topos, de lieu commun dans les opérations d'écriture du discours, et donc celle des représentations sociales.

D'un côté comme de l'autre, force est de constater que les domaines s'ignorent – délibérément ou non -, malgré des lexiques qui, souvent, ciblent des notions similaires, comme nous venons de le voir dans l'article d'Amossy. La cohérence serait pourtant possible en poussant jusqu'au bout les différentes charpentes théoriques.

Ces articles font ressortir la difficulté résiduelle à situer les représentations sociales dans le discours argumentatif de la presse. Alors que la lecture de ces trois angles – angle des représentations sociales, angle de la communication publique axé sur les médias, angle de la linguistique, plus précisément du courant sociocritique dans l'étude de l'argumentation – aurait dû permettre d'éclaircir ce point, des zones d'ombre importantes demeurent. Ainsi, comment peut-on se faire une idée générale des moyens d'atteindre les représentations sociales, quand les textes présentant ces moyens n'explicitent jamais ces représentations ? Par exemple, transposer simplement l'approche linguistique à l'étude des représentations dans un contexte médiatique reviendrait à donner une fonction

---

<sup>84</sup> Développée à partir du concept de noyau des représentations sociales d'Abric (1976), la technique de la remise en cause consiste à tester auprès de répondants qu'ils considèrent une caractéristique d'une représentation sociale comme centrale. Pour ce faire, les répondants doivent associer librement une liste de mots à un élément induit par le chercheur. Cette liste est ensuite analysée selon la fréquence des mots et leur rang d'apparition. Le but est de différencier les éléments organisateurs de la représentation de ceux plus accessoires.

<sup>85</sup> Un canevas de raisonnement est défini comme une « structure de rationalisation, toujours instanciée par des contenus particuliers, qui apparaît lors de la mise en cause d'une représentation sociale. Cette structure change notamment avec le statut, périphérique ou central, de l'élément concerné ». La mise en cause d'une représentation sociale est notamment une des caractéristiques naturelles du rôle des médias relayés par les guides d'opinion. (Éléments tirés du glossaire disponible sur le site du cours Représentations sociales et culturelles, cours multimédia organisé par le Groupe d'étude sur l'interdisciplinarité et les représentations sociales (GEIRSO), partenariat entre l'Université du Québec à Montréal et l'Université de Paris 8, suivi à l'hiver 2001-2002). La mise en cause fait intervenir la notion de débat, notion sur laquelle reposait mon projet de recherche doctorale.

instrumentale passive au discours de la presse. Or, la pratique est beaucoup plus complexe et nuancée<sup>86</sup>.

De plus, il faut tenir compte des différents niveaux du discours médiatique<sup>87</sup>, en particulier de trois formes dont chacune renvoie à un niveau de représentation – l'ensemble de ces niveaux étant en interaction – :

- la position éditoriale
- le discours rapporté
- le témoignage.<sup>88</sup>

Ces spécificités soulignent justement la richesse d'une analyse du discours argumentatif dans la presse écrite, révélant les prises de position de différents acteurs, leurs adaptations et anticipations, bref les représentations utilisées aussi bien du côté des sources et auteurs que du côté des lecteurs/récepteurs.

### **3.2.4 Bilan et perspective pour la recherche doctorale**

Ce qui nous intéresse dans la présente thèse, ce sont les phénomènes de trajectoire ou d'évolution des représentations sociales au fil de la reproduction de l'événement. Pour étudier un tel phénomène, nous ciblons un événement qui suscite un débat, c'est-à-dire qui fait appel à la mise en avant de prises de position différentes, opposées, ou, si l'on veut, à des confrontations claires de représentations de cet événement et de tout ce qui s'y rattache : ses représentations en rayonnement.

La représentation de cet événement (image prépondérante... ou lutte d'images mouvantes) se met en place au fil du traitement médiatique, c'est-à-dire de sa

---

<sup>86</sup> Les notions d'organisation active et d'historicité créatrice du discours de presse devraient alors être soulignées (voir la note 77 à la fin de la partie 3.2.1).

<sup>87</sup> Mentionnés précédemment.

<sup>88</sup> Voir Souchard (1989, pp 139-140). Elle utilise cette distinction pour délimiter les rapports d'énonciation dans le discours de presse.



reproduction. A partir du traitement de cet événement, s'activent des phénomènes de connotations, résonances, échos, associations qui participent aux phénomènes d'interprétation et de compréhension de la réalité, des informations en général. Ainsi s'activent ou sont activés plusieurs « réseaux » de représentations sociales ou disons tout un champ de représentations sociales en fonction des grands thèmes dégagés dans le traitement de l'événement, des enjeux ou lignes directrices du débat, autrement dit en fonction de la reproduction de l'événement.

Cette activation s'opère privément dans l'esprit des individus, au niveau psychologique individuel et, de la manière visible qui nous intéresse, au niveau des discours.

Le débat fait des champs de représentations sociales des preuves à l'appui des positions présentées/énoncées. Le débat public médiatisé présente alors les raisonnements socialement activés par l'événement. Ce qui va ressortir du filtre médiatique – et de son étude –, ce sont les raisonnements ou les logiques donnés à retenir, qui s'affrontent le plus et sont les plus marquantes, bref, le procédé de synthétisation des idées. L'étude de l'argumentation s'avère indispensable pour comprendre le processus de reproduction des représentations sociales.

Ainsi, étudier la représentation sociale de l'affaire Elián González à partir d'une analyse de l'argumentation tiendrait compte de notre intérêt pour la réutilisation de l'événement, tel qu'il a été archivé, pour les débats ultérieurs<sup>89</sup>. En outre, cela permet de suivre la trajectoire que prennent les enjeux déjà existants sur la scène publique, car ils vont se retrouver débattus à nouveau par les acteurs pour prendre position dans la controverse suscitée par l'affaire (c'est le cas de la nature inégalitaire des lois américaines sur l'immigration par exemple, ou des droits des enfants (voir chapitre 7).

Rouquette et Rateau (op. cit.) mentionnent eux aussi l'importance de développer une réflexion sur les représentations sociales à partir de l'argumentation. Ils soulignent le rôle des prises de position dans la naissance et le développement d'une représentation sociale : pour eux, l'argument doit être considéré comme fondateur des représentations

---

<sup>89</sup> Nous nous intéressons au phénomène de la jurisprudence médiatique, que nous précisons en 4.3.2 *Compréhension, herméneutique et jurisprudence.*

sociales. Moliner (2001) offre lui aussi une perspective qui répond à ces préoccupations : la décentration argumentative. Il définit ainsi ce concept :

« La décentration argumentative apparaît dans la phase d'émergence des représentations sociales et correspond au fait pour un sujet, de choisir un cadre de raisonnement préexistant qui sert de contexte au nouvel objet de représentation. La cohérence du discours est alors assurée par des "arguments extérieurs à l'objet lui-même" » (Moliner, 2004, p.2.5).

Ces arguments extérieurs peuvent être puisés dans le contexte de l'événement ou selon les intérêts d'exploitation du nouvel objet pour porter attention sur d'autres enjeux connexes ou non. Quels sont les arguments utilisés pour assurer la cohérence du discours, ceux jugés pertinents pour cadrer le nouvel objet de représentation ? Comme annoncé au début de notre partie 1 – *Questionnement à l'origine de la recherche*, la présente thèse repose sur cette notion de décentration argumentative pour entreprendre son analyse d'un discours de presse écrite.

### **3.3 Les représentations sociales, le discours de presse argumentatif et l'idéologie**

Nous prenons ici la notion de discours telle qu'utilisée par Amossy (2000, p. VII), c'est-à-dire « dans l'acception courante d'utilisation du langage par un sujet parlant, de l'usage de la langue en contexte, par opposition à la "langue" comme système dans le sens saussurien ». Nous avons choisi cette définition car, à notre sens, elle tient bien compte de la dynamique de communication en jeu lorsque l'on veut étudier l'utilisation des représentations sociales.

De fait, la notion de représentation sociale implique deux dimensions majeures : 1) la dimension d'orientation d'une forme de savoir individuelle et collective, 2) la dimension d'organisation de la définition des identités personnelles et sociales. Ces deux dimensions

chapeautent les différents aspects que comportent les représentations sociales, « *des aspects cognitifs, psychiques et sociaux en interaction*<sup>90</sup> » (Akoun et Ansart, 1999, p. 450).

Outre ces deux axes de fonctionnement, deux propriétés fondamentales des représentations sociales peuvent servir d'éléments repères dans l'analyse du discours argumentatif : l'altérité et l'historicité.

- L'altérité désigne le rôle constitutif dans la représentation d'une position sociale particulière qui implique l'existence d'au moins une position différente (typiquement : des rapports de pouvoir, des relations polémiques, etc.). À tout changement de position correspond un changement de représentation sociale. On voit ici apparaître la notion de débat et, implicitement, celle d'argumentation, comme intimement liée au concept de représentation.
- L'historicité renvoie au double rôle des représentations sociales qui sont à la fois les produits de l'histoire et participent à celle-ci, ce qui entraîne qu'elles-mêmes ont une histoire entendue dans la durée<sup>91</sup>. Dans le cas du discours argumentatif dans la presse écrite, cette caractéristique se retrouve à deux niveaux : l'un marqué par le fait que le discours de presse écrite s'inscrit dans un discours social<sup>92</sup> et culturel préexistant ; l'autre par le fait que tout nouveau discours sur un événement se présente dans le discours sur un événement déjà diffusé dans le même journal, dans le discours du journal pris dans son ensemble (ligne éditoriale, considération du lectorat) et au-delà, dans le discours de la presse écrite et ses « règles ». Le discours se donne lui-même comme devenir. Ainsi, le débat sur l'affaire González apparaît au sein du débat déjà développé sur l'immigration aux États-Unis (par exemple, le renvoi systématique d'immigrants clandestins haïtiens dans leur pays d'origine (voir chapitre 5, éditorial 11 du *Miami Herald*)) ou du débat sur la médiatisation des

---

<sup>90</sup> C'est nous qui soulignons.

<sup>91</sup> Définition des principaux concepts des représentations sociales tirées du cours Représentations sociales et culturelles, cours multimédia organisé par le Groupe d'étude sur l'interdisciplinarité et les représentations sociales (GEIRSO), partenariat entre l'Université du Québec à Montréal et l'Université de Paris 8, Hiver 2001-2002.

<sup>92</sup> Nous considérons que le discours social est « *tout ce qui se dit et s'écrit dans un état de société* » et par là-même ce qui délimite les frontières du dicible dans cette société (Angenot, 1989, p. 13), cité dans Amossy (1992, p. 46).

enfants (par exemple, l'affaire Jon Benet Ramsey, fillette américaine, reine de beauté, assassinée en 1996 à l'âge de dix ans et dont l'histoire devint le sujet phare des médias américains durant des mois (voir chapitre 5, chronique 25 du *New York Times*)).

C'est dans ce contexte que le développement d'un tel discours nécessite cohérence et pertinence et qu'il appelle des justifications qui se traduisent par la mise en place, par les acteurs de tout débat, de stratégies discursives plus ou moins conscientes.

Afin de montrer comment l'analyse du discours argumentatif dans la presse écrite permet de révéler les représentations sociales des énonciateurs du discours et de l'auditoire, nous proposerons maintenant un bref aperçu des fondements de cette analyse – les modèles qu'elle propose et ce qu'ils s'attachent à découvrir –. Nous ne prétendons pas faire une liste exhaustive des possibilités, nous visons plutôt, à la lumière de quelques travaux, à dégager des pistes intéressantes pour une recherche qui s'attacherait à discerner comment les acteurs justifient leurs prises de position et utilisent des référents.

### **3.3.1 Les fondements de l'analyse du discours argumentatif (éléments-clés)**

Concernant la démarche générale de l'analyse, en accord avec Amossy (2000, p. VII), dont nous nous inspirerons en grande partie ici, nous pensons qu'étudier l'analyse du discours argumentatif c'est étudier « *l'efficacité de la parole dans ses dimensions institutionnelles, sociales et culturelles* ». C'est sous ces trois angles que l'on peut trouver comment les acteurs adaptent leur discours à la situation d'énonciation dans laquelle ils se retrouvent et en particulier à l'auditoire auquel ils s'adressent. C'est également sous ces trois angles

que l'on peut percevoir la visée persuasive de ce discours et dans quelle mesure il est ou non adapté aux contraintes interactionnelles et aux règles ou conventions sociales<sup>93</sup>.

Ici une distinction s'installe entre l'analyse de l'argumentation dans la langue telle que pensée par Anscombe et Ducrot (1985), basée sur l'idée de système découlant des travaux de Saussure, et l'analyse de la dimension argumentative inhérente au discours, axée sur l'utilisation du langage par un sujet, plus précisément sur l'utilisation de la langue en contexte<sup>94</sup>.

Si la notion de contexte prime, c'est dans la prise en compte de l'aspect rhétorique du discours, c'est-à-dire la façon dont les hommes négocient la distance qui les sépare pour l'accentuer ou la réduire. La négociation de la distance sociale se fait dans un champ qu'Amossy nomme « le vraisemblable et l'opposable » (p. 3). Ce champ est en fait l'articulation de la logique prise dans son sens étymologique grec, le *logos* en tant qu'à la fois parole et raison. Amossy en souligne d'ailleurs la parenté avec la conception de la rhétorique d'Aristote.

Dans la conception aristotélicienne, on retrouve notamment le lieu commun (*topos*) comme point de départ de l'argumentation<sup>95</sup>. La force de la parole y est considérée

---

<sup>93</sup> L'analyse de l'argumentation dans le discours – qu'Amossy nomme aussi analyse argumentative – utilise des méthodes d'investigation, des approches du discours qui varient selon les objectifs de recherche et définitions établis. Ces méthodes s'attachent à des éléments particuliers, plus ou moins communs aux différentes recherches mais, dans tous les cas, l'attention se porte sur les rapports entre :

- la construction verbale de l'interaction
- le raisonnement logique
- l'esthétique.

C'est la relation entre ces trois éléments-clés qui gère l'art de persuader.

<sup>94</sup> Les objectifs des analyses diffèrent selon les manières d'aborder le discours. Ainsi, l'analyse de l'argumentation dans le discours met l'accent sur la dimension langagière de l'argumentation verbale, alors que divers courants choisissent d'analyser les modes et les normes de raisonnement (« logique informelle » d'inspiration anglo-saxonne, à visée normative (travaux de Toulmin) et « logique naturelle » à visée descriptive de l'école de Neuchâtel (travaux de Grize)).

<sup>95</sup> Cette notion est constitutive des représentations sociales, comme le montre le concept de thémata (concept présenté dans la partie 3.3.2.1).

comme moteur de l'action sociale, s'appuyant sur la figure du locuteur en première instance ainsi que sur la/une liaison entre raison et passion.

Cette conception classique de la rhétorique, souvent négligée au profit d'une définition la réduisant à un art du bien dire, a été réutilisée comme pierre angulaire dans les travaux de Chaïm Perelman (1970, 1977), regroupés sous le thème de « la nouvelle rhétorique ». Perelman considère l'argumentation dans son sens originel plus riche, c'est-à-dire comme un raisonnement comportant des opérations cognitives et une organisation finalisée, effectuée en langue naturelle dans des contextes sociaux. Pour lui, l'argumentation comporte sa logique propre, dont l'analyse argumentative veut décrire le fonctionnement.

En plus d'étudier le raisonnement logique qui dessine un mouvement argumentatif, la nouvelle rhétorique de Perelman conçoit l'argumentation au sein des relations interpersonnelles. L'accent est mis sur l'interrelation du locuteur et de l'allocutaire. On voit ici que l'analyse s'intéresse à l'échange social, autrement dit à « l'influence réciproque que les acteurs exercent dans la dynamique du discours à visée persuasive » (p. 8). Cette démarche rejoint la théorie des représentations sociales et identitaires en ce qu'elle soulève un questionnement sur l'orientation et l'organisation des définitions de la réalité des acteurs présentes dans le discours, et ce dans le cadre d'un jeu d'interactions<sup>96</sup>, reprenant bien la caractérisation de ces représentations que nous avons donnée en introduction de la partie 3.2.1.

Une troisième approche peut aussi s'avérer des plus utiles pour notre préoccupation, il s'agit de la sociocritique, à laquelle des auteurs/chercheurs tels qu'Amossy, Dubois, Robin ou Rosen, entre autres, collaborent.<sup>97</sup> Cette approche s'interroge notamment sur les médiations entre textes et contextes (historique, institutionnel, économique, social), effectue des analyses des phénomènes d'intertextualité et d'interdiscursivité ou encore

---

<sup>96</sup> Nous employons le terme d'interaction dans la mesure où, comme nous le précisons *supra*, le discours est considéré ici comme moteur de l'action sociale.

<sup>97</sup> Voir notamment le texte d'Amossy intitulé « Sociocritique et argumentation : l'exemple du discours sur le « déracinement culturel » de la nouvelle droite » dans l'ouvrage collectif pour Claude Duchet, *La politique du texte, enjeux sociocritiques* (1992, p. 29 à 50).

des microlectures du discours social dans le texte. Développée par Duchet (1979), elle s'attache au départ à deux analyses distinctes : une analyse de l'argumentation et un examen de la production du sens (attention portée sur l'élaboration formelle). Cependant, les analyses, loin de s'opposer, peuvent être menées de front. L'apport du premier type d'analyse (sur l'argumentation), visant le fonctionnement de la logique stratégique mise en œuvre, inclut la considération du rapport à autrui, alors que l'analyse de la production du sens met l'accent sur le « réservoir » sous-jacent d'idées où l'auteur du discours puise, consciemment ou non, les éléments fondateurs de l'idéologie qu'il transmet, ou croit transmettre. Autrement dit, il s'intéresse à l'implicite et au non-dit.

Résumons. Parmi les fondements mis en avant, nous pouvons dégager plusieurs pistes de lecture et d'analyse de l'argumentation. En portant attention aux dimensions institutionnelles, sociales et culturelles de la parole pour en découvrir l'efficacité selon ces trois dimensions, on peut en cerner la visée persuasive et l'adaptation à la négociation de la distance sociale. La nouvelle rhétorique<sup>98</sup>, de par sa nature, met en exergue les modalités de gestion argumentative ainsi que le sens commun – ou lieux communs – pris comme base argumentative. Et finalement, comme nous l'avons vu avec la sociocritique, l'implicite et le non-dit constituent également des éléments révélateurs.

Rappelons enfin que, dans une analyse du discours de la presse écrite, il faut tenir compte du phénomène de conformisme narratif qui veut que les lieux de reconnaissance dans le discours soient plus nombreux que les lieux d'indétermination<sup>99</sup> (attention au lectorat et à ce qui est censé faire partie de sa grille de compréhension). Il faut également tenir compte en particulier de trois formes du discours médiatique dont chacune renvoie à un niveau de représentation – l'ensemble de ces niveaux étant en interaction – : la position éditoriale, le discours rapporté et le témoignage.<sup>100</sup> Ces spécificités (conformisme narratif, formes

<sup>98</sup> Définie précédemment dans cette partie.

<sup>99</sup> La remarque est développée par Lits (1996, p. 74) à la suite de la réflexion de Suhamy (1981) sur la métaphore journalistique, le plus souvent d'usage ou qui le devient, à la différence de la métaphore poétique, le plus souvent d'invention (quand elle est d'usage, elle devient cliché). Ce qui fait dire à Suhamy que, dans ce cas, l'écriture de presse se caractérise par « effort de choix, mais non d'invention ».

<sup>100</sup> Voir Souchard (1989, pp. 139-140). Elle utilise cette distinction pour délimiter les rapports d'énonciation dans le discours de presse, c'est-à-dire le discours qui révèle la manière dont celui qui parle

de discours) soulignent justement la richesse d'une analyse du discours argumentatif dans la presse écrite, révélant les prises de position de différents acteurs, leurs adaptations et anticipations, bref les représentations utilisées aussi bien du côté des sources et auteurs, que du côté des lecteurs/récepteurs.

### 3.3.2 Idéologie versus représentations sociales et arguments

Cette section part d'un questionnement sur la place de l'idéologie dans notre étude doctorale par rapport aux autres concepts utilisés tels que représentation sociale et argument. Comment remonter à l'idéologie en partant d'une analyse du discours argumentatif via la théorie des représentations sociales ?

Sur l'idéologie, se pose le problème de sa définition dans deux champs différents : en sociologie et en psychologie sociale :

- en sociologie, l'idéologie est caractérisée comme la définition d'une situation en vue d'une action (Dumont, 1974). Elle est conçue dans une perspective politique fonctionnelle (en aval des représentations, si l'on reprend la chaîne allant du psychique au social présentée dans la partie de l'exploration définitionnelle 3.2.1) ;
- en psychologie sociale, l'idéologie est conçue comme un système de pensée générateur des représentations sociales (en amont des représentations), qui en sont l'expression sur des objets particuliers (Rouquette, 1998). L'idéologie est ici conçue de manière structurelle.

Une réserve sur cette deuxième définition : à notre sens, à partir du moment où une représentation sociale apparaît, s'opère un phénomène d'ajustement, d'adaptation et

---

se représente une situation (voir partie 3.1.3 *Exigences de l'écriture de presse et analyse du discours de presse (framing)*).



d'intégration de la représentation dans le connu ou le domaine des connaissances, d'où le fait que l'idéologie se situe également en aval des représentations sociales.

Comment, tout d'abord, remonter à l'idéologie par la voie de la théorie des représentations sociales? La notion de thémata, proposée à l'origine par Holton (1982), est la piste privilégiée pour une telle entreprise.

### **3.3.2.1 Thémata et principes organisateurs**

La notion de thémata peut être définie comme un ensemble de conceptions premières, d'idées-force, d'« archétypes », profondément enracinés dans la mémoire collective d'un groupe. Ainsi, les thémata s'expriment dans des notions communes fortement ancrées et partagées à l'intérieur d'une culture donnée. Selon Moscovici et Vignaux (1994), ce sont les thémata qui suscitent l'émergence et la production du discours social qui va ainsi faire sens dans une culture donnée, et c'est autour de ces idées-force que vont se constituer les représentations sociales (ou, plus probablement, des « familles » de représentations sociales). De ce fait, les thémata peuvent être considérés comme le fondement même de la socialité des représentations. Les thémata, ayant statut d'images génériques, sont aussi à l'origine des connaissances admises par le sujet social et il doit donc composer avec eux. Ils vont générer des régimes discursifs<sup>101</sup> et des positionnements cognitifs et culturels. Autrement dit, ils vont organiser des classes d'argumentation. Par conséquent, ils jouent un rôle important dans ce que l'on appelle la logique naturelle (ensemble des travaux de Grize), proche de la logique informelle développée par Toulmin<sup>102</sup>.

Par l'argumentation il est donc possible d'accéder à l'idéologie puisque de l'idéologie découlent et se déploient un raisonnement, une logique et finalement des arguments – soit des ensembles de justifications en contexte.

---

<sup>101</sup> C'est-à-dire des discours de prescriptions, de description ou de fiction.

<sup>102</sup> Cités en partie 3.3.1 *Les fondements de l'analyse du discours argumentatif*.

Les thémata sont constitués sur le mode de l'opposition. Ils rendent compte des facettes de la réalité (pile et face) sur le principe d'existence et de non-existence. Pour qu'une réalité existe, son contraire existe aussi. Ainsi, être malade implique pouvoir être guéri et en bonne santé ; inversement, être en bonne santé implique pouvoir tomber malade: ils rejoignent en fait la notion de *topoi* ou lieux communs (Marková, 2000). Comme exemples de thémata on peut donner les dyades ou triades suivantes : liberté/oppression ; consensus versus opposition/conflit ou libéral/progressiste versus conservateur.

L'analyse de discours prévue dans ce projet permet de spécifier les relations dialectiques<sup>103</sup> entre thémata et représentations sociales. De fait, analyser les arguments (justifications en contexte) selon la méthode de Liakopoulos (2001) met à jour toutes les raisons et propositions organisant les argumentations présentes dans les textes étudiés.

Problème : peut-on rendre les éléments du réel par des oppositions aussi tranchées ? Pour rendre compte de la réalité et de ses nuances, il faut pouvoir utiliser les thémata sur une ligne ou une courbe. C'est ici que nous utiliserons le concept de principe organisateur. Développée par Doise (1994) de l'école de Genève, l'application d'un tel principe revient à étudier une représentation sociale selon des dimensions que l'on tire des prises de position qui peuvent être polarisées (exemple : vivre dans une démocratie versus vivre dans une dictature). Les principes organisateurs sont adaptés à l'étude des situations de conflit, des controverses. L'idée de principe organisateur s'attache au fait que, pour satisfaire aux conditions de cohérence argumentative, le discours doit présenter les choses selon un ordre dont il ne peut déroger (Doise, 1994, dans Guimelli).

L'intérêt est de voir comment est caractérisé chaque pôle d'opposition (ex. liberté vs oppression) : à quoi fait-on correspondre l'un et l'autre (et souvent l'un par défaut), c'est-à-dire, dans notre analyse de l'argumentation, par quoi justifie-t-on cette opposition ou

---

<sup>103</sup> Dans cette thèse, nous entendons « dialectique » au sens d'un mouvement entre une thèse et une antithèse vers une synthèse.

position, à quelle utilisation ou organisation du réel (*data, backing et warrant*, que nous utiliserons en suivant Toulmin<sup>104</sup>) donne-t-elle lieu ?

En faisant émerger les thèmes et les argumentaires des textes du corpus étudié, nous pouvons remonter aux affrontements idéologiques à l'œuvre dans le débat présenté.

Un exemple de thémata que l'on retrouve dans le cas Elián González est l'opposition idéologique entre les États-Unis comme « instance » démocratique libérale/modérée versus Cuba dictature/oppresseur des libertés individuelles sous couvert de défendre une liberté de régime. L'opposition vue dans ce débat rejoint assez bien la position de Voltaire (ne pas être d'accord mais ouvert) contre celle de Robespierre (pas de liberté pour les ennemis de la liberté) durant la Révolution française : logique libérale/modérée ou démocrate versus logique républicaine<sup>105</sup> révolutionnaire/extrémiste. Dans cette opposition, l'option communiste, censée répondre officiellement à une volonté populaire, correspond, telle que perçue et critiquée dans les médias étudiés, au régime de la Terreur de Robespierre ayant suivi l'euphorie de la prise de pouvoir révolutionnaire (problème général du communisme).

### **3.3.2.2 Distance de notre recherche par rapport à la dimension cognitive des représentations sociales**

Certes l'argumentaire spécifique d'une prise de position relève d'un mécanisme cognitif<sup>106</sup>, cependant notre préoccupation pour la construction et l'évolution médiatique de la représentation fait que nous ne nous intéressons pas au découpage cognitif serré tel

---

<sup>104</sup> Voir partie 4.5 *Techniques d'analyse*.

<sup>105</sup> au sens français du terme et non au sens américain

<sup>106</sup> Nous avons présenté les pistes suscitées par les thémata pour notre recherche dans une communication au 73<sup>ème</sup> Congrès de l'Association canadienne francophone pour le savoir (Acfas) le 10 mai 2005 à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) : « *Le traitement journalistique de l'immigration cubaine aux États-Unis : le cas Elián González dans le Miami Herald, le Washington Post et le New York Times* ». (section Communication).

que le font les techniques d'association souvent employées pour scruter les représentations sociales. De fait, ces études ciblent des personnes en chair et en os, des conversations, alors que notre recherche s'intéresse à un discours volontairement figé dans sa forme puisque publié en un état précis voulu. Nous nous intéresserons à cet aspect cognitif seulement à travers ce que la position exprime comme thémata. En observant comment est construite l'argumentation – qu'est-ce qui est revendiqué, en vertu de quoi, dans quel contexte de justification (à cet égard l'étude chronologique prévue sert précisément à voir les contextes de justification) –, nous désirons plutôt remonter à un « style de pensée » choisi par le journaliste – à partir à la fois de ce qu'il rapporte comme discours d'un acteur, du discours de la société qui le traverse, et ici de sa perception des attentes du lecteur, et de son propre discours ; c'est-à-dire sa **propre grille de lecture sociale** étant donné qu'il écrit POUR un public – pour résumer une position dans le débat, en donner une synthèse. Cette synthèse d'idées, par opposition à la synthèse de faits réalisée pour un texte de nouvelles, est la base de l'éditorial et de la chronique, sur lesquels nous nous sommes concentrée pour analyser la fabrication du sens par les médias américains<sup>107</sup>.

### **3.4 Analyse de contenu et analyse de discours : vers la logique informelle (ce qui convainc n'est pas seulement la forme)**

En tant qu'analyses de texte, les analyses de discours et les analyses de contenu ont en commun un même matériel de travail : le langage. Avant d'aborder cet aspect et d'essayer de chercher où se situe la frontière entre les deux malgré ce point commun, nous voudrions éclaircir l'emploi du pluriel concernant les deux types d'analyse. Contrairement à nombre d'ouvrages sur le sujet, il n'est pas question ici d'« analyse de discours » ni d'« analyse de contenu », mais d'« analyses de discours » et d'« analyses de contenu ». D'un point de vue général, ce pluriel peut être expliqué par le fait qu'il n'existe pas de réalité scientifique, mais bien des réalités scientifiques, chaque recherche entreprise suggérant des adaptations de méthode à l'objet étudié et à son contexte. Plus

---

<sup>107</sup> Voir partie 4.6.3 *La concentration sur les textes d'opinion : l'éditorial et la chronique comme genres.*

précisément, au sujet de l'analyse de contenu, Bardin (1995) parle d'une « méthode très empirique, dépendante du type de « parole » à laquelle on s'attaque et du type d'interprétation que l'on vise. Il n'y a pas de prêt-à-porter en analyse de contenu, simplement quelques patrons de base, parfois difficilement transposables » (Bardin, 1995, p.32). Elle juge préférable de parler d'analyses de contenu au pluriel. Même remarque du côté de l'analyse de discours qui couvre à la fois un « noyau » se focalisant sur l'étude de la langue et une périphérie qui étudie le langage en tant que sens « *pour des sujets inscrits dans des stratégies d'interlocution, des positions sociales ou historiques* »<sup>108</sup>.

Afin de dégager les options épistémologiques sur lesquelles reposent les analyses de discours et les analyses de contenu, nous essaierons de définir l'objet que chacune d'elles étudie, à travers les efforts de clarification épistémologique réalisés de part et d'autre. Plus justement, nous nous intéresserons à la problématique à laquelle chacune d'elles répond et à la place accordée au texte/document analysé dans cette problématique (comment le texte est considéré). Suivant un ordre chronologique, nous aborderons en premier lieu les analyses de contenu, puis les analyses de discours. En troisième point, nous proposerons une synthèse mettant en évidence les différences radicales entre les deux analyses.

### 3.4.1 Les analyses de contenu

De manière générale, les analyses de contenu sont associées au champ de la communication. Il n'y a qu'à effectuer une recherche à partir d'une banque de données de bibliothèque<sup>109</sup>, pour trouver « communication » donné comme mot-clé synonyme d'analyse de contenu. La première caractéristique de ces analyses serait donc leur appartenance au champ de la communication. Cette association remonte à l'apparition même de l'analyse de contenu.

<sup>108</sup> Précisions de Maingueneau (1991, p.16), également soulevées dans Ghiglione, Matalon et Bacri (1985).

<sup>109</sup> C'est notamment le cas sur le serveur Ariane de l'Université Laval, qui associe systématiquement les sujets « analyse de contenu » et « communication ».

Les bases de cette analyse ont été jetées dans les années 20 par le politologue H. Lasswell, auteur du paradigme de la communication explicité *infra*, à travers une première recherche sur les techniques de propagande en temps de guerre, puis un ouvrage collectif sur la langage politique examiné à l'aide d'une étude sémantique quantitative<sup>110</sup>. L'analyse de contenu a ensuite été définie plus précisément par Berelson<sup>111</sup>, qui la situait dans le champ de la recherche en communication.

L'analyse s'est principalement développée aux États-Unis, durant la Deuxième Guerre Mondiale. Dans la continuité de Lasswell, les études visaient alors à démonter la propagande de l'ennemi pour mieux la contrôler. Parallèlement, des chercheurs comme Stouffer et Guttman tentaient de mesurer les attitudes des soldats au moyen du questionnaire.

Ces premiers travaux font apparaître les liens qui vont modeler les analyses de contenu : la recherche en communication, la technique du questionnaire, la volonté de mesurer des attitudes.

Le champ conceptuel servant de cadre de référence global est le « paradigme de la communication » de Lasswell qui se donne ainsi : « qui dit quoi à qui, comment, pourquoi, avec quel effet ». Afin de mettre en évidence l'option épistémologique empruntée par les analyses de contenu versus les analyses de discours, nous utiliserons un rapprochement critique établi par Holsti (1969)<sup>112</sup> entre ce paradigme de la communication et les éléments du processus de communication tel que décrit par le linguiste Jakobson, père d'une méthodologie d'analyse différente : la phonologie<sup>113</sup>. On remarque ici que deux disciplines sont représentées : les sciences politiques avec

---

<sup>110</sup> Voir Lasswell (1927 et 1949).

<sup>111</sup> Voir Berelson (1952).

<sup>112</sup> Comparaison reprise dans Gagnon (1978).

<sup>113</sup> Branche de la linguistique qui étudie les sons du langage non du point de vue de leur production, mais du point de vue de leur fonction dans la langue.

Lasswell ; la linguistique avec Jakobson. D'un côté comme de l'autre, chacune va projeter ses préoccupations de recherche dans le rapport au texte analysé.

Pour Jakobson, le processus de la communication réalise la transmission d'idées à travers des **messages**. Cette réalisation se fait grâce à la présence de **référents**, qui renvoient à un ou des éléments de la situation dont il est question ; d'un **code**, système de signes permettant la fabrication du message ; d'un **canal**, support matériel assurant la diffusion ; d'une **source**, émetteur du message ; d'un **récepteur**, point final d'arrivée du message. À partir de ces éléments, Holsti a cherché une correspondance avec le processus décrit par Lasswell.

L'association dégagée est la suivante :

- source : « qui »
- encodage : « pourquoi »
- canal : « comment »
- message : « quoi »
- décodage : « avec quel effet »
- récepteur : « à qui ».

Deux adaptations majeures ont été nécessaires pour arriver à ce résultat. L'élément « code » de Jakobson est remplacé par deux temps du processus de codage – encodage et décodage – et l'élément référent est supprimé. Ces modifications soulignent que le paradigme de Lasswell met l'accent sur la participation active des acteurs au processus de fabrication et de réception du message, tandis que la présence de l'élément « code » dans le modèle de Jakobson marque un intérêt pour la recherche de structures de fabrication propres au langage.

Alors que dans les deux cas le travail sur le texte consistera en une lecture, suivie d'un traitement analytique et d'un rapport final, l'analyste de contenu prêter attention aux étapes du processus révélatrices des attitudes de l'émetteur et du récepteur, faisant de

l'encodage et du décodage des indicateurs de comportements<sup>114</sup> sociaux. S'attachant à trouver des indicateurs, les analyses de contenu classiques s'alignent sur la méthode du questionnaire. Cette caractéristique a longtemps prédominé dans des définitions qui faisaient de l'analyse de contenu une démarche essentiellement quantitative, limitée à l'analyse du contenu manifeste d'un texte<sup>115</sup>. Or, ces restrictions sont désormais dépassées par les notions d'inférence, d'objectivité et de système.

Ainsi, pour Holsti,

« une analyse de contenu est toute technique permettant de faire des déductions à partir de l'identification dans les messages de caractéristiques spécifiées, effectuée de manière objective et systématique » (1969, p. 14).

La notion d'inférence ouvre la voie à l'analyse du contenu latent, la limite étant que les inférences dégagées doivent être corroborées par une preuve indépendante. Cette précision montre l'ouverture de l'analyse de contenu en général, qui cherche à s'enrichir de l'apport d'autres disciplines que la communication (comme la sociologie, la sociolinguistique...).

Dans les premiers travaux réalisés avec des analyses de contenu, les méthodologues ne pensaient pas que leur méthode leur permettait de conclure précisément sur la situation dans laquelle le message avait été fabriqué. Les analyses qui ont suivi ont renversé cette tendance en se questionnant sur les conditions de production des textes<sup>116</sup>. Les analyses de contenu ont évolué d'une volonté de voir le texte comme un moyen de mesurer des attitudes vers la volonté d'en extraire des variables<sup>117</sup>.

---

<sup>114</sup> Le comportement étant l'ensemble des réactions observables d'un individu à une situation immédiate, et l'attitude, l'ensemble des opinions et des réactions de l'individu de manière plus globale.

<sup>115</sup> Souligné notamment par Holsti (1969, p. 3) et Krippendorff (1980, p. 21).

<sup>116</sup> Voir Henry et Moscovici (1968) cités dans Bardin (1989).

<sup>117</sup> Dédution qui se fait à travers un travail de transformation des données, notamment en un système de catégories, qui se doit d'être explicité afin de garantir la notion d'objectivité et permettre la systématisation et la comparaison.



Ainsi un sociologue qui travaille à partir d'analyses de contenu s'intéresse au discours comme lieu d'apparition des compétences, des adaptations et des exploitations, mises à profit ou utilisations par les individus de ressources particulières, les structures sociales. Le texte est conçu comme « produit d'une parole, comme « *expression singulière d'un univers social* »<sup>118</sup>. Il vient en fait répondre à une préoccupation centrée à la fois sur la description et la compréhension des logiques d'action sociale.

Ayant cerné le statut informatif que les analyses de contenu accordent au texte, nous nous pencherons maintenant sur la visée des analyses de discours, en essayant de faire ressortir les choix d'ordre épistémologique conduisant à une considération du texte différente.

### 3.4.2 Les analyses de discours

Comme le soulignent Ghiglione et Blanchet (1991)<sup>119</sup>, la problématique des analyses de discours s'inscrit dans une recherche « des conditions de possibilité de la stabilité du langage : quelles sont les contraintes qui autorisent la description des régularités de la langue ? Comment expliciter, s'il y a lieu, les contraintes propres au discours ? Comment prolonger la linguistique de façon à l'appliquer au-delà des limites de la phrase, tout en conservant des garanties de scientificité ? ». D'emblée, la démarche se place à un niveau de réflexion théorique sur le langage qui correspond à la recherche d'une « métalangue », c'est-à-dire à la recherche d'un « *système formalisé assurant la description, mais aussi la construction, de « types » discursifs* » (1991, p.6).

Prise telle quelle, cette définition pourrait être assimilée aux travaux de la linguistique formelle qui se focalise sur les phénomènes de stabilité. Or, les analyses de discours portent plutôt leur attention sur les « turbulences », les variations présentes dans les textes. Elles le font essentiellement en choisissant de traiter la proposition ou l'énoncé

---

<sup>118</sup> Wynants (1990, p. 165), in Remy-Ruquoy (1990), chapitre « Le projet de l'analyse de contenu en sociologie ».

<sup>119</sup> Voir aussi Ghiglione, Matalon et Bacri (1985).

comme unité d'analyse – par opposition à la phrase, souvent prise comme unité privilégiée dans les analyses relevant de la grammaire de discours en linguistique formelle<sup>120</sup> -. L'étude des propositions amène, par exemple, la mise en évidence des schèmes de pensée sous-tendus dans certains enchaînements, chaînes de dépendance ou de hiérarchie ; celle des énoncés situe le questionnement sur le texte dans un rapport énoncé/énonciateur/situation d'énonciation.

Mais, l'analyse du discours a évolué vers la prise en compte de la dimension interactionnelle du discours. Ceci est particulièrement vrai pour les travaux américains qui s'intéressent à l'interlocution et à la description des usages de l'objet conversation, faisant appel à des ethnologues, des sociologues et des psychosociologues.

Ainsi, Maingueneau (1996) souligne la spécificité des analyses de discours en la délimitant comme une analyse qui

« au lieu de procéder à une analyse linguistique du texte en lui-même ou à une analyse sociologique ou psychologique de son « contexte », vise à articuler son énonciation sur un certain lieu social. Elle a ainsi affaire aux genres de discours à l'œuvre dans les secteurs de l'espace social (un café, une école, une boutique...), ou dans les champs discursifs (politique, scientifique...) » (1996, p.11).

Sa définition, tout en élargissant le cadre d'analyse, a le mérite de faire clairement du discours le rapport final auquel le texte devra être soumis. L'objectif ultime de ce genre d'analyse est un projet sur le discours.

Développée à la fin des années 60, en particulier avec les travaux de Pêcheux (1969)<sup>121</sup> et « l'école française d'analyse du discours », l'analyse de discours a souvent été ramenée à un effort pour combler les lacunes de l'analyse de contenu utilisée aux États-Unis<sup>122</sup>. Elle

---

<sup>120</sup> Cette distinction remonte à la méthode mise au point par le linguiste américain Z. Harris (1952) qui cherchait à utiliser le distributionnalisme pour des unités transphrastiques (*discourse analysis*).

<sup>121</sup> Voir aussi Pêcheux et Fuchs (1975) qui font remarquer le rôle de la linguistique comme présupposé des analyses de discours.

<sup>122</sup> Maingueneau (1991).

constitue l'aboutissement d'un contexte intellectuel désireux de démasquer l'idéologie, essentiellement inspiré par le courant structuraliste et la pensée d'Althusser. Althusser cherchait à définir une science de l'idéologie dont l'analyse du discours aurait été une des bases théoriques. En ce sens, elle « devait étudier la « déformation imaginaire »<sup>123</sup> que subissent les « rapports réels » des individus à leur position dans la formation sociale quand ils se muent en représentations idéologiques ». Elle présupposait que cette déformation « obéit à certains processus constants dont il est possible de mettre en évidence le fonctionnement ». Notre objet n'est pas de rendre compte de l'historique détaillée des analyses de discours, mais nous nommerons deux autres influences pour compléter cet arrière-plan théorique : la psychanalyse de Lacan et la conception du discours de Foucault (1969). La première est venue appuyer le questionnement sur l'idéologie en fournissant ses connaissances de l'inconscient et des illusions de la conscience. La deuxième a mis en exergue les aspects énonciatifs et institutionnels du discours porté par le texte.

Ces influences montrent la diversité des analyses de discours possibles. Aussi, pour déterminer les contours de ce qu'elles étudient, nous reprendrons une définition de Maingueneau (1991) qui, selon nous, synthétise bien le rôle attribué au texte/document étudié.

D'après lui, ces analyses ont pour objet

« des textes au sens le plus plein du terme, c'est-à-dire des énoncés :

- produits dans le cadre d'institutions qui contraignent fortement l'énonciation
- inscrits dans un interdiscours serré
- qui fixent des enjeux historiques, sociaux, intellectuels...

Il s'agit donc d'énoncés dont le mode de structuration complexe et relativement stable possède une valeur pour une collectivité, de textes associés à une conviction partagée, qu'ils suscitent et renforcent, en bref de textes qui impliquent un positionnement dans un champ discursif ».

---

<sup>123</sup> Althusser (1976, p.104) cité dans Maingueneau (1991, p.11) dont la phrase et celle qui suit sont extraites.

Reprenant Althusser, Maingueneau souligne que

« le corpus n'y est donc pas considéré pour lui-même, mais en ce qu'il est partie prenante dans une institution reconnue qui « définit pour une aire sociale, économique, géographique ou linguistique donnée les conditions d'exercice de la fonction énonciative »<sup>124</sup> (1991, p.17).

Cette définition nuance la distinction simpliste – bien que pratique - entre analyses de discours et analyses de contenu fondée sur le modèle de la coupure instaurée par Saussure entre langue et parole. D'un côté, les analyses de discours, affiliées à la linguistique, s'occuperaient de l'aspect collectif et virtuel du langage, la langue, alors que les analyses de contenu auraient pour objet son aspect individuel et actuel (en acte), la parole<sup>125</sup>. Cette mise en relation montre deux options épistémologiques radicalement différentes, certes, mais passe sous silence l'évolution des deux méthodes, en particulier l'ouverture des analyses de discours à un questionnement du social (l'institution) complémentaire de celui portant directement sur la langue.

### 3.4.3 Synthèse

Cette présentation des deux types d'analyses montre deux démarches analytiques lancées dans deux projets radicalement différents, du moins intrinsèquement. Comme nous l'avons vu de manière succincte, de part et d'autre, les courants se sont diversifiés et les diverses disciplines ayant utilisé ces analyses ont imprimé leur marque sur la manière dont chacune envisage le texte. Un effort de clarification des définitions et des frontières s'est néanmoins maintenu dans les analyses de discours tout comme dans les analyses de contenu.

Nous pouvons résumer ce travail de différenciation épistémologique quant à l'objet texte/document en utilisant la notion de lieu.

---

<sup>124</sup> Althusser (1969, p.153), cité par Maingueneau, op. cit.

<sup>125</sup> Bardin (1989, p. 48).

Pour les analyses de contenu, on peut dire que le texte est considéré comme le lieu de manifestation d'un travail/d'une activité sociale, d'une adaptation à l'environnement par un individu (comportement social). Il s'agit alors de remonter à ce fait social à travers le discours présent dans le texte.

Les **analyses de discours**, elles, s'attachent à l'articulation (règles permettant la mise en mouvements de « l'ossature » langage) de l'énonciateur avec un certain lieu social, le texte étant la conclusion d'un lieu, sa manifestation. Dans le texte se manifeste le lieu qui a permis le déploiement d'un discours grâce à des interactions agissant ou construisant des réseaux de sens. Les analyses de discours cherchent en quelque sorte un résultat fonctionnel pour le grand projet de l'étude du discours (utilisation d'une ressource, le discours, qui varie selon le contexte).

## Chapitre 4

### Démarche de recherche

#### 4.1 Premiers prétests

Afin de donner une idée générale des moyens d'atteindre les représentations sociales, nous avons testé une première technique d'analyse à partir d'un exemple fonctionnel d'analyse du discours argumentatif proposé par Martel (2000)<sup>126</sup>. En nous appuyant sur ce modèle, nous voulions éprouver comment l'argumentation peut révéler ces représentations, en ciblant le discours dans la presse écrite. À cette procédure d'analyse, nous avons ajouté d'autres procédés apparus lors d'une série de premières analyses que nous avons réalisées en août 2001 sur un corpus de 21 articles de l'hebdomadaire *Newsweek*. L'analyse portait sur la couverture de l'histoire du jeune cubain Elián González, six ans, recueilli fin novembre 1999 par des membres de sa famille à Miami après avoir perdu sa mère, morte dans un naufrage alors qu'elle tentait de rejoindre clandestinement les États-Unis avec lui dans une embarcation de fortune. Les 21 articles constituaient l'ensemble des articles parus sur le sujet, soit de décembre 1999 à mai 2000.

##### 4.1.1 Réalisation et résultats des prétests

Plutôt que d'argumentation, nous parlerons de mouvement argumentatif, terme qui rend mieux compte du processus à l'œuvre dans la mise en place de stratégies discursives ainsi que des dimensions argumentatives qui traversent le discours. Tel que défini par Martel (2000, p.35), qui reprend la notion de « mouvement discursif » de Roulet (1986), un

---

<sup>126</sup> Nous n'avons pas la place de présenter le modèle intégral, nous nous en tiendrons aux grandes lignes. Pour plus de détails sur l'élaboration du modèle, voir l'ouvrage collectif sous la direction de Martel (2000).

mouvement argumentatif<sup>127</sup> se donne en trois temps. Il s'ouvre par un énoncé-déclencheur, suivi d'une argumentation pour s'achever sur un énoncé conclusif. Ces trois temps sont articulés entre eux selon une structure argumentative, concessive ou contre-argumentative. Nous reviendrons sur ces articulations et ce qu'elles mettent au jour plus avant.

Tel qu'annoncé dans la partie 3.2.3, la procédure suivie par Martel tient compte des deux composantes du système argumentatif : les procédés argumentatifs qui désignent la relation entre les temps du mouvement et les procédés rhétoriques, qui donnent une coloration spéciale à la relation, la « *modalisent* » (p.157). Aux arguments peuvent s'adjoindre un ou plusieurs procédés rhétoriques. Le modèle qui suit vise à intégrer les différentes combinaisons possibles autour de trois procédés argumentatifs : raisonnement déductif, raisonnement inductif et dissociation (opposition ou divergence entre les temps du mouvement).

#### 4.1.1.1 Le raisonnement déductif

En posant un raisonnement qui tire sa conclusion de l'affirmation d'une (supposée) vérité générale - prémisses – ou d'une (supposée) vérité d'expert – argument d'autorité -, ce raisonnement s'appuie sur une référence sociale structurant la réalité. Comme le souligne Martel, dans ce cas, les bases de raisonnement « *correspondent le plus souvent à des lieux communs [ou topoi] qui restent implicites* » (p. 161)<sup>128</sup>. Le sens commun peut être défini comme un mode de connaissance basé sur la croyance populaire, la tradition ou les préjugés. Il part d'un présupposé (voir Ducrot, 1980, 1991), celui qu'il est partagé collectivement – commun -, donc accepté et considéré, reçu comme valide par la majorité. Il faut préciser que le sens commun n'est pas forcément négatif, il peut simplement désigner une faculté de juger de la réalité de façon pertinente, quasi intuitive.

<sup>127</sup> « unité argumentative complète, autonome et indépendante pouvant constituer à elle seule un développement argumentatif » (p. 35, chapitre « La macrostructure des développements argumentatifs »).

<sup>128</sup> Cette propriété apparaissait dans les principes de la rhétorique d'Aristote.

Mais, dans les deux cas, il garde une dimension individuelle, puisque lancé par un énonciateur qui y adhère – du moins dans son discours - et collective. Utilisé comme fondement d'une argumentation, il devient orientation d'une forme de savoir individuelle et collective tout en fixant la définition de ce savoir<sup>129</sup>, autrement dit, il se donne comme une représentation sociale et identitaire en créant un cadre de référence pour l'argumentation et/ou le débat.

La prémisse ou l'argument d'autorité peuvent être combinés à deux procédés rhétoriques : la hiérarchie, qui place un argument en position de force privilégiée par rapport aux autres, ou le discours rapporté qui souligne la figure d'expert ou d'autorité convoquée. Les deux procédés renforcent la dimension persuasive du mouvement argumentatif.

Dans le corpus que nous avons analysé en août 2001 sur la polémique entourant le retour d'Elián González auprès de son père à Cuba ou sa naturalisation américaine, nous avons trouvé des développements fondés sur une telle démarche.

L'exemple qui suit contient à la fois un argument d'autorité dans un discours rapporté et un procédé de hiérarchie :

« *The court of public opinion also seemed to favor the boy's return* [prémisse]. *Bill Clinton said « all fathers would be sympathetic » to Juan Miguel's demand for his son* [argument d'autorité rapporté]. *Even in Little Havana, a quiet minority thought Juan Miguel should have the final say* [argument hiérarchisé par le « Even »<sup>130</sup> l'introduisant qui en souligne le caractère exceptionnel et significatif]. » (extrait de l'article « A Little Boy in the Middle », 20 décembre 1999, p. 29, rubrique Immigration).

Cette succession d'arguments met en exergue la représentation du lien père/fils. Elle définit le rôle du père comme instance suprême, dépassant les oppositions politiques ou idéologiques (*even in Little Havana*, foyer des exilés cubains à Miami). En outre, elle

<sup>129</sup> On pourrait parler de norme ici, dans la mesure où cette base est censée être le « communément admis ».

<sup>130</sup> La fonction de mise en relief de l'adverbe même est soulignée par Ducrot (1980).



permet à Bill Clinton de s'affirmer comme père et non comme simple figure politique, dimension humaine stratégique dans sa position<sup>131</sup>.

#### 4.1.1.2 Le raisonnement inductif

Forme inversée du raisonnement déductif, le raisonnement inductif part d'un fait particulier pour en tirer une conclusion à portée générale. Le travail de Martel signale deux types de ce raisonnement : l'exemple et la prise à témoin. Nous nous concentrerons surtout sur le premier, qui apparaît plus dans le discours de la presse écrite<sup>132</sup>. Ces arguments peuvent être nuancés par la narration, l'énumération et l'extension ou le domaine de réalité. Toujours à partir de notre même corpus sur Elián González, nous donnerons des exemples uniquement des deux premiers pour la même raison avancée *supra*.

« *There was the planning team, the intelligence team, the surveillance team, the break-down-the-door team, the snatch team, the perimeter-security team, the neutralise-the-neighborhood team, the air wing and the Navy (a fast boat, in case the helicopter couldn't take off)* [énumération et narration]. *All in all, the Feds prepared to pick up 6-year-old Elián González the way armies prepare for war.* » (extrait de l'article « Cashing In on Little Elián », 8 mai 2000, p. 32, rubrique National Affairs, surtitre : The Fallout).

« *On both sides of the Straits of Florida, the boy quickly became a political symbol* [conclusion proposée]. *Day after day last week, the Cuban government sent hundreds of thousands of citizens into the streets to demand his return. [...] In Florida, Elián was swamped with gifts, and Cuban-American hard-liners mounted a campaign to keep him in the country* [narration]. » (extrait de l'article « A Little Boy in the Middle », 20 décembre 1999, rubrique *News of the Week*).

<sup>131</sup> d'autant que sa citation fait appel à la fibre paternelle des lecteurs sur le ton de « un vrai/bon père devrait se comporter ainsi ».

<sup>132</sup> On trouve néanmoins des exemples de la prise à témoin à travers des tournures interpellant le lecteur. Mais les arguments avancés restent seulement vérifiables de manière indirecte pour le lecteur, par opposition au discours oral.

Ces récits détaillés créent une dramatisation, accentuée dans le premier cas par l'énumération ; dans le deuxième par la mise en opposition de deux camps (reprenant l'idée du titre). Dans le premier exemple, la représentation qui se manifeste est celle de la disproportion entre un dispositif de guerre et un enfant (*6-year-old Elián González*), elle est particulière à l'histoire traitée, devenue enjeu public. Dans le deuxième extrait, on peut voir la représentation de l'opposition entre les États-Unis et Cuba, plus précisément, entre la communauté exilée cubaine demeurant à Miami et le gouvernement cubain (absent dans le premier, il demeure un acteur implicite en ce qu'il fait partie des principaux acteurs de la crise). Cette opposition est caractérisée par des réactions de masse marquées par l'excès (*hundreds of thousands* – hypotypose -, *swamped*) montrant l'actualité du conflit et sa vivacité. Elle vient confirmer le statut d'Elián, « symbole politique », soulignant une fois encore le caractère disproportionné de sa situation<sup>133</sup>.

#### 4.1.1.3 La dissociation

Qu'il s'agisse du raisonnement déductif ou inductif, le raisonnement garde une orientation générale homogène : tous les éléments du mouvement argumentatif vont dans le même sens. Or, il arrive que la conclusion d'un mouvement soit soulignée par une mise en contraste avec un autre élément ou une concession (ou prolepse dans le cas du discours oral). Le mouvement opère alors selon une réfutation anticipée d'une objection potentielle, légitimant sa position par un passage dans une position divergente pour mieux prouver la valeur de la sienne.

*« Whatever [Elián] really wanted, the decision was out of his hands. It would be made by officials, fighting one of the last, peripheral battles of the cold war.*

*If [hypothèse] Elián had wandered across the U.S. border from Canada or Mexico, he would have been sent right back to his sole surviving parent. Instead [mise en contraste], he became a hot international issue the moment he was found bobbing in an inner tube*

---

<sup>133</sup> Cette représentation, un conflit démesuré autour d'une figure symbolique qui y perd le contrôle de sa vie, sert de fil conducteur à l'ensemble des 21 articles parus sur le sujet, formant un récit à part entière.

*off the Florida coast on Thanksgiving Day, one of three survivors of a sinking that had drowned his mother, her boyfriend and nine other escaping Cubans ».*

L'exemple se déroule en deux temps.

Le premier temps : Quelle que soit sa volonté, Elián n'a pas le contrôle. Ce sont les officiels qui l'ont parce que son histoire se situe dans le contexte d'une bataille de la guerre froide (prémisse). Autrement dit : La situation se joue entre les États-Unis et Cuba. L'événement se situe dans un contexte de conflit international (lieu commun de la référence historique au contexte de la guerre froide entre les États-Unis et Cuba). Dans ce contexte ce sont les officiels qui décident. Donc Elián n'a pas le contrôle et ce qu'il pense ou veut n'y changera rien (conclusion).

Deuxième temps : La situation se joue entre les États-Unis et Cuba. La situation entre les deux est celle d'un conflit de la guerre froide. Elián est cubain sur le sol américain, donc il est au centre d'un conflit international (argumentation). Dans ce raisonnement, il faut noter que les éléments d'explication sont ainsi mis en ordre pour la suite, comme un éclairage permettant de comprendre la situation.

Le deuxième temps vient appuyer le premier, apportant une preuve de sa validité. L'ensemble du mouvement renforce la représentation de Cuba dans les relations internationales ou la politique extérieure des États-Unis. Elle confère à Cuba un statut d'exception, tourné vers le conflit. Cette singularité est renforcée par le contraste avec des pays comme le Canada ou le Mexique qui paraissent répondre à une normalité. Il y a distinction entre deux catégories de pays : pays à problèmes et pays « sans signes particuliers ». En bref, si Elián n'était pas cubain, il n'y aurait pas de problème (et pas d'histoire !), or il l'est, donc exposé aux risques, difficultés, complications que cela implique.

On retrouve la même démarche dans l'exemple suivant, de manière plus implicite<sup>134</sup> :

*« His father threatens to travel to Florida to retrieve his son. If he does, Dad will meet a changed kindergartner. Relatives and well-wishers have showered Elián with toys [contraste] »* (extrait du premier article paru dans le journal, édition du 13 décembre 1999, intitulé « The Americanization of a « Miracle Boy »).

Le raisonnement, de type inductif, se donne ainsi : Les conditions en Floride sont meilleures qu'à Cuba (lieu commun). D'ailleurs la famille et des personnes bien intentionnées ont couvert Elián de jouets. Donc, si son père, qui vit à Cuba, vient en Floride, il sera confronté à un changement radical des conditions de vie d'Elián. Cependant ici, la prise en compte du contraste commande que l'on lise le raisonnement comme suit : Elián est aux États-Unis. Son père vit à Cuba. S'il va aux États-Unis, il verra un gros changement parce qu'Elián est couvert de jouets. Il faut donc comprendre que ce n'est pas à Cuba que cela se serait produit. L'action « *shower*<sup>135</sup> *with toys* » est typique des États-Unis, non de Cuba. On voit ainsi apparaître une représentation des deux pays basée sur des modes, voire des niveaux de vie radicalement différents.

Nos analyses ont également fait ressortir une mise en contraste entre la description de Cuba en tant que dictature et celle des États-Unis en tant que démocratie. De plus, une tension entre des valeurs morales et légales traverse le discours.

*« So while [amorçage du contraste] Elián is in some sense a refugee from communism, he is in law a minor child whose residence and nationality should be determined by his surviving parent, Juan Miguel González of Cárdenas, Cuba. »* (extrait de l'article « *The War Over Elián* », 17 janvier 2000, p. 22, rubrique *National Affairs*)

<sup>134</sup> L'implicite est à rapprocher du non-dit (voir Ducrot, 1980, 1991).

<sup>135</sup> Le verbe «to shower» accentue le contraste en soulignant la démesure, l'excès.

La présence de ces valeurs suggère qu'elles appartiennent à une structure commune de la réalité, en l'occurrence une représentation du système légal en rupture avec certaines préoccupations (partagées) d'ordre moral.

Parallèlement à ces prétests, nous nous sommes engagée dans une démarche de recherche essentiellement qualitative. Afin de montrer en quoi elle l'est et de rendre compte du cheminement que cela implique, nous ferons dans la partie qui vient une description des grandes étapes de la démarche qualitative ainsi que des choix qu'elle suppose et qui la distinguent d'une autre grande démarche méthodologique, généralement appelée hypothético-déductive.

## 4.2 Adoption d'une démarche qualitative

Nous prenons ici comme ouvrage de référence la seconde édition du manuel de Michael Quinn Patton, *Qualitative Evaluation and Research Methods* (1990). Nous avons choisi Patton comme seule source pour cette partie car sa conception de la recherche est celle qui correspond le plus à la nôtre<sup>136</sup>.

Patton souligne la concurrence entre deux paradigmes de recherche fondamentalement divergents :

- le positivisme logique, qui utilise les méthodes quantitatives et expérimentales pour tester des généralisations hypothético-déductives
- la recherche phénoménologique, qui utilise les approches qualitatives et naturalistes pour comprendre de manière inductive et holiste l'expérience humaine dans des cadres contextuels spécifiques.

C'est de cette dernière que se réclame cette thèse.

---

<sup>136</sup> Parmi les auteurs sur la méthode qualitative, citons entre autres Geertz, C. (1973) ; Glaser, B. G. et Strauss, A. L. (1967) ; Taylor, S. J. et Bogdan, L. (1984) ; Guba, E. G. et Lincoln, Y. S. (1985) ; Strauss, A. L. (1987) ; Marshall, C. et Rossman, G. B. (1989) ; Huberman, A. M. et Miles, M. B. (1994) ; Keohane, R. O., King, G. et Verba, S. (1994) ; Schratz, M. et Walker, R. (1995) ; Palys, T. (2003).

Patton met en évidence dix composantes de l'enquête qualitative, qui mettent notamment en avant sa filiation avec le paradigme de recherche phénoménologique :

- 1- c'est une **enquête naturaliste** : le chercheur étudie des situations données sans les manipuler à l'avance pour son étude ; il **laisse le champ libre à tout ce qui peut émerger, sans préjuger des résultats par des contraintes établies a priori**
- 2- c'est une **analyse inductive** : les catégories, dimensions ou interrelations importantes sont découvertes en détaillant et en spécifiant les données. Pour une analyse inductive, il faut **commencer par explorer des questions ouvertes plutôt que tester des hypothèses dérivées de la théorie (c'est-à-dire déductives) et spécifiées avant la collecte des données**
- 3- c'est une **perspective holiste** : le phénomène étudié est compris comme un système complexe qui dépasse la somme de ses parties. **Sa compréhension implique de ne pas le réduire à quelques variables ou à des relations linéaires de cause à effets**
- 4- les **données sont qualitatives** : elles résultent d'une description détaillée et d'une enquête approfondie ; ce sont des extraits immédiats et directs (sans interférence) qui vont saisir des expériences et des perspectives personnelles humaines
- 5- le contact et l'immersion personnelle : l'expérience et l'immersion personnelle du chercheur comptent beaucoup dans la recherche et sont primordiales pour la compréhension du phénomène (non nécessaire pour ce projet de recherche. Le contact et l'immersion ont en fait lieu avec les journaux, qui constituent le terrain de recherche).
- 6- l'attention à des **systèmes dynamiques** : le chercheur porte attention aux **processus** ; quel que soit son objet de recherche, il part du **principe que le changement est constant et perpétuel**

- 7- la recherche est orientée vers le caractère unique d'un cas : chaque cas étudié est reconnu comme spécial et unique ; le premier niveau de la recherche est de rendre et de respecter les détails du cas étudié, avant de permettre le croisement avec d'autres analyses de cas
- 8- **la sensibilité au contexte** : la **méthode qualitative place les résultats dans un contexte social, historique et temporel** ; elle met en doute la possibilité ou la pertinence de généralisations à travers le temps et l'espace
- 9- la neutralité empathique : entre l'impossible objectivité totale et les dommages de la subjectivité pure, le but du chercheur qualitatif est de comprendre le monde dans toute sa complexité : il ne vise ni à prouver quelque chose, ni à plaider ou à avancer un agenda personnel ; le chercheur inclut son expérience personnelle et une compréhension empathique du sujet d'étude parmi les données pertinentes de la recherche tout en adoptant une posture de non jugement et de neutralité à l'égard de tout contenu qui peut émerger de la recherche. **Dans la stratégie de recherche qualitative, l'instrument de recherche est le chercheur**
- 10- **la flexibilité de l'objectif de recherche** : la méthode prône une souplesse d'adaptation de la recherche au fur et à mesure que la compréhension s'approfondit ; il faut **garder la possibilité de suivre les nouvelles voies de découverte qui émergent.**

Comme nous l'annonçons dans les parties précédentes, notre recherche a pour but de répondre à deux questions principales et non de vérifier des hypothèses déduites de la théorie : notre démarche est inductive<sup>137</sup>. De plus, nous visons à faire émerger le débat idéologique par l'analyse du discours médiatique, c'est-à-dire en premier lieu par une

---

<sup>137</sup> Nous avons développé cette adéquation particulière entre la démarche inductive et les études du journalisme lors d'une communication au Congrès de l'Association canadienne de communication le 2 juin 2006 à l'Université York, Toronto : *A few questions about induction in journalism studies. Debates on the notion and their perspectives for researchers and research*, en collaboration avec Florence Le Cam, (session *Research Methodologies*). Nous préparons actuellement un article faisant suite à ce travail, à paraître prochainement.

description détaillée des logiques trouvées dans les textes : notre matériel est qualitatif. En cela et pour la meilleure compréhension du phénomène étudié, la méthode qualitative nous apparaît clairement la plus appropriée pour notre recherche. C'est cette démarche qui guidera l'ensemble du projet. L'avantage de cette méthode est de permettre l'adaptation de la recherche aux découvertes qui émergent au fil de l'analyse, prenant en compte toute la richesse du phénomène à l'étude. Cette considération primordiale pour le cas étudié (son caractère spécial et unique) et l'importance accordée au contexte du cas sont également des atouts pour comprendre un phénomène pris dans un système complexe (entre autres : tensions internationales entre deux pays ; confrontation de deux systèmes politiques et idéologiques ; enjeux économiques ; lois sur l'immigration ; droits de l'homme et droits de l'enfant).

Entre représentations sociales et idéologie, notre étude vise la signification, elle est de nature compréhensive. Nous nous intéressons en priorité à la nature des données, au contenu. En procédant à une analyse de discours, nous cherchons à saisir le sens, à comprendre.

Nous nous inscrivons ainsi dans l'approche compréhensive<sup>138</sup>. Nous présenterons à présent la manière dont nous entendons l'approche compréhensive dans cette thèse. Nous dresserons pour cela un historique des méthodes compréhensives et de leurs origines dans l'herméneutique.

---

<sup>138</sup> ce que l'on étudie de manière qualitative découle en fait de la compréhension.



## 4.3 L'approche compréhensive depuis l'herméneutique

### 4.3.1 L'approche compréhensive depuis l'herméneutique

Comme mentionné précédemment, contact et immersion personnelle guident le chercheur dans la démarche qualitative. Celle-ci suit la compréhension qui suppose une « *proximité entre le sujet connaissant et l'objet de la connaissance* » (Hirschhorn, dans Akoun et Ansart, 1999, p. 98). On peut parler de ponts naturels entre qualitatif et compréhensif.

La démarche compréhensive découle de la tradition herméneutique allemande<sup>139</sup>. Le courant herméneutique s'est en grande partie développé à partir du philosophe Hans-Georg Gadamer. Le terme « herméneutique » vient du grec *herméneuien*, dérivé du nom du dieu Hermès, l'interprète du message divin pour les hommes<sup>140</sup>. Il fait d'emblée référence à l'acte de transmission des messages et, par cette transmission, à leur interprétation. Gadamer ajoute à cette notion d'interprétation celle d'une « *signification non-dogmatique (sans autoritarisme, ni référence institutionnelle)* »<sup>141</sup>. L'usage qu'il fait du terme herméneutique vient de sa critique de l'état actuel – à l'époque de ses écrits, dans les années 1960 - de la société et de la science. Son but est de retrouver une base commune pour mieux comprendre l'autre et l'humanité : ce sera le langage.

Nous avons ici en tête la réflexion de Gadamer (1995, p. 160-163) sur le langage et l'arrière-plan de motivation qu'il suppose – « l'essence voilante-dévoilante du langage ». Dans sa conception du discours, cela se traduit par le fait que « chaque parler renvoie à

---

<sup>139</sup> Nous n'entrerons pas dans l'opposition entre expliquer (*erklären*) et comprendre (*verstehen*). Développée surtout par Jaspers, cette distinction a été établie par Droysen et reprise par Dilthey afin de différencier de manière logique et systématique les sciences de la nature et les sciences humaines (Freund, 1973, p. 119).

<sup>140</sup> Ruby, C., « Hans-Georg Gadamer. L'herméneutique : description, fondation et éthique. », *Espaces Temps.net*, Textuel, 16.10.2002 <http://espacestems.net/document355.html>. L'explication est donnée dans Gadamer (1991, II, p. 143).

<sup>141</sup> Ruby, C., Ibid.

l'ouvert du continuer-à-parler », « notre mode d'être au monde » étant « en même temps une vie dialogale ». L'ouverture au dialogue par et dans le discours est alors à rapporter à la notion d'expérience, dans la mesure où, comme le font remarquer Harré et Gillett (1994),

*« throughout life, the brain stores experience in terms of the meaning that have structured this experience and the responses made by the individual to aspects of the events experienced »* (1994, p. 81).

Et c'est par le biais primaire du langage que ce stockage s'active, le langage interpénétrant l'expérience (Sapir, 1921).

L'herméneutique visait avant tout à conserver la mémoire de l'humanité en saisissant et en sauvegardant le sens véritable des documents écrits ou figurés. Au départ, elle visait à retrouver le sens des textes sur la Grèce antique conservés à la bibliothèque d'Alexandrie vers le 3<sup>ème</sup> siècle avant J.-C. Le travail de la bibliothèque d'Alexandrie marquait les premières tentatives de compréhension par rapprochement entre les textes et leurs auteurs : ce travail impliquait la traduction et la sélection des versions les plus proches du véritable sens d'origine des textes. De cette tentative résultait aussi un effort pour combler la distance temporelle et culturelle entre les textes et les lecteurs, un travail d'interprétation du sens profond du message que l'auteur a voulu transmettre. Ainsi, la tradition herméneutique présuppose que son objet d'étude, le texte, est la matérialisation de l'intention qui animait l'auteur. Elle part de la lecture du texte pour reconstruire « l'illumination » première qui devait être celle de l'auteur. Elle scrute différentes dimensions ou facettes du texte, par exemple, la langue, le contexte historique ou les antécédents littéraires et idéologiques de l'auteur. La primauté est donnée à une forme d'immersion pour le chercheur dans le contexte de production – de composition - et de réception du message<sup>142</sup>. Comme le mentionne Dilthey, l'herméneutique « *repose en effet sur une affinité intime, accrue par une longue fréquentation, par une étude constante de l'auteur en cause* »<sup>143</sup>. Devant les obscurités du langage, il s'agit de trouver une méthode

<sup>142</sup> Luther proposa par exemple vers 1540 une nouvelle herméneutique de la Bible, puisque, pour lui, le sens ne venait pas de la tradition.

<sup>143</sup> Dilthey, cité dans Freund, 1973, p. 91.

de saisie du sens. C'est ce à quoi Schleiermacher (1987) s'est attaché en faisant passer l'herméneutique d'une interprétation des seuls textes littéraires et sacrés à une interprétation du discours oral et écrit, jetant ainsi les fondations de l'herméneutique moderne.

### 4.3.2 Compréhension, herméneutique et jurisprudence

Le but de l'herméneutique est de donner du sens à des situations qui posent problème : on vise à catégoriser des situations inclassifiables.

La jurisprudence des tribunaux relève de la démarche herméneutique. En opérant une interprétation du sens du texte de loi, le juge réalise une démarche herméneutique : il essaie de comprendre le sens de la loi et de l'appliquer à des situations nouvelles. Comme le souligne Gadamer :

« La mise en ordre intégrale de la vie par les règles juridiques et morales reste [...] incomplète et elle a besoin d'être complétée de manière productrice. Le jugement est nécessaire pour apprécier correctement les cas concrets. Nous connaissons particulièrement cette fonction du jugement par la jurisprudence, dans laquelle la contribution de l'herméneutique qui complète le droit consiste précisément à produire sa réalisation concrète.

Et là il ne s'agit jamais de la seule application correcte de principes généraux. Toujours aussi, ce que nous savons en matière de droit et de mœurs est complété, voire même déterminé de manière productrice à partir du cas particulier. Le juge ne se borne pas à appliquer la loi in concreto, il contribue par sa sentence même au développement du droit (Rechterrecht) ».

Gadamer, 1996 (1960), p. 55.

Il existe ainsi deux façons de concevoir la justice :

« l'une s'en tient exclusivement aux règles de l'ordre juridique, est juste ce qui est établi et conforme à la lettre ou à la logique du système ;

L'autre tient compte de la situation, des intentions des individus et des conditions générales de leur existence.

Dans le même sens, le juge peut prononcer un verdict en se contentant d'appliquer strictement la loi, ou bien en consultant sa conscience pour comprendre ce qui lui semble le plus équitable » (Freund, 1966, p. 224).

La deuxième conception mentionnée par Freund définit bien ce qu'est la jurisprudence. L'affaire González étudiée a engendré une bataille juridique qui a impliqué des tribunaux de différents niveaux (tribunaux d'État, tribunaux fédéraux, cours d'appel, Cour Suprême). De par la convergence de différents problèmes et le caractère atypique du cas, les décisions rendues sur les droits des protagonistes ont été contradictoires selon l'interprétation de la situation d'Elián González par les juges. Ils se sont par exemple prononcés :

- pour le droit de garde par la famille de Miami dans le but de respecter la volonté de la mère, de traiter le cas comme un enjeu démocratique ou de permettre l'étude d'une demande d'asile par un mineur,
- ou pour le retour de l'enfant avec son père en suivant la logique du lien filial, le respect des besoins de l'enfant, etc<sup>144</sup>.

Comme il y a une jurisprudence du sens faite par les tribunaux, il y a une jurisprudence du sens (par les cadrages) établie par les médias. L'approche selon la jurisprudence est d'autant plus justifiée qu'elle permettra de rendre compte d'un débat public médiatisé organisé autour d'une bataille juridique aux rebondissements multiples. De fait, en tant que juges de la société, les médias tentent de comprendre, à travers des cadres de sens, le sens de l'Histoire – même à courte échelle – et de l'appliquer à des événements nouveaux. Ils utilisent les événements passés pour évaluer et juger le nouveau par comparaison et rapprochement. Tout comme le juge se fait interprète de la loi et le chercheur interprète du monde, le journaliste est interprète de la société.

---

<sup>144</sup> Le détail des orientations apparaît précisément dans l'analyse des données du chapitre 6.

Outre l'intérêt pour le lien entre la jurisprudence des tribunaux et la jurisprudence médiatique, cette recherche a utilisé une méthode d'analyse des données qui relève également de l'herméneutique : l'analyse qualitative par théorisation ancrée.

#### **4.4 L'analyse qualitative de théorisation ancrée : utilisation du modèle de Paillé (1994)<sup>145</sup>**

La présentation de cette méthode d'analyse se fera en deux points principaux :

- 1- exposé de ce qu'est la théorisation ancrée, sa nature, ses objectifs et son déroulement
- 2- comment l'utilisation d'une analyse qualitative de théorisation ancrée a permis de dégager la trajectoire argumentative recherchée

##### **4.4.1 Qu'est-ce que l'analyse qualitative par théorisation ancrée ?**

*« Comprendre suppose assurément déjà quelque description suffisamment adéquate et précise, fût-elle sommaire. Mais on ne comprend la forme que si l'on établit les relations et les contraintes qui associent les parties en lesquelles la description a découpé le tout. Un découpage seulement descriptif pourrait bien être tout à fait arbitraire ; un découpage compréhensif exige que des relations apparaissent entre les 'morceaux' »*

(Granger 1988 : 117, cité dans Hamel, p. 65).

---

<sup>145</sup> Cette partie a fait l'objet d'une présentation lors du 74<sup>ème</sup> Congrès de l'Association canadienne francophone pour le savoir (Acfas) le 19 mai 2006 à l'Université Mc Gill, Montréal : « L'intérêt d'utiliser une analyse qualitative de théorisation ancrée pour étudier la trajectoire argumentative d'une représentation médiatique » (session Communication).

Par théorisation, il faut entendre un processus de catégorisation plus qu'une recherche de la grande théorie. L'effort de catégorisation permet le passage de la description à l'interprétation. Cette méthode s'inscrit de fait dans le paradigme interprétatif.

Par ancrée, il faut entendre que ce processus est ancré dans les données empiriques observées.

La principale référence de ce type de travail est la *Grounded theory* établie par Glaser et Strauss 1967 : il s'agit d'une approche de théorisation empirique et inductive<sup>146</sup>.

Dans cette thèse, nous utilisons l'analyse qualitative par théorisation ancrée. Nous nous référons à l'adaptation de la *grounded theory* réalisée par Pierre Paillé en 1994 dans le *Cahier de Recherche Sociologique* numéro 23.

Deux divergences apparaissent entre le modèle de Glaser et Strauss et le modèle de Paillé :

- 1- Paillé présente la théorisation ancrée comme une méthode **d'analyse de données** et non, comme chez Glaser et Strauss, comme une méthode de recherche qualitative.
- 2- Il présente la théorisation ancrée sous l'angle d'étapes successives d'une démarche itérative plutôt que d'opérations multiples de codage comme chez ces derniers.

Dans son adaptation, Paillé insiste sur deux points importants :

1- la différence avec les méthodes traditionnelles :

« *une théorisation ancrée est construite et validée simultanément par la comparaison constante entre la réalité observée et l'analyse en émergence* » (Paillé, 1994, p. 150).

La construction du corpus et/ou la cueillette des données et le travail d'analyse sont réalisés de manière simultanée, du moins au cours des premières étapes (ibid., p. 152). Glaser et Strauss insistaient déjà sur la comparaison constante comme thème majeur du

---

<sup>146</sup> Nous avons également consulté Laperrière, 1982 ; Burgess, 1985 et Strauss et Corbin, 1990.

processus de théorisation ancrée. Ce travail de comparaison effectué lors du va-et-vient entre construction du corpus et analyse rejoint la notion d'interprétations superposées en herméneutique.

2- Une analyse qualitative est axée avant tout sur un acte de conceptualisation.

Paillé souligne ce point en distinguant l'analyse par théorisation ancrée de l'analyse de contenu (le travail de catégorisation ne se fait pas à partir d'une grille thématique préétablie, place est laissée à l'émergence) :

« l'analyse par théorisation ancrée [...] est une démarche itérative de théorisation progressive d'un phénomène [...], c'est-à-dire que son évolution n'est ni prévue ni liée au nombre de fois qu'un mot ou qu'une proposition apparaissent dans les données. Ainsi, elle ne correspond ni à la logique de l'application d'une grille thématique préconstruite ni à celle du comptage et de la corrélation de catégories exclusives les unes des autres. En fait, l'analyse par théorisation ancrée n'est pas l'analyse d'un contenu ; elle équivaut beaucoup plus justement à un acte de conceptualisation » (ibid., p. 151).

Six étapes de production inductive de théorisation sont décrites par Paillé. Elles correspondent au cheminement de notre thèse :

- 1- la codification : résumé et thématization des propos contenus pour les qualifier. Cette étape correspond au résumé utilisé par Liakopoulos. Dans notre recherche, ce sont les mémos réalisés lors des premières lectures analytiques des textes.
- 2- La catégorisation : à partir des premiers codages, une comparaison est faite entre les codes conceptuels et les codes accessoires. Les codes conceptuels deviennent des catégories que l'on essaie d'appliquer à des extraits épars du corpus et que l'on renomme ou divise selon les données observées.
- 3- La mise en relation des catégories. Où un travail de recherche peut s'achever sur la catégorisation, le travail d'une analyse par théorisation ancrée implique le dépassement de la description thématized ou de la typologie. Le chercheur doit construire une « structure pyramidale où une catégorie centrale et des catégories principales chapeauteront des catégories subsidiaires, le tout étant lié dans un

schéma explicatif fiable et bien ancré empiriquement » (ibid., p. 167). Pour ce faire il lui faut mettre en relation les catégories existantes en se posant les questions suivantes : ce que j'ai ici est-il lié avec ce que j'ai là ? En quoi et comment est-ce lié ?

La rédaction de mémos est ici indispensable. C'est à partir de la relecture de ces mémos que le chercheur peut saisir les liens entre les catégories et compléter la schématisation. Le chercheur peut alors procéder soit 1) par une approche empirique, soit 2) par une approche spéculative, soit 3) par une approche théorique.

La présente thèse s'est essentiellement appuyée sur la première approche.

- 4- L'intégration : revenir aux objectifs de recherche pour redélimiter l'objet d'étude à partir de ce qui a été trouvé. Paillé met l'accent sur le fait qu'il est normal que le sujet ait bifurqué : le cadre initial de recherche a été dépassé. La redélimitation passe par un travail de relectures<sup>147</sup>. Strauss et Corbin (1990) comparent ce moment à un film dont il faudrait retrouver l'intrigue (*story line*) après en avoir vu les moments forts (*selective coding*). Il faut alors mettre en évidence la trame catégorielle de l'analyse empirique autour d'un thème unificateur.
  
  - 5- La modélisation. Il s'agit de reproduire le plus fidèlement possible l'organisation des relations (structurelles et fonctionnelles) caractérisant un phénomène, un événement, un système, etc. (ibid., p. 174). Paillé détermine six questions permettant de cerner le phénomène : 1) de quel phénomène s'agit-il ? 2) de quel type de phénomène s'agit-il ? 3) quelles sont les propriétés du phénomène ? 4) quels sont les antécédents du phénomène ? 5) quelles sont les conséquences du phénomène ? 6) quels sont les processus en jeu au niveau du phénomène ?
- Une fois le modèle dégagé, l'étape suivante consiste à en vérifier la fiabilité théorique.

---

<sup>147</sup> Cet aspect correspond bien aux lectures superposées préconisées dans l'herméneutique et qui donnent des interprétations superposées.



- 6- La théorisation. Dans cette dernière étape, trois stratégies peuvent être utilisées :
- 1) l'échantillonnage théorique, 2) la vérification des implications théoriques, 3) l'induction analytique : recherche des cas négatifs. C'est cette dernière, au sens de Paillé, qui a été privilégiée au fil de la présente recherche. Cette étape a lieu, en fait, à différents moments de l'analyse de manière diffuse, mais Paillé l'a isolée pour insister sur le fait que ces stratégies permettent de
    - a. renforcer progressivement la théorie émergente
    - b. affaiblir les explications qui en divergent

#### **4.4.2 Illustration de l'étape d'analyse des données : l'induction analytique ou l'analyse par comparaison constante**

Notre recherche s'est organisée progressivement vers une analyse par théorisation ancrée dès la formation du corpus et le début de l'analyse de l'argumentation. Le corpus de départ comprenait tous les articles parus sur l'affaire dans les trois journaux entre novembre 1999 et juin 2000<sup>148</sup>. Les premières codifications ont mis en avant la notion de genre journalistique, ce qui a donné lieu à une première catégorisation : le genre textes d'opinion comme terrain significatif de l'argumentation médiatique. À partir de cette catégorie, qui a mené à la décision de concentrer la recherche sur ces textes uniquement, une comparaison constante entre le genre éditorial et le genre chronique s'est développée, parallèlement à une comparaison constante entre les trois journaux (en particulier entre le journal local, le *Miami Herald*, et les deux autres journaux).

Par comparaison, nous entendons le travail de comparaison pour catégoriser les arguments polarisés issus de l'analyse de l'argumentation telle que pratiquée par Toulmin et Liakopoulos. Dans notre recherche, nous avons comparé un à un les arguments qui ressortaient de l'analyse afin de dégager des caractéristiques constantes entre les

---

<sup>148</sup> Pour la justification de ces dates, voir la partie 4.6.1 *Les dates délimitant le corpus : du naufrage au retour à Cuba*.

arguments et entre les textes. Nous avons réalisé ce travail en isolant au fur et à mesure les cas qui invalidaient les caractéristiques établies comme constantes.

Prenons par exemple la comparaison entre le genre éditorial et le genre chronique. Alors que du côté de la chronique certaines caractéristiques des arguments dégagés se sont maintenues jusqu'à la fin de l'étude (voir partie *Une spécificité du genre de la chronique : la démonstration par l'absurde et la démonstration par le vécu*), le travail d'induction analytique nous a permis d'observer que l'analyse selon Toulmin ne permettait pas de dégager de caractéristiques spécifiques concernant le genre éditorial.

L'utilisation de la théorisation ancrée s'est imposée naturellement, c'est devenu ce qu'il fallait faire. Elle permet de dégager ce qui est recherché grâce à la mise en relation des caractéristiques de la trajectoire argumentative afin d'en donner un schéma explicatif d'ensemble. Dans le cas de cette recherche, l'intérêt consistait surtout à raffiner les catégories pour dégager les polarisations argumentatives et ainsi les rebonds du débat : c'est-à-dire, finalement, de suivre l'émergence de la trajectoire argumentative de la représentation médiatique (voir chapitres 6 et 7).

## 4.5 Techniques d'analyse

Pour analyser l'argumentation dans notre corpus, nous avons choisi d'appliquer le modèle établi par Toulmin en 1958. Plus particulièrement, nous nous sommes inspirée de sa réutilisation par Liakopoulos en 2000. À travers la présentation de ces deux influences, nous tenons à montrer leur lien avec notre préoccupation pour la jurisprudence médiatique évoquée dans la partie 4.3.2 *Compréhension, herméneutique et jurisprudence*.

### **4.5.1 Le modèle de l'analyse de Toulmin et son utilisation chez Liakopoulos**

Notre intérêt pour la jurisprudence médiatique impliquait le recours à une étude du discours argumentatif au découpage développé comme c'est le cas chez Toulmin, et ce, afin d'accéder au « système de jurisprudence ».

#### **4.5.1.1 L'argument selon Toulmin: une justification en contexte**

Chez Toulmin, un argument se manifeste par une proposition. Pour être sélectionnée en tant qu'argument, une proposition doit être justifiée. À la différence de certaines analyses (par exemple, Gauthier, 2005), notre thèse n'utilise pas le concept d'opinion en l'opposant au concept d'argument. Nous nous intéressons à la jurisprudence, à la construction argumentative et ce dans des textes dits d'opinion, qu'en fait nous pouvons qualifier aussi de normatifs – par opposition aux textes de presse factuels comme les compte rendus ou les brèves. Les textes d'opinion visent la mise en lumière d'une problématisation personnelle d'un événement. Ils cherchent directement à donner un point de vue personnel et à alimenter le débat. En cela, ils suivent ou développent l'actualité.

Si ce point nous amène à discuter une différence de définition de l'opinion et de l'argument entre la présente recherche et d'autres travaux sur l'argumentation comme ceux de Gauthier (2005), ce n'est pas dans le but d'affirmer qu'ils ont tort, mais d'éclairer la manière dont nous entendons l'argument pour les besoins de cette recherche. Car finalement ce qui nous intéresse, c'est la construction de l'opinion entendue comme expression d'un point de vue (l'opinion du texte médiatique étant entendue comme juge et partie de l'opinion publique).

#### 4.5.1.2 Analyse de l'argument : vers la jurisprudence

En lien direct avec la méthode compréhensive décrite plus haut, Toulmin mène une analyse de l'argumentation essentiellement qualitative qu'il inscrit dans une réflexion sur la jurisprudence. Dès les premières pages de son ouvrage *L'usage de l'argumentation* (1958), il souligne en effet le lien étroit entre la science de la logique ou l'étude des arguments et la science du droit.

L'argument y est représenté et étudié à partir d'un modèle composé de six éléments, une triade d'éléments primaires, une triade d'éléments secondaires.

##### a) Triade d'éléments primaires

Cette triade comporte les éléments suivants : données ; proposition ; garantie.

Données : faits cités comme contexte déclencheur du débat

Proposition : position de l'énonciateur. Correspond à la conclusion logique qui suivrait un « DONC ».

Garantie : éléments appuyant la proposition. Correspond à ce qui suivrait un « PUISQUE »

##### b) Triade d'éléments secondaires

Cette triade comporte les éléments suivants : caution, réfutation et qualifiant.

Caution : éléments appuyant les garanties. Correspond à ce qui suivrait un « PARCE QUE »

Réfutation : contrepoints à la proposition. Correspond à ce qui suivrait un « ALORS QUE » ou un « MÊME S'IL EST VRAI QUE »

Qualifiant : modalisation de la certitude de la proposition. Correspond à ce qui suivrait un « PEUT-ÊTRE »

Par exemple, dans la chronique suivante du *New York Times* (chronique 1), parue le 12 janvier 2000, Borjas : « Le père d'Elián est peut-être un parent exemplaire. Mais il ne peut pas révéler ses vraies aspirations. ». Le modèle de Toulmin prendrait en

compte le « peut-être » de l'affirmation « le père d'Elián est peut-être un père exemplaire ». Notre analyse ne prendra en compte que l'opposition entre cette affirmation et celle qui suit, selon laquelle le père ne peut pas révéler ses vraies aspirations.

Cette thèse n'utilisera pas l'élément « qualifiant ». Afin de simplifier l'analyse, nous avons choisi de donner priorité à l'agencement des arguments plutôt qu'au degré de conviction ou de probabilité affirmé par les auteurs des textes étudiés.

Afin de clarifier l'utilisation des éléments primaires et secondaires d'analyse dans notre recherche, nous préciserons maintenant certains d'entre eux, soit les réfutations ; les garanties et les cautions.

#### 4.5.1.3 Les réfutations

L'analyse procède en fonction de la logique informelle ou naturelle et non en fonction de la logique formelle ; il ne faut donc pas se fier aux seules formes pour reconstituer l'argumentation. Ainsi, pour les réfutations, les connecteurs logiques habituellement utilisés pour repérer une négation ne suffisent pas et peuvent mener à contresens. Prenons par exemple le passage suivant dans l'éditorial 4 du *New York Times*, qui constitue un ensemble argumentatif :

Attorney General Janet Reno has correctly asserted that the tangled case of Elián González [...] must be decided under federal immigration law, not in the Florida courts. Her declaration will not settle the complicated dispute that pits the Clinton administration and the Immigration and Naturalization Service against Congressional conservatives and anti-Castro Cubans in Miami. But it is a start toward legal clarity, which represents the best road out of a mess where political agreement will never be possible.

La première phrase constitue une proposition :

- Janet Reno a raison : le cas González doit être réglé par la loi d'immigration fédérale et non par les cours d'État de Floride.

Suit une phrase à négation puis une dernière introduite par « but », c'est-à-dire une opposition ou restriction à ce qui vient d'être dit. Dans cet enchaînement de deux oppositions, pour identifier la réfutation (*rebuttal*), il faut tenir compte du contenu.

C'est la 1<sup>ère</sup> opposition qui vient nier ou restreindre la proposition :

- la déclaration de Janet Reno ne réglera [cependant] pas le conflit qui oppose l'administration Clinton et l'INS aux conservateurs du Congrès et aux anticastristes cubains de Miami.

La 2<sup>ème</sup> opposition est la garantie (1) de la proposition. Cette opposition/garantie est elle-même appuyée par une caution (2) :

- [Janet Reno a raison de soutenir un règlement par la loi d'immigration fédérale *puisque*] c'est un pas vers la clarté juridique (1).
- [Janet Reno a raison de soutenir un règlement par la loi d'immigration fédérale *parce que* la clarté juridique] représente la meilleure avenue pour sortir d'un désordre où un quelconque accord politique est impossible (2).

Les réfutations ont été classées dans un premier temps sous la catégorie « même s'il est vrai que / alors que ». Les deux formulations rendaient compte d'une opposition et répondaient à une exigence de classement de départ.

Cependant, une distinction de sens s'imposait : la formulation « même s'il est vrai que » marquait une concession, là où la formulation « alors que » marquait une objection invalidant l'affirmation en lien. Nous avons affaire à deux formes d'opposition. Nous avons donc inclus la distinction entre ces deux formes dans les résultats d'analyses au fur et à mesure, c'est-à-dire, en comparant constamment les réfutations que nous trouvions avec les deux sous-catégories « concession » et « objection » pour vérifier que leur sens était constant et qu'elles permettaient à elles deux de classer toutes les réfutations contenues dans les textes.

Par exemple, dans l'éditorial 7 du *Washington Post*, daté du 23 avril 2000 :

« [...] Ms. Reno was lately accused of indecisiveness for her evident hesitancy to use the force in a case involving a child.

But she was the one who had the responsibility from which the politicians mainly fled, and she deserves to be judged by the outcome, which was benign».

La deuxième phrase du passage est une défense compréhensive et explicative de l'attitude de Janet Reno.

Deux possibilités s'offrent à la catégorisation :

Soit, la première partie affirmative du passage est posée comme un fait (Janet Reno est accusée de) et la 2<sup>ème</sup> phrase est la réfutation de ce fait : « alors que » Reno avait ses raisons d'agir ainsi.

Soit, la partie suivant le « mais » (*but*) était prise comme la proposition de l'argument et c'est alors la partie précédente qui devenait la réfutation (même s'il est vrai que « evident hesitancy »).

Ici, par rapport au modèle proposé par Toulmin, le choix se fait en fonction de ce que peut nier la réfutation : seulement une proposition, une garantie, une caution ou une autre réfutation, ou bien une donnée. Dans la mesure où la réfutation exprime le point de vue du journal, elle correspond ou exprime une proposition. Elle est à la fois opposition à une autre proposition et proposition elle-même.

Une fois la distinction faite entre les concessions (même s'il est vrai que) et les objections (alors que), nous avons vérifié ces catégories dans les analyses restantes. Une nuance de cette deuxième catégorie est apparue dans certains textes : « alors que » y est utilisé au sens d'un contraste temporel et non d'une objection (voir éditorial 65 du *Miami Herald*).

Pour analyser nos textes nous avons utilisé la typologie finale suivante :

- D : données
- (P) : proposition (donc)
- G : garantie (puisque)

- CA : caution (parce que)
- CO : concession (même s'il est vrai que)
- O : objection (alors que)

Autre illustration des objections trouvées, dans l'éditorial 1 du *Washington Post*, la première proposition est appuyée, en tant que position thématique du journal, par l'objection: « il ne faut pas politiser le débat sur l'avenir d'Elián ». Or, puisqu'il n'y a pas de signe d'un enchaînement logique marquant l'objection, c'est par la recherche du sens de la position du journal que cet élément est classé dans la catégorie objection et non dans la catégorie caution. Car cet élément soutient la garantie mais il va plus loin que le sens de la catégorie caution. Pour la transcription des résultats, c'est donc la catégorie objection qui sera retenue :

- il ne faut pas faire d'Elián un symbole (P)

G : faire d'Elián un symbole politise l'affaire

CA : la portée symbolique accordée à Elián nuit au débat sur son avenir

O : il ne faut pas politiser l'affaire

L'objection est ici à la fois opposition à la proposition de départ et nouvelle proposition.

Elle sera donc marquée comme suit :

O et (P) : il ne faut pas politiser l'affaire

La forme objection des réfutations permet d'observer le jugement moral du journal. De plus, le terme « objection » rend compte de l'appel à la jurisprudence qui est lancé : il faut ou il ne faut pas que l'affaire rappelle ceci ou cela. Les objections composent un guide de conduite. Elles forment un réseau de sens dans lequel les négations induisent des réponses<sup>149</sup>.

---

<sup>149</sup> amenant l'écriture argumentative à se préciser, à la manière de la maïeutique qui, par des techniques de questionnement, vise à faire émerger des connaissances chez un sujet qui ignore qu'il les possède.



#### 4.5.1.4 Les garanties et les cautions

Comme annoncé dans la partie 4.5.1.2, la garantie (G, correspondant à l'expression « puisque ») se distingue de la caution (CA, correspondant à l'expression « parce que »).

D'après notre analyse :

- la garantie correspond à une preuve apportée à la proposition, à son illustration
- la caution correspond à une explication de la garantie.

Par exemple, dans ce passage de l'éditorial 14, paru le 29 juin 2000, du *Washington Post* :

« But the case transfixed millions of Americans because it posed a stark conflict between two cherished values that, for the citizens of the world's freest and most prosperous country, are not normally in tension: freedom and family. »

L'analyse donne :

D : les États-Unis sont le pays le plus riche et le plus puissant du monde

- le cas a subjugué les Américains (P)

G : il a suscité un conflit de valeurs inhabituel entre liberté et famille

CA: la liberté et la famille sont deux valeurs fondamentalement compatibles pour la société libérale et prospère états-unienne

Ainsi, en utilisant les réfutations, les garanties et les cautions pour l'analyse des arguments, le modèle de Toulmin propose de prêter attention à la logique au-delà des formes qui la caractérisent habituellement. Toulmin s'intéresse à la logique informelle. Son modèle a été utilisé pour une analyse de la presse par Liakopoulos en 2000. Notre recherche s'appuie également sur cet auteur.

#### 4.5.1.5 L'application de Liakopoulos

Liakopoulos (2000) a utilisé le modèle de Toulmin afin de dégager les prises de position en confrontation dans le débat sur les OGM dans la presse européenne, plus spécifiquement, britannique, en fonction des différents groupes d'intérêts qui participaient à la controverse publique sur la question.

Son analyse est directement inspirée des travaux de Toulmin. Elle y ajoute les éléments suivants :

- 1- la réalisation de résumés de chaque texte analysé avec pour seule trame les arguments du texte. Ce résumé doit être rédigé avec le moins de citation directe du texte possible afin de ramasser l'argumentation de chaque texte. C'est à partir de ces résumés que l'auteur dissèque chaque argument ;
- 2- la réalisation de tableaux de synthèse répartissant l'organisation des arguments en fonction des différents groupes identifiés comme émetteurs des discours.

Comme nous l'annoncions plus haut, nos intérêts de recherche nécessitaient certains éléments de Toulmin (données, propositions, garanties, cautions, réfutations) aux dépens d'autres (qualifiants). Dans le cas de Liakopoulos, nous avons privilégié l'outil du résumé pour cheviller l'analyse selon Toulmin à notre matériel d'étude. Nous avons réalisé un résumé argumentatif pour chaque texte analysé. Dans chaque résumé, nous avons essayé d'utiliser le moins possible d'expressions extraites des textes afin d'arriver à une reformulation utilisant à la fois les éléments tirés du modèle de Toulmin et l'objectif de ramasser l'argumentation de Liakopoulos.

## 4.6 Choix du matériel : journaux et formation du corpus<sup>150</sup>

### 4.6.1 Les dates délimitant le corpus : du naufrage au retour à Cuba

La délimitation de notre corpus d'étude correspond aux dates de médiatisation intensive de l'affaire González. L'arrivée d'Elián sur le sol américain le 23 novembre 1999 marque le début de sa médiatisation ; son retour à Cuba, le 28 juin 2000 signe la fin du dossier juridique central avec le rejet par la Cour Suprême de l'appel de la famille de Miami demandant la citoyenneté américaine pour Elián.

Pour pouvoir suivre la trajectoire de l'événement médiatisé à son plus fort, il fallait prêter attention à la période durant laquelle la question de l'avenir d'Elián restait en suspens. Tant que la décision de savoir si Elián retournait à Cuba avec son père n'était pas rendue, la controverse restait ouverte et permettait le développement d'un débat. Même si par la suite la famille de Miami a fait appel des décisions des tribunaux, le départ d'Elián marquait la fin de sa visibilité médiatique possible aux États-Unis. De fait, les images et les informations le concernant allaient désormais être obtenues à partir des médias

---

<sup>150</sup> Lors des prémisses de notre étude de l'affaire González, nous avons eu l'idée de comparer la couverture médiatique américaine avec la couverture des journaux cubains afin de voir la différence des arguments avancés et des prises de position. L'examen d'articles de la presse cubaine sur l'affaire nous ramenait cependant toujours au problème de la particularité de cette presse.

De fait, sans même discuter de la véracité des propos de la presse cubaine, la différence de contexte de production du discours avec la presse américaine supposait des particularités irréconciliables pour le genre de recherche que nous voulions mener. La presse cubaine est la propriété de l'État, elle défend les priorités et les valeurs de l'État. Le principal média écrit, *Granma*, est l'organe du parti communiste. Le contexte de représentation est ainsi totalement différent s'agissant des contraintes de production, *id est* de rédaction, de diffusion. De plus, le discours correspond à une forme de langue de bois, telle qu'étudiée par Thom (1987), qui mériterait tout d'abord une analyse *per se*, et non en parallèle à une analyse située dans un long corpus de presse issu d'une démocratie.

À notre sens, une analyse comparative entre les deux n'aurait de sens qu'après avoir effectué un premier travail d'analyse sur une ou chacune de ces presses. Il s'agirait alors de circonscrire la portée de la comparaison que l'on veut en tirer : comparaison entre des régimes ?, entre des formes de langue de bois qui se rapprochent malgré des contextes différents ? Les résultats de notre recherche sur le débat sur l'affaire González dans la presse américaine pourraient par exemple être utilisés pour étudier la presse cubaine en réaction face à la représentation médiatique américaine.

cubains (informations officielles). Son absence du territoire américain marquait la fin d'une prise possible sur l'enfant.

#### **4.6.2 Couverture locale et couverture nationale : le choix du *Miami Herald* (pour l'embargo américain sur Cuba) et du *Washington Post* (contre l'embargo américain sur Cuba)**

Nous avons choisi de travailler sur trois journaux : le *Miami Herald*, le *Washington Post* et le *New York Times*. Le *Miami Herald* et le *Washington Post* ont été choisis en fonction de critères géographiques : le premier pour sa proximité avec les événements et les acteurs principaux ; le second, pour sa proximité avec le centre décisionnel du débat : la Maison Blanche et le Congrès où agit le lobby anticastriste (voir la partie 1.3.3 *Le lobby cubain au Congrès*). L'objectif était d'étudier l'évolution du débat dans les grands médias américains pour saisir la perception qu'ils avaient eue et livrée de l'affaire Elián González. Quel sens cette affaire avait-elle acquis au fil du temps ?

Après avoir commencé à travailler sur la couverture de l'affaire dans le *Miami Herald* et le *Washington Post*, il est apparu que ces deux journaux faisaient régulièrement référence à un troisième quotidien, le *New York Times*. C'est donc tout naturellement que nous avons décidé d'ajouter ce dernier à notre corpus.

L'une de nos préoccupations était de travailler sur des journaux de grande diffusion, de préférence des quotidiens afin de suivre l'évolution argumentative au plus près. Notre décision de prendre des médias de grande diffusion correspondait à la volonté d'observer des arguments émanant de médias qui allaient servir de sources privilégiées pour l'information internationale. Nous voulions étudier des arguments qui seraient susceptibles d'être répercutés dans les médias européens par exemple, mais aussi dans les autres médias (quotidiens ou périodiques) états-unis.

Nous voulions également tenir compte de l'opposition local/fédéral qui avait traversé l'affaire : entre Miami et l'État de Floride d'un côté et l'administration fédérale de l'autre.

En premier lieu, ces critères nous ont conduite à faire le tour des quotidiens les plus proches géographiquement de l'action, c'est-à-dire en Floride, plus particulièrement à Miami. Nous avons d'abord retenu les deux quotidiens à plus forts tirages de la région : le *Miami Herald* et le *South Florida Sun Sentinel*. Puis, nous avons cherché dans leurs archives électroniques, consultées via le Web, tous les articles parus sur Elián González depuis la date de son naufrage jusqu'à celle de son retour à Cuba. Nous avons utilisé pour ce faire l'expression « Elián González » ainsi que les expressions qui auraient pu être employées en substitution : « enfant cubain », « garçon cubain », « petit Cubain », « petit González », « naufragé cubain »<sup>151</sup> pour nous assurer d'avoir accès à la totalité des articles parus sur le sujet. Le nombre d'articles concernant Elián était à peu près similaire, montrant une ampleur homogène de la couverture médiatique régionale.

Cependant, le tirage du *Miami Herald* était supérieur - 336 686 lecteurs maximum signalés pour le *South Florida Sun Sentinel*, 416 530 pour le *Miami Herald*<sup>2111</sup> – et sa diffusion plus importante en Floride. De plus, lors d'une recherche que nous avons effectuée à partir d'Internet pour trouver des informations supplémentaires sur l'affaire González et son contexte, nous avons abouti à la consultation des médias suivants : le site Caraïbes Webdo<sup>112</sup>, *Le Monde Diplomatique*, *Courrier International*, *Libération*, *Le Monde*, *The Guardian*. Dans les différents articles de cette presse étrangère et internationale publiés durant l'affaire González, très peu citaient le *Sun Florida South Sentinel*. A contrario, la majorité s'appuyait sur le *Miami Herald*. Nous avons donc opté pour ce dernier comme première source de matériel et d'ignorer le *Sun Florida South Sentinel*.

---

<sup>151</sup> Les journaux étant de langue anglaise, nous donnons ici directement la traduction française des expressions anglaises utilisées lors de la recherche : « *Cuban child* », « *Cuban boy* », « *little Cuban* », « *little González* », « *shipwrecked Cuban boy* ».

<sup>111</sup> Source : Audit Bureau of Circulations, [www.accessabc.com/reader/top100.htm](http://www.accessabc.com/reader/top100.htm)

<sup>112</sup> [www.caraibes-webdo.net](http://www.caraibes-webdo.net), consulté le 4 mai 2005.

#### 4.6.2.1 Présentation du *Miami Herald*

Le quotidien de Miami a été fondé le 15 septembre 1903 sous le titre *The Miami Evening Record*. Il a acquis son nom actuel le 1<sup>er</sup> décembre 1910. Racheté en 1937 par John S. et James L. Knight, il fait désormais partie de la compagnie Knight Ridder. Basé à San Jose (Californie), Knight Ridder est le deuxième groupe de publication de journaux aux États-Unis en terme de diffusion, derrière le groupe Gannett. Il possède plus de 50 titres de presse écrite (32 quotidiens et 26 périodiques) et se consacre uniquement à ce secteur – contrairement à Gannett qui œuvre également dans les domaines de la télévision, du câble et de la radio.

Le groupe Knight Ridder est né de la fusion en 1974 des compagnies Knight Newspapers Inc. et Ridder Publications Inc. Knight Newspapers Inc. avait été créé en 1903 par Charles Landon Knight lors de son acquisition du *Akron Beacon Journal*. La fondation de Ridder Publications Inc remonte à 1893, lorsque Herman Ridder avait acheté le journal en allemand de New York *Staats-Zeitung*. Les deux compagnies se sont ouvertes au marché public en 1969<sup>152</sup>.

Le journal emploie environ 2000 personnes dont 144 reporters, 69 rédacteurs, 12 chroniqueurs et 48 éditorialistes. Outre celui de Miami, il compte plusieurs bureaux : à Bogota ; Managua ; Tallahassee ; Washington ; Vero Beach ; Key West et Hollywood. Gagnant de 18 prix Pulitzer,

Le journal existe dans une version jumelle, destinée au lectorat hispanophone, *El Nuevo Herald*. Tous deux bénéficient d'une diffusion nationale et internationale, offrant un rayonnement large à l'actualité de la région à travers des pages locales spéciales et des rubriques adaptées.

---

<sup>152</sup> Source : site du *Miami Herald*, [www.herald.com/173](http://www.herald.com/173), page vérifiée le 20 mars 2007.

#### 4.6.2.2 Présentation du *Washington Post*

Créé en 1875 par un citoyen aux convictions démocrates, le *Washington Post* reçut la collaboration de Joseph Pulitzer et du futur président Theodore Roosevelt dans les années 1880. La diffusion du quotidien augmenta avec son rachat par le propriétaire du Cincinnati Enquirer, John R. McLean en 1905. Après des périodes de vente creuses liées à des changements d'allégeance politique, le journal est racheté par Eugene Meyer en 1933, qui devient le fondateur de ses principes journalistiques basés sur la recherche de la vérité et l'indépendance<sup>153</sup>.

Dans les années 1950, son essor s'accélère. Devenu une compagnie, le *Washington Post* inc. rachète des chaînes de télévision comme CBS. Les années 1960 marquent le rachat du magazine *Newsweek* ainsi qu'une alliance avec le *Los Angeles Times*. En 1971, le *Post* fait son entrée en bourse. En 1972, ses journalistes révèlent une violation des locaux du parti démocrate par le parti républicain, ce qui mène à la destitution du président Nixon – c'est l'affaire Watergate, du nom de l'immeuble hébergeant les locaux du parti démocrate. Les années 1980 se caractérisent par le lancement de versions en différentes langues des médias lui appartenant (notamment une version en espagnol de *Newsweek*). Depuis la fin des années 1990, le journal multiplie ses activités sur Internet. Depuis 2004, il possède aussi un hebdomadaire en espagnol diffusé dans la région de Washington, *El Tiempo Latino*.

Auréolé de succès, dont les révélations du Watergate ont été les plus médiatisés, le *Washington Post* est très souvent repris comme référence dans la presse étrangère, ce qui le rendait intéressant pour notre recherche.

---

<sup>153</sup> Source : site du Washington Post, <http://www.washpostco.com/history-history-1925.htm>, vérifié le 20 mars 2007.

#### 4.6.2.3 Présentation du *New York Times*

Le *New York Times* paraît pour la première fois le 18 septembre 1851. L'un de ses fondateurs, Jarvis Raymond, devient le président d'Associated Press lors de sa création en 1856<sup>154</sup>. Durant la guerre de Sécession, le journal prend position contre l'esclavage. Il dénonce également les abus de certaines autorités et mène à leur destitution. Il est le premier à rapporter des nouvelles marquantes du tournant du XXème siècle, comme le naufrage du Titanic en 1912. Par la suite, le quotidien remporte plusieurs prix Pulitzer, notamment pour sa couverture des deux guerres mondiales de 1914-1918 et 1939-1945 (il retranscrit entièrement les traités de paix des deux conflits). Il se fait aussi très critique sur la politique des dirigeants des États-Unis, comme avec Delano Roosevelt en 1937. En 1970, il soutient l'un de ses journalistes qui refuse de transmettre ses informations obtenues sous le secret auprès du mouvement des *Black Panthers*. Sa décision conduit la Cour Suprême à donner aux journalistes un droit à garder confidentiels certains de leurs renseignements professionnels. Il remet en question dans le même temps à l'entière confidentialité des informations d'État sur la guerre du Vietnam. En 1980, le *Times* commence à publier une version nationale. Il lance sa version culturelle en ligne en 1994 et sa version complète en 1996, qu'il ne cesse de remanier depuis.

Une fois le choix des journaux arrêté, nous avons cherché tous les articles qui traitaient de l'affaire González entre novembre 1999 et juin 2000 (nous expliquons cette période d'étude dans la partie 4.6.1 *Les dates délimitant le corpus : du naufrage au retour à Cuba*). Deux limites s'imposaient à l'analyse de l'ensemble des textes trouvés :

- ils étaient trop nombreux pour permettre une étude fine de l'argumentation sur la piste que nous voulions suivre (plus de 1 000 articles au total);
- ils étaient inégaux du point de vue du contenu argumentatif. De fait, les textes étaient de types disparates : il s'agissait de comptes rendus, de brèves, de

---

<sup>154</sup> Source : site du *New York Times* : <http://www.nytc.com/company-timeline-1851.html>, vérifié le 10 mars 2007.



chroniques, d'éditoriaux, d'enquête<sup>155</sup>. Tous ne cherchaient donc pas à débattre de l'affaire en cours car certains se situent surtout dans le factuel (comptes rendus, brèves), quand d'autres, comme les éditoriaux et les chroniques, ont pour but d'avancer et de défendre une opinion sur un débat public.

Afin d'observer l'ébullition argumentative qui nous intéressait, nous avons mené notre recherche uniquement sur des textes d'opinion : les éditoriaux et les chroniques.

### **4.6.3 La concentration sur les textes d'opinion : l'éditorial et la chronique comme genres<sup>156</sup>**

Si les deux genres de textes sont des formes de commentaires, des caractéristiques claires permettent néanmoins de les distinguer. Sur le plan de l'argumentation, les éditoriaux et les chroniques se démarquent à la fois par l'identité de leur énonciateur (identité collective pour l'éditorial versus identité individuelle pour la chronique) et par leur manière de persuader (grâce au commentaire d'une information dans le cas de l'éditorial ; grâce à l'explication affective d'une information dans le cas de la chronique).

#### **4.6.3.1 L'argumentation serrée des éditoriaux**

L'éditorial se caractérise par sa visée persuasive explicite et sa nature collective. C'est un texte à sens unique et aux arguments tranchés. Il exprime l'opinion du journal.

---

<sup>155</sup> La typologie classique des textes de presse a établi trois genres qui renvoient à trois types d'information :

- l'information rapportée (compte rendu, brèves)
- l'information expliquée (analyse, chronique)
- l'information commentée (éditorial, critique, commentaire)

Ces trois types d'information expriment trois dimensions : factitive, séductrice ou informative.

<sup>156</sup> Nous référons pour cette partie aux travaux de Sormany (2000), Salles (1998), Lochar (1996), Fernandez (1994) Martin-Lagardette (1994), Raboy (1992, p. 174 à 189), Kosir (1988), de Bonville (1977).

Auparavant, les éditoriaux étaient nominatifs. Bien que les définitions diffèrent, les éditoriaux étaient majoritairement écrits par des membres du journal exerçant une position d'autorité et concernaient toujours une forme d'opinion (Sloan, Watts et Sloan, 1992, p. 2). Or, comme Sormany (2000) le souligne, un éditorial tel que nous le concevons aujourd'hui est anonyme, écrit au nom du journal.

Cette thèse envisage l'éditorial selon la définition globale que proposent Sloan, Watts et Sloan (1992) à travers l'histoire de la presse américaine. Ainsi, par éditorial nous entendrons dans ce travail de recherche :

*« un texte écrit publié originellement dans un journal et qui est qualifié explicitement par le journal d'éditorial ou qui est publié en tant qu'opinion du journal »* (1992, p. 3).

#### **4.6.3.2 L'argumentation diffuse des chroniques**

Le but premier de la chronique spécialisée est d'expliquer. Elle cherche aussi à persuader, mais au moyen d'une analyse dont les arguments sont dilués au fil du texte. Elle vise à séduire. Elle est écrite au je (au nom de son auteur). Le chroniqueur choisit des exemples significatifs pour illustrer une tendance générale qu'il perçoit dans la société.

L'atmosphère, le climat font la spécificité des chroniques : le vécu est la chair autour de la structure argumentative.

De plus, les chroniques sont une tribune d'expression pour des écrivains membres ou non du journal : journalistes permanents, rédacteurs invités (écrivains, spécialistes, personnes ayant vécu choses similaires : expérience du vécu comme prise de position). Une chronique est ainsi l'occasion de céder la parole à des experts<sup>157</sup>.

---

<sup>157</sup> Dans notre corpus, les chroniques du *New York Times* sont particulièrement révélatrices de cet aspect.

#### 4.6.4 Recherche et classification des articles sur le terrain (cueillette des données)

La cueillette des données sur le terrain s'est déroulée en fonction de ressources et de supports différents : archives internet et archives sur microfiches en bibliothèque.

La répartition des articles était également différente selon les journaux. Pour les archives sur microfilms (*Washington Post* et *New York Times*), nous avons effectué un repérage préalable sur Internet puis récolté les textes en bibliothèque en les numérisant et les imprimant au besoin. Pour les archives Web (*Miami Herald*), notre recherche et notre récolte se sont entièrement déroulées sur Internet.

Pour tous les journaux, nous avons cherché les chroniques avec le mot-clé « column », les éditoriaux avec le mot-clé « editorial ». Cependant, les sections dites éditoriales comportaient parfois à la fois des éditoriaux et des chroniques (ce fut le cas du *Miami Herald*). De plus, ces sections pouvaient aussi comprendre des articles tels que des forums de lecteurs ou des lettres adressées au service éditorial. Nous avons donc reclassifié ces articles internet à partir des critères d'intérêt établis pour la thèse, c'est-à-dire à partir des définitions choisies pour les genres éditorial et chronique et la concentration sur ces deux genres uniquement.

Résultats (nombre d'articles obtenus) :

- *Miami Herald* : 68 éditoriaux ; 64 chroniques
- *Washington Post* : 12 éditoriaux ; 38 chroniques
- *New York Times* : 15 éditoriaux ; 45 chroniques

Tous les textes ont été classés dans une banque de données informatisée, puis imprimés pour procéder à une analyse la plus souple possible. Concrètement, nous avons procédé à un surlignage et à un repérage des arguments et des endroits contenant Elián González avec des feutres fluos, tout en créant des fiches-mémo pour chaque texte.

Nous avons à la fois inscrit nos commentaires sur ces mémos et à même le texte, en fonction des éléments du modèle de Toulmin retenus (données, proposition, garantie, caution, réfutation – objection ou concession –).

## **Troisième partie – Analyse des données et interprétation**

## Chapitre 5

### **Analyse de l'agencement des arguments dans les journaux**

Comme annoncé dans la partie *Méthodologie*, la recherche a procédé en plusieurs étapes. Ce chapitre porte sur l'analyse de l'agencement des arguments dans chaque texte sélectionné. Il s'agit de l'analyse des arguments d'un point de vue synchronique, autrement dit, les arguments sont étudiés pour eux-mêmes. L'analyse a suivi la chronologie de parution des textes. Chaque texte a été analysé selon le modèle de Liakopoulos, à l'aide de fiches signalétiques analytiques. Les analyses ont été effectuées journal par journal et par genre – éditoriaux, puis chroniques –. Les fiches ont servi de mémos pour dégager des liens argumentatifs et amorcer le début d'un classement qui s'est bâti au fil des analyses<sup>158</sup>.

L'étape de présentation des résultats qui suit consiste à dresser la liste chronologique des propositions avancées par les arguments, c'est-à-dire les propositions justifiées. Le respect de la chronologie visait à observer l'évolution de l'argumentation, c'est-à-dire l'ensemble des arguments. Comme nous le verrons dans les chapitres d'interprétation des résultats (chapitres 6 et 7), en particulier dans les tableaux de synthèse du chapitre 6, cet aspect chronologique s'est avéré secondaire et n'a pas été retenu comme critère de présentation pour l'analyse des données.

La manière de présenter les résultats a suivi des modifications en fonction de critères de lisibilité et de représentativité des contenus.

---

<sup>158</sup> Nous avons travaillé directement sur les textes en anglais pour en faire des résumés argumentatifs dans nos propres mots. Nous avons effectué nous-même toutes les traductions.

Après avoir essayé plusieurs formes de présentation, nous avons opté pour la forme linéaire suivante :

- les éléments des arguments sont rédigés les uns en dessous des autres ;
- les arguments sont séparés par des sauts de ligne ;
- chaque élément est accompagné d'une lettre qui identifie sa nature selon la classification de Toulmin. L'élément « réfutation » de Toulmin a été sous-divisé en deux sous-catégories : « concession » (même s'il est vrai que) et « objection » (alors que) (expliqué au chapitre 4, partie 4).

Une légende explicite la signification des lettres au début de chaque section d'analyse :

- D : données
- (P) : proposition (donc)
- G : garantie (puisque)
- CA : caution (parce que)
- CO : concession (même s'il est vrai que)
- O : objection (alors que)

Certains éléments peuvent se répéter dans les résultats d'un même texte. Ainsi, un élément peut être utilisé comme caution d'une garantie, mais également posséder une justification propre qui le soutient, il devient alors une proposition à part entière.

Par exemple, dans la chronique 33 du *New York Times* :

- Madeleine Allbright devrait suivre l'exemple de Janet Reno (P)

G : il faut lever l'embargo contre Cuba

CA : les Cubano-américains de Miami dirigent la politique des États-Unis envers Cuba ;  
l'embargo américain est inefficace et nuisible

CO : le régime castriste est indéfendable

- l'embargo américain est inefficace et nuisible (P)

G1 : un embargo ne fait pas chuter un régime

CA1 : Castro est encore au pouvoir après 40 ans d'embargo

G2 : cet embargo est dirigé par la haine des Cubano-américains

CA2 : ils représentent un enjeu électoral important

O : l'embargo devrait être guidé par des besoins stratégiques

G3 : il punit le peuple cubain et favorise le régime castriste

CA3 : il sert de bouc émissaire à Castro pour expliquer les problèmes économiques de l'île

O : la mauvaise politique marxiste de Castro est responsable de ces problèmes

- le régime castriste est indéfendable (P)

G : il a forcé ses citoyens éduqués à exercer des professions sans lien avec leurs compétences scolaires

O : il a fait de l'éducation pour tous sa priorité

Les textes donnés dans ce chapitre sont ceux conservés selon le critère suivant :

- les arguments du texte utilisent-ils Elián González ou l'affaire Elián González ? Si oui, l'article est retenu. Si aucun argument n'utilise le cas étudié, l'article est rejeté.

Le ou les arguments peuvent utiliser Elián González ou l'affaire Elián González comme élément de leur(s) proposition(s), de leur(s) garantie(s), de leur(s) caution(s), de leur(s) donnée(s) ou de leur(s) réfutation(s).

Pour la rédaction des analyses de ce chapitre, la manière de présenter les résultats correspond en partie à la technique adoptée par Liakopoulos. Tout comme lui, nous avons réalisé un résumé avec les points forts – les propositions avec quelques appuis –, puis dégagé à partir de là les soutiens de ces points forts. À la différence de Liakopoulos, qui présentait les résultats sous forme de tableau pour chaque argument, nous avons choisi de présenter l'ensemble dans un souci d'espace vu l'ampleur de notre corpus.

Ce va-et-vient entre la réflexion sur la manière de présenter les analyses et l'analyse elle-même des données impliquait une comparaison constante entre les textes et les résultats



obtenus. Expliciter ce mouvement vise à rendre compte de tous les résultats et forme le début de la méthode utilisée pour l'interprétation : la théorisation ancrée, présentée dans le chapitre 4, section 4.4.1.

## 5.1 Résumés argumentatifs du *Miami Herald*

Abréviations : les éditoriaux sont désignés par « EDI » ; les chroniques par « CHRO ».

### 5.1.1 Éditoriaux du *Miami Herald*

Légende :

(P) : proposition (donc)

D : données

G : garantie (puisque)

CA : caution (parce que)

O : objection (alors que)

CO : concession (même s'il est vrai que)

**27 novembre 1999, EDI 1:**

D : une rencontre de l'Organisation Mondiale du Travail (OMT) a lieu à Seattle dans une semaine ; le gouvernement cubain a sollicité 30 visas pour assister à la rencontre ; Castro est un dictateur

- Castro va peut-être faire une demande de visa au dernier moment (P)

G : Castro a l'habitude de poser des requêtes par surprise ; des interventions de Castro sont prévues dans le programme pour la rencontre fourni par les autorités cubaines

CO : Castro ne fait pas partie de la liste des demandeurs de visas

- les autorités américaines ne devraient pas délivrer de visa à Castro (P)

G : ce chef d'État a fait assassiner des citoyens américains sans défense (destruction de l'avion des Frères du Salut (*Brothers to the Rescue*) par l'armée cubaine en 1996) ; il dirige Cuba avec un pouvoir absolu ; il porte atteinte aux droits de l'homme

D : 14 personnes, parmi lesquelles un enfant de 5 ans, Elián González, ont fui Cuba à bord d'un radeau qui a fait naufrage ; 11 personnes sur les 14 sont mortes ; l'enfant a été recueilli le jour de *Thanksgiving*

- Elián González est un symbole du désespoir du peuple cubain (P)

G : un parent est prêt à risquer la vie de son enfant de cinq ans pour quitter Cuba

CA : le caractère autoritaire du gouvernement cubain a envoyé des dizaines de milliers de cubains à la noyade ; le peuple cubain n'a pas d'espoir d'avenir sous un tel régime

- Castro est le bourreau d'Elián (P)

- les participants de l'OMT qui souhaitent la venue de Castro doivent reconsidérer leur position à partir de cet élément de l'affaire González : les participants de l'OMT ne devraient pas vouloir de Castro à leur rencontre (P)

### **30 novembre 1999, EDI 2:**

D : Elián a été sauvé par miracle le jour de *Thanksgiving* alors qu'il dérivait à bord d'un radeau

- son bien-être doit être prioritaire dans les décisions qui vont être rendues à son sujet (P)

G : il a subi d'importants traumatismes ; il est couvert de cadeaux par sa famille de Miami ; son père se trouve à Cuba ; il ne comprend peut-être pas que sa mère est morte

CA : il est très jeune

- une bataille de droit de garde internationale se prépare (P)

G : il est couvert de cadeaux par sa famille de Miami

O : son père se trouve à Cuba

- cette bataille de droit de garde internationale risque d'être un nouveau traumatisme pour Elián (P)

G : il pourrait être récupéré comme un symbole idéologique et politique dans la bataille qui oppose les États-Unis à Cuba ; la bataille idéologique et politique pourrait supplanter les besoins d'amour et de sécurité de l'enfant

CA : cette bataille a entraîné l'exil de milliers de Cubains

D : la grand-mère et le père d'Elián González résidant à Cuba ont plaidé la veille pour le retour de l'enfant « à la maison », c'est-à-dire à Cuba

- Juan Miguel González doit être considéré comme un bon père (P)

G : pour l'instant il n'y a pas de preuve qu'il ait négligé l'éducation de son fils ni appuyé son départ risqué pour les États-Unis

D : la famille de Miami veut respecter la volonté de la mère d'Elián qu'il grandisse « en liberté » ; les intérêts / querelles politiques sont toujours en activité à Miami

- l'affaire attise ces querelles (P)

G : la parlementaire républicaine Ileana Ros-Lehtinen a suggéré à la famille de Miami que le père d'Elián voulait le retour de son fils à Cuba à cause de pressions de la part du gouvernement cubain

O : il n'y a aucune preuve de ce qu'a avancé la représentante

D : quatorze Cubains avaient embarqué à Cárdenas, à bord d'une petite embarcation ; ils avaient payé \$ 1, 000 chacun ; l'embarcation a eu des problèmes et ils ont regagné la côte pour la réparer et repartir ; une des survivantes a alors laissé sa fille de 5 ans à Cárdenas car elle trouvait le voyage trop risqué ; par la suite, dix personnes sont mortes dans le naufrage de l'embarcation

- l'enfant et les deux autres survivants symbolisent le désespoir du peuple cubain (P)

G1 : les Cubains sont prêts à risquer leur vie pour quitter l'île

CA1 : Castro manie un communisme « corrompu, dictatorial et rigide »

G2 : la traversée du détroit de Floride est trop dangereuse pour des enfants ou des adultes dans des bateaux aussi surchargés

O2 : les passeurs opportunistes font croire à une sécurité de façade

- les États-Unis doivent accroître leurs efforts pour alerter de ces dangers (P)

- la communauté cubaine de Miami ne doit pas prétendre savoir ce qui est le mieux pour l'enfant (P)

G : le père d'Elián et la famille de Miami ont besoin de temps pour trouver une solution ; l'intérêt de l'enfant ne doit pas devenir une question politique

CA : cette communauté est trop influencée par les 40 années de régime castriste ; la plupart des informations ne sont que des rumeurs pour le moment

- l'intérêt de l'enfant ne doit pas devenir une question politique (P)

G : c'est un problème privé / personnel ; les gouvernements américain et cubain et les partisans de Miami doivent respecter la nature privée de ce problème

CA : on n'a qu'une seule enfance ; Elián a déjà beaucoup souffert

D : il a dérivé 2 jours dans une chambre à air

O : le sud de la Floride possède déjà de nombreux symboles de l'oppression castriste

- il ne faut pas qu'Elián devienne un symbole de plus (P)

G : il faut que l'enfant grandisse dans un milieu aimant, patient et capable de subvenir à ses besoins

### **8 décembre 1999, EDI 3 :**

- Cuba et les États-Unis violent le droit international dans l'affaire González (P)

G : Cuba est membre de la Convention des droits de l'enfant ; les États-Unis sont tenus par le droit international de respecter les termes fondamentaux de cette Convention

CA : le président Clinton a signé cette Convention en 1995

- les États-Unis violent l'article 9 qui garantit que les parents ne sont pas séparés de leurs enfants sauf en cas d'abus prouvé judiciairement (P)

G (implicite) : les États-Unis gardent Elián loin de son père alors qu'il n'y a pas de preuve d'abus de sa part

- les États-Unis violent l'article 11 qui oblige les gouvernements à lutter contre le transfert illégal d'enfants et le maintien d'enfants à l'étranger (P)

G : la loi fédérale américaine accorde aux immigrants cubains le droit de rester sur le territoire américain s'ils parviennent à l'atteindre

O : ce privilège est refusé aux immigrants de toute autre nationalité

- cette loi fédérale encourage les expéditions cubaines clandestines risquées pour gagner le territoire (P)

- Cuba et les États-Unis violent l'article 3 qui fait des « meilleurs intérêts de l'enfant » sa « première considération » (P)

G : l'attitude des États-Unis nuit à Elián et à son père, pas au gouvernement cubain ; Cuba boycotte les pourparlers d'immigration

- Cuba devrait aider Juan Miguel González à se rendre à Miami pour récupérer Elián (P)

- les États-Unis et Cuba doivent travailler de concert pour réunir Elián et son père (P)

- Elián devrait être rendu à son père (P)

- la violation de la Convention n'est pas surprenante (P)

G : Cuba viole les droits de l'homme

CO : l'immobilisme des États-Unis empire les choses

- leur immobilisme empire les choses (P)

G : les idéologues aux États-Unis et à Cuba s'affrontent autour de vieilles querelles et sacrifient une famille par fanatisme

### 9 décembre 1999, EDI 4 :

Cet éditorial est composé de 2 parties :

- dans un premier temps (partie a), un texte éditorial annonce et explique le pourquoi de la publication d'une lettre du porte-parole de l'Assemblée nationale du pouvoir populaire de la république de Cuba appuyant le retour d'Elián González à Cuba. Ce texte donne la position du *Miami Herald* sur la lettre.
- Dans un second temps (partie b) est publiée la lettre du porte-parole cubain. La partie a) avance des propositions en réponse aux arguments de la partie b). Ces deux parties sont intéressantes du point de vue du traitement éditorial général de l'affaire. Du point de vue argumentatif recherché cependant, seule la position du *Miami Herald* est ici énoncée et sera prise en compte par la suite.

#### Partie a)

- dans une société libre, un journal se doit de servir de forum (scène ouverte) pour tous les points de vue (liberté et contrepoids) (P)

G : le *Miami Herald* est un journal américain

CA : les États-Unis sont une société libre

O : le *Miami Herald* n'est pas en accord avec certains des arguments de la lettre du porte-parole qu'il publie

- le *Miami Herald* n'est pas en accord avec certains des arguments de cette lettre (P)

G : Elián n'a pas été enlevé de force (« kidnappé ») à sa famille cubaine ; le gouvernement américain agit correctement dans l'affaire Elián González ; les exilés cubains veulent ce qui est le mieux pour Elián

- le gouvernement cubain doit respecter les traités internationaux (P)

- le gouvernement cubain doit donner la priorité à l'intérêt de l'enfant (P)

**18 décembre 1999, EDI 6 :**

D : Elián a été retrouvé dérivant dans un pneu il y a 3 semaines

- il devient urgent que le bien-être de l'enfant soit le critère prioritaire pour décider de son avenir (P)

G : il a déjà beaucoup souffert

- son avenir doit être déterminé dans un tribunal de la famille (P)

G : un tel tribunal a l'expertise adéquate pour décider dans des affaires de droit de garde

D : sa mère est décédée en mer durant la traversée pour fuir Cuba ; la famille de Miami s'occupe de lui depuis le mois de novembre; son père habite à Cuba

- la décision sur son avenir exigera de la sensibilité et une sagesse digne de Salomon (P)

- il sera difficile de prendre une décision dans cette affaire (P)

G : elle a entraîné de nouveaux problèmes diplomatiques entre les États-Unis et Cuba

CA : le père d'Elián dit qu'il veut récupérer son fils ; la famille de Miami prétend qu'Elián aura une vie meilleure aux États-Unis, car c'est une société libre alors que Cuba est un pays totalitaire

D : Castro est un dictateur

- Castro utilise Elián comme arme contre les États-Unis et les exilés de Miami (P)

G : Castro ne sait pas ce qu'est l'amour familial

CA : il demande le retour de l'enfant mais ne permet pas au père de se rendre en Floride pour établir une entente sur la garde légale

O : n'importe quel père ferait tout pour venir réclamer son fils

- Castro est hypocrite dans l'affaire (P)

D : au début de l'affaire, l'INS avait affirmé que la garde d'Elián n'était pas de son ressort ; l'INS affirme que cette déclaration était une erreur et qu'il veut désormais décider de la garde d'Elián et de son statut migratoire

- l'avenir d'Elián ne devrait pas être décidé par des bureaucrates (que ce soit aux États-Unis ou à Cuba)
- les intimidations du régime cubain ne devraient pas être prises en considération dans cette décision (P)
- l'INS devrait rester hors de l'affaire (P)

O : l'INS affirme s'être trompé et veut désormais décider de la garde d'Elián et de son statut migratoire

- son statut migratoire est clair (P)

G : il peut légalement rester aux États-Unis et demander la résidence permanente dans un an

CA : en tant que citoyen cubain, il bénéficie du *Cuban Adjustment Act* depuis son arrivée sur le territoire états-unien

D : la semaine dernière, il a été amené dans une école privée de Little Havana où on l'a fait parader devant les caméras ; il portait pour l'occasion un t-shirt orné d'un slogan

- l'intense couverture médiatique et l'exploitation politique de l'affaire doivent cesser (P)

G : les visites médiatisées et les t-shirts à slogans ne peuvent pas le reconforter

CA : Elián a perdu sa mère pour toujours ; son père et ses camarades lui manquent

- il ne doit pas être utilisé comme un panneau publicitaire (P)

G : il est déjà confronté à de sérieux problèmes légaux et familiaux

- son cas doit être réglé devant un tribunal de la famille (P)

G : ces tribunaux s'appuient sur des lois bien développées ; l'INS et l'opinion publique ne s'appuient pas sur des lois claires

O : l'avenir d'Elián est incertain

- il est entouré de beaucoup d'amour (P)

G : son père, sa famille de Miami et des millions de personnes l'aiment



CA : des millions de personnes sont émues par sa tragédie  
 - cet amour mènera peut-être à une solution juste rapidement (P)

**1<sup>er</sup> janvier 2000, EDI 7 :**

D : le 41<sup>ème</sup> anniversaire de la révolution cubaine a lieu aujourd'hui ; Castro a chassé le dictateur Batista et pris le pouvoir après le réveillon du nouvel an de 1958 ; Castro est un dictateur

- l'humour est le moyen qu'utilisent les Cubains pour supporter la dictature de Castro (P)

G : une blague affirme que Castro ne veut pas le retour d'Elián, seulement ses jouets

**6 janvier 2000, EDI 8 :**

D : l'INS a décidé que le père d'Elián serait le porte-parole de son fils ; le père réside à Cuba ; il a toujours dit qu'il voulait qu'Elián revienne à Cuba

- l'INS ne peut pas être certain que le père parle de son propre chef (P)

G : les Cubains ne peuvent pas s'exprimer librement

CA : les Cubains sont contrôlés par un État totalitaire

O : cette situation n'a pas cours dans le pays libre que sont les États-Unis (il n'est pas habituel pour un citoyen ou une instance états-unienne de douter de la liberté d'expression)

- le père d'Elián subit certainement des pressions (P)

G : l'état cubain concentre ses forces sur l'affaire en ce moment

- il est étrange que l'État cubain refuse au père le droit de se rendre aux États-Unis (P)

G : n'importe quel père serait venu aux États-Unis le plus tôt possible ; la visite du père permettrait certainement d'accélérer le règlement de l'affaire

CO : cela ne remet pas en question les qualités de Juan Miguel González en tant que père ; il aime son fils et veut certainement ce qu'il y a de mieux pour lui

- l'avenir d'Elián ne doit pas être décidé en fonction de la politique internationale ou de manifestations massives à Cuba ou à Miami (P)

G : son avenir doit être décidé en fonction de son seul intérêt

- l'avenir d'Elián devrait être décidé dans une cour états-unienne indépendante avec la participation du père ou au cours d'une procédure de demande d'asile (P)

G : les objectifs de l'INS publiés en 1998 concernent les besoins des plus jeunes demandeurs d'asile

O : la décision de l'INS refuse cette chance à Elián

- il est légitime de remettre en question cette décision (P)

G : l'INS a pour mission de veiller sur les frontières états-uniennes et de gérer l'immigration ; il n'est pas voué à défendre les intérêts des enfants

- la rapidité de cette décision nuit à Elián (P)

G : elle a coupé court à toute occasion de traiter une demande de citoyenneté pour lui au Congrès

O : la sénateure de Floride Connie Mack et d'autres avaient suggéré avec raison de suivre un tel scénario

- la sénateure et d'autres avaient suggéré avec raison de suivre un tel scénario (P)

G : cette solution sage (référence à Salomon) assurait à Elián qu'il pourrait toujours revenir aux États-Unis, même s'il repartait à Cuba

CO : les lois états-uniennes et les lois internationales favorisent le droit de garde par les parents naturels

- un tribunal de la famille ou une procédure de demande d'asile aurait conclu qu'Elián devait retourner auprès de son père (P)

G : les lois états-uniennes et les lois internationales favorisent le droit de garde des parents naturels

- la décision de la commissaire de l'INS, Doris Meissner, est mauvaise (P)

G : elle a rendu le traitement de cette question impossible

D : la famille de Miami et ses avocats ont annoncé qu'ils allaient demander à Janet Reno de revoir cette décision ; si elle refuse, ils tenteront de porter le cas en cour fédérale

- la famille a raison de vouloir porter le cas au fédéral (P)

CO : la décision de l'INS a provoqué de la colère

- il faut avoir confiance dans le système (P)

G : protester en bloquant la circulation ou en menaçant de poser des actes violents nuirait à la cause et à la communauté entière

CA : les protestations ne doivent pas nuire à la sécurité publique ; des menaces ou des manifestations massives donneraient des arguments au gouvernement cubain

CO : aux États-Unis, nous avons la chance de pouvoir protester

- des menaces ou des manifestations massives donneraient des arguments au gouvernement cubain (P)

G : la propagande du gouvernement cubain aime montrer les extrémistes de Miami comme s'ils étaient la norme

O : la majorité de la communauté de Miami n'est pas extrémiste

- il ne faut pas qu'Elián devienne le catalyseur de la colère et des divisions de la communauté (P)

G : il est déjà au cœur d'une situation très tendue

**7 janvier 2000, EDI 9 :**

D : des manifestants ont protesté contre la décision de l'INS de renvoyer Elián à Cuba en se réunissant devant la maison de la famille de Miami et dans le port de la ville ; ils ont bloqué la circulation dans différents endroits du comté

- ces protestations ont nui au message qui devrait être passé (P)

G : ce type de protestations divise la communauté ; il donne un avantage au gouvernement cubain

CA : les protestations ont dérangé la population ainsi que le commerce à Miami tout en étant contre la loi ; elles attirent l'hostilité envers la cause défendue; le gouvernement cubain utilisera toutes les occasions d'exploiter les signes de violence ; les agents de Cuba à Miami qualifieront ces protestations de manifestations brutales et feront circuler cette image partout dans le monde

CO : le droit de protester contre une décision du gouvernement est un droit fondamental ; la liberté de la nation états-unienne repose en partie sur ce droit

- les protestations devraient se faire de manière pacifique (écrire à la Maison Blanche, au Congrès et aux journaux) (P)

G : il faut laisser Elián tranquille

CA : il a déjà traversé de douloureuses épreuves

**8 janvier 2000, EDI 10 :**

D : cette semaine, à Miami, des centaines de personnes ont manifesté contre le retour d'Elián à Cuba, en bloquant la circulation et en cassant des feux ; les manifestants étaient menés par des exilés cubains, dont Ramon Raul Sanchez

- il y a une bonne et une mauvaise manière de protester contre la politique du gouvernement (P)

- les manifestants de Miami ont choisi la mauvaise manière de protester contre la politique du gouvernement (P)

- les manifestations ont nui à la cause défendue ainsi qu'à Miami (P)

- les exilés cubains qui ont mené les manifestations devraient réfléchir à leur manière d'agir (P)

G : elle sert le gouvernement cubain ; elle donne des arguments aux critiques sur Miami

CO : les exilés cubains et les autres manifestants ont raison d'être en colère contre la décision de l'INS

D : un article du *New York Times* de vendredi était intitulé « Les Cubano-américains en colère paralysent Miami »

O : seuls quelques quartiers de la basse-ville ont été incommodés ; la mauvaise image de Miami n'est pas méritée

- ce titre donne une nouvelle fois une mauvaise image de Miami

D : l'INS a décidé cette semaine de renvoyer Elián auprès de son père à Cuba ; Elián est un réfugié de 6 ans

- les exilés Cubains et les autres manifestants ont raison d'être en colère contre la décision de l'INS (P)

G : elle est unilatérale ; le cas n'a pas pu être traité devant un tribunal de la famille ; cette décision a été prise trop rapidement

- cette décision a été prise trop rapidement (P)

G : Elián est à plaindre

CO : protester est un droit chéri aux États-Unis

- la communauté de Miami n'aurait pas dû être prise en otage par les protestataires (P)

G : les protestations les plus efficaces ciblent uniquement les responsables des actions critiquées

CA : les sit-in dans les restaurants du Sud du pays dans les années 60 avaient touché l'essence de la ségrégation raciale ; les chaînes humaines et les occupations d'arbres ont

sauvé des arbres dans les forêts anciennes ; les protestations pacifiques lors de l'Organisation Mondiale du Travail à Seattle le mois dernier ont eu de l'écho jusqu'à ce que des agitateurs violents s'approprient le mouvement

- l'INS devait s'attendre à être la cible de protestations pacifiques (P)

G : les protestataires locaux avaient préparé une pétition adressée à Janet Reno pour demander le renversement de cette décision

- l'INS a fait une erreur (P)

- la pétition était un moyen intelligent et prudent de protester (P)

CO : la demande de la pétition a été refusée

CO : les exilés cubains et les autres manifestants ont raison d'être en colère après la décision de l'INS

- les meneurs de la protestation comme Ramon Raul Sanchez pourraient organiser des veillées et des marches solennelles s'ils veulent exprimer leur passion pour la cause (P)

G : le monde et le reste de la communauté seraient plus sympathiques au mouvement ; cela ennuerait Castro

### **9 janvier 2000, EDI 11 :**

D : la commissaire de l'INS Doris Meissner a déclaré que « la loi des États-Unis et la loi internationale reconnaissent la relation unique entre le parent et l'enfant » et que « la réunification familiale a longtemps été une pierre d'angle à la fois pour la loi sur l'immigration des États-Unis et pour les pratiques de l'INS » ; la commissaire a fait ces déclarations alors qu'elle annonçait la décision de renvoyer Elián auprès de son père à Cuba

- elle a fait preuve d'une compassion inhabituelle (P)

G : l'INS n'agit pas toujours comme elle l'a dit

- il n'est pas aussi compatissant habituellement (P)

G : deux enfants de 8 et 10 ans ont été renvoyés à Haïti alors que leur mère était conduite à Miami pour être soignée sans savoir où ils allaient

D : Yvena Rhinvil et ses enfants faisaient partie d'un groupe de 400 Haïtiens dont le bateau a fait naufrage au large de Key Biscayne le 31 décembre dernier ; ces 400 Haïtiens essayaient d'immigrer illégalement aux États-Unis ; les garde-côtes et l'INS affirment qu'ils n'étaient pas au courant que Mme Rhinvil avait des enfants ; les garde-côtes et l'INS affirment que s'ils avaient été au courant du sort réservé aux enfants, ils auraient essayé de les garder aux États-Unis avec leur mère ; Mme Rhinvil affirme qu'elle a parlé de ses enfants à un interprète plusieurs fois ; n'importe quelle mère aurait effectivement parlé de ses enfants dès que possible ; une jeune chinoise de 15 ans est restée dans une prison pour mineurs à Portland (Oregon) plus de six semaines après avoir reçu l'asile politique, alors que son oncle avait accepté de la prendre en charge ; elle avait quitté la Chine avec d'autres mineurs en avril ; elle et les autres mineurs sont restés 8 mois dans un centre criminel

- l'INS aurait dû savoir ce qu'il faisait avant de renvoyer les enfants (P)

- il est inexcusable que personne de l'INS ne se soit renseigné sur les enfants avant de les renvoyer (P)

G : on ne sait pas s'il y avait d'autres enfants non accompagnés à bord du bateau

CO : une tante de Mme Rhinvil a veillé sur les enfants jusqu'à ce qu'ils soient renvoyés

- l'INS n'est pas bien pourvu pour s'occuper du bien-être des enfants (P)

G : c'est avant tout un service de « contrainte » qui fait respecter la loi et protège les frontières

CA : sa politique et ses pratiques reflètent cette mission ; elle renvoie des mineurs en Chine

- il enferme régulièrement des mineurs dans des centres criminels dans certains districts (P)

G : il traite les enfants en fonction de leur nationalité et du district où le dossier est pris en charge

O : la loi internationale et le bon sens veulent que les enfants réfugiés soient détenus en dernier recours et pour des temps courts

- les enfants détenus ne connaissent généralement pas leurs droits (P)

G : ils n'ont généralement pas de personnes-ressources ou de conseillers légaux

- en général, le service du district de la Floride traite mieux les mineurs que les autres (P)

G : les enfants qui arrivent aux États-Unis sans être accompagnés sont souvent placés dans des installations de charité de l'Église catholique comme Boystown ; ceux qui arrivent avec leurs parents sont généralement logés à l'hôtel jusqu'à ce que la famille soit déportée ou libérée de prison

CO : l'INS remet généralement les enfants à des parents qui les prennent en charge

- les enfants ne sont pas protégés contre les abus potentiels (P)

G : le service envoie seulement des inspecteurs de l'enfance lorsqu'ils viennent de Chine ou d'Inde

CA : ces pays pratiquent l'esclavage des enfants

D : en Haïti aussi les enfants peuvent être vendus comme esclaves ; l'INS avait la charge de 5 300 enfants l'an passé

- le traitement des enfants par l'INS est inacceptable

G : il est capricieux et incohérent

- le traitement d'Elián par l'INS est exceptionnel



**11 janvier 2000, EDI 12 :**

D : le sénateur républicain Dan Burton, le sénateur John McCain (candidat aux présidentielles), la sénateure Connie Mack de Floride et le chef de la majorité au Sénat Trent Lott se sont lancés à la défense d'Elián

- il est inhabituel que les Républicains s'intéressent aux droits des immigrants (P)

G : en 1996, ils ont fortement approuvé les lois draconiennes anti-immigration au Congrès

CA : ces lois retireraient aux citoyens non-américains le droit à un réexamen judiciaire des décisions de l'INS

- l'intervention des Républicains pour défendre Elián est paradoxale/contradictoire (P)

G : le droit retiré par les lois de 1996 aurait protégé Elián

D : la juge du comté de Miami Rosa Rodriguez a accordé hier la garde temporaire d'Elián à son grand-oncle de Miami et a ordonné que le cas soit entendu le 6 mars avec la présence obligatoire du père

- la juge a bien agi (P)

G : elle protège les droits d'Elián

CA : il est bon que les autorités et les politiciens reconnaissent que les règlements de l'INS doivent être revus

**13 janvier 2000, EDI 13 :**

D : Janet Reno a décidé qu'il n'était pas de la juridiction des tribunaux d'État de décider de l'avenir d'Elián ; la juge du comté de Miami a accordé la garde temporaire au grand-oncle de Miami

CO : la décision de la juge risque de devenir une décision mineure dans l'affaire ; les avocats de la famille de Miami prévoient de contrer la décision de Janet Reno devant une cour fédérale

- les habitants de Miami devraient tirer une leçon sur les tribunaux de Floride à partir du rôle qu'a joué la juge Rosa Rodriguez dans l'affaire (P)

G : elle n'a pas dit qu'elle avait engagé Armando Gutierrez comme consultant politique pour sa campagne de l'année dernière avant de juger le cas González

CA : ce consultant est partie prenante dans l'affaire

CO : la juge n'aurait pas été récusée

- il s'agit d'une leçon douloureuse (P)

G : les consultants politiques jouent plusieurs rôles dans les campagnes judiciaires locales ; c'est particulièrement le cas d'Armando Gutierrez

- la même situation aurait pu se produire dans de nombreux tribunaux où l'affaire González aurait pu être traitée (P)

CO : le silence de la juge Rodriguez conforte la déclaration de Castro selon laquelle les tribunaux de Miami sont « corrompus »

- Castro utilise cet argument comme excuse pour empêcher le père d'Elián de venir à Miami (P)

CO : le tribunal de la juge Rodriguez n'est pas corrompu

- les tribunaux de Floride semblent manquer d'impartialité et d'indépendance (P)

G : les juges peuvent être amenés à juger un cas impliquant leurs relations politiques (problème du conflit d'intérêt)

CA : les juges doivent faire campagne pour être élus dans leur fonction

- aucun juge n'aurait aimé traiter l'affaire González (P)

G : la ville de Miami est sous tension ; M. Gutierrez ajoute aux tensions avec ses tactiques

D : une cour fédérale décidera de la suite à donner à la décision de la juge Rodriguez

- n'importe quel juge confronté à sa prochaine réélection aurait agi comme cette juge (P)

G : les élections des juges sont la pire faille du système de la Floride

CA : elles rendent l'impartialité et l'indépendance impossibles

- les consultants politiques affaiblissent également le système (P)

G : les élections judiciaires sont des jeux de réputation

CA : les consultants politiques se rendent indispensables ; certains menacent de travailler pour le candidat adverse si on ne les engage pas

D : la Constitution de la Floride a été réaménagée récemment ; chaque district judiciaire peut désormais demander aux électeurs s'ils préféreraient que les juges soient désignés sur la base de leurs résultats professionnels et non sur celle de leur popularité ou de leur appartenance ethnique ; le Barreau de Floride tient son congrès annuel à Miami cette semaine ; il est favorable à la sélection des juges sur la base de leurs résultats professionnels

- le système judiciaire de Floride doit favoriser la sélection des juges sur la base de leurs résultats professionnels (P)

G : la décision de la juge Rodriguez dans l'affaire González montre le problème du conflit d'intérêt dans le cas où la popularité doit être atteinte avant tout

CA : les juges doivent alors faire appel à des conseillers qui travaillent ensuite sur certaines affaires qu'ils ont à évaluer

- la décision de la juge dans l'affaire est importante (P)

### **17 janvier 2000, EDI 14 :**

D : aujourd'hui est la date anniversaire de la mort de Martin Luther King

O : être en désaccord tout en respectant le point de vue des autres est fondamental pour une société civile ; Martin Luther King a enseigné qu'en période de crise, les autorités ont la responsabilité de garder leur sang-froid et leur sens civil

- les meneurs de Miami ne respectent pas ces principes (P)

G : le maire de Hialeah, Raul Martinez et le commissaire de la ville de Miami, Tomas Regalado, ont attisé les tensions dans l'affaire González

CA : l'affaire a provoqué une crise importante à Miami

D : Martinez a grossièrement critiqué l'attitude de Janet Reno dans l'affaire et l'a presque menacée lors d'une émission de radio hispanophone mercredi ; il l'a accusée de soutenir la décision de l'INS dans l'affaire du fait qu'elle est anti-immigrants, anti-cubains et anti-noirs caraïbes ; il a suggéré qu'elle avait un problème d'alcool ; il a affirmé qu'elle ne serait pas la bienvenue dans le comté de Miami à la fin de son mandat à Washington ; la fonction de Janet Reno à Washington expire dans un an ; Janet Reno est originaire du comté de Miami

CO : Martinez avait le droit de critiquer la décision de Janet Reno

- ses attaques personnelles contre Janet Reno sont scandaleuses (P)

G : aucune n'était appuyée par des preuves

D : le commissaire Regalado a critiqué la police de Miami dans sa gestion des manifestations pour Elián il y a dix jours ; une vidéocassette montre qu'il avait provoqué la police en refusant d'aider à ramener l'ordre et qu'il avait attaqué un policier ; il a essayé d'inciter ses collègues de la Commission à poursuivre certains policiers

CO : il a certainement voulu être ironique en affirmant que Janet Reno ne serait pas la bienvenue à Miami après son mandat à Washington

- son affirmation ressemblait à une incitation à la violence (P)

### **20 janvier 2000, EDI 15 :**

D : le maire Alex Penelas est très populaire et a tous les avantages de son côté ; il fait campagne pour sa réélection sur le thème de l'harmonie au sein de la communauté ; une partie de la communauté des exilés cubains a récemment nui à l'ordre public

- Penelas devrait utiliser ses atouts pour calmer les agitateurs de la communauté des exilés cubains (P)

G : il a su faire preuve de fermeté dans des dossiers délicats comme le contrôle des armes à feu ou soutenant les minorités d'affaires dans le projet de la Zone de Libre Échange des Amériques (ZLEA)

D : en tant que maire, il représente la majorité de la communauté

- il aurait dû conseiller les manifestants sur les bonnes manières de protester (P)

G : ils ont semé le trouble à Miami

CA : ils ne représentent pas la majorité de la communauté

### **21 janvier 2000, EDI 16 :**

- le fait que l'affaire s'étire a des inconvénients et des avantages (P)

G1 le temps peut conduire à une décision plus juste

CA1 : il peut amener la famille de Miami à trouver un compromis

G2 : il entraîne l'incertitude qui nuit à Elián

CA2 : Elián est un enfant traumatisé

D : Miami a déjà connu des débordements de colère

- la communauté doit se préparer dès maintenant à accepter le départ d'Elián pour Cuba (P)

G : la ville ne doit pas souffrir de débordements de colère

CA : Castro en tirerait avantage

CO : la solution idéale serait qu'Elián et son père s'installent aux États-Unis

CO : la poursuite lancée par la famille de Miami empêche qu'Elián ne soit renvoyé à Cuba

- elle n'influencera pas la décision concernant le droit de garde de l'enfant (P)

G : le père obtiendra sûrement sa garde

CA : la loi états-unienne et la loi internationale favorisent les parents biologiques dans les cas de garde

- la communauté doit se préparer au pire des scénarios (P)

D1 : l'INS n'est pas spécialisé pour s'occuper des enfants ; le *Miami Herald* a toujours voulu que le cas soit traité dans un tribunal spécialiste du droit de garde ; la famille de Miami a lancé une poursuite judiciaire hier devant les tribunaux fédéraux

- cette poursuite est compréhensible (P)

G1 : il est normal de souhaiter qu'Elián reste aux États-Unis

CA1 : ce pays garantit des libertés

D2 : la prochaine session du Congrès débute la semaine prochaine ; le *Miami Herald* veut que la citoyenneté ou la résidence permanente américaine d'Elián y soit approuvée

G2 : la poursuite permettrait au cas d'être débattu au Congrès

CA2 : il aurait le temps d'accorder à Elián la résidence permanente ou la citoyenneté américaine

D : la citoyenneté américaine permettrait au cas d'être traité dans un tribunal de la famille en Floride

- le père d'Elián devrait venir réclamer son enfant sur place (P)

G : n'importe quel père le ferait

CO : Clinton est opposé à la citoyenneté ; on ne connaît pas l'issue de l'affaire

- il est urgent qu'une décision soit rendue (P)

G : la durée de l'affaire nuit à Elián en faisant de lui une icône politique

CA : c'est un enfant

- les personnes qui l'aiment devraient souhaiter un règlement rapide (P)

**24 janvier 2000, EDI 17 :**

D : le juge du district senior qui devait traiter la poursuite lancée par la famille de Miami s'est retiré de l'affaire González vendredi

- il a eu raison de se récuser (P)

G : il a protégé la procédure légale et montré son intégrité

CA : son fils, juge dans le comté de Miami, a employé un des porte-parole de la famille de Miami ; sa fille travaille pour le bureau d'avocats qui défend la poursuite de la famille

- l'attitude du juge prouve l'éthique et l'indépendance de la justice aux États-Unis (P)

- cela devrait servir d'exemple à la juge pour la famille Rodriguez (P)

**25 janvier 2000, EDI 18 :**

- la rencontre entre les grands-mères et Elián était compromise dès le départ (P)

G : elles ont tenu des propos négatifs sur Miami et les exilés cubains depuis leur arrivée

CO : la rencontre était compromise

- il est honteux que la réunion entre les grands-mères et Elián n'ait pas pu avoir lieu (P)

G : les grands-mères sont venues de Cuba pour voir Elián ; Elián a été privé d'une rencontre bénéfique

- il est normal qu'elles tiennent des propos négatifs sur Miami et les exilés cubains (P)

G : la propagande castriste diabolise les États-Unis et les exilés cubains depuis 40 ans ; le président de l'Assemblée Nationale de Cuba a déclaré que « Miami était le seul endroit sur terre où la rencontre était impossible »

- les deux familles sont en tort (P)

G : la famille de Miami voulait absolument que la rencontre ait lieu chez elle ; les grands-mères cubaines avaient peut-être peur à cause de la propagande à laquelle Castro les a soumises

O : une rencontre entre la famille de Miami et la famille de Cuba aiderait à régler le problème (P)

G : les gouvernements n'arrivent pas à trouver une solution au problème

- il faut respecter les préoccupations des grands-mères (P)

- une rencontre avec les grands-mères sera bénéfique à Elián (P)

G : la famille de Cuba aime Elián ; il a besoin de cet amour

CA : il a subi un traumatisme avec le décès de sa mère

D : le NCC a organisé le voyage des grands-mères

- il l'a mal organisé (P)

G : il n'avait pas préparé la rencontre entre les deux familles

O : il aurait dû encourager le dialogue

O : la foi dépasse les barrières idéologiques

- le NCC a encouragé l'hostilité des grands-mères envers la famille de Miami

G : dans ses déclarations publiques, il a représenté Miami comme une ville hostile et dangereuse

CO : plusieurs parties sont responsables des difficultés de l'affaire

- Castro est le principal responsable (P)

G : il force les Cubains à fuir leur pays coûte que coûte

CA : il les empêche de partir et de revenir librement dans leur pays

- il est responsable du décès de la mère d'Elián (P)

D : le débat de l'affaire oppose la famille à la liberté

- il doit avoir lieu en privé entre les deux familles (P)

- il ne doit pas être exposé à la politique internationale ou à celle des exilés cubains (P)



G : il est difficile de trouver un consensus sur ce qui est le mieux pour Elián

**27 janvier 2000, EDI 19 :**

CO : le cas González semble montrer que la gestion de l'immigration aux États-Unis est empreinte de compassion

- les lois états-uniennes sur l'immigration ne sont pas favorables aux familles (P)

- Elián est traité de manière privilégiée (P)

G : l'INS a emprisonné pendant deux ans et demi un homme d'origine haïtienne, marié et père de famille aux États-Unis, et a tenté de le déporter, alors qu'il n'était accusé d'aucun crime

CA : la loi pour les résidents de longue durée aux États-Unis punit les crimes commis de manière rétroactive

O : un agent du FBI qui avait tué deux personnes en conduisant en état d'ivresse a été relâché

- la loi sur l'immigration est injuste et discriminatoire (P)

**27 janvier 2000, EDI 20 :**

D : des animateurs de radio ont qualifié la sœur Jeanne O'Laughlin de sympathisante du régime castriste ; sa maison a été le lieu de rencontre des grands-mères cubaines et d'Elián ; elle appartient à l'Université Barry ; elle est en bord de mer

- les tentatives des animateurs sont absurdes (P)

G : accueillir les grands-mères cubaines d'Elián pouvait permettre de tester leur loyauté envers le régime castriste

CA : l'Université Barry reçoit peut-être des fonds d'une compagnie états-unienne qui veut vendre du soja à Cuba

- les grands-mères cubaines ont sûrement pensé qu'il n'y a pas de pauvreté aux États-Unis (P)

G : une religieuse peut posséder une belle maison en bord de mer

O : une religieuse fait vœu de pauvreté

**28 janvier 2000, EDI 21 :**

- le NCC doit se retirer de l'affaire ou changer ses orientations (P)

G : il a organisé la venue des grands-mères cubaines à Miami pour tourner l'opinion publique contre la famille de Miami

CA : il soutient Castro pour qu'Elián retourne à Cuba

O : il se définit comme une organisation de réconciliation et de soutien

- il dégrade l'affaire (P)

G : ses membres qui accompagnaient les grands-mères leur ont présenté une image terrorisante des exilés de Miami

O : il faut respecter les droits parentaux du père

- il devrait pouvoir exprimer sa volonté pour l'avenir d'Elián dans un endroit libre (P)

- la commissaire de l'INS a bien agi lors de la visite des grands-mères (P)

G : elle a ordonné que la rencontre ait lieu malgré tout ; elle a suggéré la demeure de la présidente de l'Université de Barry comme lieu de rencontre

D : un éditorial du journal *Granma* dénonçait hier le « traitement inhumain et despotique » auquel avaient été soumises les grands-mères pendant leur séjour dans la demeure de Jeanne O'Laughlin ; le journal affirme qu'il leur a fallu beaucoup de courage pour se rendre à Miami à cause de l'hostilité de la ville

- le journal et les grands-mères mentent (P)

G : le journal ne peut pas raconter la visite de citoyens cubains à Miami sans prétendre qu'il y a eu des problèmes

O : les grands-mères ont été accueillies chaleureusement ; leur visite s'est bien déroulée

### **30 janvier 2000, EDI 22 :**

D : la dissidence cubaine a été médiatisée durant le Sommet ibéro-américain à La Havane; plusieurs dissidents ont été arrêtés récemment

- les médias négligent les Cubains au moment où ils ont le plus besoin d'attention (P)

G1 : les médias sont concentrés sur l'affaire

CA1 : le régime castriste l'utilise comme diversion

G2 : le régime castriste sanctionne les dissidents cubains

CA2 : il veut les sanctionner depuis le Sommet

- le régime utilise l'affaire comme diversion pour réprimer la dissidence (P)

G : les Cubains sont régulièrement encouragés à manifester pour soutenir l'affaire afin de maintenir l'attention des médias sur elle

CA : les manifestants portent des inscriptions en anglais et en espagnol pour être compris des médias internationaux

- Castro ne se préoccupe pas réellement des enfants cubains (P)

G : il a fait emprisonner des dissidents qui ont des enfants

- il s'implique dans l'affaire González uniquement par intérêt politique (P)

**6 février 2000, EDI 23 :**

D : la sœur Jeanne O'Laughlin a changé de position et voudrait désormais qu'Elián reste aux États-Unis ; l'un des grands-oncles d'Elián, Manuel González, a pris position en faveur du retour de l'enfant à Cuba avec son père ; il est le frère de Lázaro González qui a la garde temporaire d'Elián à Miami ; la sœur O'Laughlin est menacée ; Manuel est harcelé ; Lázaro a dénoncé ce harcèlement

- la sœur O'Laughlin et Manuel González ne devraient pas être ennuyés à cause de leurs positions dans l'affaire (P)

G : les États-Unis sont une société libre ; Lázaro a dénoncé ce harcèlement

CO : l'affaire provoque des réactions passionnées compréhensibles

- il ne faut pas faire preuve de violence pour marquer son désaccord (P)

G : les États-Unis sont une société libre

CA : se comporter ainsi est synonyme de répression

- menacer la sœur O'Laughlin ou Manuel González c'est se comporter comme à Cuba (P)

G : Cuba n'est pas une société libre ; Cuba est un pays de répression

**22 mars 2000, EDI 24 :**

CO : il est souhaitable qu'Elián soit avec son père

- il n'est pas souhaitable qu'il grandisse à Cuba (P)

G : à Cuba, l'État est la famille

CA : les conditions de vie là-bas sont mauvaises

- Castro est responsable de ces mauvaises conditions (P)

G : des personnes comme la mère d'Elián sont prêtes à risquer leur vie pour quitter l'île

CA : le régime castriste est oppressif

- ce régime conduit les Cubains au désespoir (P)
- Castro est responsable de l'affaire González (P)

D : Janet Reno a décidé que Juan Miguel González était apte à représenter Elián et qu'il voulait qu'il rentre à Cuba avec lui ; le juge Moore a statué hier qu'il n'y avait pas de preuves du contraire

CO : la décision du juge respecte la loi ; on ne sait pas s'il est d'accord avec Reno

- la décision rendue n'est pas juste (P)

G : cette décision dérive des lois sur l'immigration

CA : le cas González est un cas de droit de garde entre deux familles ; les lois sur l'immigration ne protègent pas bien les non-citoyens états-uniens

D : le père d'Elián a été interrogé par un agent de l'INS à Cuba pour exprimer sa volonté sur l'avenir de son fils en décembre ; le service a affirmé qu'il s'était exprimé librement

- l'INS n'est pas en mesure de déterminer où doit vivre Elián (P)

G : il n'est pas voué à régler des droits de garde ; il ne peut pas savoir si le père veut réellement qu'Elián retourne avec lui à Cuba ; le père n'a pas pu parler librement

CA : s'exprimant à Cuba, il subit les pressions du régime castriste

- le cas devrait être traité dans un tribunal de la famille (P)

G : les deux familles pourraient librement s'y exprimer

D : l'affaire divise l'opinion ; le journal a toujours appelé à ce que les besoins d'Elián passent en premier

- la partisanerie politique et les intérêts nationaux ne doivent pas influencer le cas (P)

G : les besoins de l'enfant doivent primer

- l'affaire divise l'opinion à cause de bonnes intentions (P)

G : elle oppose la liberté et les chances de réussir à l'unité familiale

D : des dizaines de milliers de Cubains ont émigré au sud de la Floride

- la liberté et les perspectives d'avenir priment sur l'unité familiale (P)

G : mieux vaut être libre et avoir des perspectives que de vivre avec sa famille dans un État communiste

CA : des dizaines de milliers de Cubains ont quitté leur famille pour venir aux États-Unis

- l'affaire comporte une dimension positive pour le droit américain (P)

G : elle amène le Congrès et l'administration à discuter des lacunes des lois sur l'immigration et des affaires de droit de garde

CA : ces affaires doivent être traitées dans des tribunaux capables de juger de l'intérêt de l'enfant avec des familles s'exprimant librement

### **25 mars 2000, EDI 25 :**

D : le juge Moore a statué que Janet Reno déciderait de l'avenir d'Elián et a reconnu que le père était apte à être le représentant de l'enfant

CO : la famille de Miami s'est lancée dans un long processus d'appels

- l'affaire est légalement presque terminée puisqu'Elián va sûrement retourner à Cuba (P)

G : le verdict du juge laisse Reno seule juge de l'affaire ; l'INS a rejeté une demande de la famille de Miami qui voulait qu'un groupe de médiateurs intercède entre les deux familles ; le ministère de la Justice souhaite le retour rapide d'Elián à Cuba

CA : Reno a nommé le père représentant et il veut son retour à Cuba avec lui

- la communauté doit se préparer au départ d'Elián (P)

G : l'affaire est légalement presque terminée dans le sens d'un retour d'Elián à Cuba

- la décision du juge est décevante (P)

G : elle n'est pas juste

CO : cette décision est décevante

- la procédure a respecté la loi (P)

D : des manifestants avaient protesté avec violence contre certaines décisions rendues dans l'affaire ; le régime totalitaire de Castro ne respecte pas la loi ; l'affaire est suivie internationalement ; la communauté a le choix entre protester pacifiquement ou protester avec violence

- elle doit protester pacifiquement (P)

G : elle doit respecter la loi ; elle doit montrer au monde une image aimante ; protester avec violence est inefficace et renvoie une mauvaise image

CA : la communauté ne doit pas se comporter comme l'État cubain; elle doit montrer le bon exemple

### **26 mars 2000, EDI 26 :**

D : G. W. Bush et Al Gore ont répondu aux questions posées par le bureau éditorial du *Miami Herald*. Le journal réagit aux réponses : il partage certaines opinions mais en rejette d'autres.

- la loi actuelle ne rend pas justice à Elián (P)

- Fidel Castro est le vrai criminel dans l'affaire González (P)

- on ne peut pas connaître les intentions du père tant qu'il ne vient pas aux États-Unis (P)

G : il ne peut pas s'exprimer librement à Cuba

- la position d'Al Gore ne réglerait pas le problème (P)

G : il veut que le cas suive le processus légal américain

CA : cette position est déjà celle adoptée pour l'instant

CO : la manière dont Gore analyse le problème est exacte

- Bush a raison de vouloir que le cas soit transféré dans un tribunal de la famille (P)

G : il serait mieux adapté aux intérêts de l'enfant

- Janet Reno devrait transférer le cas dans un tel tribunal (P)

**29 mars 2000, EDI 27 :**

D : l'affaire suscite de fortes tensions ; Castro fait souvent de longs discours ; Cuba est un goulag ; Castro a fait un discours appelant à la violence à Miami pour récupérer Elián et accusant la communauté et la famille de Miami de pouvoir tuer Elián ; la FNCA a accusé Janet Reno de vouloir agir comme à Waco

- il ne faut pas appeler à la violence dans l'affaire (P)

G : c'est dangereux

CA : l'affaire suscite de fortes tensions

- Castro et la FNCA se discréditent en lançant ces appels (P)

G : ils utilisent une rhétorique d'incitation à la violence et de terreur

CA : s'ils se préoccupaient vraiment d'Elián, ils n'agiraient pas ainsi

- ils ne s'en préoccupent pas vraiment (P)

**30 mars 2000, EDI 28 :**

D : les appels de la famille de Miami n'ont pas encore été légalement entendus ; le département de la Justice a menacé de récupérer Elián par la force ce matin ; les maires de Miami, le gouverneur de la Floride et des sénateurs ont critiqué cette menace

- ils ont raison (P)

G : les appels de la famille de Miami n'ont pas encore été entendus ; ils sont fondés (1) ; la menace du département exacerbe les tensions existantes (2) et nuit à la communauté et à Elián ; la famille de Miami n'a pas refusé de le rendre (3)



CA : la procédure légale doit être entièrement traitée pour que le cas se règle calmement (2)

O : il semblait possible que la famille de Miami refuse de rendre l'enfant (2)

CA : les agissements de Castro font légitimement douter du bien-être possible d'Elián s'il retourne à Cuba

- les agissements de Castro font légitimement douter du bien-être possible d'Elián s'il retourne à Cuba (P)

G : il contrôle la population cubaine ; il n'obéit pas aux lois internationales

CA : il empêche ses citoyens de voyager librement ; c'est un dictateur

- il ne se préoccupe pas vraiment des droits parentaux (P)

CO : il est normal que Reno respecte le droit parental du père d'Elián

- la menace du département augmente les tensions existantes (P)

G : elle représente une forte pression du pouvoir fédéral sur la communauté ; elle ne respecte pas le délai pour examiner la demande de la famille de Miami

D : Alex Penelas, maire du comté de Miami, a déclaré que les autorités locales n'interviendraient pas en cas de violences et qu'il tiendrait Reno et Clinton pour responsables

- son attitude est irresponsable (P)

G : il exacerbe les tensions avec le pouvoir fédéral et au sein de la communauté

CA : ses déclarations appellent à désobéir à la loi

- l'attitude du gouvernement fédéral et de certaines autorités locales va contre la loi (P)

O : il semblait possible que la famille de Miami refuse de rendre Elián

- la famille de Miami n'a pas refusé de rendre Elián (P)

G : Lázaro González a affirmé que la famille obéirait à la loi

- la menace du département de la Justice va à l'encontre des libertés civiles (P)

G : cette menace rappelle les serments de loyauté que le gouvernement exigeait des enseignants durant la Guerre Froide avec l'URSS

D : Raul Martinez, maire de Hialeah, a encouragé à faire confiance au système et à suivre la loi

- sa position est sage (P)

G : c'est la voie sage et logique ; les réactions à l'affaire doivent rester pacifiques

CA : les États-Unis sont une nation respectueuse de la loi

### **31 mars 2000, EDI 29 :**

D : la Commission des droits humains des Nations Unies siège en ce moment à Genève ; la ville a été placardée d'affiches représentant Elián emprisonné par la délégation cubaine ; une résolution va être proposée pour condamner les violations des droits humains à Cuba

CO : les diplomates présents à Genève peuvent avoir leur avis sur le cas González

- le cas ne doit pas faire oublier le problème des abus du régime castriste contre les droits humains (P)

G : le régime castriste utilise l'affaire pour faire diversion

CA : le régime castriste viole les droits humains ; il réprime les dissidents

D : sur les 100 journalistes indépendants que compte Cuba, 40 ont été emprisonnés durant de courtes périodes en 1999 ; des journalistes en exil ont été harcelés ; le Comité pour la Protection des Journalistes (CPJ) de New York compte Castro parmi les 10 ennemis les plus dangereux de la presse car il réprime totalement les journalistes : certains sont emprisonnés pour manque de respect à Castro ; le rapport du CPJ est appuyé par le rapport annuel sur les droits humains à Cuba du département d'État américain, par celui de l'Association Interaméricaine de la Presse ainsi que par *Amnesty International*

CO : le régime castriste semble emprisonner de moins en moins longtemps les journalistes ou les dissidents

- il viole systématiquement les droits humains (P)

G : il pratique une répression de faible intensité mais permanente

- l'Union Européenne doit soutenir la proposition de résolution (P)

## **2 avril 2000, EDI 30 :**

D : le gouverneur Jeb Bush, le procureur général de Floride Bob Butterworth, le maire du comté de Miami Alex Penelas et le maire de Miami Joe Carollo ont affirmé que les autorités locales n'interviendraient pas pour aider l'INS à récupérer Elián

- ils devraient avoir honte (P)

CO : habituellement les autorités locales n'ont pas à aider l'INS

G : il aura sûrement besoin d'aide dans ce cas (1) ; leur affirmation est irresponsable et peu lucide (2)

CA : l'affaire a été très politisée (1) ; leur affirmation implique que les policiers locaux devraient violer leur serment en refusant de prêter secours (2)

- la récupération d'Elián risque de provoquer des débordements (P)

- leur affirmation est peu lucide (P)

G : leur défiance envers le gouvernement fédéral rappelle les pires moments de la ségrégation à Little Rock ou à Birmingham

- le pouvoir local ne peut pas tourner le dos au gouvernement fédéral (P)

G : il doit respecter la Constitution fédérale (1) ; la Floride a besoin du soutien du gouvernement fédéral (2)

CA : elle est liée à l'union fédérale par la Constitution comme tous les autres États / c'est un État de l'Union comme les autres (1); elle a eu besoin de l'aide du gouvernement fédéral pour se relever des ravages de l'ouragan Andrew (2)

- le pouvoir local ne peut pas revendiquer son appartenance à l'Union seulement quand cela l'arrange (P)

- la position des autorités locales comme Penelas nuit à la communauté et à la Floride (P)

CO : une partie de la communauté cubano-américaine soutient cette position ; elle avantage électoralement ceux qui l'adoptent

G : la majorité de la communauté de Miami est mécontente de cette position ; elle donne une image violente de la région

CA : elle peut être perçue comme un appel à la violence ; elle est extrémiste et ne reflète pas la majorité ; des groupes de touristes s'inquiètent

D : les maires rassurent les touristes en soulignant la bonne organisation des forces de l'ordre locales

- la position de Penelas et des autres autorités locales contredit les efforts des maires pour rassurer les touristes (P)

- elle leur donne un avantage électoral (P)

G : elle est extrémiste

CA : une partie de la communauté cubano-américaine est extrémiste

#### **4 avril 2000, EDI 31 :**

D : Miami a été décrite dans les médias nationaux comme un paradis perdu, la capitale américaine de la cocaïne, un centre d'émeutes, de crimes, de corruption et d'illégalité

- Miami est caricaturée (P)

CO : toute caricature comporte une part de vérité

G : elle se base sur l'exagération

- l'image de Miami est mensongère (P)

G : la communauté de Miami est harmonieuse

D : le comté de Miami compte 800 000 Cubano-américains qui ont fui la dictature de Castro, traumatisés

CO : le traumatisme de la dictature pèse sur l'ensemble de la communauté

CA : elle est capable de le surmonter ; la coexistence multiculturelle est possible

- Miami est une région multiculturelle et complexe, un microcosme des États-Unis (P)

CO : certains quartiers sont tendus à cause de l'affaire ; la provocation d'Alex Penelas a défié l'autorité fédérale

- la communauté de Miami ne se comporte pas comme une république bananière dans l'affaire (P)

G : l'opinion de la communauté est hétérogène au sujet de l'affaire; Penelas a surmonté la complexité multiculturelle de la région pour la gérer

CO : la communauté ne se comporte pas comme une république bananière

- il est facile de donner une image caricaturale violente de Miami dans l'affaire (P)

G : l'affaire a causé des tensions dans certains quartiers et Penelas a défié l'autorité

D : les médias nationaux utilisent tous les angles possibles sur Miami pour couvrir l'affaire

- les médias doivent cesser de caricaturer la ville (P)

G : sa véritable nature est perdue à cause de l'exagération de la caricature mensongère et unidimensionnelle donnée par les médias nationaux

CA : une image unidimensionnelle est toujours fausse

- une image unidimensionnelle est toujours fausse (P)

G : la Caroline du Sud a un drapeau confédéré mais ne déteste pas l'Union ; la police de Los Angeles n'est pas malhonnête même si certains de ses membres le sont ; les policiers de New York ne sont pas racistes même si certains ont attaqué des Noirs innocents

**4 avril 2000, EDI 32 :**

D : un éditorial du *New York Times* a accusé Al Gore de changer soudainement de position dans l'affaire en fonction de visées électorales en Floride ; Al Gore est contre le retour d'Elián à Cuba avec son père

CO : il a légitimement été critiqué pour avoir mêlé sa vie publique et sa vie privée  
- il est injustement critiqué dans l'affaire (P)

G : sa position ne lui rapportera pas de soutien électoral important en Floride (1) ; elle n'est pas nouvelle (2) ; elle avait déjà été rendue publique (3)

CA : elle n'est pas soutenue par la majorité de l'électorat en Floride (1) ; il s'était opposé à la décision de Reno et avait mis en doute les compétences de l'INS pour traiter le cas en janvier (2) ; il souhaitait que le cas soit traité dans un tribunal de la famille (2) ; il avait affirmé sa position dans une entrevue à NBC Today (3)

CO : son soutien à l'examen de la résidence permanente pour Elián au Congrès est nouveau

- il ne contredit pas sa position de départ (P)

G : le statut de résident permanent ferait du cas un cas de droit de garde

CA : un cas de droit de garde serait traité dans un tribunal de la famille

**7 avril 2000, EDI 33 :**

CO : laisser repartir Elián pour Cuba est douloureux ; son avenir aux États-Unis serait prometteur

- Elián doit rejoindre son père (P)

G : un enfant doit naturellement être avec ses parents proches ; il faut obéir à la loi

CO : le départ d'Elián est douloureux ; les appels légaux de la famille de Miami n'ont pas encore été tous entendus

- il faut accepter qu'Elián va retourner à Cuba avec son père / il faut être réaliste (P)

G : il faut respecter et croire la loi (1) ; l'unité familiale prime sur tout

CA : la loi peut exiger qu'Elián retourne avec son père à Cuba (1)

D : Juan Miguel González est arrivé la veille à Washington avec son épouse et le demi-frère d'Elián

- son arrivée rend le débat sur l'avenir d'Elián plus concret (P)

G : son absence faisait douter de sa réelle volonté de récupérer Elián (1) ; elle soulignait les risques qu'allait courir Elián en retournant à Cuba (2) ; on ne peut pas savoir si son enfance sera meilleure aux États-Unis sans son père ou à Cuba avec lui

CA : Cuba est une prison (1 et 2) ; l'intérêt de l'enfant prime sur tout (2)

- on ne peut exprimer sa réelle volonté à Cuba (P)

CO : son départ est douloureux ; les inquiétudes sur son avenir à Cuba sont fondées ; Cuba est une prison ; le régime castriste est totalitaire ; les appels de la famille de Miami n'ont pas encore été tous entendus ; Elián ne doit pas quitter le pays avant qu'ils ne le soient ; ses liens avec cette famille ne doivent pas être brutalement rompus

- il doit immédiatement retrouver sa famille proche et son père (P)

G : c'est dans son intérêt d'être avec sa famille proche

CA : l'intérêt de l'enfant passe avant tout

- les inquiétudes pour son avenir à Cuba sont fondées (P)

G : Cuba est une prison au régime totalitaire

CO : son départ est douloureux

- s'opposer au gouvernement fédéral lui nuit et nuit à Miami (P)

G : cela obligerait les agents fédéraux à le récupérer de force (1) ; cela sert la propagande castriste (2)

CA : cela forcerait les agents fédéraux à user de la force (2)

**8 avril 2000, EDI 34 :**

D : Juan Miguel González a déclaré au département de la Justice hier qu'il voulait qu'Elián reparte avec lui pour vivre à Cuba

- sa décision est décevante (P)

G : une partie de la population et le *Miami Herald* espéraient qu'il choisirait d'émigrer aux États-Unis une fois sur place ; pouvant s'exprimer librement, il avait le choix d'y rester avec Elián et sa famille ; il est difficile de comprendre qu'il ne veuille pas rester (1) ; cela aurait été plus facile pour lui et Elián (2)

CA : on ne pouvait pas savoir ce qu'il voulait vraiment tant qu'il s'exprimait à Cuba ; ici, il était protégé par le département de la Justice ; les États-Unis sont un pays de liberté (1) ; la famille de Miami aurait facilement accepté de lui remettre Elián s'il avait choisi de rester (2) ; il serait devenu un héros s'il avait fait ce choix (2)

- sa décision est difficile à comprendre (P)

CO : il a le droit de décider qu'Elián repart avec lui à Cuba

D : le chef du Mouvement Démocratique a annulé des actions prévues et appelé au calme

- ces annulations sont étonnantes (P)

G : sa décision est décevante et difficile à comprendre

CO : elle déçoit et surprend

- il faut la comprendre et l'accepter (P)

G : la communauté doit se préparer calmement au retour d'Elián à Cuba ; il est normal que son père veuille immédiatement le retrouver

- c'est un bon père (P)

G : lui et son ex-épouse avaient bien élevé Elián jusque-là ; les droits parentaux priment sur les considérations politiques et idéologiques

CA : Elián est un enfant adorable



- l'affaire est douloureuse (P)

G : la communauté doit laisser partir un enfant auquel elle s'est attachée

CA : Elián est adorable

- il faut espérer que Juan Miguel González continuera de bien l'élever (P)

CO : Janet Reno est prudente pour organiser le retour d'Elián avec son père ; elle a demandé l'avis de psychologues pour enfants pour gérer la fin de l'affaire

- elle doit organiser une période de transition avant le retour d'Elián à Cuba (P)

G : les appels légaux de la famille de Miami n'ont pas encore été tous entendus

#### **14 avril 2000, EDI 35 :**

- la journée d'hier a été la plus mouvementée dans l'affaire depuis quatre mois (P)

G : une confrontation entre les autorités fédérales et la famille de Miami semblait imminente dans la matinée ; un ordre d'une cour d'appel fédérale a interdit à Elián de quitter temporairement le pays

CA : l'INS a ordonné à la famille de Miami de rendre Elián

D : un ordre fédéral lui a interdit de quitter le pays; Cuba est un état totalitaire

- il est normal qu'Elián reste plus longtemps aux États-Unis (P)

G : tous les appels légaux n'ont pas encore été entendus ; il faut qu'ils le soient

CA : une fois Elián à Cuba, personne ne pourra exiger son retour aux États-Unis

D : Janet Reno est venue rencontrer la famille de Miami sur place pour organiser le transfert d'Elián en douceur ; elle n'a pas utilisé la force pour obliger la famille à rendre l'enfant malgré l'ordre de l'INS

O : l'ordre fédéral a interdit à Elián de quitter le pays

- Reno et l'INS sont déterminés à ce qu'Elián retrouve son père (P)

G : le service a ordonné à la famille de Miami de rendre l'enfant

CO : Reno a fait preuve de compassion et de patience

- cette division est nuisible (P)

G : elle empêche toute rencontre entre les deux familles sans avocats et sans médias

CA : seuls les membres de la famille peuvent savoir où est l'intérêt de l'enfant ; seule une entente au sein de la famille peut permettre aux nouvelles relations nouées par Elián depuis quatre mois d'être prises en compte

- la famille de Miami ne devrait pas manipuler l'enfant dans les médias (P)

D : elle a réalisé cette semaine une vidéocassette d'Elián déclarant à son père qu'il ne veut pas retourner à Cuba puis l'a transmise aux chaînes de télévision locales, la vidéocassette a ensuite été diffusée internationalement

- les deux familles devraient utiliser le délai accordé par la décision de la cour fédérale pour trouver une entente (P)

D : la chanteuse Gloria Estefan a révélé que Reno envisageait peut-être de faire cohabiter les deux familles avec l'enfant dans un endroit neutre jusqu'à ce que la procédure d'appels soit réglée et qu'il soit prêt à repartir seul avec son père

- les familles devraient s'entendre sur cette solution (P)

G : cela permettrait à Elián de les voir librement tout en respectant la procédure légale

CA : la famille de Miami a accueilli l'enfant et s'est occupé de lui depuis son arrivée

- les adversaires du retour d'Elián à Cuba doivent respecter la loi et leurs concitoyens de la Floride (P)

G : des manifestations solennelles et pacifiques sont plus efficaces que des manifestations violentes

CA : ce type de manifestations donne des arguments au régime totalitaire castriste

**19 avril 2000, EDI 36 :**

D : la commission des droits humains des Nations-Unies a condamné Cuba hier lors d'une réunion à Genève

- la commission a eu raison (P)

G : le gouvernement cubain opprime et contrôle ses citoyens

- cette condamnation prouve que l'affaire González n'est pas un simple cas de droit de garde (P)

G : les diplomates cubains présents à Genève ont essayé de susciter la sympathie pour le régime cubain en arguant que leur régime défendait Elián ; ils ont essayé de faire oublier les droits humains en prétendant défendre les droits parentaux

CO : la plupart des diplomates étrangers n'ont pas cru à cette campagne

CA : Cuba est une dictature ; la seule loi qui prévaut à Cuba est celle de Castro

**20 avril 2000, EDI 37 :**

D : les juges du 11<sup>ème</sup> circuit des cours d'appel ont remis en question la décision de l'INS de négliger la pétition réclamant le droit d'asile pour Elián lancée par la famille de Miami ; les juges ont critiqué le fait que cette décision ait été prise sans rencontrer Elián

- les critiques des juges sont justifiées (P)

G : l'INS a fait prévaloir les droits parentaux sur les dangers de vivre à Cuba

O : il est plus enclin à déporter les enfants qu'à les protéger

D : l'INS et Reno ont décidé que Juan Miguel González serait le porte-parole officiel d'Elián ; le service a pour règle de considérer les situations où le désir d'un enfant de demander l'asile aux États-Unis entre en conflit avec la volonté de ses parents ; les juges ont critiqué le manquement de l'INS à cette règle dans l'affaire

- le service n'a pas respecté ses propres règles dans l'affaire (P)

G : il a fait prévaloir les droits parentaux sur les dangers de vivre à Cuba

CA : lui et Reno ont décidé que le père serait le porte-parole officiel d'Elián (1) ; si un enfant ne peut faire de demande d'asile en son nom, il ne peut se protéger contre d'éventuels abus parentaux comme l'esclavage ou les mutilations génitales ; le service ne refuserait pas à un enfant le droit de se protéger de tels abus

- le service n'a pas cherché à protéger Elián (P)

D : l'INS avait au départ décidé que l'affaire serait jugée dans un tribunal de la famille

O : cette décision aurait bénéficié à toutes les parties de l'affaire González

G : ce type de tribunal est spécialisé dans la protection des enfants

D : l'INS et Reno ont décidé que le père serait le porte-parole officiel d'Elián ; ils ont organisé un entretien avec lui à La Havane ; ils ont créé un comité d'experts médicaux pour évaluer l'affaire ; ils ont organisé la rencontre entre Elián et ses grands-mères cubaines à Miami

-ils ont mal agi dans l'affaire (P)

G : ils se sont constitués seuls juges, prenant leur décision sans avoir rencontré Elián ; ils n'ont pas tenu compte du fait qu'Elián est cubain (1) ; ils ont tenté d'amadouer l'opinion publique (2) ; l'INS n'a pas respecté ses propres règles dans l'affaire

CA : ils ont traité Elián comme s'il venait d'un pays démocratique comme le Canada (1) ; ils ont organisé un entretien avec Juan Miguel González à La Havane (1) ; ils ont organisé un comité d'experts médicaux pour évaluer l'affaire (2) ; ils ont organisé la rencontre entre Elián et ses grands-mères cubaines à Miami (2)

CO : la décision de la cour d'appel est favorable à la famille de Miami

- l'avenir d'Elián reste inconnu (P)

G : cette décision n'interdit pas à Reno de rendre Elián à son père en territoire états-unien

D : le tribunal a suggéré aux familles de faire intervenir l'un de ses médiateurs

- le père et la famille de Miami devraient accepter une telle intervention (P)

G : un médiateur ferait en sorte qu'Elián soit avec ses proches

CA : il calmerait les tensions et les peurs

**21 avril 2000, EDI 38 :**

D : c'est le vingtième anniversaire du début de l'arrivée massive de réfugiés cubains dans le sud de la Floride : 125 266 réfugiés cubains ont débarqué dans le sud de la Floride en cinq mois en 1980 ; le régime cubain avait volontairement envoyé 5 000 criminels et malades mentaux parmi ces réfugiés ; le régime cubain est répressif ; la Floride a traversé de nombreuses crises : émeutes raciales, trafics de drogue, *boat people* haïtiens.

CO : des questions difficiles divisent la communauté du sud de la Floride

- il faut se rappeler les leçons du Mariel pour traverser les épreuves actuelles (P)

G : l'affaire González attise les divisions au sein de cette communauté

CA : les immigrés cubains du Mariel sont désormais bien intégrés ; la gestion du Mariel a permis à la communauté de surmonter l'ouragan Andrew et les différentes crises de l'immigration cubaine et haïtienne de 1993-1994 ; toutes les communautés vivent harmonieusement dans le sud de la Floride ; l'union fait la force

O : l'intégration des réfugiés cubains du Mariel a été freinée, car ils étaient marqués par la propagande du régime castriste

**24 avril 2000, EDI 39 :**

D : des agents fédéraux ont récupéré Elián de force il y a quelques jours à Miami et l'ont amené à son père à la base navale Andrews à Washington D. C.

O : il est normal que la fin de semaine de Pâques se passe dans le calme de la prière

- il est remarquable que le sud de la Floride soit elle aussi restée calme (P)

G : des agents fédéraux ont récupéré l'enfant de force il y a quelques jours à Miami

CA : l'affaire déclenche les passions ; les autorités chargées de maintenir le calme en fin de semaine partagent majoritairement les émotions passionnées à l'égard du raid ; l'intervention des agents fédéraux est une insulte pour la communauté et pour Elián

D : des appels à la grève ont été lancés pour paralyser Miami à la suite du raid

- il faut trouver un moyen d'exprimer collectivement cette souffrance (P)

G : une grande partie de la communauté souffre et est en colère contre le gouvernement à cause du raid ; la population s'inquiète de voir Elián retourner à Cuba

CA : Cuba est un État communiste

- les autorités doivent trouver des moyens dignes et apaisants d'exprimer cette douleur et cette colère (P)

G : il ne faut pas laisser la colère guider les actions conséquentes au raid (1) ; protester plus violemment nuirait à la cause (autodestructeur) ; cela susciterait l'incompréhension (2) ; les protestations pacifiques donnent une image responsable de la communauté (3)

CA : agir par colère prolonge la souffrance (1) ; la grève générale n'est pas un moyen de protestation habituel aux États-Unis (2) ; il faut être compris pour obtenir le soutien du reste de la population (2) ; la manifestation pacifique qui avait suivi l'assassinat de citoyens cubano-américains membres de *Brothers to the Rescue* sur ordre de Castro est restée dignement dans les mémoires (3) ; les protestations pacifiques respectent la Constitution des États-Unis (3)

O : la grève générale est un moyen de protestation contre le gouvernement utilisé dans le Tiers-Monde

CO : la cause d'Elián suscite la compassion

### **25 avril 2000, EDI 40 :**

D : des photos publiées dans la presse montrent que la réunion d'Elián avec son père se déroule bien

- il faut se réjouir de son adaptation rapide à la nouvelle situation (P)

G : il doit se remettre des épreuves qu'il a traversées

CO : on ne peut pas savoir ce qui l'attend à long terme

- Reno et le père doivent rapidement organiser une entente privée avec la famille de Miami (P)

G : cette famille aime autant Elián que son père ; l'enfant doit se rétablir ; la rencontre entre les familles ne doit pas avoir lieu dans un tribunal fédéral

D : des appels ont été lancés à la population pour protester contre le retour d'Elián avec son père en faisant de Miami une « ville morte »

- ce n'est pas un bon moyen pour la communauté de traverser l'épreuve de l'affaire (P)

G : ce n'est pas un moyen rassembleur pour la cause défendue ; ce type de protestation va diviser la communauté

CA : ce moyen incommode toute la communauté en paralysant les services de la ville

CO : c'est un moyen de protester non-violent ; c'est un moyen d'exprimer la tristesse de la communauté ; tout le monde a le droit de protester

- les élus locaux auraient dû proposer d'autres formes de protestation (P)

G : ils devraient chercher à projeter une image favorable de la communauté et un moyen de surmonter l'affaire au-delà des barrières ethniques

### **26 avril 2000, EDI 41 :**

D : les agents fédéraux ont récupéré Elián de force samedi dernier ; le pays a besoin d'un débat sur ce raid ; le débat a commencé hier au Sénat

- le débat sur le bien-fondé du raid dans l'affaire se résume à un clivage partisan (P)

G : les Républicains ont tous critiqué la décision de Reno de lancer le raid ; les Démocrates ont presque tous affirmé que l'attitude de la famille de Miami ne lui laissait pas d'autre choix; le président Clinton l'a défendue pour avoir pris une décision difficile

O : le chef de la majorité a promis que l'étude du bien-fondé du raid ne serait pas une « chasse aux sorcières »

- le clivage partisan dans le débat est prématuré (P)

G : il reste de nombreuses zones d'ombre concernant ce raid

CA : les participants aux discussions qui l'ont précédé n'ont pas encore été officiellement entendus ; on ne sait pas si l'INS était dans son droit en exécutant le raid ni si les droits parentaux priment sur le fait de vivre dans un État communiste

CO : la partisanerie est incontournable cette année à cause des élections présidentielles

- le débat tel qu'amorcé n'apportera pas de réponse constructive (P)

G : la partisanerie empêche de comprendre le sens de l'affaire

- l'affaire suscitera de nombreuses autres discussions officielles (P)

G : il reste de nombreuses zones d'ombre concernant le raid

### **27 avril 2000, EDI 42 :**

D : un appel avait été lancé pour protester contre le retour d'Elián avec son père en faisant de Miami une ville morte ; l'entraîneur de l'équipe de base-ball de Miami a autorisé plusieurs membres de son équipe originaires de Cuba à protester en ne participant pas au match contre l'équipe de San Francisco ; l'équipe de Miami a perdu

- l'action des membres de l'équipe de base-ball de Miami a été efficace (P)

G : l'action des membres de l'équipe a donné de la visibilité à leur cause

CO : l'équipe de Miami a perdu le match



- la décision de l'entraîneur est honorable (P)

G : l'entraîneur a fait passer ses convictions avant un match / le sport

CA : l'équipe de Miami a perdu le match ; l'entraîneur a fui Cuba il y a quatre ans, tout comme l'entraîneur de l'équipe de San Francisco

- il n'y a pas de perspective d'avenir à Cuba (P)

G : l'entraîneur a fui Cuba, tout comme l'entraîneur de l'équipe de San Francisco

- il est bien placé pour comprendre les risques que court Elián (P)

### **27 avril 2000, EDI 43 :**

D : le Bureau des relations communautaires du comté de Miami a été créé pour protéger la cohésion communautaire

- le Bureau ne remplit pas sa mission (P)

G : il n'a pas réussi à calmer la communauté durant l'affaire

CA : l'affaire était une crise révélatrice des tensions et des besoins de la communauté

### **28 avril 2000, EDI 44 :**

D : le maire de Miami Joe Carollo a renvoyé le manager de Miami ; le manager était très respecté ; il avait beaucoup fait pour la ville

- ce renvoi est une mauvaise décision (P)

G : la communauté a besoin de calme et de stabilité pour surmonter la fin de l'affaire González ; le renvoi du manager prouve le caractère instable du maire ; Miami pourrait être dirigée par un intérimaire

CA : l'affaire avait causé beaucoup de tensions ; l'affaire est la pire épreuve que la région a connue depuis l'ouragan Andrews et l'épisode du Mariel ; le raid soulève des questions sur la collaboration entre les forces de police locales et les forces fédérales

- les interrogations concernant le raid doivent recevoir une réponse publique (P)
- la ville a besoin d'une personne d'expérience pour répondre à ces questions publiquement (P)

- les forces de police de Miami se sont bien comportées dans l'affaire (P)

G : elles ont surveillé pacifiquement la foule massée autour de la maison de la famille de Miami ; elles ont contenu les risques de débordement suivant le raid

CA : une minorité souhaitait des actions violentes à la suite du raid ; elles auraient gravement nui à la ville

- le renvoi du manager ne semble pas justifié (P)

D : la commission de Miami a ordonné qu'une enquête soit menée sur la gestion du raid par le chef de police et le manager de Miami

CO : une enquête doit être menée

- elle est ternie par le renvoi du manager (P)

### **29 avril 2000, EDI 45 :**

D : un raid des agents fédéraux a été organisé pour récupérer Elián dans sa famille à Little Havana la semaine dernière ; il a été retransmis en boucle à la télévision ; des dizaines de milliers de personnes sont sorties manifester leur colère autour de la maison de la famille sans faire de dégâts (1)

CO : la communauté est divisée ; la mairie de Miami connaît des turbulences

- la communauté a toujours su apprendre de ses épreuves (P)

G : elle a surmonté le raid sans violence (1)

O : une partie était contre le retour d'Elián avec son père ; le raid a été très médiatisé

- les réactions au raid prouvent la cohésion de la communauté (P)

**3 mai 2000, EDI 46 :**

D : le maire Carollo a proposé le renvoi du manager de Miami (Donald Warshaw) la semaine dernière ; le manager avait refusé la demande du maire de renvoyer le chef de police de Miami (1); un juge vient de repousser la procédure de renvoi du manager

- le juge a raison (P)

G : la décision du maire était uniquement politique

CA : le manager avait refusé la demande du maire ; le maire n'a pas apprécié la collaboration des forces de police locales avec le fédéral lors du raid (1)

**4 mai 2000, EDI 47 :**

D : plusieurs capitales européennes ont été victimes de violentes manifestations anticapitalistes le 1<sup>er</sup> mai, jour de la fête du travail ; à Miami, 80 000 personnes ont marché sans violence pour protester contre le raid ; *le New York Times* a accordé quelques colonnes en milieu de journal aux violences en Europe ; plusieurs journaux ont fait la Une avec la marche contre le raid

- les Européens semblent se conduire comme des fous (P)

G : ils manifestent violemment contre le capitalisme

O : la population de Miami manifeste pacifiquement contre le raid

- la couverture médiatique des événements est disproportionnée (P)

**4 mai 2000, EDI 48 :**

D : 5 000 enfants nés sur le sol états-unien de parents haïtiens risquent de voir leurs parents déportés vers Haïti par l'INS

- Janet Reno ne doit pas oublier les décisions prises dans l'affaire González lors de la gestion de ces enfants (P)

G : la gestion de l'affaire a été très longue ; elle a conduit au retour d'Elián avec son père

**8 mai 2000, EDI 49 :**

D : les administrateurs du comté de Miami veulent renvoyer la directrice du Bureau des relations communautaires ; la directrice est afro-américaine

CO : une partie de la communauté afro-américaine a été heurtée par ce possible renvoi

- le Bureau doit être remanié (P)

G : il ne joue pas son rôle

CA : il n'a pas su apaiser les tensions dans l'affaire González

**8 mai 2000, EDI 50 :**

D : un raid fédéral a été organisé pour récupérer Elián le 22 avril dernier ; les leaders du Congrès ont décidé d'arrêter les séances consacrées au bien-fondé de cette action

- ces séances devraient continuer (P)

CO : elles virent facilement au lynchage

O : elles devraient continuer

- les discussions devraient porter sur la gestion de l'affaire González entière par l'administration Clinton (P)

G : la fin ne justifie pas les moyens ; l'affaire a mis de l'avant des enjeux nationaux importants

CA : le cas a montré que l'INS a tant de pouvoir qu'il peut outrepasser les standards légaux ; les lois sur l'immigration sont draconiennes

CO : l'administration a bien fait de réunir Elián et son père ; Reno est dévouée à l'affaire ; le *Miami Herald* soutient cette réunion depuis que le père est aux États-Unis

- l'INS a trop de pouvoir (P)

G : le cas a montré qu'il a tant de pouvoir qu'il peut outrepasser les standards légaux

CA : les lois sur l'immigration sont draconiennes

- ces pouvoirs ne peuvent être discutés qu'au Congrès (P)

- Reno peut régler le problème d'une enquête sur la gestion du cas par l'administration Clinton (P)

G : elle avait nommé une équipe d'enquête indépendante pour répondre aux questions soulevées par le raid lancé par le FBI sur Waco ; des questions restent en suspens dans l'affaire González

CA : on ne sait pas si elle a subi des pressions pour lancer ce raid ni pourquoi l'INS n'a pas tenu compte de la nationalité cubaine d'Elián ; on ne sait pas si Cuba a menacé d'annuler les accords sur l'immigration de 1994 ni si Reno a eu raison de ne pas laisser le cas se régler dans un tribunal de la famille

- on ne sait pas si elle a subi des pressions pour lancer le raid (P)

G : les leaders de la communauté étaient persuadés que l'affaire se réglerait pacifiquement

- on ne sait pas pourquoi l'INS n'a pas tenu compte de la nationalité d'Elián (P)

G : il aurait dû bénéficier des droits accordés par le *Cuban Adjustment Act*

CA : il avait atteint le territoire états-unien

- on ne sait pas si Reno a eu raison de ne pas laisser le cas se régler dans un tribunal de la famille (P)

G : elle a laissé le cas entre les mains de l'INS

CA : il n'a pas les compétences pour traiter des affaires de garde d'enfants

- Reno devrait nommer une équipe d'enquête indépendante sur la gestion de l'affaire comme elle l'avait fait pour Waco (P)

CO : le traumatisme du raid ne s'effacera pas

### **9 mai 2000, EDI 51 :**

D : des habitants de Miami de tous groupes ethniques se rassemblent aujourd'hui pour discuter des divisions causées par l'affaire à l'initiative de différents organismes communautaires de la ville

G : l'affaire González a creusé les divisions au sein des différentes communautés

- il faut encourager cette initiative (P)

G : elle incite au respect mutuel et à la compréhension

CA : le respect est nécessaire pour surmonter les divisions engendrées par l'affaire

### **10 mai 2000, EDI 52 :**

D : le maire de Miami Joe Carollo a fait renvoyer le manager de la ville ; il a nommé un remplaçant à ce poste ; le manager remplaçant est un pompier de la ville à la retraite

- la décision de Carollo vise à renforcer son gain de popularité auprès d'une partie de la communauté cubano-américaine (P)

G : une partie de la communauté avait réclamé le renvoi du manager à la suite du raid ; le nouveau manager nommé est un atout local

**10 mai 2000, EDI 53 :**

D : Elián et sa famille cubaine sont hébergés à la plantation Wye River ; l'un de leurs seuls contacts avec l'extérieur se fait avec la Section des Intérêts Cubains ; ils se sont rendus à un souper chez l'héritier des tabacs R. J. Reynolds, membre donateur du parti démocrate et d'organismes luttant pour la levée des sanctions économiques sur Cuba

- leurs hôtes ne font pas partie de leur entourage habituel (P)

G : le père d'Elián gagne 8 \$ par jour dans un centre touristique à Cuba

- Elián est utilisé par son père ou par le gouvernement cubain (P)

G : les personnes qui le reçoivent ne font pas partie de l'entourage habituel de sa famille ; l'un de leurs seuls contacts avec l'extérieur se fait avec la Section des Intérêts Cubains

CA : le parti démocrate a pris parti pour le père d'Elián durant l'affaire

- ni son père ni le gouvernement cubain ne devraient utiliser l'enfant pour remercier le parti démocrate (P)

G : le parti a eu tort de l'utiliser pour lever des fonds en sa faveur ; la mère ne serait pas d'accord avec cette manipulation

**11 mai 2000, EDI 54 :**

D : les juges de la cour d'appel fédérale entendent aujourd'hui la demande d'asile pour Elián faite par sa famille de Miami ; les juges de cette cour avaient ordonné qu'Elián reste aux États-Unis tant que la procédure légale n'était pas terminée

- le jugement sur cette demande d'asile est d'une importance capitale (P)

G : l'affaire n'est pas qu'une affaire familiale de droit de garde ; le jugement relatif à cette demande d'asile peut affecter le sort de tous les immigrants mineurs

CA : des milliers d'enfants arrivent seuls aux États-Unis ; l'intérêt des enfants peut rentrer en conflit avec la volonté de leurs parents

D : la communauté thaïlandaise de Los Angeles essaie d'empêcher l'INS de déporter un Thaïlandais mineur vers son pays d'origine, car l'enfant y avait été vendu à un réseau

- le bien-être des enfants n'est pas primordial pour le service (P)

- le bien-être d'Elián n'était pas primordial pour lui (P)

G : il allait déporter un enfant vers un pays où il pouvait être à nouveau vendu

- les cas d'immigrants mineurs devraient être traités par des juges expérimentés (P)

D : les juges de la cour d'appel fédérale doivent déterminer si un enfant peut demander le droit d'asile en dépit de l'avis de ses parents ; les avocats du gouvernement avancent qu'Elián est trop jeune ; l'avocat du père affirme que seul son client peut décider pour son fils ; l'avocat de la famille de Miami défend la demande d'asile avant la demande de droit de garde

O : les positions des différentes parties sont publiquement connues

- la communauté cubaine de Miami n'a pas pu arbitrer le débat sur la question de la demande d'asile (P)

G : elle a été caricaturée durant l'affaire

CA : les médias nationaux ont mis l'accent uniquement sur ses points de vue extrémistes

- elle doit publiquement détruire cette caricature (P)

G : l'affaire tire à sa fin

D : quinze villes du comté de Miami ont organisé une marche pacifique au nom des « Américains pour qu'Elián reste libre »

- une partie de la communauté a compris la nécessité de détruire publiquement cette caricature (P)

G : la marche a été organisée pour défendre les droits humains



CA : les extrémistes lancent surtout des insultes politiques

**12 mai 2000, EDI 55 :**

D : les juges d'une cour d'appel fédérale ont entendu hier une demande d'asile pour Elián  
- ils ont bien réagi à la demande (P)

G (1) : l'un d'eux a argué que les tribunaux peuvent aller contre la volonté de certains parents de récupérer leurs enfants pour protéger ces derniers de dangers potentiels comme les mutilations génitales pratiquées dans certains pays

CA : Cuba est un État totalitaire

CO : les intentions des parents peuvent être bonnes

G (2) : les juges ont mis en doute la désignation du père comme seul porte-parole pour Elián

D : les avocats du gouvernement et l'avocat du père arguent qu'en l'absence de preuves contraires, celui-ci doit être considéré comme un bon père ; l'INS a nommé Juan Miguel González seul porte-parole d'Elián ; Juan Miguel González a déclaré qu'il voulait qu'Elián retourne avec lui à Cuba

- la compétence de Juan Miguel González en tant que père est discutable (P)

G : l'INS n'est pas compétent pour juger des compétences parentales ; la bonne foi du père est la seule preuve tangible de sa compétence en tant que père

CA : il n'a pas été entendu dans un tribunal de la famille

- on ne sait pas si la compétence de Juan Miguel González en tant que père est minée ou pas par les conditions de vie à Cuba (P)

- Cuba est un pays dangereux (P)

G : des mutilations psychologiques y ont lieu

CA : c'est un État totalitaire ; il fait partie de la liste des sept pays terroristes déterminée par le département d'État états-unien

CO : les mutilations génitales n'ont pas cours à Cuba

- l'avocat du gouvernement n'a pas affirmé que Cuba est un pays dangereux (P)

G : l'avocat du gouvernement a seulement qualifié Cuba de pays « différent »

CA : l'avocat du gouvernement a argué que seule la compétence des parents compte et non le pays où ils vivent

D : l'examen de la demande d'asile par la cour d'appel force l'INS à en tenir compte

- c'est un minimum nécessaire (P)

G : le service ne doit pas décider arbitrairement de rejeter la demande d'asile pour Elián

CA : elle permet de déterminer l'échelle des critères de sélection au droit d'asile

### **12 mai 2000, EDI 56 :**

D : l'agente de l'INS qui s'est occupée d'Elián lors du raid – étant bilingue, elle l'avait rassuré – et l'a accompagné jusqu'à Washington est menacée de mort

- ces menaces sont inacceptables (P)

G : elle n'est pas responsable du sort d'Elián ; Castro est le seul responsable à blâmer

CA : c'est un dictateur

- ces menaces de mort nuisent à la cause d'Elián et à la lutte pour la liberté à Cuba (P)

G : elles entraînent la condamnation de ces causes par l'opinion publique

CA : elles provoquent un amalgame entre les extrémistes et l'ensemble de la communauté cubano-américaine

- elles diabolisent les Cubano-américains (P)

O : Castro est le seul coupable

**18 mai 2000, EDI 57 :**

D : Elián et sa famille cubaine sont hébergés à la plantation Wye sur invitation du département d'État ; il porte l'uniforme de la jeunesse communiste cubaine (les Pionniers) pour un cours cubain à domicile

- l'attitude du gouvernement est aussi condamnable que celle de Castro (P)

G : le gouvernement laisse Elián porter cet uniforme ; le régime castriste utilise l'enfant

CA : les écoles cubaines endoctrinent les enfants

O : aux États-Unis, les parents peuvent choisir dans quel genre d'école envoyer leurs enfants et les écoles publiques sont séculières

- les écoles cubaines endoctrinent les enfants (P)

G : ils sont formés pour devenir de bons communistes qui ne critiquent pas Castro ; on les incite à dénoncer les parents qui le critiquent

CA : Castro est un dictateur

**19 mai 2000, EDI 58 :**

D : le maire de Hialeah, Raul Martinez, a insulté Alex Penelas et dénigré la communauté noire sur une station de radio hispanophone lors d'une émission consacrée aux insultes adressées à la communauté cubano-américaine depuis l'affaire González ; c'est un homme politique adroit et puissant

- le maire aurait dû utiliser cette émission pour appeler à la compréhension entre les différentes communautés de la région (P)

G : il est adroit et puissant

CA : les insultes contre la communauté cubaine sont très courantes depuis l'affaire

- son attitude est honteuse (P)

**2 juin 2000, EDI 59 :**

D : la cour d'appel fédérale a statué en faveur de la décision de l'INS qui refuse une procédure de demande d'asile pour Elián

- la décision de la cour soutient le retour d'Elián à Cuba avec son père (P)

O : une partie de la communauté trouve cette décision injuste

- Miami commence à accepter le départ d'Elián pour Cuba (P)

G : la décision de la cour clôt l'affaire

CA : elle est claire et unanime

CO : elle est décevante

- l'affaire a causé une souffrance collective (P)

G : elle a révélé des divisions jusqu'alors inconnues au sein de la communauté

CA : elle a suscité un débat de valeurs

- la communauté doit tirer les leçons de cette affaire (P)

G : il faut utiliser les leçons du passé pour préparer un bon avenir commun

CO : il ne faut pas se concentrer uniquement sur le passé

- se concentrer uniquement sur le passé est mauvais (P)

G : ce n'est pas constructif

- il faut se rappeler l'affaire mais la dépasser (P)

**8 juin 2000, EDI 60 :**

D : deux physiciens cubains ont demandé l'asile durant leur séjour au Zimbabwe ; ils ont accusé le gouvernement cubain de les forcer à retourner à Cuba

- Cuba est une prison pour ses citoyens (P)

O : Castro a donné de lui une image paternelle dans l'affaire González

- cette image est trompeuse

G : Cuba est une prison

CA : des physiciens cubains demandent l'asile et accusent leur gouvernement

**8 juin 2000, EDI 61 :**

O : Elián a de nombreux parents

- il n'a pas de vraie famille en ce moment (P)

G : ses parents font passer leurs désaccords avant les liens du sang

CA : une vraie famille est un groupe de personnes qui coopèrent et se comprennent en dépit de leurs désaccords ; elle fait passer les liens du sang avant les désaccords

D : la famille de Miami a demandé le droit de voir Elián aux avocats du père

- il devrait accepter cette demande (P)

G : les liens entre la famille de Miami et Elián sont forts ; seul compte leur bien-être

CA : ceux de Miami ont été sa seule famille durant six mois

CO : les deux familles ont commis des erreurs

- seul compte le bien-être de l'enfant et de sa famille (P)

- les deux familles ont leurs torts (P)

G : celle de Miami a permis au public de suivre l'affaire de trop près ; le refus du père de venir aux États-Unis pouvait paraître suspect

**8 juin 2000, EDI 62 :**

D : la chambre de commerce de la région de Miami a tenu son assemblée annuelle la semaine passée dans un nouvel hôtel de Miami ; le nouvel hôtel est le résultat d'un projet lancé lors de l'assemblée précédente

- il est important de montrer le résultat d'un projet commun (P)

G : l'affaire González a semé la division dans la région ces derniers mois

**24 juin 2000, EDI 63 :**

D : la cour d'appel fédérale a rejeté hier le dernier appel de la famille de Miami pour relancer l'examen d'une demande d'asile; Elián va rentrer à Cuba ; la possibilité d'un recours favorable auprès de la Cour Suprême est faible ; la communauté cubaine est triste du départ

- Elián ne grandira pas en liberté (P)

G : Cuba est une dictature

CO : la famille de Miami a le droit de porter le cas devant la Cour Suprême ; ses avocats et elle se sont battus courageusement pour qu'Elián reste aux États-Unis

- elle ne devrait pas recourir à la Cour Suprême (P)

G : la décision de la Cour Suprême va créer un précédent pour tous les immigrants mineurs demandeurs d'asile

CA : il y a peu de chances que la Cour Suprême soit favorable à un recours

D : la communauté cubaine est triste de voir partir Elián

CO : le père est surveillé par le gouvernement castriste à Washington

- il devrait dire qu'il décide de rester aux États-Unis (P)

G : Elián ne grandira pas en liberté à Cuba

CA : Cuba est une dictature

- il est important d'être conscient que l'affaire est plus qu'un cas de droit de garde entre deux familles (P)

G : elle est révélatrice de la tragédie du peuple cubain obligé de fuir pour être libre

CA : dix personnes sont mortes en tentant de fuir avec Elián

- il incarne la tragédie du peuple cubain (P)

G : les familles cubaines sont divisées par l'exil

CA : Castro emprisonne son peuple

- la tragédie d'Elián n'est pas terminée (P)

G : il va grandir dans une dictature, séparé d'une partie de sa famille

- l'opinion publique américaine doit être consciente que sa tragédie continue (P)

### **28 juin 2000, EDI 64 :**

D : un documentaire sur les demandes d'asile a été diffusé sur une chaîne de télévision locale de la Floride tard dans la nuit ; le président de la chaîne a justifié l'heure de diffusion en arguant que diffuser le documentaire plus tôt aurait interféré avec une campagne de levée de fonds pour la chaîne

- la chaîne a raté une occasion (P)

- elle gère mal sa programmation (P)

G : son public local était une cible parfaite pour le documentaire

CA : la Floride possède le plus fort taux aux États-Unis de résidents nés à l'étranger (39 %) ; la région a hébergé Elián, le plus célèbre demandeur d'asile

**29 juin 2000, EDI 65 :**

D : Elián a quitté les États-Unis pour retourner à Cuba ; une sénateure de la Floride regrette son départ ; il a été retiré à sa famille de Miami en avril et amené à Washington où il a été surveillé par des diplomates cubains

- son départ pour Cuba s'est fait en douceur (P)

G : il s'est déroulé en plusieurs étapes

O : Elián est reparti hier

- son départ ne règle pas toutes les questions soulevées par l'affaire

G : les communautés du sud de la Floride sont divisées (1); les lois sur l'immigration des enfants ont besoin d'être améliorées (2); on ne sait pas ce qui l'attend à Cuba (3)

CA : son père pourrait perdre ses droits sur lui à Cuba (3) ; il pourrait être utilisé comme icône par le régime castriste totalitaire (3)

D : les communautés du sud de la Floride sont divisées (1)

- elles doivent apprendre à débattre de manière constructive et dans le respect mutuel (P)

G : il faut se liguer contre Castro, responsable de ces divisions

- les lois sur l'immigration des enfants ont besoin d'être améliorées (2) (P)

G : le Congrès a accordé trop de pouvoir à l'INS ; les lois sur l'immigration sont dures

CA : l'INS décide du sort des enfants immigrants non accompagnés

O : le sort de ces enfants devrait être décidé par des spécialistes de l'enfance



D : les candidats à la présidentielle Bush et Gore ont plaidé en faveur d'un règlement de l'affaire dans des tribunaux de la famille

- le futur président devrait intégrer cette position dans les lois sur l'immigration (P)

- Juan Miguel González pourrait perdre ses droits sur Elián à Cuba (3) (P)

G : Cuba est un état totalitaire

O : ses droits parentaux ont été reconnus par les tribunaux états-uniens

- il serait tragique qu'il perde ses droits sur l'enfant (P)

- il n'est pas certain qu'Elián retrouve une vie d'enfant normale (P)

G : il pourrait être utilisé comme icône par le régime castriste

### 5.1.2 Chroniques du *Miami Herald*

Légende :

(P) : proposition (donc)

D : données

G : garantie (puisque)

CA : caution (parce que)

O : objection (alors que)

CO : concession (même s'il est vrai que)

**28 novembre 1999, CHRO 1, Tom Fiedler :**

- la liberté démocratique est une chose précieuse et rare (P)

G : des étrangers risquent leur vie pour connaître la liberté démocratique américaine

CA : des Cubains qui tentaient désespérément d'arriver aux États-Unis ont fait naufrage

- la plupart des Américains transmettent mal les idéaux de leur pays (P)

G : une étude montre que les futurs électeurs n'ont pas les notions de base pour comprendre les idées fondant l'Amérique

CA : les parents ne transmettent pas l'idée que la réussite matérielle découle du processus démocratique américain ; les enseignants négligent l'éducation civique

D : un homme coupable d'exhibitionnisme conteste sa peine au nom des droits civiques

- la plupart des Américains confondent liberté et droit (P)

- les Américains sont désinvoltes à l'égard de la liberté (P)

G : ils ont défini le rêve américain en termes matérialistes

- les rescapés cubains sauront mieux que la plupart d'entre eux ce que signifie la liberté démocratique (P)

G : ils ont risqué leur vie pour y venir ; les Américains négligent cette valeur

### **29 novembre 1999, CHRO 2, Liz Balsameda :**

D : Elián a dû quitter Cuba clandestinement ; ses compagnons ont fait naufrage

- il symbolise la tragédie cubaine (P)

G : les Cubains tentent souvent la traversée du détroit de Floride clandestinement

O : c'est un exode terrible et dangereux

- ils ne devraient pas tenter cet exode, surtout en compagnie de leurs enfants (P)

G : le voyage est dangereux

CA : de nombreux clandestins font naufrage comme dans le cas González

- l'exode est dû au système répressif brutal cubain (P)

G : la population n'est pas libre

CA : le régime castriste est dictatorial

- le monde est indifférent à ce problème (P)

G : l'immigration clandestine cubaine n'est pas souvent discutée dans les débats publics

O : c'est un problème tragique

### **7 décembre 1999, CHRO 3, Fred Grimm :**

- Elián est victime des erreurs de jugement et de la folie des adultes

G : il est manipulé

CA : le contexte à Miami est dangereux pour sa stabilité psychologique ; il est couvert de cadeaux par sa famille d'accueil et des inconnus, il est traité comme une célébrité par les médias

- il pourrait en tirer d'étranges associations avec la mort (P)

G : il est en période de deuil

D : les relations entre Cuba et Miami sont régies par le symbolisme politique

- Castro est un irresponsable et un sans-cœur (P)

G : il profite de l'affaire pour se mettre en avant

CA : il utilise tous les symboles possibles pour lutter contre Miami

- Elián est à plaindre (P)

G : trop d'acteurs interviennent dans l'affaire (politiciens, juristes, exilés, communistes, diplomates, professeurs et journalistes)

CA : l'affaire est absurde et tragique

**9 décembre 1999, CHRO 4, Andres Oppenheimer :**

- Elián doit être avec sa famille proche à Cuba (P)

G : il doit pouvoir assister à la chute du communisme

CA : Cuba est une prison

- l'histoire d'Elián est parfaite pour une exploitation médiatique (P)

G : elle mêle action, tragédie, personnage central et morale quant à la valeur de la liberté

- l'affaire est une opportunité pour le régime castriste (P)

G : elle est facilement exploitable

CA : le régime fait preuve d'agressivité, de manipulation et de chantage dès que possible

**11 décembre 1999, CHRO 5, Leonard Pitts :**

- les acteurs impliqués dans l'affaire dérapent (P)

G : ils traitent Elián comme une marchandise de négociation internationale

O : c'est un enfant

- la pauvreté ne doit pas nuire au droit de garde parental (P)

G : le père n'est pas responsable de l'état de l'économie cubaine

- une conviction politique impopulaire ne doit pas nuire au droit parental (P)

G : il faut respecter la liberté de conviction

CA : la Constitution américaine défend cette liberté

- les États-Unis doivent respecter toutes les formes de liberté (P)

**12 décembre 1999 CHRO 6, Carl Hiaasen :**

- Elián González et son père sont utilisés et trompés (P)

G : le débat à leur propos est politique

CA : le débat implique Fidel Castro et les exilés cubains de Miami qui attendent sa chute depuis 40 ans

O : leur débat n'est pas de l'ordre de la tragédie familiale

D : des manifestations ont lieu à Miami et à La Havane ; l'affaire y suscite un même intérêt médiatique et politique

- les deux villes sont sur le même plan dans cette affaire (P)

G : elles font d'Elián et de son père des victimes et des symboles politiques

CA : à Miami, Elián et sa mère sont des victimes de la politique oppressive de Castro ; à Cuba, le père est une victime symbole de l'impérialisme sans-cœur américain

D : les sentiments anti-américains se réveillent à Cuba

- Fidel Castro exploite et étire l'affaire (P)

G : l'affaire lui donne l'occasion de réveiller les sentiments anti-américains

CA : réveiller ces sentiments est l'une de ses diversions préférées

D : Elián a été couvert de cadeaux par sa famille de Miami ; son père est aidé par Castro

- on ne sait pas ce qui serait le mieux pour lui (P)

G : personne ne sait ce qui va arriver ; personne ne sait ce que son père et lui ressentent

- les médias et les hommes politiques s'expriment sur le sujet sans savoir (P)

G : en Floride, les juges doivent soutenir leur candidature pour être nommés ce qui les rend influençables ; Elián et son père ne se sont pas encore vus ; lorsque Castro aide quelqu'un, c'est pour le contrôler

CO : il est inhabituel qu'un juge n'accorde pas la garde d'un enfant au seul parent en vie

**12 décembre 1999, CHRO 7, Robert L. Steinback :**

- le débat dans l'affaire pose un paradoxe et un problème de logique (P)

G : refuser le retour d'Elián à Cuba pour lui offrir de vivre dans une démocratie libre c'est lui refuser la liberté de choix

CA : on ne peut pas imposer la liberté

- le problème des valeurs et des principes américains est au cœur de l'affaire (P)

G : la famille est censée être sacrée

- le règlement de l'affaire doit respecter ces valeurs et ces principes (P)

- Castro retient le père à Cuba pour ne pas reconnaître la Justice américaine (P)

G : il ne veut pas porter atteinte à sa propre propagande anti-états-unienne

**18 décembre 1999, CHRO 8, Rick Freeman, Miami Beach :**

D : l'ex-femme de Juan Miguel González a décidé de venir aux États-Unis avec son fils et son nouveau compagnon, car ce pays offrait plus de chances de réussite ; elle et son compagnon sont morts pendant le voyage ; l'enfant demeure maintenant aux États-Unis avec des parents éloignés qu'il n'avait jamais vus auparavant ; Juan Miguel González n'a pas pu voir son fils depuis son départ avec sa mère pour les États-Unis

- dans l'affaire, il faut considérer en priorité le lien fort entre Elián et son père (P)

G : tout comme le père d'Elián, l'auteur a divorcé de la mère de son enfant ; il s'occupe de son propre fils et a une relation très forte avec lui ; son fils lui procure beaucoup de joie ; il a changé sa vie

CO : les parents éloignés qui hébergent Elián sont peut-être bien intentionnés

D : Elián n'a pas encore été rendu à son père ; tout le monde n'appuie pas son retour auprès de son père

- les droits des pères sur leurs enfants sont moins reconnus que ceux des mères (P)

G : si la mère d'Elián avait été le parent survivant et avait demandé le retour de son enfant, tout le monde aurait appuyé son retour « immédiatement »

- Elián doit être auprès de son père (P)

G : son père constitue sa seule maison

CO : Castro est un imbécile ; l'auteur n'a aucun respect pour Castro ou Cuba

### **29 décembre 1999, CHRO 9, Susana Barciela :**

D : le gouvernement cubain a sanctionné les journalistes du *Miami Herald* en raison de leur ligne éditoriale défavorable au régime castriste et favorable à l'embargo américain

- les médias étrangers sont tolérés par le gouvernement cubain tant qu'ils n'abordent pas de sujets sensibles comme sa faillite morale et économique (P)

G : le gouvernement dictatorial a peur de perdre le contrôle

CA : il se trouve dans une faillite morale et économique

- les autorités cubaines ne différencient pas une opinion éditoriale et un reportage (P)

G : il n'existe pas de presse libre à Cuba

CA : le journalisme y est conçu comme une fonction politique (réponse d'un étudiant cubain à Alejandro Escalona, rédacteur en chef d'un hebdomadaire hispanophone de Chicago) ; les médias sont gérés par le gouvernement ; posséder du matériel pour la rédaction est sanctionné (la collaboration avec des Américains peut coûter jusqu'à vingt ans de prison d'après une nouvelle loi qui vise la presse indépendante)

- les élections à Cuba ne sont pas libres (P)

G : un seul candidat est en course ; Castro reste au pouvoir par sa seule volonté

- Cuba est une dictature (P)

CO : les journalistes prennent déjà des risques en abordant des cas antérieurs à l'affaire González ; il existe d'autres sujets tabous

- Elián González est un sujet d'actualité sensible (P)

**29 décembre 1999, CHRO 10, Robert L. Steinback :**

- l'affaire González attire les stars populaires américaines (P)

G : l'auteur a essayé d'amadouer la chanteuse Mariah Carey en lui proposant un T-shirt « Libérez Elián González »

**5 janvier 2000, CHRO 11, Carl Hiaasen :**

- les lois d'immigration américaines sont injustes (P)

G : elles sont inégalitaires

CA : les Cubains sont plus favorisés que les Haïtiens

**9 janvier 2000, CHRO 12, Carl Hiaasen :**

- l'enjeu de l'affaire González est d'empêcher que l'enfant devienne le trophée de Castro (P)

D : Jorge Mas Canosa, chef de la FNCA, a fait une déclaration publique sur l'affaire ; les autorités américaines veulent que l'enfant retourne à Cuba

G : Elián n'est pas simplement un enfant traversant une épreuve, il est lui-même un enjeu



CA : il est au centre d'une lutte quarantenaire très sensible en Floride du Sud entre les exilés anticastristes et Castro

D : le renvoyer à Cuba est perçu comme une victoire de Castro et une défaite pour les exilés militants

- les réactions de ces derniers sont délirantes (P)

G : leur cause prime sur le bien-être de l'enfant

CA : leur opposition à tout ce que défend Castro est systématique

CO : le mieux pour l'enfant est peut-être de retrouver son père

- les profits électoraux priment aussi sur le bien-être de l'enfant (P)

G : G. W. Bush et J. McCain luttent pour influencer la décision de l'INS

O : aucun d'eux n'a rencontré le père de l'enfant

- ces candidats aux élections présidentielles sont peu avisés (P)

G : tous deux prétendent savoir ce qui est le mieux pour Elián

- les États-Unis garantissent à Elián plus de liberté et plus de chances que Cuba (P)

G : c'est le cas de tous les enfants des pays pauvres

CO : ces enfants sont élevés par des parents aimants

O : il est légitime de se demander si le père d'Elián veut venir s'installer aux États-Unis

- il est inutile de débattre de sa volonté sans informations solides (P)

G : il n'a pas déclaré vouloir quitter Cuba ; la décision de l'INS se base sur le droit international des parents survivants qui est le même quel que soit le pays où ils vivent

CA : Juan Miguel González est surveillé par Castro

- Elián n'est pas un trophée pour la famille de Miami (P)

G : ils l'aiment

- son départ sera déchirant pour elle (P)

- Castro sera gagnant quelle que soit la décision américaine (P)

G : les États-Unis passeront pour des insensibles s'ils refusent de rendre l'enfant ; Castro utilisera cet aspect comme argument contre les États-Unis auprès de l'opinion internationale et auprès de l'opinion cubaine ; il mènera les opérations si Elián revient à Cuba et passera pour le révolutionnaire qui défie encore les États-Unis

D : il a multiplié les discours et les slogans à propos d'Elián depuis son sauvetage

- il va sûrement exploiter Elián (P)

G : les exilés cubains et les politiciens américains l'ont exploité

CA : dans une bataille, un camp réplique à l'autre camp (logique militaire)

- le retour de l'enfant auprès de son père est plus important que l'exploitation que Castro peut faire de lui (P)

G : la présence de Castro sur le devant de la scène est momentanée ; la présence d'un père auprès de son enfant survivra au départ de Castro

CO : il est irritant de le voir revenir sur le devant de la scène

### **9 janvier 2000, CHRO 13, Claire Mitchel :**

D : la FNCA a proposé de bloquer la ville de Miami pour protester contre le renvoi d'Elián à Cuba

- l'attitude d'une minorité de Cubains exilés nuit à l'ensemble de la communauté et porte atteinte aux lois américaines (P)

G : leur action est violente pour le reste des citoyens ; elle va contre la loi

CA : l'extrémisme est un moyen de communication inefficace (problème de relations publiques)

- l'action des exilés favorables à ce qu'Elián reste aux États-Unis est mal dirigée (P)

G : elle génère seulement colère et incompréhension dans l'opinion publique

O : ils recherchent et gagnent la médiatisation

- ils devraient viser une prise de conscience de l'opinion (P)

**9 janvier 2000, CHRO 14, Robert L. Steinback :**

D : les exilés ont organisé des manifestations pro-Elián pour bloquer toute la ville de Miami ; ils qualifient leurs protestations de désobéissance civile

CO : ils ont réussi à susciter l'intérêt médiatique

- leur action est inefficace et nuit à leur cause (P)

G : elle nuit à l'ensemble de la population et non aux institutions critiquées ; elle n'attire pas l'adhésion des autres groupes sociaux

CA : elle est basée sur l'amertume de la communauté

O : l'affaire González a un rôle important à jouer au niveau local, national et international

- l'action est basée sur l'amertume (P)

G : les Cubains âgés vivent dans la haine permanente de Castro

- ils ne sont pas ouverts au dialogue (P)

- le rôle de l'affaire est important (P)

G : elle peut permettre à la communauté de faire comprendre ses souffrances et ses revendications

CA : les Cubains ont beaucoup souffert ; leur cause est noble

- la communauté cubaine doit se souder et chercher des alliés (P)

**10 janvier 2000, CHRO 15, Liz Balsameda :**

- l'affaire González a un rôle important à jouer pour la communauté cubaine (P)

G1 : elle doit changer la vision du monde d'une partie de la communauté

CA1 : la vision actuelle empêche tout espoir pour l'avenir de Cuba ; cette vision est archaïque

- l'affaire a un rôle important à jouer aux États-Unis (P)

G2 : il faut qu'elle pousse au changement des lois américaines sur le droit de visite limité des familles cubaines

CA2 : ces lois sont injustes

**13 janvier 2000, CHRO 16, Kathleen Krog :**

D : les enfants sont protégés par la Convention internationale des droits de l'enfance de 1990 ; cette convention a été invoquée dans l'affaire González ; le rapport 2000 de l'UNICEF vient de paraître

CO : la surmédiation de l'affaire est agaçante

- il est compréhensible de ne pas vouloir qu'Elián retourne à Cuba (P)

G : Cuba est une dictature ; il a déjà beaucoup souffert

CA : il a perdu sa mère et son beau-père

O : on peut être contre son retour dans une dictature communiste avec son père

- ce retour est moins dramatique que ce que vivent beaucoup d'enfants dans le monde (P)

G : le rapport de l'UNICEF montre que 250 millions d'enfants entre 5 et 14 ans travaillent dans le monde et 50 à 60 millions d'entre eux sont en danger de mort ; des millions d'enfants sont vendus ou meurent du SIDA sans que rien ne soit fait

CA : ici ou à Cuba, Elián n'est pas en danger de mort ; il est couvert de cadeaux

D : Staline disait qu'une mort est une tragédie alors que des millions de morts sont une statistique

- la mobilisation pour défendre Elián est disproportionnée par rapport aux malheurs des enfants en général (P)

- elle devrait être plus fréquente (P)

G : de telles actions pourraient sauver la vie d'enfants en Inde ou au Rwanda par exemple

### **16 janvier 2000, CHRO 17, Robert L. Steinback :**

D : dans une chronique précédente au sujet de l'affaire, l'auteur a affirmé que les Cubano-américains n'entretiennent pas de bonnes relations avec les non Cubains du sud de la Floride ; il a reçu des lettres agressives à la suite de cette affirmation

- les Cubano-américains doivent améliorer ces relations (P)

G : surmonter l'affaire González va exiger une bonne solidarité entre les communautés

CA : les Cubains sont la plus grande communauté culturelle de la région ; une mauvaise entente nuirait au bon développement de la région

- les différentes communautés du sud de la Floride doivent apprendre à être en désaccord sans s'attaquer mutuellement (P)

- les exilés doivent mener leur action dans l'affaire de manière positive (P)

G : ils doivent se rallier le reste de la population

CA : ils doivent montrer leur appartenance à leur pays d'accueil

### **17 janvier 2000, CHRO 18, Liz Balsameda :**

D : quelques mois avant l'affaire, des immigrants cubains clandestins ont été violemment repoussés par les autorités américaines

- les lois d'immigration des États-Unis sont inhumaines (P)

G : le pays a passé un accord avec Cuba en 1995 pour déporter les Cubains pris en mer

O : le gouvernement états-unien décrit Cuba comme l'un des pires régimes au monde

O : il serait facile de simplement débattre le cas sur un plan politique

- il faut tirer profit de l'affaire González pour éclaircir la loi (P)

G : elle est incohérente

CA : Elián est mieux traité que les immigrants habituellement ; son cas est très médiatisé

CO : son cas est avant tout un cas de droit de garde

#### **24 janvier 2000, CHRO 19, Liz Balsameda :**

- l'affaire est porteuse de tous les symboles de la lutte entre anti et pro-castristes (P)

G : le conflit au sein de la famille d'Elián a réveillé la lutte quarantenaire entre les deux

D : Cuba accuse la famille de Miami de kidnapping

- Castro est un menteur (P)

G : il détient la population cubaine en otage

CA : certains Cubains ne peuvent quitter l'île même s'ils possèdent un visa américain

D : les grands-mères cubaines de l'enfant sont aux États-Unis pour le voir

- l'affaire dégénère à cause de son importance sur la scène publique (P)

G : les proportions qu'elle a prises incitent à l'exagération des propos et des actes

CA : la communauté exilée est toujours encline à exagérer

- elle doit rester sereine dans l'affaire (P)

G : le retour d'Elián à Cuba ne fera pas de lui un jouet du régime castriste

CA : la jeunesse cubaine est largement anticastriste ; la dissidence existe

- il faut le laisser retourner à Cuba (P)

G : il pourrait montrer aux jeunes là-bas l'ouverture dont font preuve les États-Unis et les inciter à quitter l'île

CA : Elián est plus heureux maintenant qu'il a vécu aux États-Unis

**30 janvier 2000, CHRO 20, Carl Hiaasen :**

D : les médias de Miami sont postés devant la maison des González en permanence ; la famille de Miami expose Elián aux médias

- les médias de Miami sont inconscients et irresponsables (P)

G : ils ne reconnaissent pas leur responsabilité dans l'exploitation politique et médiatique de l'affaire ; ils se laissent manipuler par la famille

CA : ils veulent exploiter la présence d'Elián au maximum

- la vie d'Elián ressemble au film *The Truman Show* (P)

**31 janvier 2000, CHRO 21, Liz Balsameda :**

D : les grands-mères cubaines d'Elián sont à Miami ; elles ont déclaré ne pas se préoccuper de politique dans l'affaire ; elles ont pleuré devant les caméras

- elles mentent (P)

G1 : tous les acteurs de l'affaire sont influencés par la politique ; elles ont tenu des propos contre les exilés cubains

CA1 : la situation de l'enfant est née de la bataille politique entre les États-Unis et Cuba

G2 : on les a encouragées à se donner en spectacle

CA2 : elles sont utilisées comme diversion par Castro

D : le père d'Elián refuse de venir aux Etats-Unis et critique l'exploitation de son fils

- son refus de venir est compréhensible (P)

G : le régime castriste le tient en otage

CO : la colère et la fermeté du père sont compréhensibles

- il doit braver les obstacles pour quitter Cuba et venir chercher son fils sur le sol américain (P)

G : seule sa présence peut régler l'affaire ; tout le monde attend sa venue

CA : la situation ne peut que s'aggraver sans lui

### **1er février 2000, CHRO 22, Fred Grimm :**

CO : des recours légaux de la famille de Mimi peuvent ralentir le départ d'Elián

- le lobby anticastriste entretient des espoirs irréalistes (P)

G : Elián va certainement être renvoyé à Cuba

CA : les lois américaines sont en faveur de la garde par le parent survivant

- les leaders du lobby doivent calmer leur discours (P)

G : la situation peut dégénérer vers la violence

CA : le climat de l'affaire est passionnel

O : la violence ne changera rien au départ de l'enfant

### **17 février 2000, CHRO 23, Kathleen Krog :**

- la soeur Jeanne O'Laughlin mérite l'admiration (P)

G : elle est courageuse ; elle prend position quand d'autres restent dans l'ombre ; il est risqué d'être juste à Miami



CA : elle défend clairement le fait qu'Elián reste aux États-Unis

**23 février 2000, CHRO 24, Robert L. Steinback :**

D : la sœur O'Laughlin a critiqué le père d'Elian et l'a accusé d'être un mauvais parent  
- elle est ridicule et coupable de calomnies contre Juan Miguel González (P)

G : ce qu'elle avance est sans fondement ; elle suit l'attitude de la famille de Miami

**5 mars 2000, CHRO 25, Robert L. Steinback :**

D : le cas d'Elián est traité en priorité par Reno ; l'enfant a le droit de rester aux États-Unis en attendant ; les immigrants haïtiens clandestins sont automatiquement déportés  
- il existe une tradition de lois et de traitement injustes des Haïtiens de la part des représentants de Washington (P)

G : ils sont défavorisés par rapport aux immigrants cubains

- Reno devrait agir pour leur cause aussi (P)

**21 mars 2000, CHRO 26, Susana Barciela :**

D : le chef du bureau des affaires cubaines du département d'État américain a déclaré la semaine précédente que le public américain néglige injustement les Cubano-américains  
- la perception que l'on a des exilés cubains est déformée (P)

D : en janvier, le gouvernement cubain a annulé le voyage de la Conférence nationale des rédacteurs-éditorialistes à la dernière minute ; le chef de la section des intérêts cubains

déclare que le *Miami Herald* ne peut pas être invité à cause de la couverture biaisée du *Nuevo Herald* sur Cuba

- Cuba est un sujet sensible pas seulement en raison de l'affaire González (P)

G : le gouvernement cubain a annulé la Conférence par refus de l'information libre

O : cette Conférence avait été le premier organisme à inviter Castro aux États-Unis

**22 mars 2000, CHRO 27, Robert L. Steinback :**

D : le sud de la Floride doit se préparer à la mort prochaine de Castro et trouver un moyen de s'unifier en toute civilité

- la mort de Castro sera un événement heureux (P)

G : c'est un dictateur

CO : ce sera un événement heureux

-elle représente un risque (P)

G : les réactions seront émotives

CA : son règne a causé de vives tensions et fait souffrir tout un peuple

- l'affaire González est une opportunité et un test pour cette préparation (P)

**4 avril 2000, CHRO 28, Fred Grimm :**

- Miami est mal traitée par la presse nationale (P)

G : elle est souvent vue comme république bananière à l'intérieur des États-Unis

**5 avril 2000, CHRO 29, Carl Hiaasen :**

D : le maire du comté de Miami, Alex Penelas, a vivement désapprouvé la manière dont l'affaire González est gérée par le gouvernement américain ; il a déclaré que le gouvernement défiait les droits de l'enfant et qu'il tiendrait celui-ci responsable, en particulier Janet Reno et le président Clinton, en cas de violences civiles

- Penelas a dépassé les bornes dans l'affaire (P)

G : il a adopté un style démagogique, typique de Miami, pour lequel il n'est pas doué

CA : il fait campagne pour sa réélection et doit affronter un habile candidat hispanique

- il est irresponsable (traduction édulcorée de« jackass ») et ne manque pas de culot (P)

G : il invoque à l'avance des violences civiles en précisant que les forces de police municipales n'aideront pas les officiers fédéraux à faire leur travail ; il s'adresse à une communauté qui s'est toujours tournée vers le gouvernement américain lors de crises antérieures

CA : ce fut le cas lors d'émeutes raciales suivant des fusillades impliquant des policiers, de l'épisode du Mariel ou de l'ouragan Andrew

- il a peut-être voulu se rallier la ligne dure des exilés cubains (P)

G : il s'est démarqué de la position de Clinton

O : il a fait une levée de fond pour la campagne de Clinton

CA : Al Gore a agi de même pour gagner le soutien de la ligne dure

D : Gore a soutenu un projet de loi du Sénat qui donnerait à toute la famille d'Elián le statut de résident américain

- Al Gore s'est fourvoyé et a nui à son image (P)

G : la famille d'Elián n'a pas demandé le statut de résident ; son revirement ne lui permettra pas de remporter plus de voix dans le comté de Miami et lui en a sûrement fait perdre des milliers dans le reste du pays

CA : le reste du pays est fortement en faveur du retour d'Elián avec son père

D : Gore et Penelas sont proches

- Penelas a sûrement encouragé Gore à ce revirement public (P)

- Penelas a perdu sa crédibilité nationale (P)

G : il est devenu un pion des anticastristes fanatiques

O : il a été l'une des têtes montantes du Parti Démocrate

- il a fait une erreur tactique évidente (P)

G : il se défend à présent en arguant que ses propos ont été mal interprétés

O : ils ont été enregistrés et diffusés entièrement tels quels sur CNN

D : le public américain se demande si Penelas n'est pas fou et le perçoit comme un irresponsable ; il a déclaré : « si du sang est versé... je les en tiendrai responsables » ; il est comparé partout au gouverneur d'Alabama George Wallace qui avait défié les ordres fédéraux d'intégration en 1963

- Penelas n'est pas fou (P)

G : la responsabilité d'éventuelles violences s'est juste concentrée sur lui à cause d'une expression de mauvaise augure

CA : elle s'est décentrée de Janet Reno et des officiers fédéraux qui agiraient pour le compte du ministère de la Justice

CO : il n'est pas très solide ; il aurait dû être mieux préparé

- il doit espérer un règlement calme et responsable de l'affaire González (P)

G : s'il y a violence, son intervention provocante sera diffusée sans fin pour accompagner les images de violence et de souffrance à Miami ; il deviendrait pour toujours le maire qui provoque les émeutes et perdrait toute chance de développer sa carrière politique

CA : le monde entier suit l'affaire et ce qui se passe à Miami en ce moment

**6 avril 2000, CHRO 30, Kathleen Krog :**

- toute la famille d'Elián a perdu le contrôle dans l'affaire (P)

G : elle a été déstabilisée par la frénésie des médias et des partisans qui intervenaient

CA : les médias sont sans pitié

- Elián est l'enjeu d'intérêts particuliers qui le dépassent (P)

D : conséquences néfastes de l'exposition médiatique de parents qui voulaient aider leur fille atteinte d'une maladie mortelle et d'un mari qui voulait aider sa femme à avorter ce qui lui aurait sauvé la vie

- les médias et les partisans qui s'investissent dans un débat nuisent à la vie privée des personnes concernées (P)

G : une grande exposition médiatique nuit aux bonnes intentions et à l'équilibre familial ; la famille d'Elián a été happée par cette frénésie médiatique et militante

CO : ses membres avaient sûrement de bonnes intentions pour Elián au départ

- une famille peut survivre à la séparation entre Cuba et les États-Unis (P)

CO : Cuba est un état répressif ; le régime de Castro est autoritaire ; les autorités cubaines compliquent la situation de ces familles en leur faisant payer cher la séparation

**6 avril 2000, CHRO 31, Andres Oppenheimer :**

D : de nombreux journaux américains critiquent les exilés cubains

- les exilés cubains sont très mal traités par la presse nationale (P)

G : leur cause est simplifiée à outrance et mal connue du public

CA : la couverture de l'affaire González est disproportionnée

- les grands organismes de presse valorisent Castro dans leur traitement de l'affaire (P)

G : Castro se pose en défenseur des droits des enfants

**6 avril 2000, CHRO 32, Liz Balsamede :**

- les exilés sont vus comme une communauté insensée (P)

G : les Cubains sont une minorité à part, isolée aux États-Unis

CA : l'opinion publique nationale ne se préoccupe pas de leur situation, de la situation à Cuba et de leurs revendications

- les Américains n'aiment pas l'immigration (P)

**8 avril 2000, CHRO 33, Leonard Pitts Jr :**

- Juan Miguel González a le droit de préférer ramener et élever Elián à Cuba (P)

G : c'est peut-être sa véritable volonté

CA : c'est compréhensible pour un père

- les Américains n'ont pas le droit d'IMPOSER la liberté (P)

G : la liberté personnelle de choisir son propre chemin est une valeur américaine fondamentale

**9 avril 2000, CHRO 34, Carl Hiaasen :**

D : Elián a vu mourir sa mère ; il a été recueilli par une partie de sa famille qu'il ne connaissait pas ; cette famille est guidée par un consultant politique ; l'enfant est médiatisé ; il est couvert de cadeaux

- il est compréhensible que Juan Miguel González veuille récupérer son fils (P)

G : cette situation est dangereuse pour l'équilibre de l'enfant

CA : il a perdu sa mère récemment

- la situation à Cuba est aussi dangereuse que celle à Miami (P)

G : Castro s'est emparé de l'affaire ; des manifestations sont organisées ; des affiches d'Elián sont collées partout ; le père doit prononcer des discours lors des manifestations

CA : l'affaire est devenue un enjeu de lutte entre pro et anticastristes

O : la loi accorde le droit de garde aux parents compétents, quelles que soient leurs convictions politiques, leurs nationalités ou leurs conditions sociales

D : malgré sa venue aux États-Unis, Juan Miguel González doit négocier pour voir son fils ; les avocats de la famille de Miami sont soutenus par des membres du Congrès

- il faut se mettre à la place du père (P)

G : son intimité et ses droits parentaux ne sont pas respectés ; le bien-être de son fils n'est pas une priorité pour les opposants à son retour

CA : il doit affronter une opposition influente et organisée ; l'affaire dépasse ses intérêts et ceux de son enfant ; l'opposition pourrait provoquer des actes de violence impliquant Elián

CO : il est difficile de croire que l'opposition aurait été aussi forte si la mère avait été le seul parent en vie

- le père est traité avec une cruauté difficile à croire (P)

G : des inconnus retiennent son fils pour l'empêcher de le voir

### **9 avril 2000, CHRO 35, Andres Oppenheimer :**

D : la communauté cubaine est frustrée

- le traitement de l'affaire González par la presse nationale est unilatéral (P)

G : la presse nationale traite et qualifie la communauté cubaine de Miami comme le fait Castro (« mafia »...)

CA : elle se laisse influencée par Castro tout comme le fait l'opinion publique américaine

O : la presse n'a pas le droit de calomnier ainsi

**12 avril 2000, CHRO 36, Robert L. Steinback :**

D : les Américains non cubains du sud de la Floride sont opposés à la volonté de la communauté cubaine de garder Elián

- l'affaire González a brisé la détente entre les différentes communautés dans le sud de la Floride (P)

G : la communauté cubaine a lancé des attaques contre la communauté noire qui ne la soutient pas dans l'affaire

CA : elle ne fait pas d'efforts pour comprendre les autres points de vue

- il faut tirer parti de l'affaire pour changer les choses (P)

G : Cuba est une dictature ; les Cubains sont la force culturelle dominante de la région

**13 avril 2000, CHRO 37, Kathleen Krog :**

D : Janet Reno a été interviewée sur ABC face à Alex Penelas qui avait critiqué sa gestion de l'affaire ; elle va se rendre à Miami pour rencontrer la famille d'Elián

- elle est courageuse et responsable (P)

G : elle relève des défis sans y être obligée ; c'est une politicienne intelligente

CA : les autres politiciens du sud de la Floride sont malhabiles et mettent en valeur ses compétences



D : Penelas et Reno ont des positions opposées dans l'affaire ; Reno a respecté le vécu de Penelas lors de l'entrevue

- la Floride est un creuset réussi (P)

G : des personnes aux convictions et aux expériences différentes peuvent y vivre

CA : Penelas a vécu l'exil et la séparation familiale comme de nombreux Cubains installés en Floride ; Reno n'a pas vécu ces expériences mais a respecté le vécu de Penelas

O : Penelas a faussement accusé Clinton et Reno de pouvoir entraîner des violences en Floride en renvoyant Elián à Cuba

- il a eu tort (P)

G : ce sont les positions extrémistes comme la sienne qui pourraient entraîner des violences

#### **14 avril 2000, CHRO 38, Fred Grimm :**

D : les élections présidentielles approchent

- les leaders n'assument pas leurs responsabilités dans l'affaire (P)

G : ils se laissent influencer par des représentants de la communauté exilée cubaine via les médias

CA : ils sont conditionnés par les élections présidentielles à venir

- l'affaire et les positions prises par les acteurs sont biaisées et incompréhensibles (P)

**16 avril 2000, CHRO 39, Robert L. Steinback :**

- l'attitude de la famille de Miami nuit à l'ensemble de la communauté cubaine, à l'entente interethnique dans le sud de la Floride et aux avancées légales sur l'immigration cubaine (P)

G : la famille a délibérément choisi de ne pas obéir à la loi

O : la loi est la seule condition à respecter pour être libre

- l'attitude de la famille bénéficie à Castro (P)

G : la famille a défié les valeurs américaines

**17 avril 2000, CHRO 40, Liz Balsameda :**

- Elián est un réfugié politique (P)

G : Elián symbolise toute la question de l'exil cubain

CA : Cuba est une dictature

- Elián n'a pas eu droit à un vrai jugement et va être déporté (P)

O : la communauté cubaine connaît déjà de vives souffrances (isolée, incomprise, souvenirs douloureux, tradition de séparation)

**19 avril 2000, CHRO 41, Carl Hiaasen :**

D : la famille de Miami accuse Juan Miguel González d'être un mauvais père

- leur accusation prouve que leur cause est désespérée (P)

G : le dénigrement personnel est le dernier recours pour lutter contre un adversaire

CA : elle a attendu le dernier moment pour avancer ces accusations

O : la famille de Miami n'est pas une famille parfaite pour élever un enfant

- elle n'est pas parfaite (P)

G : les deux grands-oncles ont déjà été arrêtés pour conduite en état d'ébriété ; les neveux ont déjà fait de la prison pour vol ; elle a organisé une vidéo de propagande mettant en scène Elián

O : le père a une vie stable ; il est soutenu par la grand-mère maternelle d'Elián

- la famille de Miami est irresponsable (P)

G : la vidéo prouve qu'elle abuse de l'enfant

CA : la mise en scène ressemblait à celle utilisée pour les prisonniers de guerre durant la guerre du Vietnam

- l'enfant doit être rapidement rendu à son père (P)

G : la famille de Miami nuit à son équilibre mental ; on ne peut pas négocier avec elle

CA : la loi est clairement en faveur du retour de l'enfant avec son père

#### **20 avril 2000, CHRO 42, Leonard Pitts Jr. :**

- la paternité se détériore aux États-Unis (perte de cette valeur américaine)

G : le rôle du père est dénigré (le père est souvent perçu comme un parent de second ordre)

CA : l'affaire González ne serait pas discutée si la mère était le seul parent vivant

O : le rôle du père est central dans l'affaire

#### **23 avril 2000, CHRO 43, Liz Balsameda :**

D : un raid violent a été effectué par le service de l'immigration pour récupérer Elián

- le père est responsable de cette récupération violente (P)

G : il a trop tardé à venir aux États-Unis et à s'affirmer

CA : Juan Miguel González est un garde (soldat) de Castro

O : la communauté cubaine voulait juste le mieux pour Elián

- Reno et l'administration Clinton n'ont pas tout tenté avant d'intervenir avec force (P)

G : ils ont évité la solution la plus simple : faire venir le père plaider sa cause sur le sol américain

- ce raid fait de Clinton une sorte de Castro (P)

G : il a laissé utiliser la violence ; Reno a trahi la famille de Miami et ses alliés

**23 avril 2000, CHRO 44, Robert L. Steinback :**

D : un tribunal a ordonné qu'Elián reste aux États-Unis jusqu'à ce que les procédures légales soient entièrement écoulées

- la décision du tribunal cautionne les revendications de la famille de Miami (P)

G : la mère a risqué la vie de son fils et perdu la sienne à cause des conditions difficiles à Cuba ; le père connaît ces conditions

CA : Cuba est une dictature

CO : Elián a peu de chances de rester aux États-Unis

- il devrait y rester pour éviter trop de séparations successives (P)

G : il a déjà perdu sa mère ; il a été coupé de son père ; la famille de Miami prend soin de lui depuis des mois

CO : un père a le droit de décider où va vivre son fils

**23 avril 2000, CHRO 45, Robert L. Steinback :**

D : le raid pour récupérer Elián provoque une crise à Miami

CO : il était matériellement bien organisé

- c'est un désastre en terme de relations publiques (P)

G : l'affaire González sera un traumatisme collectif tout comme la tuerie de Columbine

CA : la colère de la communauté cubaine est semblable à celle de la communauté noire dans les émeutes des années 1990

O : les fédéraux avaient prévenu, Reno avait été claire : la population savait à quoi s'attendre

- le pire a été évité (P)

**23 avril 2000, CHRO 46, Terry Jackson, chroniqueur télévision :**

D : le cas González a donné lieu aux pires cirques médiatiques

- il restera longtemps dans la mémoire collective (P)

G : la tension à Miami a éclipsé les autres nouvelles ; le cas draine l'attention nationale

CA : il émeut les journalistes et les producteurs

**24 avril 2000, CHRO 47, Susana Barciela :**

- le gouvernement s'est conduit comme un État policier (P)

G : ses agents étaient armés

CA : il a agi aux dépens d'une solution pacifique

O : la famille n'avait pas d'armes

- la communauté cubano-américaine a été trahie (P)

O : Janet Reno, qui a pris la décision, est originaire de la Floride

D : les médias ont traité les habitants du sud de la Floride d'extrémistes délinquants durant l'affaire

- il est normal que Miami et la communauté cubaine soient mal vues (P)

G : les médias les traitent injustement

O : les exilés cubains ont beaucoup souffert ; ils profitaient de la liberté américaine pour protester, car cela est impossible à Cuba

D : l'auteure est une exilée cubaine

- ce traitement médiatique injuste a éclipsé les enjeux sérieux de l'affaire (P)

G : Elián va retourner dans une dictature et y être exploité ; sa famille de Miami sera séparée de lui ; l'affaire symbolisait les histoires des familles cubaines exilées

CA : le gouvernement cubain inflige volontairement des blessures psychiques à son peuple et à ses opposants

CO : le raid est la pire des solutions

- il faut garder espoir d'un dénouement moins malheureux (P)

G : Juan Miguel est libre de changer d'avis ; la demande d'asile pour Elián est en cours

**25 avril 2000, CHRO 48, Terry Jackson, chroniqueur télévision :**

D : le raid a été couvert de manière spectaculaire durant toute la fin de semaine dans le sud de la Floride ; beaucoup critiquent les biais de cette couverture

- la couverture a été biaisée (P)

G : l'événement le plus abordé a été l'ensemble des manifestations en faveur de la famille de Miami

O : la couverture locale est forcément biaisée par la connaissance locale du terrain

**25 avril 2000, CHRO 49, Fred Grimm :**

- le cas González est comparable au cas O. J. Simpson (P)

G : il révèle des tensions ethniques ; il est surmédiatisé

CA : il existe un fort chiasme culturel dans le sud de la Floride

**26 avril 2000, CHRO 50, Carl Hiaasen :**

D : Lázaro González avait affirmé ne jamais accepter de rendre Elián et défié le gouvernement de le récupérer par la force ; plusieurs tentatives de négociation ont été lancées par Reno et l'INS et refusées par la famille

- Lázaro et sa famille sont responsables du raid (P)

G : ils ont forcé l'INS à intervenir de force

CA : ils ont court-circuité les négociations par obstination ; ils ont cherché à susciter la colère et la violence de la communauté pour se défendre

O : ils auraient pu éviter le raid à plusieurs reprises

D : ils ont refusé de rendre l'enfant à son père avant un certain délai ; ils posaient sans cesse de nouvelles conditions pour le règlement de l'affaire

- ils ont sacrifié l'enfant pour une question de principes (P)

G : ils ont séparé un enfant et son père pendant des mois

**26 avril 2000, CHRO 51, Robert L. Steinback :**

- les Cubains bénéficient d'un statut privilégié par rapport aux autres immigrants (P)

G : habituellement les opérations comme celle pour récupérer Elián sont différentes car moins justifiées (publiquement et auprès des intéressés)

O : de telles opérations se produisent souvent

**27 avril 2000, CHRO 52, Leonard Pitts Jr. :**

O : l'affrontement entre le gouvernement et la famille de Miami n'aurait pas dû avoir lieu

- il a bien fait de lancer le raid (P)

G : la famille ne lui laissait pas d'autre choix

CA : elle a agi sans tenir compte des positions opposées à la sienne ; elle l'a défié

D : l'auteur a eu à expliquer la situation de la communauté cubano-américaine de Miami à des amis d'un autre État ; durant l'affaire, les nouvelles donnaient une image folle et surexcitée de cette communauté

CO : cette image est fautive dans l'ensemble

- elle semble juste pour l'opinion publique américaine (P)

G : la communauté n'a pas expliqué ses convictions et sa cause à l'opinion publique

- elle est responsable du peu d'empathie envers sa cause, durant l'affaire et en général (P)



D : l'auteur a reçu un courriel d'un écrivain cubano-américain de Miami

- cette attitude d'isolement va peut-être changer (P)

G : l'écrivain, membre de la communauté cubaine, a vu un parallèle entre l'évolution du combat pour les Noirs de Malcolm X et celle possible pour la cause des exilés

CO : les situations ne sont pas comparables

- ces situations ne sont pas comparables (P)

G : les exilés cubains n'offrent pas d'alternatives comme solution ; chacune de leurs actions vise à influencer la politique des États-Unis envers Cuba et non à changer la politique intérieure américaine

CA : l'affaire González a été utilisée pour faire pression en ce sens

#### **28 avril 2000, CHRO 53, Fred Grimm :**

D : les avocats de la région sont frustrés et en colère, car ils sont trop peu nombreux pour traiter correctement le problème du placement des enfants dans le sud de la Floride

- Elián a été privilégié en bénéficiant d'un traitement disproportionné (P)

G : le manque d'avocats nuit au problème du placement des enfants dans la région

CA : les tentatives pour arranger la situation des enfants en attente d'un foyer sont bloquées par l'agenda politique

- il faut utiliser l'affaire González pour changer les choses (P)

#### **29 avril 2000, CHRO 54, Leonard Pitts Jr. :**

D : l'attitude de la famille de Miami et de ses partisans est généralisée par l'opinion publique à l'ensemble de la communauté cubaine

- l'opinion publique doit être vigilante dans l'affaire González (P)

G : l'affaire entraîne la confirmation des préjugés sur la communauté cubaine

CA : elle est passionnelle ; la critique de l'attitude de la communauté cubaine influence trop l'opinion publique

O : il y a danger quand les faits confirment les préjugés

- la population du sud de la Floride doit apprendre à être en désaccord sans utiliser cette situation pour justifier des animosités (P)

**30 avril 2000, CHRO 55, Robert L. Steinback :**

D : Joe Carollo, maire de Miami, a renvoyé deux hauts fonctionnaires de la ville en raison de leur comportement dans l'affaire González

- son comportement est irresponsable et malhabile (P)

G : il s'agissait de deux hauts postes municipaux impossibles à remplir rapidement ; il a fauté dans son agenda ; son action nuit à l'image de Miami, perçue comme « bizarre » par la nation

CA : il a cédé à la pression des exilés

- lui et ses adjoints sont des peureux (P)

**2 mai 2000, CHRO 56, Fred Grimm :**

D : Joe Carollo est fou et paranoïaque ; Donato Dalrymple exploite sa célébrité de manière disproportionnée et populiste

- il pourrait postuler à Miami (P)

G : il est aussi fou que Carollo

CA : il a été manipulateur, menteur et opportuniste dans l'affaire González

CO : il divertit Miami de sa peine / divertit les médias nationaux

**3 mai 2000, CHRO 57, Carl Hiaasen :**

D : le maire de Miami, Joe Carollo, avait résolu dignement les problèmes financiers de sa ville ; sa réputation – «un cinglé paranoïaque» - s'était nettement améliorée ; il a adopté une attitude choquante dans l'affaire González

- son attitude est comique tant elle est ridicule (P)

G : il a critiqué ses services de police pour ne pas l'avoir averti à l'avance du raid de l'INS

O : la police n'était pas informée du raid

G : il a renvoyé deux des hauts fonctionnaires de la ville pour cela

O : ces deux personnes étaient très compétentes

CA : il veut tirer un profit politique de l'affaire en désignant des coupables à la communauté cubaine pour le départ d'Elián

- il pourrait raconter n'importe quoi pour justifier le renvoi de ces personnes (P)

G : c'est le roi des fous

- ses erreurs doivent réjouir le maire de Miami-Dade, Alex Penelas (P)

G : on ne parle plus que d'elles

O : Penelas avait lancé un ultimatum à Janet Reno avant le raid

**3 mai 2000, CHRO 58, Robert L. Steinback :**

D : l'affaire González est le summum des difficultés entre communautés

- la chronique doit être utilisée comme une catharsis (P)

G : elle est un moyen de réfléchir sur Miami et le sud de la Floride

CA : leur avenir est inquiétant

- il est inquiétant (P)

G : l'affaire a à la fois créé et réveillé des animosités ethniques

CA : il n'y pas d'entente ethnique ici ; les gens ne s'aiment pas

- l'entente ethnique devrait être une préoccupation des leaders de l'État (P)
- l'entente ethnique doit se construire d'abord sur une volonté individuelle (P)

**7 mai 2000, CHRO 59, Robert L. Steinback :**

D : le bilinguisme et le plurilinguisme sont une des caractéristiques du sud de la Floride ; la chaîne locale cubaine a diffusé une conversation en anglais et en espagnol

CO : la conversation télévisuelle en plusieurs langues est un défi d'organisation

- il est étrange que ce type de conversation soit une première sur la chaîne cubaine (P)

G : l'espagnol et l'anglais cohabitent depuis longtemps dans la région

- la volonté de la chaîne de surmonter la barrière de la langue est positif (P)

G : la fin de l'affaire a été éprouvante et stressante pour la communauté cubaine

**8 mai 2000, CHRO 60, Terry Jackson, chroniqueur télévision :**

D : le public manifeste peu de confiance et d'intérêt pour les nouvelles en particulier locales ; durant la journée du raid toutes les chaînes sont restées en direct la journée entière : l'après-midi, sans aucune nouveauté à signaler, la couverture devenait répétitive ; un journaliste a présenté son reportage sur l'affaire à 23h depuis le seuil de la mairie de Miami sans que l'on puisse voir quoi que ce soit d'autre qu'un édifice sombre et vide

- les nouvelles télévisées sont mal construites (P)

G : elles comportent de la promotion partisane, des fausses exclusivités, des directs inutiles ; certaines nouvelles n'en sont pas ; des envoyés spéciaux se trouvent sur des lieux non significatifs

O : le spectateur est intelligent

**14 mai 2000, CHRO 61, Carl Hiaasen :**

D : les politiciens de Miami sont passés pour des fous durant l'affaire; les Républicains Tom DeLay et Bob Smith ont pris position

- les ultraconservateurs nationalistes se sont également comportés comme des fous (P)

G : ils ont calomnié le père d'Elián parce qu'il ne les courtisait pas assez ; ils ont traité les agents de l'INS de miliciens ; ils ont accusé le père de droguer son fils pour nuire à la demande d'asile politique en cours et le gouvernement de les garder dans un «camp de concentration» remplis d'agents cubains

CA : ils pensent que l'amour n'existe pas dans un environnement communiste

O : le père plaçait en priorité le bien-être de son fils ; les agents ont effectué le raid avec respect ; les compagnons cubains d'Elián sont ses camarades de classe âgés de six ans

- les ultras ont utilisé une rhétorique illogique basée sur le dédain et les préjugés (P)

**14 mai 2000, CHRO 62, Robert L. Steinback :**

D : la majorité des dirigeants de Miami sont Cubains

- il est normal que la communauté cubaine soit jugée (P)

G : elle est sous le fardeau du pouvoir ; Carollo l'a amenée sur la scène publique : test public, la communauté est désormais sous observation

CA : elle dirige clairement Miami

- cette communauté est un leader ethnique (P)

- elle délivre un message contradictoire (P)

G : elle crée un sentiment intercommunautaire ambigu par ses divisions internes ; elle a un comportement intercommunautaire ambigu (elle se plaint d'être isolée et refuse l'aide)

CA : elle crée de l'anxiété dans la population pour l'avenir

O : elle dit vouloir le mieux pour la population

- elle doit montrer qu'elle peut diriger la ville pour tous (P)

**17 mai 2000, CHRO 63, Robert L. Steinback :**

- les Cubains sont des étrangers pour les autres communautés (P)

G : la communauté noire leur reproche de trop contrôler les institutions et de peu aider les autres communautés

- les Cubains de la Floride ne comprennent pas pourquoi ils sont mal vus (P)

G : ils pensent que tous les groupes s'assument positivement

CA : ils se voient ainsi

O : ils s'isolent volontairement

D : avec le contrôle vient la responsabilité des autres

- ils ne respectent pas les conséquences de leur pouvoir (P)

G : ils s'isolent

O : ils contrôlent les institutions

- il faut analyser les raisons de ces divergences de point de vue (P)

**28 mai 2000, CHRO 64, Carl Hiaasen :**

D : il a été révélé que Donato Dalrymple n'avait pas sauvé Elián lui-même comme il s'en vantait depuis des mois ; il poursuit le gouvernement américain pour \$100 millions  
- c'est un exploiteur cupide qui ne cherchait que la gloire (P)

G : il a couru après les interventions médiatisées ; il s'est faussement préoccupé d' Elián

- les médias sont stupides (P)

G : ils ont publié ses mensonges

## **5.2 Résumés argumentatifs du *Washington Post***

Abréviations : les éditoriaux sont désignés par « EDI » ; les chroniques par « CHRO ».

### **5.2.1 Éditoriaux du *Washington Post***

#### Légende :

(P) : proposition (donc)

D : données

G : garantie (puisque)

CA : caution (parce que)

O : objection (alors que)

CO : concession (même s'il est vrai que)

**9 décembre 1999, EDI 1 :**

D : Elián González, un enfant cubain de six ans, a été recueilli après avoir fait naufrage avec d'autres Cubains fuyant l'île ; Castro menace d'organiser des manifestations massives à La Havane ; les exilés anticastristes font d'Elián leur icône

- il ne faut pas en faire un symbole (P)

G : la portée symbolique nuit au débat sur son avenir

CA : elle politise le débat

D : le président Clinton a déclaré hier que le principal critère de décision était de savoir ce qui serait le mieux pour l'avenir de cet enfant

- il ne faut pas politiser l'affaire González (P)

G : la politique cache où est le meilleur intérêt de l'enfant

- les tribunaux doivent considérer l'intérêt de l'enfant en priorité (P)

G : savoir s'il est mieux de vivre dans une dictature avec sa famille proche ou dans une démocratie avec sa famille éloignée doit s'étudier au cas par cas

- Elián devrait retrouver son père (P)

G : la famille passe avant la politique dans ce cas

CA : il vient de perdre sa mère et de faire naufrage

- il va sûrement retourner à Cuba (P)

CO : il va sûrement retourner là-bas

- on ne sait pas ce que veut vraiment son père (P)

G : les Cubains subissent des pressions pour ne pas critiquer leur gouvernement sur la scène internationale (autocensure de la population)

CA : Cuba est une dictature

- il faut savoir ce qu'il veut vraiment avant de renvoyer Elián avec lui (P)

G : une réunification familiale ne doit pas gêner les chances de liberté de l'enfant

CA : il a perdu sa mère au nom de ces chances de liberté



- les États-Unis lui permettraient de jouir de cette chance (P)

**26 janvier 2000, EDI 2:**

D : Elián a survécu à un naufrage et à la mort de sa mère ; ses grands-mères cubaines sont venues aux États-Unis pour le voir ; le Congrès discute de la possibilité de lui accorder la citoyenneté américaine

- les adultes en charge d'Elián devraient agir pour lui sans tenir compte de la politique (P)

G : l'intérêt de l'enfant prime

O : ils ne devraient pas tenir compte de la politique

- ils se conduisent comme des enfants irresponsables (P)

G : les grands-mères et la famille de Miami n'ont pas réussi à s'entendre pour organiser une rencontre avec Elián ; le Congrès veut lui accorder la citoyenneté

CA : le gouvernement castriste et la communauté des exilés cubains de Miami ont envenimé l'affaire pour servir leurs intérêts politiques

O : ils s'accusent mutuellement d'envenimer l'affaire et de la monter en épingle

- les deux parties sont responsables du débordement de l'affaire (P)

O : tous les acteurs disent agir pour aider Elián

- ils lui nuisent (P)

G : ils augmentent la portée politique de l'affaire

CA : les tensions cubano-américaines sont très fortes

- Elián n'a pas à supporter le poids de ces tensions (P)

G : il a déjà beaucoup souffert

CO : il est douloureux de renvoyer un enfant dans une dictature

- un enfant est mieux avec son père dans une dictature que sans ses parents dans une démocratie (P)

D : on ne peut pas savoir si le père veut réellement vivre à Cuba avec Elián ou pas

- la visite des grands-mères ne compense pas l'absence de Juan Miguel González (P)

G : on ne peut pas savoir si les grands-mères peuvent s'exprimer librement

CO : rien ne prouve le contraire

CO : une décision de loi pour accorder la citoyenneté à Elián ferait passer le droit de garde avant les lois d'immigration pour gérer le cas et bloquerait une action rapide et libre du gouvernement

- une décision de loi pour lui accorder la citoyenneté nuirait à l'enfant (P)

G : le cas de droit de garde serait traité dans les tribunaux de la Floride

CA : ces tribunaux ne seraient pas impartiaux ; le règlement du cas serait retardé

- le président Clinton doit empêcher toute tentative de bloquer la procédure déjà en cours

### **8 mars 2000, EDI 3 :**

D : depuis décembre 1999, les dissidents subissent la plus forte répression à Cuba en dix ans ; une opposition démocratique au régime castriste s'organise lentement là-bas ; les médias américains sont absorbés par l'affaire ; la traque castriste est la réponse à la reconnaissance internationale de la dissidence cubaine lors du sommet ibéro-américain à La Havane en novembre 1999

- l'affaire étouffe la couverture médiatique des événements politiques à Cuba (P)

O : elle est moins importante que les événements politiques sur l'île

- elle est moins importante que ces événements (P)

G : une opposition démocratique au régime castriste s'organise; depuis décembre 1999, les dissidents subissent la plus forte répression connue à Cuba en l'espace de dix ans

CA : habituellement l'opposition civile interne à Cuba est faible ; la traque castriste est la réponse à la reconnaissance internationale de la dissidence cubaine lors du sommet ibéro-américain à La Havane en novembre 1999

CO : l'affaire est tragique

- elle est montée en épingle par Castro pour faire diversion à la dissidence (P)

G : l'affaire est moins problématique pour l'avenir politique de Cuba que la dissidence

#### **14 avril 2000, EDI 4:**

D : le père d'Elián est aux États-Unis ; la famille de Miami défie Janet Reno de venir récupérer l'enfant par la force ; elle a diffusé une cassette vidéo le mettant en scène

- la volonté du père qu'Elián retourne avec lui à Cuba semblait douteuse tant qu'il restait à Cuba (P)

G : le régime castriste est répressif

O : sa volonté semblait douteuse

- on est désormais aussi sûr que possible qu'il veut qu'Elián retourne avec lui à Cuba

G : il peut s'exprimer librement aux États-Unis

- l'attitude de la famille de Miami est irresponsable (P)

G : elle défie Janet Reno de récupérer Elián par la force

CA : elle ne tient pas compte de la sincérité de Juan Miguel González ; elle exploite Elián

- elle s'implique par intérêt, non par amour pour l'enfant (P)

D : elle défie Janet Reno

- elle nuit à sa cause en défiant les autorités (P)

G : elle semble s'impliquer par intérêt, non par amour pour l'enfant

- elle nuit à la cause anticastriste en défiant les autorités (P)

G : son comportement extrême aux dépens de l'enfant décrédite l'anticastrisme

CA : certains Américains ne croient pas que le régime castriste est répressif

O : les revendications des exilés cubains contre Castro sont légitimes

- elles sont légitimes (P)

G : le régime est répressif et gère mal Cuba

CA : des Cubains comme Elián et sa mère fuient Cuba à tout prix

- l'affaire semble hors de contrôle (P)

G : Reno et l'INS sont obligés d'aller à Miami pour supplier la famille d'obéir à la loi

D : une cour d'appel fédérale est intervenue ; Reno vient de lancer un ultimatum à la famille de Miami

CO : la famille a le droit d'épuiser tous les moyens légaux pour garder Elián

- Elián doit retrouver son père le plus vite possible (P)

### **20 avril 2000, EDI 5 :**

D : la famille de Miami a lancé une demande d'asile politique pour Elián

- il faut que cette demande soit débattue en cour (P)

G : cela garantirait que le cas est entièrement traité

CA : le règlement de l'affaire doit être complet pour être juste

D : la cour d'appel d'Atlanta a refusé de décider de la garde temporaire d'Elián en attendant que la demande d'asile soit débattue et a laissé la décision à l'INS et à Reno

- la cour a eu raison (P)

G : la garde temporaire de l'enfant est de la responsabilité du département de la Justice

- le *Washington Post* est pour la garde d'Elián par son père (P)

G : c'est la seule voie logique ; Juan Miguel González a fait le voyage jusqu'aux Etats-Unis ; il faut sortir Elián de la famille de Miami

CA : le retour de l'enfant avec son père est prioritaire ; la famille le monte contre son père ; une partie de la communauté cubano-américaine l'utilise comme un pion

- la famille de Miami manipule Elián (P)

D : Janet Reno a déclaré que la famille risque de refuser de rendre l'enfant

- le gouvernement n'a pas le choix d'enlever Elián de cette famille (P)

- elle devrait permettre que le transfert de l'enfant se passe en douceur (P)

G : il faut qu'elle pense au bien-être de l'enfant

- le retour de l'enfant avec son père prime sur le règlement légal de l'affaire (P)

G : le règlement de l'affaire est long

CA : les règles d'immigration et la procédure de demande d'asile sont complexes

### **23 avril 2000, EDI 6 :**

D : le gouvernement a fait récupérer Elián hier par des agents fédéraux de l'immigration ; Janet Reno a fait une déclaration à la nation expliquant le raid

- le gouvernement a fait le bon choix (P)

G : le raid a été efficace et respectueux de l'enfant

O : la famille de Miami a accusé le département de la Justice d'avoir agi comme un État policier (référence implicite à Cuba)

- la famille de Miami a accusé le gouvernement à tort (P)

G : elle est elle-même responsable du déclenchement du raid

CA : elle était hors la loi ; Janet Reno a affirmé que la famille « ne laissait pas d'autre choix » et l'avait été avertie

D : les responsables de la justice et de l'immigration sont accusés d'avoir sous-estimé l'affaire et d'avoir géré le cas à l'aveuglette ; Reno est accusée d'avoir trop hésité à utiliser la force pour régler le cas à cause de la présence d'un enfant

CO : les responsables de la justice et de l'immigration ont sous-estimé l'affaire

- Janet Reno a agi courageusement (P)

G : elle était en charge d'un problème que les autres politiciens évitent

CA : le cas est difficile

- Reno doit être jugée selon les conséquences finales (P)

- elle a bien agi (P)

G : les conséquences sont bénignes

D : la famille de Miami se plaint d'une utilisation excessive de la force dans le raid ; le raid a duré trois minutes et utilisé huit agents

- la famille se plaint à tort (P)

G : le raid a été très bref et limité ; les agents fédéraux n'avaient pas le choix d'être armés

CA : ils pouvaient être confrontés à une résistance armée lors du raid

D : la famille de Miami affirme qu'Elián a été traumatisé

- elle a tort (P)

G : les rapports de l'INS affirment qu'il est calme et fort

D : le père ne veut pas qu'Elián demande l'asile politique ; il veut le ramener à Cuba

- le parent survivant est la personne qui doit parler au nom de l'enfant (P)

CO : il est reconnu que l'intérêt de l'enfant peut diverger de celui des parents

- cette divergence possible est reconnue (P)

G : un tribunal a permis à un enfant de douze ans de faire une demande d'asile par lui-même

CO : un enfant de douze ans et un enfant de six ans n'ont pas les mêmes besoins ni les mêmes capacités

- la cour doit respecter la volonté du père d'Elián (P)

G : il serait illogique de ne pas respecter sa volonté

CA : il est pour l'instant établi qu'il remplit son rôle sans problèmes

- l'enjeu principal de l'affaire González a été de savoir qui parlait au nom de l'enfant (P)

D : une cour d'appel a ordonné la semaine précédente qu'Elián reste aux Etats-Unis jusqu'à ce qu'elle ait étudié tous les enjeux procéduriers du cas

- cette décision est normale (P)

G : la cour a le droit de juger pleinement le cas

CO : certaines personnes pourraient accuser la cour de voler l'enfant si elle accepte une demande d'asile politique d'Elián ; la cour doit décider qu'Elián retourne avec son père

D : Al Gore se prononce encore pour que l'affaire soit traitée dans une cour de la famille ; G. W. Bush critique le raid du gouvernement

- les hommes politiques devraient aussi appuyer le retour d'Elián avec son père (P)

G : il doit retrouver son père pour son bien-être

CO : les politiques se prononcent en fonction de leurs propres intérêts et non de ceux de l'enfant

- ils font passer leurs propres intérêts avant ceux de l'enfant (P)

G : Gore et Bush se posent habituellement comme défenseurs de la famille et font l'inverse dans le cas González

CA : ils prennent position dans l'affaire de manière à augmenter leur électorat

**30 avril 2000, EDI 7 :**

D : le maire de Miami Joe Carollo a renvoyé le chef de la police de la ville parce qu'il avait participé au raid ; le chef de la police a déclaré que Carollo semait la division

- les agissements de Carollo ont semé plus que la division (P)

G : sa position dans l'affaire est incohérente

CA : les partisans du séjour d'Elián aux États-Unis ont défié la loi américaine dans le but de lutter contre une dictature hors-la-loi

- la position idéologique et les actions posées par Carollo et les autres partisans extrémistes d'Elián aux États-Unis se contredisent (P)

CO : ces personnes ont raison de lutter contre un État de non-droit

- Carollo nuit à la cause qu'il voulait soutenir (P)

D : il avait publiquement défendu la famille de Miami et annoncé que ses policiers n'aideraient pas à faire appliquer un ordre fédéral pour récupérer Elián

- il a renvoyé O'Brien pour de mauvaises raisons (P)

G : O'Brien n'a pas directement pris part au raid ; il a obéi à l'ordre de ne pas avertir la population de Miami du raid qui allait avoir lieu afin de ne pas faire paniquer la ville

- le maire a fait pire que défier la loi (P)

G : il a encouragé le public à défier la loi ; il a mis sa ville en danger

CA : il avait suggéré que la police n'interviendrait pas en cas d'affrontement entre la foule et les forces fédérales

- son comportement est antidémocratique (P)

G : la démocratie ne fonctionne que si l'exécutif fait appliquer les lois

- Carollo est un voyou (P)

- ses agissements dans l'affaire González sont destructeurs (P)

G : il renvoie la personne qui a protégé la ville contre le danger que lui-même avait créé



**9 mai 2000, EDI 8:**

D : les responsables du département d'État ont affirmé que le fait que le Congrès étudie la possibilité de changer la loi pour permettre à Elián de rester aux États-Unis pouvait nuire aux efforts fournis pour réunir des enfants américains vivant à l'étranger et leurs parents vivant aux États-Unis ; 1 100 cas semblables à l'affaire sont en cours

CO : l'argument du département d'État est valide

- il est paradoxal (P)

G : le département ne fait habituellement pas d'efforts pour soutenir les droits des parents dans les dossiers de droit de garde

CA : il n'ose pas affronter le tribunal européen de La Haye ou des pays européens comme l'Allemagne ; le problème n'est pas à l'agenda diplomatique

**2 juin 2000, EDI 9:**

D : une cour d'appel d'Atlanta devait statuer sur l'affaire la veille ; deux questions étaient posées : 1) Elián peut-il faire une demande d'asile politique en son nom ? 2) l'INS a-t-il eu raison d'affirmer que la décision du père de vivre dans une dictature n'affectait pas ses compétences paternelles ? ; la cour a rejeté une demande d'asile au nom d'Elián et a émis des réserves sur la gestion du cas par l'INS

- elle a eu raison de ne pas permettre à Elián de poser une demande en son nom (P)

G : un enfant de six ans n'est pas capable de décider ce qui est le mieux pour son avenir

- elle a eu raison de ne pas soutenir complètement la position de l'INS dans l'affaire (P)

G : l'INS a agi à la limite de sa zone de pouvoir

CA : il s'est posé en juge grâce aux lois sur l'immigration

- il a utilisé toute la latitude des lois sur l'immigration dans l'affaire (P)

**9 juin 2000, EDI 10 :**

D : certains congressistes républicains se sont désolidarisés de la position de leur parti et ont soutenu la levée de l'embargo sur le commerce des biens alimentaires et des médicaments avec Cuba

- l'affaire a transformé la perception de l'opinion publique américaine envers Cuba (P)

G : la communauté cubano-américaine est désormais mal perçue par le public ; certains congressistes républicains se sont désolidarisés de la position de leur parti et ont soutenu la levée de l'embargo sur certains produits avec Cuba

CA : la famille de Miami a multiplié les apparitions publiques pour défendre le séjour d'Elián aux États-Unis ; une partie de la communauté de Miami a également insisté pour garder l'enfant

- elles ont nui à l'ensemble de la communauté et à la cause anticastriste (P)

**28 juin 2000, EDI 11 :**

D : des médecins cubains en mission humanitaire au Zimbabwe ont demandé l'asile politique à l'ambassade du Canada ; les États-Unis leur ont offert l'asile ; Castro fait pression sur le président du Zimbabwe pour que les médecins n'y soient pas envoyés

- l'affaire est un obstacle au traitement des demandes d'asile politique aux États-Unis (P)

G : Castro empêche les médecins qui ont demandé l'asile de s'y rendre

CA : leur témoignage nuit à l'image positive qu'il essaie de tirer de l'affaire

- il utilise l'affaire à des fins de propagande (P)

**29 juin 2000, EDI 12 :**

D : Elián repart à Cuba aujourd'hui ; il est vite devenu un enjeu de lutte entre la communauté exilée cubaine et le gouvernement castriste

- il est normal qu'il soit vite devenu un enjeu de lutte entre les deux groupes (P)

G : ils s'affrontent sans interruption depuis quarante ans

O : l'affaire González a surtout choqué le public américain

- il est normal qu'il ait été choqué

G : l'affaire a opposé les valeurs de liberté et de famille qui sont fondamentales pour les citoyens américains ; ces deux valeurs ne sont habituellement pas en confrontation

CA : les États-Unis sont le pays le plus libre et le plus prospère au monde

D : le gouvernement américain a décidé de renvoyer Elián avec son père à Cuba

- il a pris une décision difficile (P)

G : Cuba est une dictature

O : le gouvernement a pris la bonne décision

- il a eu raison (P)

G : cette décision concorde avec les lois d'immigration et avec le bon sens

CA : il ne faut pas séparer un enfant de son parent pour des raisons politiques

D : Castro a organisé des rassemblements d'élèves dans les écoles de La Havane pour appeler au retour d'Elián ; un amendement renforçant l'embargo a été refusé à la Chambre des représentants

- Castro exploite l'affaire (P)

O : il l'exploite

- il en bénéficie politiquement (P)

G : les dirigeants anticastristes aux États-Unis ont perdu leur crédibilité et sont isolés ; le lobby cubano-américain n'a pas réussi à empêcher un amendement de la Chambre sur l'embargo permettant la vente de produits alimentaires et de médicaments

CA : la famille de Miami et ses partisans ont défié la loi fédérale américaine pour essayer de garder Elián ; ils ont exploité l'affaire émotionnellement

O : le lobby cubano-américain était auparavant « invincible »

- le bénéfice retiré par Castro est paradoxal (P)

G : l'affaire a débuté par sa faute

CA : la mère d'Elián et ses compagnons sont morts en voulant fuir son régime

D : le représentant démocrate Jose Serrano (NY) a affirmé que le « système différent » de Cuba permettait les libertés individuelles, y compris la libre expression

- il a tort (P)

G : le communisme castriste ne les autorise pas

CA : il conduit à la répression politique et à la ruine économique de Cuba

- les Cubains veulent partir pour trouver une meilleure vie ailleurs à cause du régime (P)

CO : on peut arguer que l'embargo américain empire la situation cubaine et que les lois d'immigration américaines encouragent les Cubains à faire un voyage risqué pour rejoindre les États-Unis

- le cas pourrait se répéter (P)

G : des Cubains quittent l'île avec des enfants de l'âge d'Elián ou plus jeunes

- il ne faut pas uniquement se réjouir de la réunion d'Elián et son père (P)

G : Elián ne reverra jamais sa mère

## **5.2.2 Chroniques du *Washington Post***

Légende :

(P) : proposition (donc)

D : données

G : garantie (puisque)

CA : caution (parce que)

O : objection (alors que)

CO : concession (même s'il est vrai que)

**10 décembre 1999, CHRO 1, Donna Britt :**

D : les sondages montrent que personne n'admet ne pas savoir quelle est la meilleure solution dans l'affaire ; Elián est le centre d'une bataille entre l'Amérique et Cuba, la démocratie et la dictature, les Cubano-américains anticastristes et les manifestants de La Havane

O : personne ne le sait

- personne ne l'admet (P)

G : les médias et le public en général jugent sans problème une situation qu'ils ne connaissent pas (1) ; personne ne comprend bien la situation, c'est-à-dire, personne ne connaît les individus présents, les faits et les petites manies des protagonistes (2)

CA : il est difficile pour tout le monde d'admettre son ignorance (1); les médias avaient largement couvert l'assassinat de Martin Luther King alors qu'ils ne savaient pas ce qui s'était réellement passé ; les comptes rendus médiatiques révèlent rarement ces informations (2)

- la vie dans une démocratie, même imparfaite, vaut toujours mieux que la vie dans une dictature (P)

CO : il existe des personnes heureuses malgré l'oppression comme il existe de la misère dans la plus grande liberté

**9 janvier 2000, CHRO 2, Ann Louise Bardach :**

D : l'affaire González donne lieu à une bataille tenace et passionnée

- pour les pro et les anticastristes, le domaine personnel et le domaine politique se confondent (P)

G : à Cuba la patrie et la famille se confondent (1); la bataille entre pro et anticastristes est une guerre de famille (2)

CA : Castro est le père de la nation (paternalisme dictatorial : 1) ; le système politique de Floride, le système politique local de Miami et la famille de Castro sont liés (l'ex-femme de Castro, la républicaine Diaz-Balart et la sœur de Castro, Juanita s'y trouvent : 2)

D : l'histoire du fils de Castro, Fidelito, montre que la famille éloignée est, selon Castro, plus adéquate pour obtenir la garde de l'enfant que sa mère si les membres de cette famille adhèrent à son idéologie

- l'ampleur et les caractéristiques de l'affaire sont dues au rapport de Castro avec la famille en général et sa famille en particulier (P)

G : l'histoire personnelle de Castro avec sa famille montre qu'il est prêt à tout (épisode Fidelito)

- les histoires de Fidelito et d'Elián sont similaires (P)

G : ils ont été couverts de cadeaux aux Etats-Unis et très médiatisés

D : la division idéologique qui est présente dans la famille d'Elián est également présente au sein de la population cubaine et entre les États-Unis et Cuba

- les relations entre les anticastristes et Cuba sont paradoxales (P)

G : les anticastristes soutiennent l'embargo américain contre Castro mais en envoyant de l'argent à leurs familles encore à Cuba, ils fournissent à l'économie de l'île un milliard de dollars américains (logique collective opposée à logique privée en général)

CA : la plupart des exilés cubains qui reprochent à Castro d'avoir séparé des familles entières soutiennent la position de garder Elián aux États-Unis et donc de le couper de son père et de sa famille proche à Cuba (logique collective opposée à logique privée dans l'affaire)

**9 janvier 2000, CHRO 3, Mary McGrory :**

- l'affaire González est un enjeu fédérateur dans la campagne des primaires pour l'élection présidentielle (P)

G : l'affaire est un enjeu de débat social qui rapporte en termes de votes ou de popularité

D : les thèmes abordés dans la campagne sont majoritairement les impôts, la présence des homosexuels dans l'armée et l'affaire González

- elle est utilisée dans la démagogie de cette campagne (P)

**12 janvier 2000, CHRO 4, Judy Mann :**

D : les politiciens et les parents éloignés se mêlent souvent de la vie des enfants en court-circuitant l'autorité des parents proches

- les enfants sont utilisés comme des pions par les adultes (P)

G : les enfants sont utilisés comme monnaie d'échange / moyens

O : l'exposition publique des enfants stigmatise toute leur enfance

- l'affaire González est un exemple caractéristique de cette manipulation (P)

G : l'exposition publique dont fait l'objet Elián va le stigmatiser

- les anticastristes ont des convictions paradoxales (P)

G : ils critiquent les privations dont souffre la population à Cuba

O : ils soutiennent l'embargo qui cause ou aide à maintenir ces privations

- ces mêmes personnes aident à éloigner Elián de sa famille proche (P)

G : le cas González est l'occasion pour les anticommunistes de se remettre à l'agenda

CA : il leur donne l'occasion de ramener l'ancien ordre mondial comme explication du monde sur le modèle dépassé de la logique de la Guerre froide

D : le sénateur républicain Robert C. Smith (New Hampshire) a rapporté qu'Elián aurait déclaré ne pas vouloir rentrer à Cuba auprès de son père

- ces témoignages ne sont pas fiables (P)

G : ils ne correspondent pas aux propos et à la psychologie d'un enfant de six ans

CO : la loi et la famille sont deux critères à prendre en considération pour évaluer le meilleur intérêt d'un enfant

- l'intérêt de l'enfant est ce qui devrait primer dans les affaires de droit de garde (P)

G : si le parent n'est pas mauvais, c'est à lui de déterminer où réside le meilleur intérêt de l'enfant

- les tiers qui interviennent dans les familles proches agissent souvent pour des raisons de jeux de pouvoir (P)

G : les affaires de garde d'enfants créent d'étranges alliances entre les groupes d'intérêts

D : la communauté des exilés cubains a peu de crédibilité

- elle se ridiculise en réagissant mal à la décision de l'INS (P)

G : sa réaction lui fait perdre le peu de crédibilité qu'elle avait

### **23 janvier 2000, CHRO 5, Jeff Balch :**

- le séjour d'Elián aux États-Unis lui nuit (P)

G : son bien-être y est basé sur le matérialisme

- les États-Unis passent pour un pays matérialiste via l'affaire (P)



**26 janvier 2000, CHRO 6, Judy Mann :**

- l'affaire González diminue la crédibilité et la légitimité des exilés cubains (P)

G : ils complotent et exploitent mal l'affaire ; les Républicains qui défendent l'ordre légal sont ceux qui appellent à aller contre la loi dans l'affaire González (contre les lois d'immigration et la décision de l'INS)

CA : le bien-être de l'enfant n'est pas leur priorité

- l'affaire donne lieu à des positions paradoxales des Républicains (P)

- les exilés perdent de l'autorité morale (P)

- la mère d'Elián a nui à la relation père/fils (P)

G : le départ d'Elián s'apparente presque à un kidnapping

CA : elle l'a mis en danger en l'emmenant dans un voyage très risqué

- l'argument de la communauté cubaine selon lequel il faut respecter la volonté de la mère ne tient pas (P)

- l'INS a raison de vouloir renvoyer Elián auprès de son père à Cuba (P)

G : ce qui compte pour l'avenir de l'enfant n'est pas matériel

CA : la visite de ses grands-mères cubaines à Washington prouve que la famille proche connaît les besoins d'un enfant de six ans

- l'affaire González pourrait donner lieu à une situation institutionnelle paradoxale (P)

G : une cour fédérale soutiendrait la position de l'INS pendant que le Congrès passerait une législation pour accorder la citoyenneté ou la résidence permanente à Elián

O : l'intérêt de l'enfant doit primer légalement sur celui de l'adulte dans le règlement des conflits impliquant des enfants

- le traitement d'Elián contraste avec celui d'enfants d'autres citoyennetés (P)

G : ces enfants sont généralement déportés ; le cas d'Elián a pris de l'ampleur à cause de la communauté cubano-américaine

CA : elle a beaucoup de pouvoir ; elle est à l'affût des éléments qu'elle peut utiliser à son avantage et ne recule devant rien pour bloquer les relations entre les États-Unis et Cuba depuis l'arrivée de Castro au pouvoir

O : les États-Unis et Cuba auraient dû se rapprocher depuis longtemps

- des politiciens américains nuisent aux possibilités de dialogue entre les deux pays (P)

G : certains membres du Congrès manœuvrent pour légitimer ce qui est un kidnapping

CA : leur implication vers l'illégalité projette une image arrogante des États-Unis

**29 janvier 2000, CHRO 7, Hank Stuever, satire tragique, pousse la tragédie de l'affaire González jusqu'à sa logique extrême, tout y est implicite, les propositions et leurs appuis sont des lieux communs sur les différences entre les États-Unis et Cuba :**

D : les Américains sont conditionnés

- Elián va sûrement être exploité sur le marché de l'image (P)

G : il remplit le critère potentiel de « saga déchirante » ; l'exploitation de l'affaire doit être rapide à cause de la logique concurrentielle

CA : Elián ressemble beaucoup aux héros types des studios d'animation *Disney* et *Dreamworks* ; ces studios sont à la recherche constante de sujets qui rapportent; ils suivent une logique de surenchère dans leurs créations pour rester dans la compétition

CO : Cuba est un pays archaïque où règnent la dictature et la misère

- les États-Unis sont une société d'illusion et de paillettes (P)

G : la réussite et la liberté ne sont qu'apparentes

- convaincre Elián de rester aux États-Unis reposerait sur des arguments magiques (P)

G : le public américain et la communauté cubaine se sont approprié Elián

CA : Elián a déclenché la passion d'une partie de la communauté exilée cubaine (l'adore comme le Messie qui va sauver Cuba) ; les Républicains veulent piéger Castro et se venger de la Guerre froide via l'affaire

- les États-Unis cherchent à répandre leur culture (P)

O : le public soutient les pays libres

**31 mars 2000, CHRO 8, Lisa de Moraes :**

D : la journaliste d'ABC Diane Sawyer a réalisé une entrevue d'Elián avec la permission de la famille de Miami mais sans celle du père de l'enfant ; les deux parties utilisent cette entrevue pour défendre leurs positions contraires; ABC se défend d'avoir pris parti

O : ABC voulait peut-être éviter que cette entrevue soit utilisée par un camp ou un autre ; elle en avait fait peu la promotion de peur d'être accusée d'exploiter les malheurs d'un enfant pour faire de l'audience ; l'audience de l'émission a été faible

- elle prouve qu'Elián doit être avec son père et non avec la famille de Miami (P)

G : la famille n'a pas respecté son bien-être en permettant cette entrevue

O : ABC et Sawyer affirment que l'émission est simple et sans contenu politique

- elles ont tort (P)

G : l'entrevue comprend une intervention de Castro, avance des arguments dans l'affaire, prend position à travers l'analyse d'un psychiatre et d'une thérapeute qui accompagnaient Sawyer ce jour-là

- son émission prend position dans l'affaire González et s'implique politiquement (P)

## **2 avril 2000, CHRO 9, Mary McGrory :**

- Al Gore nuit à l'affaire González (P)

G1 : il aurait dû soutenir Clinton dans l'affaire

CA1 : Clinton fait face aux provocations du maire de Miami; l'opinion publique américaine, majoritairement pour le retour d'Elián à Cuba, est opposée aux cubano-américains

G2 : il empire une situation déjà mauvaise

CA2 : il repousse encore la date du règlement de l'affaire ; l'INS agit lentement par peur d'être taxée de procastriste

G3 : il insulte le père d'Elián

CA3 : il s'oppose à sa volonté

G4 : ses partisans ne comprennent pas son revirement

CA4 : il donne raison aux critiques de Bush à son égard en changeant de position brusquement

O : Elián est exploité par les médias et manipulé

D : les 800 000 Cubano-américains sont haineux envers Castro

CO : ils pourraient faire basculer le vote en Floride

- Gore rejoint un camp minoritaire (P)

- Al Gore a changé de position pour gagner des votes en Floride (P)

G : la Floride constitue un défi particulier dans les élections

CA : l'État comporte 25 grands électeurs et est gouverné par le frère de George W. Bush

- l'INS aurait dû renvoyer Elián à Cuba il y a des mois (P)

G : habituellement les déportations sont rapides

O : une fin heureuse serait que le père d'Elián et sa famille décident de rester aux États-Unis

- une partie de leurs accompagnateurs sont envoyés par Castro pour empêcher cette possibilité (P)

G : Elián est considéré comme un pion

CA : l'affaire est une reprise de la Guerre Froide

D : le gouvernement américain a peur de la minorité cubaine

- l'affaire González doit être réglée rapidement (P)

G1 : les délais nuisent à Elián

CA1 : les longues affaires de droit de garde font des enfants des victimes permanentes

G2 : le gouvernement américain se donne en spectacle

CA2 : il ne règle pas l'affaire par peur de la minorité cubaine

**6 avril 2000, CHRO 10, Lisa de Moraes :**

D : ABC tente de minimiser l'importance de l'entrevue que Diane Sawyer a réalisée avec Elián; la chaîne avait récemment été critiquée pour avoir confié à l'acteur Leonardo Di Caprio le soin d'interviewer le président Clinton lors de la Journée de la Terre et avait alors adopté la même tactique de déni

- l'entrevue d'Elián par Diane Sawyer a mis ABC dans l'embarras (P)

G : une entrevue exclusive avec l'enfant comporte forcément une contrepartie négative

CA : se précipiter sur cette exclusivité pouvait être vu comme de l'opportunisme basement matérialiste

D : ABC qualifie l'entrevue de Sawyer de simple visite à Elián

- elle la rebaptise « visite » par peur des ennuis (P)

G : elle a suivi la même logique pour l'entrevue du président Clinton réalisée par l'acteur Leonardo Di Caprio

CA : elle n'assume pas ses choix

**7 avril 2000, CHRO 11, Donna Britt :**

D : la Virginie a été le premier État à élire un gouverneur noir à sa tête ; l'État a décrété que le mois d'avril serait désormais le mois de l'histoire de la Confédération.

O : nous prétendons que l'histoire, la loi et la politique prévalent sur les émotions

- les émotions gouvernent (P)

G : la majorité des Américains est contre le fait qu'Elián reste aux États-Unis

CA : les défenseurs du patriotisme et des valeurs familiales comme John McCain et Al Gore ne tiendraient pas une position inverse si leur propre fils était retenu loin d'eux par des étrangers

- ils n'ont pas correctement apprécié le cas González du point de vue émotionnel (P)

**14 avril 2000, CHRO 12, Lisa de Moraes :**

D : ABC a diffusé une vidéo d'Elián tournée et envoyée par la famille de Miami dans laquelle l'enfant dit ne pas vouloir retourner à Cuba avec son père; la vidéo est une mise en scène; sa diffusion publique est critiquée

- la chaîne est hypocrite (P)

G : elle justifie la diffusion de la vidéo sous le prétexte de vouloir informer le public de l'escalade de la propagande dans l'affaire

O : cette justification ne tient pas

- la chaîne ment et insulte le public (P)

G : elle tente de manipuler l'opinion

CA : la diffusion de la vidéo participe à la manipulation et à l'exploitation de l'enfant que dénoncent le père Juan Miguel González et son avocat Gregory Craig

**15 avril 2000, CHRO 13, Paul Farhi et Lisa de Moraes :**

D : la vidéo de la famille de Miami mettant en scène Elián participe à la propagande de la communauté anticastriste locale;

- la famille n'aurait pas dû se livrer à cette mise en scène (P)

G : elle manipule et exploite l'enfant

CA : rendre publique la cassette la fait tomber dans le domaine public pour tous les médias et pose problème quant à la protection de l'image d'Elián par son père

O : la diffusion aurait dû être précédée d'un examen de conscience et d'une réflexion

- il y a eu une course à la diffusion (P)

G : les médias sont obligés de fauter compte tenu de la concurrence

- ils ne peuvent avoir un comportement éthique (P)

G : la déontologie et la morale passent après les impératifs de la compétition

**16 avril 2000, CHRO 14, Mary MacGrory :**

D : le maire de Miami Alex Penelas a déclaré qu'il évaluerait seul si les violences dans sa ville nécessitent l'intervention des forces de police ; les Cubano-américains de Miami forment un bloc

- c'est l'anarchie aux États-Unis depuis le début de l'affaire González (P)

G : le bloc cubano-américain dirige les politiciens américains depuis plusieurs générations; les États-Unis ne sont pas gouvernés

CA : les manifestations et les émeutes se déclenchent facilement ; le maire de Miami Alex Penelas a fait une déclaration dictatoriale ; en tant que bloc, les Cubano-américains possèdent un pouvoir électoral avec lequel ils font pression ; le président Clinton fait preuve d'immobilisme et de retrait dans l'affaire

- la déclaration du maire Alex Penelas avantage la famille de Miami (P)

G : elle permet la violence pour garder Elián

D : la sœur O'Laughlin a pris position contre le retour de l'enfant à Cuba avec son père

- elle joue un mauvais rôle dans l'affaire González (P)

G : elle va contre les préceptes de conciliation de l'Église

D : la cousine d'Elián, Marisleyis, est toujours avec lui sur les photos et intervient souvent dans les médias

- elle nuit à l'enfant (P)

G : elle lui fait subir une torture psychologique

CA : elle l'empêche de vivre le deuil de sa mère sereinement de par son comportement possessif et hystérique



- Al Gore a commis une grave erreur en changeant de position (P)

G : les conséquences de son changement de position sont désastreuses et complexes

CA : son appui à la même position que Bush discrédite le parti démocrate; il soutient ceux qui nuisent à l'enfant

O : le contexte d'une campagne électorale invite à des positions prudentes

O : Juan Miguel González semble être un père aimant

- la famille de Miami a manipulé Elián et l'a monté contre son père (P)

G : elle a menti sur le compte du père

CA : les membres de la famille n'aiment pas Elián autant qu'ils détestent Castro

#### **24 avril 2000, CHRO 15, Stephen Hunter :**

D : les agents de l'immigration qui ont récupéré Elián portaient des fusils MP-5 qui peuvent être utilisés pour des opérations de dissuasion ou d'intimidation

- l'utilisation des armes dans le raid était excessive (P)

G : il n'y avait pas de vie en danger dans ce cas-là ; l'image d'un fusil devant un enfant est choquante

CA : le MP-5 est souvent utilisé pour des attaques mortelles ou des gros commandos à risque

- l'image de ces armes est symbolique d'un contexte tendu d'après-guerre (P)

#### **24 avril 2000, CHRO 16, Tom Shales :**

- la photo d'Elián avec le revolver lors du raid illustre l'affaire González entière (P)

G : il est devenu depuis le début une « icône instantanée choquante »

CA : l'attention du public américain est concentrée sur l'affaire

- l'affaire bouleverse l'agenda américain (P)

G : elle éclipse le reste de l'actualité et jette dans l'ombre des enjeux cruciaux

CA : elle a fait passer la journée de la Terre et l'entrevue du président Clinton par Leonardo Di Caprio sous silence

O : cette dernière avait été très publicisée

- l'entrevue du président Clinton par un acteur à propos de la journée de la Terre est révélatrice du peu de considération accordée aux enjeux autres que l'affaire González (P)

G : l'environnement a été traité comme un sujet anodin

CA : cette entrevue a bafoué l'éthique institutionnelle en abordant délibérément un enjeu majeur de manière superficielle

**24 avril 2000, CHRO 17, Howard Kurtz, chronique accompagnée de deux brèves, l'une sur la stupidité de l'obsession médiatique à propos de l'affaire González (*Elian Overdose*); l'autre, sur l'utilisation de l'affaire pour attirer les lecteurs en raison de ses rebondissements (*Elian to the Rescue*):**

- la couverture télévisuelle du raid pour récupérer Elián est unilatérale et fautive (P)

G : elle soutient que le gouvernement a abusé de la force

CA : par l'accumulation d'images (répétitions de l'enlèvement nocturne, poursuites des protestataires), la télévision a victimisé la famille de Miami et diabolisé le gouvernement fédéral; les chaînes câblées ont diffusé plus d'entrevues de Marisleyis González que de passages de la conférence de presse de Janet Reno

O : la famille de Miami ne lui laissait pas le choix d'agir ainsi

CO : la photo d'AP représente le raid comme un acte violent et injustifié; elle a été essentiellement diffusée par les journaux écrits

- la photo et la presse écrite ne sont pas seules responsables de cette représentation négative (P)

G : les premiers responsables sont les membres de la famille de Miami

CA : la famille a laissé le photographe entrer chez elle ; elle a fourni des vidéos et des photos à la presse ; Marisleyxis fait une véritable campagne en utilisant les médias pour rester sur la scène publique

- la vidéo filmée par la famille de Miami est suspecte (P)

- l'affaire est une guerre de propagande, une guerre d'images

G : à toute attaque, il faut opposer un contrepoids

- l'attitude du père contraste avec cette guerre (P)

G : il ne rentre pas dans le jeu des médias

- l'avocat de Juan Miguel González en est conscient : (P)

G : c'est pour cela qu'il présente une photo de l'heureuse réunion de la famille

CA : cette photo est la riposte du clan du père aux attaques de la famille de Miami

- la représentation du raid est duale (P)

G : elle oppose une photo effrayante à une photo heureuse

CA : la hiérarchie de l'information diffère selon les journaux

- le raid pose un dilemme à l'opinion publique américaine : qui est fautif ? (P)

- il pose aussi un dilemme aux journaux du dimanche : quelle photo représentait le mieux l'action du jour ? (P)

D : le directeur du Centre des médias et des affaires publiques a jugé les réactions publiques à l'affaire

CO : les photos présentées marquent l'opinion publique américaine de différentes manières

- elle est déjà formée (P)

G : les médias ont donné trop d'envergure à l'affaire

CA : ils l'ont plus couverte que la mort de la princesse Diana ou l'assassinat de JF Kennedy

D : déclaration du chef de pupitre du *Chicago Tribune* à Washington à propos du potentiel de l'affaire González : « *it's good and cheap television* »

O : la presse prêche beaucoup pour le meilleur intérêt de l'enfant

- elle couvre trop l'affaire (P)

CO : les médias vont sûrement continuer à couvrir l'affaire ainsi en raison de son intérêt pour une diffusion télévisée

### **25 avril 2000, CHRO 18, April Witt et Scott Wilson :**

D : les théories de complots sur l'affaire fleurissent à Miami, en particulier à Little Havana et sur les radios hispanophones : rumeurs de photos fausses ou truquées ; d'association entre Clinton, Castro et Reno pour manipuler les médias et/ou passer des accords via l'affaire ; les théories de complots sont une tradition et une fierté de Miami

- la situation locale pourrait exploser (P)

G : dans l'affaire, les opposants de Miami à l'administration fédérale ont adopté une attitude de belligérants ; certains activistes potentiellement violents vivent à Miami : impliqués du côté de Nixon lors du Watergate ; exilés cubains ayant participé à la Baie des Cochons, activistes de la CIA contre les sandinistes au Nicaragua ou sympathisants de ces causes

CA : la frénésie d'analyses sur l'affaire donne lieu à un mythe autour de Castro ; l'affaire González est vue comme un paravent qui sert à cacher les tractations secrètes entre les États-Unis et Cuba

### **27 avril 2000, CHRO 19, Howard Kurtz :**

- le *Miami Herald* et *El Nuevo Herald* ont joué un rôle central dans l'affaire González (P)

G : certains employés sont en contact avec Janet Reno ; les pétitions de la famille de Miami réfèrent souvent au *Miami Herald*

- le *Miami Herald* a essayé de servir deux lectorats dans sa couverture de l'affaire : le lectorat anglophone et le lectorat cubano-américain (P)

G : la chroniqueuse Liz Balsameda a participé aux prières autour de la résidence d'Elián à Miami, le rédacteur en chef Alberto Ibarguen s'est involontairement impliqué dans une conversation téléphonique de Janet Reno

- le *Miami Herald* a été un guide/ une référence éclairante dans l'affaire (P)

### **28 avril 2000, CHRO 20, Judy Mann :**

- le raid pour récupérer Elián était justifié (P)

G : il est comparable à une opération militaire anti-drogue

CA : la famille de Miami était en tort : elle avait défié la loi

O : cette ressemblance n'a jamais été montrée

CO : il existe un problème de militarisation de la police par rapport aux libertés civiles

- ce problème de l'usage de la force sur le public n'apparaît pas dans l'affaire González (P)

G : Janet Reno a fait preuve d'une patience louable; l'opération a pu être contrôlée dans une certaine mesure, car elle s'est déroulée sous l'œil du public

- les critiques des Républicains envers Janet Reno sont injustes (P)

G : ils n'ont pas proposé d'autres solutions

- ils sont hypocrites dans l'affaire (P)

G : leur position contredit leurs valeurs

CA : ils sont contre une intervention paramilitaire pour réunir une famille

O : le but était de respecter le lien sacré parents-enfants qu'ils défendent habituellement ; ils sont en faveur des interventions paramilitaires contre la drogue

- la situation a eu de l'écho à cause de la nationalité cubaine d'Elián (P)

G : il y a une exception cubaine aux États-Unis

D : la majorité de l'opinion est pour le retour d'Elián à Cuba

- elle a raison (P)

G : elle comprend que le raid est la conséquence des provocations de la famille de Miami

O : la crédibilité de la communauté cubaine de Miami a toujours été faible

- le comportement de la famille de Miami est affligeant (P)

G : elle a détruit le peu de crédibilité qui restait

CO et (P) : Cuba traverse une période difficile depuis et à cause de l'embargo du gouvernement américain

G : l'accès des enfants à l'éducation et à la santé a été nettement amélioré depuis Castro

### **28 avril 2000, CHRO 21, Sylvia Moreno et Lonnae O'Neal Parker :**

D : la visite de la cousine d'Elián, Marisleysis, à Washington a posé un problème : le contrôle de ses émotions

O : l'émotivité dont elle fait preuve est caractéristique de Little Havana

- cette émotivité ne correspond pas aux règles de politique « froide » de Washington (P)

G : la discrétion y est préférable à la passion

D : cette visite a posé un problème de gestion au chef de section de Washington de la Fondation nationale cubano-américaine (FNCA), Jose Cardenas : habitué à faire profil bas, il se retrouve sous les projecteurs à cause de cette visite ; il critique la venue de la famille de Miami à Washington ainsi que son comportement précédent

- Cardenas a mis l'accent sur la souffrance de la famille de Miami afin de paraître empathique et de susciter l'empathie (P)

G : il a fait un parallèle entre l'histoire des Cubains et son histoire de colombo-américain

CA : il connaît les exilés cubains depuis son enfance et comprend leur souffrance

CO : Cardenas a pris ses distances avec l'anticastrisme de la famille de Miami en soulignant ses origines colombo-américaines

- l'affaire González est une des luttes les plus difficiles dans la bataille contre Castro (P)

- Cardenas apporte de la crédibilité à la lutte contre Castro et à la position de la CANF et des exilés cubains dans l'affaire (P)

**30 avril 2000, CHRO 22, Tony Kornheiser, texte atypique, chronique futuriste :**

D : tout le monde se demande qui paye les dépenses d'Elián et de son entourage en attendant la décision de la cour d'appel d'Atlanta

- Elián a bouleversé la configuration politique du pays (P)

G : son cas a conduit les Républicains et les Démocrates à des prises de position paradoxales, contraires à leur idéologie respective ; il s'est centré de plus en plus sur la personne de Janet Reno

- l'affaire provoque des attitudes incohérentes (P)

G : les membres de la famille de Miami ressemblent à des personnages de cirque ; le pêcheur Donald Dalrymple veut se lancer en politique ; le sénateur Bob Smith et le maire de New York ont grossièrement utilisé l'affaire comme diversion médiatique ; elle a fait de Janet Reno la femme la plus célèbre en ce moment aux États-Unis (1)

CA : il est désormais plus question d'elle que d'Elián

**2 mai 2000, CHRO 23, Art Buchwald :**

D : l'affaire donne lieu à une remédiatisation de Castro, internationale et surtout américaine

- l'affaire est une cause utile pour Castro (P)

G1 : Castro avait été oublié par les médias américains depuis la crise des missiles

CA1 : à l'époque de la crise, il apparaissait comme un grand dirigeant mondial

O1 : il a depuis été un dirigeant mineur sur la scène internationale

- il apparaît à nouveau comme l'un des grands dirigeants mondiaux de l'heure (P)

G : la remédiatisation le place en position de force et lui permet de poser des exigences envers Clinton ; l'affaire lui permet de regalaniser le peuple cubain

CA : l'opinion publique américaine est divisée sur l'affaire

O : tout citoyen américain devrait en vouloir autant à Castro que les Cubano-américains de Miami

O : les Américains sont plutôt favorables à ce qu'Elián reste aux États-Unis

- l'influence de Castro seule les empêche de réaliser ce souhait (P)

G : de la même manière, l'influence de Castro seule les empêche d'arrêter les bateaux de réfugiés d'arriver aux États-Unis

CA : la proximité géographique des deux pays lui permet cette influence

O : Castro est responsable du probable retour d'Elián à Cuba tout comme il est responsable des réfugiés qui tentent de traverser le détroit de Floride

- la proximité géographique est la principale cause de son influence aux États-Unis (P)

### **3 mai 2000, CHRO 24, Judy Mann :**

D : l'interviewer de PBS Jim Lehrer a reçu G. W. Bush pour une entrevue diffusée ce jour ; Bush a fait des affirmations erronées sur l'affaire González sans être corrigé

- Lehrer a laissé Bush parader (P)

G : contrairement à ce qu'a avancé Bush, l'affaire ne concerne pas l'asile politique



CA : Elián ne demande pas l'asile politique

- Elián est utilisé pour parader (P)

**3 mai 2000, CHRO 25, Nelson Persley :**

D : le public américain est très sensible aux enjeux cubains à cause de l'affaire González

- sa sensibilité est comparable à celle qui existait à l'époque de la guerre froide (P)

G : de nombreux préjugés et des rumeurs circulent dans les débats sur l'affaire

**4 mai 2000, CHRO 26, Lisa de Moraes :**

O : la couverture médiatique à propos d'Elián durant le mois d'avril donnait l'impression que l'Amérique était obsédée par lui

- les taux d'audience montrent que c'est faux (P)

G : l'affaire González est moins importante pour le public américain que Columbine ou le Kosovo

CA : les taux d'audience ont été plus forts dans ces derniers cas

**7 mai 2000, CHRO 27, Mike Causey, dialogue avec les lecteurs :**

D : le républicain Tom Delay, leader de la majorité républicaine, accuse le gouvernement américain de criminalité en qualifiant les agents de l'INS qui ont effectué le raid pour récupérer Elián de « *jackbooted thugs* », miliciens voyous

- il a fait un faux et dangereux amalgame (P)

G : il n'aurait pas utilisé cette expression si des agents étaient intervenus pour récupérer le fils d'un membre du Congrès

CA : il fait preuve de discrimination à l'égard d'Elián

**12 mai 2000, CHRO 28, Howard Kurtz :**

D : la couverture du raid a fait passer sous silence certaines informations comme la rupture du maire Giuliani avec sa femme pour cause d'adultère

- le raid de l'INS pour récupérer Elián a changé les prévisions des journaux concernant leurs Unes (P)

G : le raid est passé en première position dans la hiérarchie des informations

CA : le raid a été le paroxysme de l'affaire

CO : sa couverture a mené à éclipser d'autres nouvelles

- le raid n'est peut-être pas la seule cause de la rétention de cette information (P)

G : il pourrait être un alibi invoqué pour cacher d'autres raisons

CA : Giuliani et les tabloïds de New York entretiennent une relation de connivence

**14 mai 2000, CHRO 29, Jean Bethke Elhstain :**

CO : une place spéciale est accordée à la mère dans la défense du bien-être des enfants

- le bien-être des enfants et les impératifs maternels tiennent une place controversée dans la politique américaine (P)

G : l'intervention de Reno à Waco pour sortir des enfants de la secte des Davidiens ou le raid pour récupérer Elián González ont suscité des réactions très polarisées

- l'affaire González est la preuve de cette place maternelle controversée (P)

G : la volonté de la mère y a été à la fois privilégiée et reniée

**14 mai 2000, CHRO 30, Mary Mc Grory :**

D : treize personnes ont été tuées par deux étudiants sur le campus de Columbine High School à Littleton (Colorado) le 20 avril dernier ; la *Million Mom March* (Marche d'un million de mères) qui dénonce l'usage illégal trop répandu des armes à feu a lieu prochainement ; le Sénat a reçu des représentants de la *National Rifle Association* (N.R.A., Association nationale des armes à feu) venus défendre le droit à posséder des armes ; Orrin Hatch, républicain président de la commission judiciaire du Sénat, s'implique beaucoup dans l'affaire González et dans la course aux présidentielles

- le Sénat ne prête attention qu'aux interlocuteurs rentables (P)

G : il néglige la Marche des mères en faveur de la NRA

CA : la NRA est plus puissante

D : le président de la commission est trop occupé pour s'occuper des meurtres de Columbine à cause de son implication dans la course à la présidence et dans l'affaire

- l'affaire González est rentable (P)

- dans le cas de l'affaire comme dans celui du contrôle des armes à feu, les Républicains envisagent le problème par le mauvais bout (P)

G : ils défendent de mauvaises libertés

CA : ils ont nui à l'enfant en le tenant loin de son père ; la possession trop facile d'armes à feu a permis la tuerie de Columbine

**17 mai 2000, CHRO 31, Judy Mann :**

D : la Floride est le 4<sup>ème</sup> État le plus peuplé des États-Unis ; Al Gore soutient l'octroi de la citoyenneté américaine à Elián

- sa position dans l'affaire González est absurde (P)

G : elle est contre la loi et contre le bien-être des enfants ; il a trahi son parti par intérêt ; il est abandonné par ses anciens partisans à cause de cette position

CA : il a changé d'avis pour séduire l'électorat de Floride

- il est honteux de changer de position dans le but de séduire un électorat (P)

G : cela revient à faire du racolage

D : Gore a changé de position à cause de mauvaises informations au sujet de l'utilisation thérapeutique de la marijuana

- c'est un suiveur à la traîne des lobbys (P)

G : il a adopté la même position que les Républicains et les anticastristes sur l'affaire

CA : un petit groupe de Miami dicte la politique étrangère des États-Unis à l'égard de Cuba

- l'affaire a permis de faire connaître cette influence au public américain (P)

- ce comportement de suiveur et de girouette est le problème majeur de sa campagne (P)

G : il n'apparaît pas comme un homme de principes

### **17 mai 2000, CHRO 32, Susan Levine :**

D : l'INS a pour principe l'unité familiale

- le Service a pris des mesures extrêmes pour respecter son principe d'unité familiale dans le cas González (P)

G : il ne respecte pas toujours son principe d'unité familiale

- les lois d'immigration américaines semblent souvent incohérentes (P)

G : elles ne permettent pas un traitement égalitaire des individus

CA : elles semblent privilégier le cas par cas

**19 mai 2000, CHRO 33, Karen De Young :**

D : Elián et son père sont pris en charge et hébergés par le gouvernement américain ; des camarades d'école cubains de l'enfant sont avec eux et portent le costume des jeunes communistes; des cours leur sont donnés par un instituteur cubain qui a fait le déplacement

O : le gouvernement cubain et la famille de Miami s'accusent de manipuler Elián

- l'enfant est séquestré (P)

G : il est encadré soit par un entourage cubain actif soit par le gouvernement américain

CA : toute situation impliquant des Cubains et le gouvernement n'est pas neutre

CO : ses conditions matérielles de vie sont confortables

D : le député Menendez souligne l'attitude paradoxale de l'administration Clinton qui a accordé des visas à ces Cubains qui viennent faire la propagande du régime castriste

- les accusations d'endoctrinement d'Elián sont une forme d'attaque récente (P)

G : le père d'Elián est désormais au centre de toutes les décisions concernant son fils, en particulier l'accès à sa personne de manière directe ou indirecte (téléphone, lettres) ; sa vie avec son entourage cubain diffère de celle avec la famille de Miami

CA : le délai d'attente de la décision de la cour d'appel est long

**22 mai 2000, CHRO 34, Eugene Robinson :**

D : le discours du 1<sup>er</sup> mai de Castro est rediffusé souvent à la télévision cubaine ; ses apparitions dans les médias sont plus nombreuses que d'habitude depuis le début de l'affaire

- il utilise l'affaire pour soigner son image de *companero* (P)

G : à Cuba la médiatisation d'un événement est entretenue de manière permanente (multiplication des supports, analyses quotidiennes, rediffusion du discours de Castro, présence quotidienne à la Une de tous les médias)

O : aux États-Unis la médiatisation d'un événement se fait par cycles courts (événement omniprésent puis disparition totale du paysage médiatique)

- la médiatisation de l'affaire González est différente aux États-Unis et à Cuba (P)

- à Cuba, l'affaire est seulement un arrière-plan de la situation (P)

G1 : la vie quotidienne nécessite toute l'attention

CA1 : avant la politique, la priorité est de se procurer des dollars

CO1 : malgré les difficultés, des évolutions positives différencient Cuba du reste du Tiers-Monde (tolérance conditionnelle)

G2 : les jeunes cubains semblent généralement apolitiques

CA2 : le régime castriste n'est plus conjoncturel mais structurel

O : le gouvernement cubain tente d'utiliser l'affaire à des fins de pédagogie politique

- la population cubaine soutient le retour d'Elián González pour des raisons humaines et non politiques (P)

### **23 mai 2000, CHRO 35, Lloyd Rose :**

D : les médias et le public parlent d'Elián tous les jours ; sa vie est étalée dans tous les médias

- l'Amérique moderne est voyeuse (P)

G : elle s'intéresse à tous les drames qui peuvent se produire

CA : elle ne respecte pas la vie privée

- l'affaire González est un des symboles de son voyeurisme (P)

**25 mai 2000, CHRO 36, Paul Farhi :**

D : une commentatrice de ABC a récemment commenté l'affaire González

- s'exprimer sur cette affaire prouve que l'on cherche à avoir une opinion sur tout (P)

G : l'affaire est l'un des enjeux majeurs de la saison politique au même titre que les élections présidentielles, le contrôle des armes à feu et la politique étrangère

O : avoir une opinion sur tout donne peu de crédibilité et de légitimité

**18 juin 2000, CHRO 37, Barbara Dafoe Whitehead :**

D : commentant l'affaire González, Janet Reno a affirmé que le lien entre un père et son fils est sacré aux États-Unis

- sa déclaration est fausse (P)

G : le modèle de la paternité a changé

CA : il existe un nouveau modèle du père à temps partiel ou du père par alternance

CO : ce lien sacré part d'un beau sentiment

- le concept de paternité est mis à mal par la loi américaine et la société civile (P)

G : le modèle du père par alternance ne correspond pas aux besoins d'un enfant

CA : un enfant a avant tout besoin de stabilité ; les enfants sont des conservateurs sociaux ; plusieurs pères de substitution ne peuvent pas non plus compenser les besoins des nombreux enfants séparés de leur père biologique (35 %)

- l'affaire aurait été différente si la mère était le seul parent en vie (P)

G : le lien biologique et social de la mère avec l'enfant est considéré supérieur à celui du père dans la société américaine

CA : la paternité est problématique car les liens avec les enfants sont plus ténus

- il existe un problème de nomenclature des parents (P)

G : ce problème rejaillit sur le contraste entre les liens du sang et les liens légaux

### **29 juin 2000, CHRO 38, Lisa de Moraes :**

D : Elián vient de quitter les États-Unis ; les chaînes de télévision n'ont pas parlé de cet événement en même temps

- les chaînes de télévision généralistes ont négligé la couverture de ce départ (P)

G : elles ont diffusé les images plus tard que les réseaux câblés

O : le départ d'Elián était le paroxysme de l'affaire

D : CNN, Fox News Channel et MSNBC ont couvert le départ durant 24h ; une carte où l'on pouvait suivre le vol d'Elián vers Cuba était toujours à l'écran

- les trois chaînes ont fait preuve de zèle (P)

G : l'événement a été omniprésent ; leur couverture ressemblait à celle de la poursuite d'O.J. Simpson<sup>159</sup> ; CNN a autant couvert ce départ que les excuses télévisées de Bill Clinton lors de l'affaire Lewinsky<sup>160</sup>

CA : couvrir ce départ lui permettait d'augmenter son audience

---

<sup>159</sup> Vedette du football américain, O.J. Simpson a été inculpé du meurtre de son ex-femme et de l'ami de celle-ci en 1994. Lorsque la police a voulu l'appréhender, il s'est enfui en voiture, donnant lieu à une course-poursuite filmée et retransmise en direct par les chaînes de télévision.

<sup>160</sup> En 1998, le président Clinton nie avoir eu des relations avec une des stagiaires de la Maison Blanche alors qu'il est sous serment. Ses opposants prouvent qu'il a menti et lancent une procédure de destitution, qui n'aboutira finalement pas. Lorsque son mensonge est rendu public, le président Clinton fait son *mea culpa* auprès de sa famille et de ses concitoyens américains lors d'une conférence de presse.



## 5.3 Résumés argumentatifs du *New York Times*

Abréviations : les éditoriaux sont désignés par « EDI » ; les chroniques par « CHRO ».

### 5.3.1 Éditoriaux du *New York Times*

#### Légende :

(P) : proposition (donc)

D : données

G : garantie (puisque)

CA : caution (parce que)

O : objection (alors que)

CO : concession (même s'il est vrai que)

#### **30 novembre 1999, EDI 1 :**

- le droit de rester aux États-Unis ne doit pas être directement refusé à Elián à cause de son âge (P)

G : l'élément le plus important pour juger son avenir est l'endroit où il va vivre

- le débat doit comparer en priorité les endroits où pourrait vivre Elián (P)

- juger cette affaire est un jugement de Salomon (dilemme) (P)

G : certains immigrants cubains risquent leur vie pour venir aux États-Unis

- les autorités américaines doivent rendre un jugement pour le bien de l'enfant et non pour des intérêts politiques (P)

G : le bien-être de l'enfant prime sur toutes les autres considérations

- la dimension politique doit être écartée du jugement pour régler l'affaire (P)

- le système judiciaire américain doit accorder à Elián la même attention et les mêmes droits qu'à tout enfant au centre d'un cas de droit de garde (P)

G : l'affaire est avant tout un cas de droit de garde

CA : l'enfant a perdu sa mère ; son père est dans un autre pays

### **23 décembre 1999, EDI 2 :**

- la politique des États-Unis à l'égard de Cuba est archaïque (P)

G : ils traitent Cuba comme durant la guerre froide

- le gouvernement américain renforce le régime castriste en voulant l'affaiblir (P)

G : il n'utilise pas des méthodes efficaces pour affaiblir le régime

CA : l'embargo et les lois d'immigration afférentes (*Cuban Adjustment Act* (C.A.A.) de 1996) poussent les Cubains à risquer leur vie pour venir aux États-Unis à tout prix ; le C.A.A a permis qu'Elián soit exploité

- l'affaire González est paradoxale (P)

G : Castro apparaît comme le défenseur de la famille

O : il sépare les familles cubaines

- le cas ne doit pas être réglé en fonction de Castro et de ses opposants (P)

G : seul compte l'intérêt de l'enfant

### **6 janvier 2000, EDI 3 :**

D : l'INS a décidé de renvoyer Elián à Cuba auprès de son père

- cette décision est raisonnable et sage (P)

CO et (P) : elle va enrager les anticastristes de Miami

G : la relation entre Castro et ses opposants en exil est totalement irrationnelle

- Elián est un pion (P)

- le rôle de la dimension politique dans l'affaire est impossible à prévoir (P)

G : les enjeux politiques ne sont pas clairs

CA : la relation entre Castro et ses opposants exilés est irrationnelle

### **13 janvier 2000, EDI 4 :**

D : Janet Reno soutient la décision de l'INS de renvoyer Elián à Cuba ; elle veut régler le cas en fonction de la loi d'immigration fédérale

- le *New York Times* est d'accord avec cette position (P)

G : le cas doit être réglé par la loi d'immigration fédérale, pas par un tribunal en Floride

- la loi est le seul moyen de régler l'affaire (P)

G : un accord politique est impossible dans l'affaire

### **26 janvier 2000, EDI 5 :**

D : le Congrès discute de la possibilité d'accorder la citoyenneté américaine à Elián ; des manifestations ont lieu à Miami et à La Havane pour défendre Elián ; les élections présidentielles ont lieu cette année

- l'affaire González est exploitée (P)

- le Congrès participe et incite à cette exploitation (P)

G : il discute de l'octroi de la citoyenneté américaine à Elián

CA : la perspective des élections présidentielles pousse les hommes et les institutions politiques à exploiter les événements

- le Congrès se comporte comme les manifestants de Miami et de La Havane (P)

- l'affaire est sans précédent (P)

G : le Congrès se comporte aussi fanatiquement que les manifestants

- ni lui ni eux ne peuvent et ne doivent être responsables de l'évaluation du cas (P)

G1 : le comportement du Congrès et des manifestants est irresponsable

CA1 : il nuit à l'enfant

G2 : il est légitime que le cas soit traité par l'INS et un tribunal fédéral (P)

CA2 : l'INS a l'autorité légale de décider qui sera le gardien légal de l'enfant

- le cas ne doit pas être traité dans un tribunal de la famille en Floride comme un cas de droit de garde (P)

G : l'INS a déjà décidé que le gardien légal de l'enfant est son père, Juan Miguel González ; il n'existe aucune base légale pour faire de l'affaire un cas de droit de garde

CA : il n'existe pas de preuves que Juan Miguel soit un mauvais père ; le sentiment qu'Elián est aimé à Cuba est renforcé par la visite des deux grands-mères cubaines à Washington ; les deux grands-mères ont prouvé leur attachement à Elián et à son retour à Cuba sans qu'il y ait trace de contrainte de la part du gouvernement cubain

O : il n'y a pas de liberté d'expression à Cuba

- l'utilisation que fait le Congrès du processus d'attribution de la citoyenneté américaine est inacceptable (P)

G : il usurpe ses droits en intervenant dans l'évolution d'un cas en voie de traitement dans un tribunal

- le Congrès manipule l'affaire (P)

O : il s'agit d'un enfant de six ans

- garder Elián aux États-Unis joue en faveur de Castro (P)

G : les anticastristes de Miami et leurs appuis à Washington veulent aller contre des liens familiaux indiscutables

CA : ils suivent cette ligne dans l'intérêt de l'agenda politique

- les anticastristes tiennent une position paradoxale dans l'affaire (P)

G : ils cautionnent l'idéal totalitaire contre lequel ils luttent lorsqu'ils affirment que la nature d'un gouvernement est le seul critère de la qualité de vie d'Elián

## **22 mars 2000, EDI 6 :**

D : la juge Moore a débouté la demande d'asile politique de la famille de Miami pour Elián

- cette décision renforce la position de Janet Reno et de l'INS (P)

G : elle renforce le fait qu'Elián est trop jeune pour décider et que son père est son seul représentant légal

CA : cette demande d'asile politique revenait à demander au gouvernement d'aller contre la volonté du seul parent vivant de l'enfant

- cette demande forçait le gouvernement à aller contre la tradition de ses lois (P)

G : d'après les lois états-uniennes, les parents seuls savent ce qui est dans l'intérêt de leur enfant, et non l'État ; le retrait d'un enfant de sa famille ne peut avoir lieu qu'en cas de mauvais traitements, négligence ou abandon

CA : pour l'instant ce n'est pas le cas du père d'Elián

CO : la famille de Miami a le droit de faire appel

- elle ne devrait pas le faire (P)

G : une procédure d'appel nuirait à l'enfant

CA : cela reporterait les retrouvailles d'Elián et son père

O : ces retrouvailles auraient déjà dû avoir lieu il y a longtemps

- la famille va devoir laisser partir Elián (P)

G : elle va devoir se soumettre à la loi

**29 mars 2000, EDI 7 :**

D : le juge Moore a refusé la demande d'asile ; la famille de Miami a fait appel

- les intervenants dans l'affaire doivent se calmer (P)

G : il faut éviter des blessures et des séquelles à Elián

- la famille doit se préparer à accepter le départ de l'enfant si son appel est rejeté

G : elle doit respecter la loi

CO : Janet Reno a raison de vouloir le rapatriement d'Elián

- elle doit retirer sa menace de le récupérer de force cette semaine (P)

G : il faut rétablir le calme

- la communauté cubano-américaine doit arrêter de bloquer le retour d'Elián (P)

- la communauté cubano-américaine doit arrêter de faire de lui un symbole politique (P)

- le département de la Justice a raison de vouloir son rapatriement (P)

G : il suit la voie d'un règlement pacifique

D : la famille de Miami n'a pas encore respecté les conditions posées par le département

- elle ne l'a pas fait pour ne pas interrompre la garde temporaire s'il faut refaire appel (P)

G : elle attend peut-être que l'influence de la communauté cubano-américaine fasse pencher l'INS en sa faveur (contrainte politique) et que l'influence de la campagne présidentielle sur le Congrès fasse pencher ce dernier en faveur d'une action législative contre le retour d'Elián à Cuba

CO : il est compréhensible que le département soit impatient à l'égard de cette famille

- récupérer Elián de force pour le renvoyer à Cuba serait la pire des solutions (P)

G : tout le monde doit attendre calmement les décisions de loi et les suivre

CO : la famille pourrait refuser de rendre Elián par amour pour l'enfant

- elle ne peut pas aller contre la loi ni contre le lien entre un père et son fils (P)

### **31 mars 2000, EDI 8 :**

- la situation d'Elián baigne dans un contexte défavorable (P)

G : elle suscite la passion et l'irrationalité

CA : les élections présidentielles ont lieu cette année ; des rancœurs de la guerre froide persistent

- la fureur autour de l'affaire met la nation américaine dans l'embarras (P)

- elle nuit à l'enfant (P)

G : il est utilisé pour un bénéfice politique

- il doit être rendu à son père (P)

CO : l'affaire baigne dans un climat passionnel et irrationnel

- tous les intervenants dans l'affaire doivent trouver un moyen d'arriver à un règlement raisonnable (P)

D : Castro a décidé que Juan Miguel González viendrait aux États-Unis

- il faut suivre l'exemple de Castro (P)

G : il a ouvert la voie à une solution juste

D : l'INS a reporté l'exécution de sa menace de récupérer Elián

- l'INS a fait des efforts à l'égard de la famille de Miami (P)

- la famille de Miami devrait permettre au père de garder Elián aux États-Unis durant le règlement légal de l'affaire (P)

G : il est important pour le bien-être de l'enfant qu'il retrouve son père au plus vite ; si elle ne le permet pas, elle commettra un kidnapping

CA : il faut respecter la famille, le gouvernement américain et la loi

- si elle ne permet pas cette garde, cela signifiera qu'elle ne se préoccupe pas du bien-être de l'enfant (P)

D : l'INS et un juge fédéral ont affirmé que seul le père était habilité à parler au nom d'Elián

- la famille de Miami et ses avocats avancent des arguments faux (P)

G : la famille affirme que la loi n'est pas claire dans l'affaire

O : elle est très claire (P)

G : l'INS et un juge fédéral ont donné une habilitation au père

- la famille de Miami doit considérer le cas sur le plan humain et non politique (P)

D : Al Gore s'est prononcé contre le retour d'Elián à Cuba

- il a eu tort (P)

G : il complique l'affaire ; il a changé de position pour séduire l'électorat de la Floride

D : G. W. Bush et Al Gore veulent porter le cas devant un tribunal de la famille de Floride au lieu de le laisser sous la juridiction fédérale

- leur position est illégitime (P)

G : elle va contre la loi ; elle sert seulement des intérêts politiques

CA : les deux politiciens sont en campagne pour les élections présidentielles

D : Alex Penelas a déclaré qu'il tiendrait Janet Reno et Bill Clinton responsables en cas de débordements à Miami et qu'il interdirait aux forces de police municipales d'aider les agents fédéraux en cas d'intervention de leur part pour récupérer Elián



- les leaders politiques de Miami sont pires que Bush et Gore (P)

G : Penelas a attisé les tensions par ses provocations et sa rhétorique irresponsable

CA : ses provocations augmentent les risques d'un règlement du conflit par la force

- un tel règlement serait une défaite pour tout le monde (P)

G : cela blesserait Elián

### **6 avril 2000, EDI 9 :**

D : le père d'Elián est arrivé aux États-Unis

- il a raison d'être venu (P)

G : sa présence dissipe les doutes sur ses compétences paternelles et sa volonté de récupérer Elián ; elle va aider le département de la Justice à organiser le transfert de l'enfant

- seuls les anticastristes acharnés peuvent encore être contre lui (P)

- la famille de Miami a créé des doutes sur lui par méchanceté (P)

G : elle a profité de son absence pour déformer le cas

CA : elle a présenté des arguments légaux faux ; elle a affirmé sans preuves qu'Elián refusait de vivre avec son père

- la famille est influencée par la haine anticastriste (P)

CO : elle aime Elián

D : elle est restée floue sur ses projets de rendre Elián ou non

- elle a attisé les tensions entre le département de la Justice et les Cubano-américains du sud de la Floride (P)

G : elle a fait évaluer Elián par des psychologues afin de déterminer ce qui était souhaitable pour son avenir

- elle cherche à tromper la loi (P)

- son attitude n'est pas raisonnable (P)

- elle devrait rendre Elián à son père rapidement et coopérer (P)

G : c'est indispensable pour ne pas blesser les deux familles et surtout Elián

- la possibilité que la famille de Miami soit poursuivie en justice si elle ne le rend pas pourrait la dissuader de provoquer les autorités

D : le gouvernement ne désire pas récupérer Elián de force

- il a raison (P)

G : l'utilisation de la force serait douloureuse pour l'enfant ; elle pourrait être violente à l'égard des manifestants présents tous les jours devant la maison de Lázaro ; accorder plus de temps à la famille et à ses partisans pour arriver à un règlement en douceur ne nuit pas à l'autorité légale et morale du gouvernement

CA : selon la loi, la compassion et le bon sens, le gouvernement doit réunir Elián et son père

- les leaders politiques de Miami qui s'opposent à ce droit par des menaces font de la démagogie (P)

- il faut suivre l'exemple de Juan Miguel González (P)

G : tout le monde doit désormais chercher une solution à l'amiable

CA : il a fait le voyage depuis Cuba pour démontrer son amour paternel

#### **14 avril 2000, EDI 10 :**

D : la cour d'appel a décidé hier de ne pas autoriser le retour d'Elián à Cuba tout de suite

O : l'affaire est passionnelle et subit des revirements légaux

- il est certain qu'Elián retournera finalement avec son père (P)

G : le gouvernement a le pouvoir de faire appliquer la décision selon laquelle Elián doit retourner avec son père

- son retour est une bonne chose (P)

G : un enfant doit naturellement être avec son parent le plus proche

- la cour d'appel a eu raison de ne pas autoriser tout de suite le départ d'Elián (P)

G : cela laisse le temps à tous de trouver une solution sans heurts

CA : il faut que le transfert de la garde se fasse sans blesser l'enfant ; ce transfert implique de nombreux acteurs : Janet Reno, les deux familles et la population de Miami

- la famille de Miami doit être la première à chercher une solution sans heurts (P)

G : elle est responsable des complications de l'affaire

CA : elle a refusé obstinément toute proposition d'accord à l'amiable ; depuis son refus de rendre Elián, elle défie la loi et elle défie le réflexe naturel qui consisterait à réunir avec son père un enfant qui vient de perdre sa mère

CO : elle a été généreuse au départ

- un enfant qui vient de perdre sa mère devrait naturellement être réuni avec son père (P)

CO : Reno devra augmenter la pression sur la famille de Miami si celle-ci reste inflexible

- elle doit explorer d'autres avenues avant d'envoyer les agents fédéraux (P)

G : il est possible d'utiliser des ordonnances légales

CA : il ne faut pas blesser Elián durant le transfert de sa garde

- la famille de Miami devrait l'accompagner pour la réunion avec le père (P)

G : elle peut être légalement sanctionnée si elle n'aide pas à permettre cette réunion

D : les partisans de la famille de Miami entourent la maison de Lázaro tous les jours ; la famille a diffusé une cassette vidéo dans laquelle Elián est mis en scène

- les leaders modérés de la communauté cubano-américaine de Miami auraient dû s'organiser pour faire accepter la rencontre entre Elián et son père (P)

G : la famille de Miami et ses partisans font passer les Cubano-américains du sud de la Floride pour des agitateurs ; ils se donnent en spectacle

CA : la famille a utilisé l'enfant comme un instrument de propagande en diffusant une vidéo où il est mis en scène

- Miami est la perdante de ce spectacle (P)

- la communauté cubano-américaine est mal dirigée (P)

- la famille a nui à sa cause en diffusant la cassette vidéo d'Elian (P)

G : elle a utilisé l'enfant comme un instrument de propagande

CA : à six ans, un enfant ne peut pas appréhender les enjeux qui l'entourent

- cette utilisation est violente (P)

O : l'attitude de la famille est violente

- Janet Reno a raison de garder une retenue dans l'utilisation de son pouvoir (P)

G : des tensions existent déjà au sein de la communauté cubano-américaine

CA : elle est mal dirigée

### **20 avril 2000, EDI 11 :**

D : la cour d'appel a décidé hier d'accepter d'examiner une demande d'asile au nom d'Elián

- elle a tort (P)

G : cette décision complique le cas

CA : elle diffère le règlement de l'affaire

- Elián va sûrement rester encore quelque temps aux États-Unis (P)

- la discussion de l'asile politique ne devrait pas empêcher Elián d'être avec son père (P)

G : Reno et l'INS ont le droit de les réunir ; la famille de Miami n'a plus le droit légal de garder l'enfant

CA : le statut de gardiens temporaires accordé à la famille a été révoqué par l'INS

CO : la cour ne s'est pas prononcée pour que la garde d'Elián revienne à son père

- Reno a raison de garder une retenue pour le moment (P)

G : il faut éviter une confrontation entre les autorités locales et la communauté cubano-américaine de Miami

CA : la communauté s'oppose au retour d'Elián avec son père

- Reno doit continuer de faire pression légalement sur la famille de Miami (P)

- elle devrait essayer d'obtenir un ordre de la cour pour obliger la famille de Miami à remettre Elián à l'INS puis à son père (P)

G : la famille risquerait des poursuites si elle s'opposait à un tel ordre

### **23 avril 2000, EDI 12 :**

D : Al Gore s'est prononcé contre le retour d'Elián à Cuba ; Gore soutient la procédure de demande d'asile pour Elián

- il a tort (P)

G : sa position montre qu'il fait passer trop rapidement la politique avant les principes

CA : il essaie de courtiser la communauté cubaine de Miami par ce moyen

D : il a refusé toutes les conférences de presse après sa prise de position dans l'affaire

- il a utilisé l'affaire comme une carte politique (P)

- il a empiré son image de président potentiel avec cet évitement (P)

O : tout comme Bush il doit travailler son image de président potentiel

### **24 avril 2000, EDI 13 :**

D : Elián a été récupéré de force la nuit par des agents fédéraux chez sa famille de Miami  
- il est important de débattre de la gestion du cas par le gouvernement (P)

G : il attire l'attention du public américain sur l'exercice gouvernemental fédéral de l'autorité ; il est rare qu'un événement attire l'attention du public sur ce point ; le cas est révélateur de cet exercice de l'autorité qui est un enjeu fondamental de la gouvernance démocratique

CA : Elián a été récupéré de force ; ses retrouvailles avec son père permettent à la nation américaine d'entamer le débat

- le Congrès et le public doivent évaluer avec précaution les décisions de Reno (P)

G : le raid a provoqué de vives réactions : colère, choc

CO : il n'a pas comporté de coups de feu

- les vives réactions qui l'ont suivi sont normales (P)

CO : le gouvernement et l'INS (aux statuts fédéraux) avaient l'autorité d'agir ainsi

- le ministère de la Justice a eu tort d'ordonner le raid (P)

G : le gouvernement n'a pas utilisé tous les moyens légaux pour faire pression sur la famille de Miami ; la poursuite des négociations était garantie ; il n'y avait pas d'action violente immédiate à craindre

CA : le département de la Justice n'a pas produit d'ordre de la cour pour que Lázaro rende Elián

- le gouvernement aurait dû obtenir un tel ordre avant d'intervenir (P)

G : il lui aurait donné une plus grande autorité publique qu'un ordre de l'INS

CA : Lázaro aurait risqué une arrestation et des poursuites criminelles s'il refusait de rendre Elián

- le département va devoir justifier pourquoi il ne s'est pas procuré cet ordre (P)

- son usage de la force était prématuré (P)

G : certaines étapes n'ont pas été respectées

CA : il n'a pas épuisé tous les moyens de pression légaux et n'a pas obtenu une autorisation claire d'un tribunal pour agir

CO : les étapes non respectées par le département n'étaient pas obligatoires légalement  
- elles étaient indispensables pour l'opinion publique américaine (P)

G : elles auraient garanti au public que le gouvernement n'agissait pas de manière arbitraire et n'employait pas la force de manière exagérée lors du raid

CA : les États-Unis sont une société régie par la loi

- le gouvernement américain a le devoir de suivre la loi mais aussi de l'appliquer judicieusement envers les citoyens non violents (P)

G : l'autorité de la loi et le pouvoir du gouvernement ne sont pas diminués lorsque le département de la Justice agit délibérément pour faire appliquer la loi

CA : le département l'a déjà fait pour améliorer des droits civiques dans les États du sud dans les années 1960

## **2 juin 2000, EDI 14 :**

D : une cour d'appel a jugé que l'INS avait raison d'affirmer qu'Elián ne pouvait pas demander lui-même l'asile politique et que seul son père le pouvait

- son verdict est juste (P)

- la famille de Miami devrait accepter le retour d'Elián avec son père (P)

G1 : il n'y a plus de bases légales pour étirer le cas

CA1 : la décision de la cour d'appel concorde avec la décision rendue en mars par le juge Moore ainsi que celles de Janet Reno et de la commissaire de l'INS qui affirment les droits parentaux de père ; la cour d'appel a validé les droits parentaux ainsi que la position du Congrès de laisser l'exécutif gérer le cas ; désormais la famille de Miami ne peut plus arguer qu'elle n'a pas été entendue en cour

G2 : le cas a déjà nui à l'image de la communauté cubano-américaine à Miami ainsi qu'à Elián et sa famille

CA2 : Elián venait juste de perdre sa mère ; il vit depuis plus d'un mois avec son père et le reste de sa famille en attendant la décision de la cour d'appel

CO : le *New York Times* a condamné le raid contre la famille de Miami en avril

- la famille devrait admettre que même si Elián avait le droit de demander l'asile politique en son nom, il serait difficile de montrer qu'il risque d'être persécuté dans son pays d'origine (P)

G : l'INS a déjà statué en ce sens

- les tribunaux devraient fermer toutes les possibilités d'appel ultérieur au plus vite (P)

G : le gouvernement fédéral doit commencer à préparer le départ d'Elián et sa famille

CA : l'affaire est difficile ; elle a déjà nui à de nombreuses personnes

### **29 juin 2000, EDI 15 :**

D : Elián est reparti pour Cuba ; la haute cour de Justice a refusé de traiter l'affaire

- l'affaire a été difficile (P)

G : elle a suscité de graves tensions familiales

- la haute cour a bien fait de ne pas la traiter (P)

G : son intervention n'était pas nécessaire

CA : tous les problèmes importants ont toujours pu être réglés dans les cours plus basses

- l'affaire devait se clore ainsi (P)



### 5.3.2 Chroniques du *New York Times*

#### Légende :

(P) : proposition (donc)

D : données

G : garantie (puisque)

CA : caution (parce que)

O : objection (alors que)

CO : concession (même s'il est vrai que)

#### **12 janvier 2000, CHRO 1, George J. Borjas :**

- le cas González fait l'objet d'un débat aux États-Unis à cause du flou sur le statut de réfugié (P)

G : il n'y a plus de consensus concernant les bénéficiaires de ce statut

- il n'y a pas d'accord à cause de la nationalité cubaine d'Elián (P)

G : si l'affaire avait concerné un enfant d'une autre nationalité, l'issue aurait déjà été décidée

- sa nationalité cubaine dirige le débat (P)

CO : il est peut-être un bon père

- le père d'Elián ne peut pas exprimer sa réelle volonté pour son fils (P)

G : s'il pouvait s'exprimer librement, il déciderait sûrement de venir vivre aux États-Unis avec son fils

CA : les personnes ayant vécu à Cuba se méfient des déclarations des Cubains vivant encore sur l'île ; on ne peut pas s'exprimer librement à Cuba ; il vaut mieux vivre aux États-Unis que dans un pays communiste comme Cuba

D: l'auteur a quitté Cuba comme 14 000 autres enfants lors de l'Opération Pedro Pan ; à l'époque, les parents cubains préféraient se séparer de leurs enfants et les envoyer aux États-Unis plutôt que de les laisser vivre dans un pays communiste

D : l'ouvrage *Le livre noir du communisme* publié récemment montre que 15 000 personnes ont été assassinées par le régime castriste et que plus de 100 000 personnes ont été emprisonnées pour des raisons politiques

- il faut éviter toute erreur dans l'affaire (P)

G : personne n'est sûr qu'il est mieux pour Elián de retourner à Cuba

- la décision dans l'affaire est digne d'un jugement de Salomon (P)

### **17 janvier 2000, CHRO 2, Penn Rhodeen et Preston Wiles :**

D : Elián a six ans ; sa mère et dix autres personnes sont mortes devant lui il y a une semaine ; il a dérivé seul pendant deux jours ; des photos de lui souriant sont publiées

CO : il semble vivre dans un contexte merveilleux sur les photos

- il n'est pas heureux (P)

G : il a vécu de lourds traumatismes

CO : le contraste entre les images médiatiques joyeuses d'Elián et la tragédie réelle qu'il a vécue est instructif

- il est choquant (P)

G : Elián a six ans

CA : nous savons que la mort d'une mère et un tel traumatisme sont graves pour un enfant ; de tels événements exposent un enfant à de possibles complications psychologiques sur le moment ultérieurement

CO : cette vulnérabilité ne se voit pas sur les photos

- elle est bien présente (P)

G : un enfant de six ans ne montre pas toujours sa vulnérabilité ; perdre la mère qui a pris soin de soi est le pire qui puisse arriver à un enfant

CO : ils ne sont pas la garantie d'une guérison complète

- un enfant ayant subi une telle perte doit être entouré de ses parents ou grands-parents encore vivants (P)

G : il a besoin d'endroits familiers et d'habitudes pour pouvoir rebâtir un quotidien tout en se sentant libre d'être triste ou en colère ; les parents proches sont le meilleur remède connu contre une telle souffrance

CA : Elián doit encore se faire à l'idée que sa mère a disparu pour toujours ; son sentiment de sécurité dans le monde a été altéré

- les sentiments du père d'Elián envers la mère ne comptent pas (P)

G : ce qui compte est que lui et les grands-parents aient été présents dans la vie d'Elián en même temps que la mère

- la liberté et la chance de réussir ne sont pas primordiales pour aider Elián (P)

G : les besoins d'un enfant de six ans sont concrets

- il est surprenant que des adultes aux bonnes intentions ne suivent pas cette logique (P)

G : il est désormais reconnu que le bien-être d'un enfant est d'abord intérieur et il s'obtient par « la sécurité, la continuité et l'amour parental »

D : les Américains pensaient qu'il valait mieux envoyer des enfants dans des écoles gouvernementales plutôt que de les laisser dans leurs familles pourtant adéquates

- l'enfant est obligé de ramener les adultes à sa perspective (P)

G : son point de vue peut être caché par des enjeux controversés comme les sentiments envers Castro, l'immigration ou les droits des pères

D : un des journalistes du *New York Times* avait un jour interrogé un enfant de l'âge d'Elián séparé de sa mère depuis dix jours, car elle était injustement accusée de mauvais

traitements sur lui par un voisin qui voulait leur causer du tort. Lorsque l'enfant revit sa mère, il lui demanda où elle était passée pendant ces dix jours.

- Elián se demande sûrement où est passé son père (P)

G : un enfant ne comprend pas ce qui se passe lorsque l'un de ses parents n'est pas là

**22 janvier 2000, CHRO 3, Bernard W. Aronson et William D. Rogers :**

D : l'INS a décidé que seul le père d'Elián actuellement à Cuba pouvait parler pour son fils ; ce sont les tribunaux fédéraux qui décideront si Elián reste aux États-Unis ou retourne à Cuba

- les deux familles devraient essayer de respecter la décision juridique de manière pacifique et discrète (P)

G : il faut respecter le bien-être de l'enfant

- l'affaire est une occasion pour le président et le secrétaire d'État de mettre en oeuvre une politique de réunification familiale compréhensive pour les familles cubaines séparées (P)

G : de nombreuses familles cubaines souffrent de ce problème sans qu'il en soit question dans les médias (problème de visibilité)

- une politique de réunification familiale adaptée devrait comporter quatre étapes : 1) levée des restrictions de séjour à Cuba pour les Cubains aux États-Unis, 2) amélioration des possibilités pour les Cubains de venir séjourner aux États-Unis, 3) renforcement des mesures pour contrer l'immigration illégale, 4) augmentation des montants d'argent que les Cubains aux États-Unis peuvent envoyer à leur famille à Cuba (P)

G1 : les Cubano-américains sont les seuls immigrants dont les relations avec les familles au pays d'origine sont régies par le gouvernement ; si la cour décide le retour d'Elián à Cuba, sa famille de Miami n'aura le droit de lui rendre visite qu'en cas d'urgence

humanitaire et une seule fois par année ; les Cubano-américains sont obligés d'enfreindre la loi pour entretenir les liens familiaux

CA1 : la politique actuelle des États-Unis attaque ces liens

O1: elle devrait viser à les renforcer

G2 : la spécificité de l'économie cubaine n'est pas reconnue dans les procédures de visas temporaires

### **5 février 2000, CHRO 4, Orestes Lorenzo :**

D : le gouvernement américain a décidé de renvoyer Elián à Cuba

- il ne prend pas la bonne décision (P)

G : il prive Elián des libertés qu'offrent les États-Unis ; il traite l'affaire uniquement comme un problème de droit de garde (1)

O : à Cuba, les problèmes de famille sont toujours contaminés par des préoccupations politiques (1)

D : l'auteur a quitté Cuba pour permettre à sa famille de vivre aux États-Unis ; le gouvernement cubain a refusé que le reste de sa famille quitte le pays pour aller le rejoindre ; l'auteur a proposé de revenir à Cuba en échange de la venue de ses enfants

- grandir dans un pays libre est plus important que vivre avec ses parents (P)

G : les enfants n'appartiennent pas à leurs parents

CA : ils ont un droit inaliénable à la liberté

CO : les partisans de son retour à Cuba sont bien intentionnés

- Elián ne doit pas retourner à Cuba (P)

G : les enfants y sont endoctrinés ; l'avenir des individus est contrôlé par le gouvernement ; on ne peut pas s'y exprimer librement

CA : Cuba est une dictature

D : Janet Reno veut renvoyer Elián à Cuba pour respecter le lien filial ; la situation de la population cubaine est proche de l'emprisonnement

- elle évacue les principes moraux d'évaluation du lien filial (P)

G : ce lien est habituellement remis en question dans le cas où un parent est emprisonné

CA : il est basé sur les notions de décence et de liberté

- la décision du gouvernement américain concernant Elián est bureaucratique et influencée par Castro (P)

G : elle ne se fonde pas sur la raison et le sens de la justice

CA : la notion de liberté devrait primer ; Castro est un dictateur ; des millions d'Américains, comme les soldats envoyés au combat, ont quitté leurs enfants pour défendre ce droit à la liberté

### **29 mars 2000, CHRO 5, Gabriel Garcia Márquez, prix Nobel de littérature :**

D : le père d'Elián ne savait pas que son ex-femme avait emmené leur fils à Miami ; les ex-époux partageaient la garde de l'enfant sans problème ; le nouveau compagnon de la mère d'Elián était l'initiateur de ce voyage risqué et terrifiant ; les États-Unis accueillent facilement les naufragés cubains ; un enfant de l'âge d'Elián a récemment tué un de ses camarades d'école avec un revolver

- Elián est encore plus en danger depuis son arrivée aux États-Unis (P)

G : les conversations téléphoniques entre Elián et son père étaient interrompues par la famille de Miami ; ses grands-mères l'ont trouvé amaigri lors de leur visite et n'ont pas pu le voir longtemps ; la famille de Miami manipule l'enfant

CA : Elián est soumis à un conditionnement culturel intensif ; les États-Unis sont un pays violent pour les enfants

- il faut enlever Elián de la famille de Miami (P)

G : elle ne se soucie pas des conséquences néfastes de ce conditionnement sur l'équilibre mental de l'enfant

**1<sup>er</sup> avril 2000, CHRO 6, Anthony Lewis :**

D : des Cubano-américains de Miami ont déclaré qu'ils empêcheraient les agents fédéraux de récupérer Elián ; le maire du comté de Dade de Miami, Alex Penelas, a affirmé que les autorités locales n'aideraient pas les agents fédéraux s'ils intervenaient  
- le cas González va révéler si les États-Unis sont gouvernés par la loi ou par les protestations de la rue (P)

D : Reno a incité les Cubano-américains à se rappeler leur attachement aux lois états-uniennes

- la position des résidents de Miami qui veulent garder Elián est paradoxale (P)

G : leur méfiance permanente fait le jeu de Castro

CA : leur non-respect de la loi équivaut à l'absence de lois qui caractérise la dictature castriste

CO : ils croient sincèrement qu'Elián souffrirait en retournant sous la dictature à Cuba

- la loi est très claire en ce qui concerne le problème de droit de garde (P)

G : généralement, le parent en vie a la garde de l'enfant et devient son porte-parole

CA : cette règle est normale

CO : le parent n'a pas la garde s'il a infligé de mauvais traitement

D : il n'existe aucune preuve de mauvais traitement infligé par le père d'Elián ; il habite à Cuba, pays du Tiers-Monde

- il doit avoir sa garde (P)

G : il serait injuste de retirer son enfant à une personne parce qu'elle est pauvre

D : la couverture médiatique de l'affaire est intensive ; les discours politiques mentionnent souvent l'affaire ; Castro complique la venue du père d'Elián aux États-Unis  
 - les prises de position politiques nuisent au cas González (P)

G : Al Gore et G. W. Bush essaient de séduire l'électorat cubano-américain de Floride sans retenue ; Castro utilise le cas comme instrument de propagande contre les États-Unis  
 - les partisans du séjour d'Elián à Miami doivent rester pacifiques (P)

G : Janet Reno est prête à faire respecter la loi

CO : cela implique qu'elle pourrait recourir à la force

**2 avril 2000, CHRO 7, Gary Hart, ancien sénateur démocrate du Colorado :**

- les relations anormales entre les États-Unis et Cuba font d'Elián un objet de lutte (P)

G : si les relations entre les deux pays étaient normales, le cas aurait été mieux géré

CA : la gestion du cas est puérile et passionnelle

O : il est rarement question de l'anormalité de ces relations dans la couverture de l'affaire

- les États-Unis devraient normaliser leurs relations avec Cuba (P)

G : les relations entre les deux pays sont anachroniques

CA : elles datent de la guerre froide ; cette guerre est finie ; l'embargo est inefficace

O : des relations avec l'URSS subsistaient durant la guerre froide ; Nixon avait noué des liens avec la République populaire de Chine ; les États-Unis ont une ambassade au Vietnam

- les États-Unis attendent que le changement vienne de la mort de Castro (P)

CO : cette attitude envers Cuba est indigne

- elle s'explique par des intérêts politiques (P)

G : les partis politiques veulent obtenir le vote de la communauté cubano-américaine pour remporter l'État de Floride et accéder ainsi au pouvoir



- la controverse de l'affaire González évolue en fonction de l'intérêt de la communauté cubano-américaine (P)

O : elle devrait évoluer en fonction de l'intérêt national

- elle ne suit pas l'intérêt national (P)

G : il commande la normalisation des relations diplomatiques avec Cuba

O : la controverse alimente de plus en plus les tensions entre ces pays

## **2 avril 2000, CHRO 8, Maureen Dowd :**

- Miami est comparée à Cuba (P)

G : on reproche aux habitants de Miami de ne pas accepter les positions dissidentes et de ne pas respecter la liberté d'expression

O : le cas González met surtout en jeu l'avenir professionnel des personnes plus directement impliquées dans l'affaire

CO : une partie des habitants de Miami ont essayé de monter l'enfant contre son père

- son cas met surtout en jeu l'avenir des personnes plus impliquées (P)

G : les visées électorales ont pris le pas sur la question du lien biologique ; les animatrices de télévision utilisent le cas pour s'affronter ; la communauté cubano-américaine veut humilier Castro ; la dynastie Bush veut se perpétuer ; Janet Reno veut revenir en Floride

CA : la valeur métaphorique d'Elián est plus forte que sa valeur humaine

CO : il a beaucoup souffert

- sa valeur métaphorique surpasse sa valeur humaine (P)

G1 : il symbolise tous les aspects de la culture américaine

CA1 : il ne pourrait pas jouir à Cuba des avantages matériels qui lui sont offerts ici

G2 : il est censé être investi d'un pouvoir religieux

CA2 : les partisans de son séjour à Miami ont vu des apparitions

D : le maire démocrate du comté de Dade, Alex Penelas, s'est désolidarisé de Clinton en affirmant que les autorités locales n'aideraient pas les fédéraux en cas d'intervention pour récupérer Elián

- les politiciens sont opportunistes dans l'affaire González (P)

G1 : Al Gore se désolidarise de Clinton pour gagner des voix en Floride ; le sénateur démocrate de la Floride fait de même

G2 : les frères Bush renient les valeurs familiales et la primauté de la loi qu'ils défendent habituellement ; ils font de nombreux discours en espagnol

CA1 et 2 : la Floride est un enjeu électoral important pour l'accès à la présidence

G3 : un maire démocrate s'est aussi désolidarisé de Clinton

C3 : séduire l'électorat cubano-américain peut l'aider à gagner un siège de sénateur

- le père d'Elián est égoïste et naïf (P)

G : il pense qu'il peut être un bon père

CA : le lien biologique devrait être plus important que les préoccupations politiques

O : il habite à Cuba

- la famille de Miami a raison de refuser qu'Elián retrouve son père alors que le processus légal est en cours (ANTI-P)

G : il est plus important pour un jeune enfant de participer à des émissions télévisées que d'être avec sa famille proche

CA : un père est facilement remplaçable par le succès public

D : le maire de New York, Rudolph Giuliani, voulait qu'Elián participe au lâcher de ballon du millénaire à *Times Square* ; des stars de Hollywood comme Gloria Estefan se sont impliquées dans l'affaire

- Elián ne peut plus retourner à Cuba (ANTI-P)

G : il n'y a pas de spécialiste en relations publiques là-bas

CA : en tant que célébrité, Elián a désormais besoin d'un agent

**2 avril 2000, CHRO 9, David Rieff, auteur de *L'exil cubain au coeur de Miami* :**

D : le vice-président Al Gore a pris le parti des Cubano-américains qui veulent garder Elián aux États-Unis

- il encourage ainsi les Cubano-américains de Floride à défier la loi et la morale (P)

CO : sa position est consternante

- elle n'est pas surprenante (P)

G : les candidats à la présidence ont toujours joué la carte des positions extrémistes des exilés cubains

CA : en soutenant la demande de citoyenneté pour Elián, Gore les aide à gagner du temps

CO : la communauté cubano-américaine n'est pas la seule à entraîner des revirements de positions chez les hommes politiques

- elle réussit plus souvent que les autres à infléchir leurs orientations de départ (P)

O : les positions des hommes politiques dans l'affaire González laissent entendre que l'opinion de la communauté cubano-américaine est homogène

- la communauté est divisée (P)

G1 : la cause anticastriste ne rallie plus l'ensemble des Cubano-américains depuis une dizaine d'années

CA1 : une partie de ses membres est désormais pleinement intégrée à la société états-unienne

G2 : la cause des exilés est de moins en moins légitime

CA2 : l'administration Clinton cherche à assouplir l'embargo envers Cuba ; les milieux financiers jugent la cause anticastriste des exilés contreproductive et dépassée

- la communauté est divisée parce qu'une partie de ses membres est désormais intégrée à la société états-unienne (P)

G1 : se poser avant tout en exilé cubain implique l'entière adhésion à la cause anticastriste

O : se poser comme membre d'un groupe ethnique américain n'implique pas une adhésion active à cette cause

D2 : le leader exilé le plus influent de la FNCA, Jorge Mas Canosa, est mort en 1997

G2 : la première génération d'exilés cubains vieillit et se raréfie

CA2 : cette première génération se considérait avant tout comme exilée

G3 : les mariages entre Cubano-américains et Américains non-cubains sont plus nombreux

CA3 : la communauté cubaine est de moins en moins soudée

O : les politiciens locaux devraient tenir compte de cette division

- l'affaire González a relancé la politique habituelle des exilés cubains de la région (P)

G : un politicien brillant comme le maire de Miami, Alex Penelas, va jusqu'à défier les autorités fédérales pour les empêcher de récupérer Elián

CA : les politiciens locaux utilisent la rhétorique anticastriste et antiaméricaine habituelle des exilés

CO : de telles positions rappellent le mauvais bras de fer entre les pouvoirs locaux et le pouvoir fédéral lors de la lutte pour les droits civils

- Penelas a agi prudemment sur le plan politique (P)

G : même Al Gore a ensuite pris cette voie

CA : la Floride est un État déterminant dans l'élection présidentielle

D : en 1996, toute la communauté de Miami avait protesté contre la destruction d'avions de l'organisation américaine *Brothers to the Rescue* par l'armée cubaine

CO : même si cette position est prudente sur le plan politique

- le consensus à Miami sera temporaire (P)

G : il ne s'était pas maintenu lors des manifestations de 1996, surtout parmi les jeunes Cubano-américains

- le cas González ne convertira pas la jeune génération à la cause anticastriste (P)

- la position de Gore ne lui garantit pas le vote de la communauté (P)

G : ces électeurs ne feront pas confiance à une position anticastriste de la part d'un démocrate

O : G. W. Bush a pris leur parti depuis le début de l'affaire González

- Miami influence trop la politique nationale états-unienne (P)

G : cette ville est hors de tout contrôle politique

- c'est une république bananière (P)

CO : la communauté cubano-américaine adopte peu à peu de nouvelles attitudes

- elle nuit pour toujours à Elián (P)

G : elle fait preuve de fanatisme dans cette affaire

O : Elián n'est qu'un enfant

### **3 avril 2000, CHRO 10, Bob Herbert :**

- il faut mettre fin à l'affaire González (P)

G : elle est traitée de manière puérile, illégale et hystérique

- Elián doit rejoindre son père (P)

G : le garder est illégal

CA : son séjour aux États-Unis est désormais légalement défini comme un kidnapping

- les partisans de la poursuite du séjour sont aveuglés par leur haine envers Castro (P)

G : ils sont prêts à aller contre leurs valeurs

CA : ils cautionnent une action illégale et anti-familiale

D : les autorités de Miami ont tenu une conférence de presse avec la famille à leurs côtés ; elles y ont refusé de participer à toute action du pouvoir fédéral pour récupérer l'enfant

- l'aveuglement des partisans du séjour est presque légitimé par les autorités (P)

G : elles ont généralement pris le même parti extrémiste qu'eux

CA : elles veulent profiter de l'engouement contre le régime communiste castriste

O : les comportements extrémistes sont en général sanctionnés et réglés par les autorités

- la famille de Miami veut garder Elián pour sa valeur publicitaire (P)

G : il l'a rendue célèbre

CA : elle est soutenue par la communauté cubano-américaine du sud de la Floride ; celle-ci est très influente

O : l'attitude de la famille est aberrante

- son attitude et celle des différentes autorités sont aberrantes (P)

G : Elián a déjà un père ; son père est un bon parent

CA : il s'est toujours bien occupé de lui à Cuba ; il n'a pas été irresponsable au point de risquer sa vie dans une traversée hasardeuse vers les Etats-Unis

O : la mère l'a fait

O : les autorités fédérales auraient pu profiter de l'occasion pour souligner la nécessité de collaborer entre les différents niveaux de pouvoir pour maintenir la paix

D : Gore soutient la demande de la citoyenneté américaine pour Elián auprès du Congrès

- Al Gore a tort de prendre le parti des extrémistes (P)

G : il s'oppose à la loi et au bon sens

D : Elián a vécu un naufrage, la mort de sa mère et de dizaine de personnes avant d'arriver à Miami

- la politique lui nuit (P)

G : le traitement politique de l'affaire entraîne des prises de position aberrantes

CA : la politique salit tout ce qu'elle aborde

**4 avril 2000, CHRO 11, Roberto Cespedes, éditeur de la version internationale du journal mexicain *La Reforma*, chronique traduite de l'espagnol par le *New York Times* :**

O : le cas de droit de garde González a été défini comme un problème de la Guerre froide

- Elián est surtout devenu un symbole religieux à la fois à Miami et à Cuba (P)

G : son histoire est vécue à partir d'émotions intenses

**4 avril 2000, CHRO 12, Gail Collins :**

- il est normal que les politiciens soient déraisonnables dans l'affaire González (P)

G : ils sont motivés par l'enjeu des élections présidentielles

**5 avril 2000, CHRO 13, Steve Largent, membre républicain du Congrès, Oklahoma :**

D : un avocat de la famille a affirmé publiquement n'avoir aucune preuve que Juan

Miguel González est un mauvais père et un autre a admis qu'Elián et son père s'aimaient

- la politique sépare Elián et son père (P)

G : la famille de Miami calomnie le père de l'enfant

CA : elle veut gagner l'opinion publique à sa cause

- il faut qu'Elián et son père soient réunis au plus vite (P)

G : la bataille pour le droit de garde s'étire depuis quatre mois dans les tribunaux et à Washington ; son père est prêt à venir aux États-Unis le récupérer le plus rapidement possible ; la famille de Miami nuit à Elián

- elle peut nuire au système juridique et à la politique étrangère américaine (P)

G : elle essaie d'influencer une procédure légale contre un père sans preuve ; ce cas pourrait servir de précédent ; les États-Unis ne se comporteraient pas comme cela si les rôles avec Cuba étaient inversés

D : des experts ont jugé que ses attaques du père nuisaient à la convalescence de l'enfant

- la famille de Miami nuit à Elián (P)

G : ses accusations contre le père vont nuire à l'équilibre psychologique de l'enfant

CA : il est déjà fragilisé par de grands traumatismes

- les politiciens de Miami et de Washington ne se préoccupent pas de son bien-être (P)

G : ils utilisent une rhétorique hargneuse

CA : les conservateurs voient dans l'affaire l'occasion de porter atteinte à Castro

O : l'auteur est contre le régime totalitaire castriste

- il faut respecter avant tout le fait que l'enfant a absolument besoin de son père (P)

G : il n'a plus de mère ; il faut régler l'affaire de manière raisonnable

CA : le cas concerne la famille avant la politique

- il serait honteux de faire passer la politique avant la famille concernée (P)

G : le gouvernement ne doit pas s'interposer entre un enfant et son père

CA : l'État ou le pouvoir fédéral ne doivent pas pouvoir décider du sort des enfants

- la société américaine laisse le pouvoir politique décider du sort d'Elián (P)

O : la famille est primordiale

- la position des conservateurs est paradoxale (P)



G : ils vont contre les valeurs familiales qu'ils défendent habituellement en voulant que le gouvernement s'interpose entre un père et son enfant

CA : on ne peut pas défendre des valeurs opposées

- les conservateurs se comportent mal dans l'affaire González (P)

D : l'auteur est père de quatre enfants

- un père est très important pour un enfant de six ans (P)

**7 avril 2000, CHRO 14, Thomas L. Friedman, correspondance depuis Bogota, Colombie :**

D : l'auteur est en Colombie, pays ravagé par l'insécurité, l'absence de liberté d'expression et la corruption ; Al Gore soutient l'octroi de la citoyenneté américaine à Elián par le biais de ruses légales

O : l'auteur respectait le vice-président Gore

- sa position dans l'affaire González est aberrante et honteuse (P)

G : elle est inadéquate pour un vice-président ; elle est irrespectueuse des lois américaines

CA : il veut gagner les voix de la droite cubano-américaine en vue des élections présidentielles ; la citoyenneté américaine ne serait jamais accordée de cette manière à un autre immigrant ; la droite cubano-américaine fait passer sa haine de Castro avant le respect des lois américaines

- Gore n'a ni la volonté ni le courage de défendre les lois américaines (P)

D : le maire du comté de Dade à Miami, Alex Penelas, a déclaré qu'il ne soutiendrait pas les autorités fédérales en cas d'intervention pour récupérer Elián

- il fait passer la cause des Cubano-américains anticastristes avant le respect des lois américaines (P)

CO : la politique et la chasse aux votes ont leurs règles ; les États-Unis sont loin d'être un État de non-droits comme la Colombie

D : les journalistes, les juges et les hommes politiques honnêtes y sont pourchassés et tués  
- la politique et la chasse aux votes dans l'affaire González doivent rester limitées (P)

G : ne pas limiter les manoeuvres politiques conduit à des abus comme en Colombie

CA : lorsque la fin justifie les moyens, il n'y a plus de garanties de la liberté ; en Colombie, les individus sont assassinés juste parce qu'ils habitent là

- l'affaire González pourrait marquer le début de dérapages (P)

G : comme en Colombie, les politiciens mettent en jeu leur respect des lois dans cette affaire et prennent position de manière très polarisée

CA : l'affaire González est potentiellement explosive

### **7 avril 2000, CHRO 15, Jorge Valls, poète :**

D : l'auteur est cubain et vit à Miami ; il a lutté contre le régime de Batista ; il a été emprisonné vingt ans sous le régime castriste ; il a donné son opinion sur l'affaire González lors d'une émission de radio

- il ne faut pas politiser le cas González (P)

G1 : Elián doit avant tout retrouver ses parents proches

CA1 : il a déjà beaucoup souffert ; son père veut le reprendre

G2 : ce cas peut créer un mauvais précédent

CA2 : il influencerait tous les cas de droit de garde internationaux

G3 : ce cas a catalysé les passions politiques sur la scène publique

CA3 : il a été très médiatisé et a suscité de fortes émotions

G4 : la politisation de ce cas nuit à la Floride et à Cuba

G5 : il faut respecter les principes du droit avant tout

CO : le cas suscite la volonté de lutter contre Castro ; l'auteur continuera à critiquer le régime castriste

- il faut rendre Elián à son père (P)

G : Elián ne doit pas payer pour les fautes de Castro

CA : l'avenir de Cuba ne peut pas être déterminé à partir de son cas

**8 avril 2000, CHRO 16, Franck Rich :**

D : une chanson des années 1950 s'intitulait «Je me suis tournée en ridicule avec John Foster Dulles» (*"I made a fool of myself over John Foster Dulles"*) ; G. W. Bush a refusé publiquement de rencontrer les groupes républicains gays qui le soutiennent

- récemment, la campagne de Al Gore pour les élections présidentielles pourrait s'intituler «Je me suis tourné en ridicule avec Elián González» (*"I made a fool of myself over Elián González"*) (P)

G : il a exploité Elián à des fins politiques

CO : il s'est fourvoyé dans l'affaire González

- G. W. Bush conduit sa campagne de manière encore plus ridicule (P)

G : il fait preuve d'étroitesse d'esprit et de froideur envers une partie de ses électeurs

CA : il refuse le soutien de certains de ses partisans publiquement pour des raisons homophobes

O : l'acceptation des gays est un enjeu bien actuel ; Bush fait campagne sur sa générosité et sa nature chaleureuse ; l'affaire González concerne des enjeux dépassés et oubliés pour la majorité de l'opinion publique américaine

**9 avril 2000, CHRO 17, John O'Sullivan, correspondance depuis Little Havana, Miami :**

D : Little Havana est réputé pour son anticastrisme fervent ; l'auteur y est né ; il s'est rendu là-bas pour observer la maison de la famille González où réside Elián

O : il connaît l'intensité de l'anticastrisme dans ce quartier

- la ferveur autour de la résidence où habite Elián est exceptionnelle (P)

G : une foule entoure la maison et une partie prie ; Elián est comparé à l'enfant Jésus ; des femmes attendent de l'apercevoir ; la foule est sous pression car des rumeurs circulent sur de possibles raids pour le reprendre ; les personnes qui ne semblent pas solidaires du soutien au séjour d'Elián aux États-Unis sont insultées

- il est normal que les Cubano-américains de Miami passent pour des fanatiques aux yeux du reste des États-Unis (P)

G : des sondages montrent que la majorité de l'opinion publique pense que les liens du sang sont plus importants que la nature du régime castriste ; la majorité des Américains pense que les Cubano-américains ont été trop favorisés et ne comprend pas que les Cubains puissent appréhender la réalité différemment ; les Cubano-américains sont réputés pour leur intolérance

CA : Miami ressemble à une ville cubaine

- la majorité ne comprend pas l'attitude des Cubains (P)

G : ils sont nostalgiques ; Elián représente le symbole de leur lutte quarantenaire contre Castro ; leur vision du monde est différente du reste de la population

CA : pour eux, la lutte contre Castro est toujours d'actualité ; ils aimeraient que le gouvernement américain soit plus radical envers le gouvernement cubain

G2 : leur position semble incohérente

CA2 : ils soutiennent une séparation familiale (d'un fils avec son père)

O : les exilés ont souffert des séparations familiales lorsqu'ils ont dû quitter Cuba

D : l'auteur est parti de Little Havana il y a quelques années

- l'impression d'une situation exceptionnelle est peut-être due au fait qu'il a quitté le quartier (P)

G : ailleurs, la réalité est présentée de manière moins manichéenne

CA : la situation de Cuba y est rarement une préoccupation

CO : même si la position des exilés cubains dans l'affaire semble incohérente

- leurs réactions sont compréhensibles (P)

G : Elián symbolise la trahison de Castro envers une partie de la population cubaine

CA : une partie de ceux qui avaient soutenu l'arrivée au pouvoir de Castro ont dû s'exiler

**9 avril 2000, CHRO 18, John O' Sullivan, éditeur de la section «Revue nationale» du *New York Times* :**

- la solution à l'affaire González était que le père d'Elián se rende aux États-Unis (P)

G : il aurait pu décider librement de l'avenir de son fils

CA (implicite) : on ne peut pas s'exprimer librement à Cuba

O : le public américain résumait l'affaire selon des oppositions idéologiques

- le problème principal de l'affaire González ne peut pas se résumer à ces oppositions (P)

G1 : le problème central est que le père aurait dû être invité à venir aux États-Unis

CA1 : il devait pouvoir s'exprimer librement pour décider de l'avenir d'Elián

G2 : les oppositions idéologiques conduisaient à favoriser le retour d'Elián à Cuba

CA2 : on reprochait aux Cubano-américains leur position anachronique contre ce retour, basée sur des logiques de la Guerre froide, aux conservateurs de ne plus défendre les valeurs familiales en priorité, à ces deux groupes de faire passer l'idéologie avant le bien-être d'un enfant et à l'État de ne pas respecter les droits des pères

CO : ces reproches étaient justifiés

- l'affaire posait un réel dilemme moral (P)

G : il est difficile de savoir s'il faut privilégier le retour d'un enfant avec sa famille proche ou la certitude d'un environnement sûr pour son avenir

CA : Cuba est un État totalitaire ; les États-Unis sont un pays libre ; on ne renverrait pas un enfant dans un environnement dangereux comme l'Allemagne nazie ou des parents alcooliques

D : le père refuse de venir à Miami ; il a mis six mois avant de venir aux États-Unis

CO : l'un des problèmes majeurs de l'affaire est la nature autoritaire de l'État cubain ; l'administration Clinton justifie ces refus

- le comportement du père d'Elián est également au coeur du problème (P)

G : il a systématiquement refusé de se déplacer pour venir réclamer son fils

CA : on ne peut pas savoir ce qu'il pense vraiment ; ses décisions concordent avec les positions castristes

O : sa venue aux États-Unis était la solution à l'affaire

CO : ces refus donnent une mauvaise image de lui

- il n'avait peut-être pas le choix (P)

G : sa famille à Cuba risquait des ennuis s'il acceptait les invitations du gouvernement américain

CA : Cuba est un État totalitaire ; Castro refuse de dialoguer avec les autorités américaines

CO : le père a enfin accepté de venir aux États-Unis

- il est pratiquement tenu en otage par le gouvernement cubain (P)

G : il est accompagné d'une équipe d'officiels cubains ; il est logé chez un diplomate cubain ; une partie de sa famille est à Cuba et risque des ennuis ; ses interlocuteurs américains (Janet Reno et l'administration Clinton, Gregory Craig, les intermédiaires de l'Église protestante) soutiennent le retour d'Elián à Cuba

- il faudrait le séparer de cet entourage cubain et américain (P)

G : il doit pouvoir décider de l'avenir d'Elián librement



**10 avril 2000, CHRO 19, William Safire, correspondance depuis West Palm Beach, Floride :**

D : le père d'Elián a obtenu le droit de garde de son fils à condition qu'ils restent sur le territoire américain tant que les procédures légales sont en cours ; la famille de Miami a accepté de rendre l'enfant si cette condition était respectée

- fuir une dictature suscite une forte empathie (P)

G : en apprenant le naufrage, l'opinion publique américaine a d'abord favorisé l'asile aux États-Unis pour Elián

- la famille de Miami a eu raison de réclamer l'asile pour Elián (P)

G : accusations de kidnapping émanant du gouvernement étaient ridicules

CO : il était difficile de trancher entre les valeurs de liberté et de la famille qui s'opposaient dans l'affaire

- les anti-communistes et leurs détracteurs libéraux s'affrontaient de manière trop manichéenne (P)

G : les premiers se concentraient uniquement sur la récupération potentielle de l'affaire par Castro ; les deuxièmes, sur le fait que les anti-communistes empêchent tout commerce avec Cuba

O : les libéraux auraient soutenu le séjour d'Elián aux États-Unis s'il s'était agi d'une autre dictature comme l'Allemagne nazie au lieu de Cuba

- ils allaient contre la logique naturelle de leurs idéaux (P)

- Al Gore s'est opposé à la décision de Clinton de respecter la volonté du père d'Elián pour gagner des voix aux élections auprès des communautés cubano-américaines des États démocrates de la Floride et du New-Jersey (P)

G : ces deux États sont devenus des enjeux de l'affaire entre le candidat républicain et le candidat démocrate

CA : le candidat républicain G. W. Bush défend la volonté de la mère décédée de venir aux États-Unis contre la volonté du père



CO : Al Gore a été critiqué et ridiculisé à cause de sa position contre Clinton

- il a eu raison de prendre cette position (P)

G : elle tournera à son avantage à long terme

CA : elle satisfait les démocrates pragmatiques et donne l'occasion au parti d'affronter les Républicains sur leur propre terrain

- les excès de la communauté cubano-américaine ont nui à son image nationale et internationale (P)

G : ils ont permis à Castro de faire du père d'Elián un martyr

CA : ils ont fait passer les Cubano-américains pour des ingrats envers les lois américaines

- l'aspect humain de l'affaire prévaut sur les dimensions politiques et patriotiques (P)

G : les photos de la réunion d'Elián avec son père ont fait oublier les préoccupations sur son avenir dans un État totalitaire

- la réunion d'une famille monoparentale a divisé les conservateurs (P)

G : l'importance de la cohésion familiale et des droits des pères freinaient les préoccupations sur les droits humains

CA : une famille unie est mieux qu'une famille séparée, même dans une dictature

- la résolution de l'affaire est positive (P)

G : les droits individuels chers aux États-Unis ont été respectés ; la loi a été respectée

CA : les membres du Congrès ont été autorisés à décider de l'octroi ou non de la résidence permanente à Elián et sa famille cubaine

- l'affaire a montré aux Cubano-américains les limites de leur influence (P)

CO : Elián a été utilisé comme un pion politique

- il pourra commencer une carrière politique (P)

**12 avril 2000, CHRO 20, Maureen Dowd :**

- l'affaire González fait partie d'une tendance générale à la nostalgie de la peur et du risque dans la société américaine (P)

G : les médias programment de nombreux « remakes » ; les hommes politiques analysent les situations à partir de logiques anciennes telle celle de la Guerre froide

CA : l'enrichissement de la société américaine l'a rendue plus imperméable aux dangers ; elle cherche des occasions de se faire peur

**14 avril 2000, CHRO 21, Jan Ting, professeur de droit à l'Université Temple, ancien assistant du commissaire pour les réfugiés au Service de l'immigration et de la naturalisation américaine (INS) :**

D : la famille de Miami n'a toujours pas rendu Elián alors que le département de la Justice avait ordonné qu'il soit rendu à son père hier après-midi au plus tard ; une cour d'appel fédérale a accordé un droit de garde temporaire supplémentaire à la famille hier

CO : il n'est pas surprenant que le séjour de l'enfant soit prolongé

- le département de la Justice est responsable de ce retard (P)

G : il a communiqué avec la famille par la menace

- il est responsable de la souffrance d'Elián et son père (P)

G : il n'a pas réussi à accélérer le processus de résolution de l'affaire ; il n'a pas su empêcher l'installation d'une logique de confrontation ; le retour d'Elián avec sa famille cubaine va être plus douloureux maintenant que s'il avait eu lieu plus tôt

CA : le département a agi avec timidité et hésitation

- le retour d'Elián avec son père aurait dû avoir lieu plus tôt (P)

G : l'INS avait reconnu les compétences parentales de Juan Miguel González dès janvier

CA : en tant qu'immigrant clandestin, le sort d'Elián dépendait du Service ; il renvoie habituellement les immigrants mineurs illégaux dans leurs pays d'origine ; il pouvait renvoyer Elián à Cuba n'importe quand jusqu'à la décision de la cour d'appel hier

O : il a géré le dossier en accordant des privilèges liés à la citoyenneté cubaine de l'enfant

D : la famille de Miami a allongé les délais de garde accordés par l'INS en faisant appel aux tribunaux d'État ; le département de la Justice conservait son droit d'agir malgré les décisions de ces tribunaux

- le département n'aurait pas dû attendre que ses décisions soient entérinées par eux (P)

G : ils n'étaient pas intervenus dans l'affaire jusqu'à hier

O : le département attendait une couverture politique de la part des tribunaux fédéraux

- il a mal agi dans l'affaire (P)

G : ses hésitations ont permis à ses opposants de s'organiser

CA : des célébrités comme Gloria Estefan ou Andy Garcia ont pris le parti des opposants ; une vidéocassette d'Elián déclarant qu'il ne voulait pas rentrer à Cuba a été réalisée

- le département est responsable des possibles dérapages qui pourraient nuire à Elián (P)

G : l'organisation des opposants a permis de retarder les délais sans respecter la loi

### **18 avril 2000, CHRO 22, Gail Collins :**

D : le vice-président Al Gore a annoncé en mars qu'il soutenait le vote d'une loi au Congrès qui permettrait d'octroyer la résidence permanente à Elián et sa famille cubaine  
- sa prise de position dans l'affaire a nui à sa campagne électorale (P)

G : les membres du parti démocrate l'ont critiqué ; sa campagne est devenue de plus en plus discrète depuis ; il s'est ridiculisé auprès du parti républicain

CA : il s'est désolidarisé de Clinton ; le parti républicain soutenait déjà cette position pour gagner des votes auprès de la communauté cubano-américaine

**19 avril 2000, CHRO 23, Maureen Dowd, correspondance depuis Washington :**

- l'affaire González dépend uniquement de l'état d'esprit de Janet Reno (P)

G : ses réactions dans l'affaire sont conditionnées par d'anciens traumatismes

CA : elle a déclenché l'assaut de Waco<sup>161</sup> en 1993 ; elle représentait le département d'État lors des émeutes raciales à Miami<sup>162</sup> et n'avait pas réagi assez vigoureusement

- Janet Reno est isolée (P)

G : elle est la membre de l'administration Clinton la moins appréciée par le président ; elle n'est soutenue ni par Hillary Clinton ni par Al Gore

CA : elle doit faire respecter la loi dans l'affaire González

O : l'administration Clinton bloque le processus de résolution de l'affaire

- cette administration bloque les résolutions possibles (P)

G : Clinton ne fait rien pour régler l'affaire

CA : il passe son temps à participer à des mondanités ; il agit comme dans le cas de Waco

O : il a le pouvoir de régler l'affaire

O : Hillary Clinton se présente comme la défenseure de la cause des enfants

- elle ne respecte pas cet engagement dans l'affaire (P)

G : elle ne fait rien pour la régler

CA : elle s'occupe de son propre avenir politique à la mairie de New York

- Al Gore ne s'intéresse plus à l'affaire (P)

G : il s'est mis hors d'état d'intervenir

---

<sup>161</sup> Le 28 février 1993, le Bureau de l'alcool, du tabac, des armes et des explosifs lança un assaut sur une propriété proche de cette ville du Texas dans laquelle s'étaient retranchés les membres de la secte des Davidiens avec de nombreuses armes. Plusieurs personnes furent tuées. S'ensuivit un siège de 51 jours mené par le FBI au terme duquel 79 personnes perdirent la vie.

<sup>162</sup> La ville de Miami a traversé quatre épisodes majeurs d'émeutes raciales entre 1980 et 1993.

CA : il n'a pas réalisé de gains politiques avec sa dernière position

- Janet Reno n'ose pas intervenir dans l'affaire (P)

G : elle a peur que les choses tournent mal

CA : elle est traumatisée par ses expériences passées

D : Janet Reno a refusé à plusieurs occasions de faire récupérer Elián avec des excuses circonstanciées : parce que c'était *Thanksgiving* ou Noël, parce que les grand-mères cubaines devaient venir, pour ne pas provoquer la colère de la foule qui s'était massée encore plus en mars, pour laisser le bénéfice du doute à la famille de Miami, pour laisser du temps à la procédure légale d'être complétée

- Reno devrait passer à l'action (P)

G1 : son immobilisme nuit à Elián

CA1 : un psychiatre de l'INS a déclaré que la famille de Miami était abusive et qu'Elián était en danger imminent «physiquement et mentalement»

G2 : elle pourrait ne jamais intervenir

CA : il y aura toujours une raison de ne pas agir ; elle trouve toujours une excuse

- son inaction est ridicule (P)

**21 avril 2000, CHRO 24, David A. Martin, professeur de droit à l'Université de la Virginie, ancien conseiller général pour le service de l'immigration et de la naturalisation (INS) :**

D : une cour d'appel fédérale a prolongé le séjour d'Elián aux États-Unis

- cette décision est dangereuse (P)

G : son texte permet à un immigrant mineur de demander l'asile en son propre nom

CA : ce droit remet en question les lois existantes sur l'immigration ; il interfère avec les affaires familiales

CO : la loi sur l'asile politique votée en 1980 au Congrès n'excluait pas explicitement les enfants en tant que demandeurs

CO : les demandes d'asile par des mineurs ne doivent pas être totalement exclues

- il faut que leurs droits soient clairement réglementés (P)

G : il faut évaluer l'environnement familial de l'enfant minutieusement

CA : dans le cas González, l'INS a envisagé la possibilité qu'Elián présente une demande en son nom tant que son père n'avait pas été reconnu apte ; la possibilité a été écartée dès que l'environnement a été reconnu sain ; les demandes d'asile par des mineurs pourraient croître de manière absurde et injustifiée sans une évaluation respectueuse

- le texte de la décision de la cour d'appel ne doit pas être interprété à la lettre concernant le statut de demandeur des mineurs (P)

G : le droit de faire une demande ne doit pas concurrencer un bon environnement familial

## **22 avril 2000, CHRO 25, Franck Rich :**

D : l'affaire González est surmédiatisée ; un médecin a affirmé que l'intérêt pour l'affaire venait du joli physique d'Elián ; une reine de beauté de six ans, Jon Benet Ramsey, morte assassinée, avait déjà été surmédiatisée dans les années 1990

O : l'évolution du débat sur le droit de garde a été influencée par les tentatives de récupération idéologique de l'affaire

- l'affaire a suscité de l'intérêt essentiellement parce qu'Elián est mignon (P)

G : son image passe bien et est vendeuse

CA : la société américaine exploite les enfants de manière pornographique

O : nos convictions par rapport à la résolution de l'affaire n'ont pas d'importance

- l'apparence d'Elián n'aurait pas dû influencer l'affaire (P)

G : seule la loi devait servir de guide

- les médias ont sacrifié Elián au culte de l'apparence (P)

G : ils ont diffusé des images d'Elián tous les jours ; il n'a pas eu d'intimité

CA : les médias traitent les personnes comme des marchandises ; la famille de Miami a favorisé cette exploitation; même les enfants stars comme Judy Garland ou Maccauley Culkin ont été moins exposés en permanence au même âge

O : la famille de Miami affirme lutter pour le bien-être de l'enfant

- les médias, surtout télévisuels, sont hypocrites quant à leur traitement de l'affaire (P)

G : ils critiquent l'exploitation d'Elián ; ils plaident pour un traitement moins émotif

O : une étude montre que les bulletins de nouvelles ont plus parlé de l'affaire que d'événements comme la mort de Kennedy ou de Lady Di

- la réaction des médias envers l'enfant est disproportionnée (P)

- ABC est le pire média dans l'affaire (P)

G : Diane Sawyer a tout fait pour obtenir un reportage exclusif avec Elián ; elle a interprété son comportement de manière abusive ; la chaîne a diffusé la première la vidéocassette tournée par la famille de Miami

CO : elle devait diffuser la vidéocassette au nom de l'information

- cette diffusion contribue à l'exploitation honteuse de l'enfant (P)

D : CBS a récemment obtenu de forts taux d'audience avec la diffusion d'un téléfilm sur la vie et l'assassinat de Jon Benet Ramsey

- l'exploitation médiatique de l'affaire est pire que les scénarios satiriques que l'on pourrait imaginer (un *Saturday Night Live*<sup>163</sup> consacré à Elián par exemple) (P)

G : CBS prévoit de monter une mini-série sur Elián

CA : les scénarios télévisuels consacrés à des tragédies d'enfant sont vendeuses

- malgré la responsabilité des médias et de la famille de Miami dans l'exploitation de l'affaire, le public américain est tout aussi responsable (P)

---

<sup>163</sup> Célèbre émission diffusée le samedi soir sur ABC et composée de sketches et d'animations musicales.

G : il cautionne l'exploitation médiatique et politique des enfants

CA : il ne s'insurge pas contre leur utilisation à la télévision (dans les publicités, les téléfilms par exemple) ; les enfants sont un argument politique convaincant

- le public américain est également hypocrite dans l'affaire González (P)

G : nous regardons les programmes qui lui sont consacrés

CA : nous sommes voyeurs

O : nous disons avant tout nous préoccuper de son sort et être contre son exploitation

- l'intérêt accordé à Elián lui a nui (P)

**24 avril 2000, CHRO 26, Jay Taylor, ancien dirigeant de la Section des intérêts américains à La Havane :**

CO : les exilés de Miami et les Républicains ont été particulièrement déçus par le raid

- le raid a également nui à Castro (P)

G1 : la prolongation du séjour d'Elián aux États-Unis jouait en sa faveur

CA1 : l'aspect dramatique lui permettait d'exploiter l'affaire

G2 : il n'a pas autorisé le père de l'enfant à se rendre rapidement aux États-Unis

O2 : la venue du père aux États-Unis aurait permis d'accélérer les choses

CO : Castro s'est déclaré heureux de ce dénouement

- l'aspect dramatique lui permettait de profiter de l'affaire (P)

G : la communauté cubano-américaine de Miami projetait une image irrationnelle sur la scène nationale et internationale ; le gouvernement américain paraissait hésitant et soumis à la volonté de la communauté ; les candidats présidentiels montraient leur soutien à la communauté

CA : celle-ci passe souvent pour folle aux yeux de l'opinion publique

D : les tribunaux fédéraux ont été saisis de l'affaire



- Castro ne pourra plus profiter de l'affaire (P)

G : la décision des tribunaux sera sûrement juste ; les photos positives de l'enfant avec son père feront oublier les photos choquantes du raid ; le père peut désormais décider librement de l'avenir d'Elián

- Castro mettait l'affaire à profit pour des raisons nationales (P)

G : elle lui permettait de faire fonctionner les entreprises de propagande : publications, discours, rassemblements

O : Castro détournait ainsi l'affaire

- de nombreux Cubains pensaient qu'Elián aurait un meilleur avenir aux États-Unis (P)

G : il serait plus libre qu'à Cuba

CO : de nombreux Cubains pensaient ainsi

- la majorité d'entre eux soutient officiellement le retour d'Elián à Cuba (P)

D : la position des exilés cubains et de leurs partisans défendait l'avenir d'un enfant dans une famille qu'il ne connaissait pas plutôt que dans sa famille proche à cause du régime castriste

- cette position fait injure à tous les Cubains (P)

G : ils chasseraient Castro s'ils avaient un réel pouvoir électoral

- l'affaire a permis à Castro d'augmenter son autorité morale à Cuba (P)

G : Castro a pu défendre la notion de famille cubaine

CA : il utilise toujours les conflits avec la communauté cubano-américaine pour se redonner du pouvoir ; l'économie cubaine est ruinée et les objectifs de la Révolution ne sont pas remplis

- il se sert des conflits extérieurs pour faire oublier ses problèmes intérieurs (P)

CO : il a promis de ne pas trop célébrer le dénouement de l'affaire qui bénéficie à Cuba

- les Cubains vont certainement lui en vouloir ainsi qu'aux exilés de Miami (P)

G : Castro et la communauté ont répété un scénario habituel

D : Elián va peut-être rentrer à Cuba

- il est promis à un bel avenir (P)

G1 : Castro pourrait en faire son ministre des Affaires étrangères

CA1 : l'enfant est célèbre et a joué un rôle dans les relations internationales

G2 : son père pourrait décider de rester aux États-Unis

CA2 : il est libre de décider de rester dans un pays libre

#### **24 avril 2000, CHRO 27, William Safire :**

D : deux photos d'Elián ont été publiées aujourd'hui ; l'une, émanant de l'agence de presse *Associated Press* (AP), montre Elián effrayé durant le raid ; l'autre, prise par Gregory Craig, l'avocat du père, montre Elián souriant dans les bras de son père

- la photo du raid a plus de poids que celle de la réunion de l'enfant avec son père (P)

G : elle émane d'un organisme de presse reconnu qui était représenté sur les lieux

O : l'autre a été prise à des fins de propagande ; l'avocat a été engagé par un groupe gauchiste qui soutient Castro

D : le porte-parole de Janet Reno a recommandé au public de ne retenir que la photo d'Elián et son père ; le raid a été lancé en pleine nuit sans avertissement public ; les agents fédéraux qui ont effectué le raid étaient armés

O : l'auteur a défendu le droit de garde paternel et la décision des tribunaux comme solutions à l'affaire

- Janet Reno a eu tort de déclencher le raid (P)

G : elle a discrédité le département de la Justice en agissant arbitrairement contre une famille de citoyens américains ; elle a agi injustement en lançant une opération digne d'une prise d'otage par des terroristes ; elle a nui à l'image des États-Unis en agissant sournoisement

CA : Janet Reno et Clinton voulaient donner une leçon à la communauté cubano-américaine ; Reno a cédé aux pressions de Gregory Craig ; personne ne menaçait la vie d'Elián

**25 avril 2000, CHRO 28, Laurence H. Tribe, professeur de droit constitutionnel à Harvard :**

D : l'assaut a été comparé à une action de la Gestapo ; Reno a été applaudie pour sa patience et sa sagesse

O : l'assaut donne lieu à des visions caricaturales

- le problème essentiel est sa légitimité légale (P)

G : il va à l'encontre des libertés individuelles américaines qui sont fondamentales

CA : la Constitution ne donne pas le droit au pouvoir fédéral exécutif de pénétrer chez les citoyens américains sans mandat judiciaire ; le département n'avait pas été sommé d'aller récupérer Elián chez la famille de Miami

CO : il fallait que l'enfant retrouve son père ; une cour fédérale avait ordonné qu'il reste sur le territoire américain durant les débats sur son droit à l'asile ; l'INS avait également le droit de le prendre en charge

D : le service affirme que les agents intervenus avaient un mandat de recherche

- ce mandat ne leur permettait pas de récupérer Elián (P)

G : les mandats de recherche servent à débusquer des immigrants illégaux et à les déporter

O : Elián est un immigrant légal depuis son arrivée sur le sol américain ; on savait où il se trouvait

- la date de l'assaut n'a pas de rapport avec l'immigration (P)

G : l'octroi ou non de l'asile n'empêcherait pas Elián et son père d'être réunis et de regagner Cuba

CA : l'asile permet de rester aux États-Unis mais n'y oblige pas

- Janet Reno a eu tort de faire récupérer Elián (P)

G : sa décision va à l'encontre du droit constitutionnel et de la liberté

CO : elle voulait sûrement bien faire

**25 avril 2000, CHRO 29, Gary Wills, écrivain, auteur de *Un mal nécessaire : histoire de la méfiance envers le gouvernement aux États-Unis* :**

D : l'opinion publique américaine est pour le retour d'Elián avec son père mais contre l'utilisation de la violence et a condamné le raid

- l'assaut s'est déroulé comme une démonstration de force, non comme un acte de violence (P)

G : les agents ont ordonné à la famille de leur rendre l'enfant et ne l'ont pas arraché de force ; personne n'a été blessé

- l'assaut devrait étonner par son bon déroulement plutôt que choquer (P)

G : le retrait d'Elián était censé ne pouvoir se dérouler que dans la violence

CA : certaines personnes pensent qu'Elián est un enfant miraculé (sauvé du naufrage par des dauphins) auquel il ne fallait pas toucher sous peine de représailles divines

O : il n'a pas été arraché de force et personne n'a été blessé

- la démonstration de force lors de l'assaut était justifiée (P)

G : montrer sa force est une mesure coercitive ; toutes les solutions pacifiques avaient dû être abandonnées

CA : les personnes impliquées ont fait preuve d'intransigeance ; les actes de ces personnes auraient été plus violents que le raid ne l'a été

- l'assaut était une tentative pour éviter l'escalade de la violence, non pour y conduire (P)

D : selon certaines rumeurs, l'assaut aurait été donné sans avertissement ; Peggy Noonan écrit dans le *Wall Street Journal* qu'un complot est à l'origine de la décision de rendre Elián à son père, elle critique le fait que Clinton n'ait pas pris au sérieux le miracle des dauphins qui montrait la nature divine de l'enfant

- les croyances à propos d'Elián rendaient l'assaut nécessaire (P)

G : elles pouvaient entraîner une forte résistance au retour de l'enfant avec son père

D : des enquêtes sur le bien-fondé du raid, les manipulations de l'affaire et sa signification religieuse vont avoir lieu

- une enquête sur la nature divine ou non du sauvetage des dauphins est possible (P)

O : elle semble ridicule

### **25 avril 2000, CHRO 30, Thomas L. Friedman :**

D : deux photos d'Elián ont été publiées après le raid : l'une montre un agent fédéral armé ordonnant à Donald Dalrymple de rendre Elián ; l'autre montre l'enfant souriant dans les bras de son père

- les deux photos sont nécessaires (P)

G : elles symbolisent les deux dimensions de l'affaire González

CA : le respect du bien-être de l'enfant et de la loi était en jeu

- Janet Reno a pris les bonnes décisions (P)

G : elle a tenu compte de ces deux enjeux ; elle a placé le respect de la loi en priorité

CA : la communauté cubano-américaine était prête à outrepasser les lois américaines en kidnappant Elián ; sa haine de Castro est plus forte que le respect qu'elle porte aux lois de son pays d'accueil ; il est plus grave d'accepter que des lois soient enfreintes que de traumatiser un enfant

O : la majorité des Américains accordent plus d'importance au respect de leurs lois qu'à la cause anticastriste

- les Cubano-américains de Miami doivent comprendre qu'ils ne font pas la loi aux États-Unis (P)

- Madeleine Allbright devrait suivre l'exemple de Janet Reno (P)

G : il faut lever l'embargo américain contre Cuba

CA : les Cubano-américains de Miami dirigent la politique du pays envers Cuba ; l'embargo est inefficace et nuisible

CO : le régime castriste est indéfendable

- l'embargo est inefficace et nuisible (P)

G1 : il ne fait pas chuter un régime

CA : Castro est encore au pouvoir après 40 ans d'embargo

G2 : il est dirigé par la haine des Cubano-américains

CA2 : ils représentent un enjeu électoral important

O : il devrait être guidé par des besoins stratégiques

G3 : il punit le peuple cubain et favorise le régime castriste

CA3 : il sert de bouc émissaire à Castro pour expliquer ses problèmes économiques

O : sa mauvaise politique marxiste est seule responsable

- son régime est indéfendable (P)

G : il a forcé ses citoyens éduqués à exercer des professions sans lien avec leurs compétences scolaires

O : il a fait de l'éducation pour tous sa priorité

- les États-Unis doivent ouvrir leurs portes aux Cubains et investir à Cuba (P)

G : cette attitude entraînera le soutien international à l'action américaine ; elle forcera le successeur de Castro à changer de politique

CA : il faut préparer la succession de Castro

- la deuxième photo ne peut pas être truquée (P)

G : un enfant ne simule pas son bonheur avec ses parents

O : la vidéo tournée par la famille de Miami le mois dernier provenait d'une manipulation

- la vidéo était une simulation (P)

**26 avril 2000, CHRO 31, Maureen Dowd, correspondance depuis Washington, commentaire du programme du Parti républicain 2000 en fonction de l'affaire González.** Texte atypique qui dénonce les contradictions entre les positions du parti républicain dans l'affaire González et son programme électoral. Chaque point du programme présenté est réécrit en utilisant des acteurs et des positions spécifiques à l'affaire.

- la position du parti républicain dans l'affaire contredit son programme électoral (P)

D : le parti défend la famille et les valeurs familiales américaines pour le bien de tous

- le parti s'est contredit (P)

G : il défend la réunion des familles cubano-américaines

CA : elle implique un bon travail des fonctionnaires de son parti

D : le parti défend l'autorité des parents avant celle du gouvernement sur les enfants

- il s'est contredit (P)

G : il a défendu la séparation d'Elián et son père

CA : la famille d'accueil de Miami représentait un électorat à séduire

D : il défend l'autorité des pères en priorité

- il s'est contredit (P)

G : il a soutenu qu'Elián pouvait demander l'asile de lui-même

CA : la Floride est considérée par le parti comme une exception

D : il défend le respect des lois et des forces de l'ordre

- il s'est contredit (P)

G : il a soutenu les opposants à la loi et à l'ordre dans l'affaire

CA : ils représentaient des électeurs potentiels

D : il accuse les tribunaux d'outrepasser les limites de la Constitution et d'avoir trop de pouvoir ; il plaide pour des réformes du système juridique

- il s'est contredit (P)

G : il a eu recours aux tribunaux fédéraux pour essayer de renverser les décisions prises dans l'affaire

CA : ce recours impliquait un abus de pouvoir de la part des tribunaux s'il était accepté

D : il défend le port d'armes

- il s'est contredit (P)

G : il a critiqué l'utilisation d'armes lors du raid

CA : Bush a déclaré que les États-Unis sont « un pays de lois, non d'armes »

O : son parti est subventionné par l'Association nationale des armes à feu (*National Rifle Association*, N.R.A.)

D : le parti plaide pour une lutte contre l'immigration clandestine et les demandes d'asile exagérées

- il s'est contredit (P)

G : il a plaidé pour l'asile politique dans le cas González

CA : il fait des Cubains une exception

O : il ne défend pas les Haïtiens qui sont confrontés à des problèmes d'immigration à cause de la crise dans leur pays

**27 avril 2000, CHRO 32, Edna Buchanan, auteure du « Jardin du mal », gagnante du prix Pulitzer pour l'un de ses reportages sur la police de Miami :**



D : la maison de la famille de Miami est sous surveillance policière et médiatique en permanence ; la foule se rassemble lorsque les caméras sont là et repart lorsqu'il n'y a plus d'activités médiatiques en cours

- la famille a joué un rôle devant les caméras (P)

G : les médias lui ont donné la parole lorsqu'elle le demandait

CA : elle est conseillée par des avocats et des hommes politiques

- Elián et sa famille étaient en éveil constant (P)

G : les bulletins de nouvelles télévisés du soir avaient lieu en direct de la maison des González ; Elián était réveillé lorsque les agents de l'INS sont intervenus en pleine nuit

- cette frénésie médiatique constante a empêché les négociations de se dérouler convenablement (P)

G : les acteurs les plus agités venaient sur place pour être médiatisés

CA : la plupart des Cubains de Miami voulaient utiliser l'affaire pour créer une pression internationale sur Castro

O : il s'agissait de sauver l'avenir d'un enfant

D : Elián a retrouvé son père ; ils ont été conduits dans un endroit sûr

- l'affaire restera essentiellement une affaire médiatique (P)

G : la famille de Miami veut les revoir avec la présence des médias

### **28 avril 2000, CHRO 33, Chuck Hagel, sénateur républicain du Nebraska :**

D : des photos du raid, montrant des agents armés et Elián terrifié, ont été publiées

CO : ces images étaient effrayantes

- il faut faire preuve de sang-froid pour juger cette opération (P)

G : le débat sur l'affaire a été trop passionnel

CA : il s'est centré sur Castro et Cuba

O : l'essentiel était de savoir ce qui était le mieux pour l'enfant

CO : le débat amorcé devra avoir lieu

- l'affaire ne concernait que l'enfant et son père (P)

G : il avait perdu sa mère ; son père s'était toujours bien occupé de lui ; les lois américaines ordonnaient qu'il rejoigne son père dès l'arrivée de celui-ci aux États-Unis

- le raid était justifié (P)

G : il visait à rendre l'enfant à son père ; la famille de Miami avait refusé de le rendre

D : le règlement définitif de l'affaire est actuellement jugé dans les tribunaux fédéraux

- il faut laisser le processus légal se dérouler (P)

G : un jugement légal permettra d'évaluer l'affaire calmement

CA : il ne faut pas politiser l'affaire ; il faut rester centré sur le sort d'un enfant

CO : il faudra que des enquêtes sur la gestion de l'affaire soient menées par le Congrès

### **29 avril 2000, CHRO 34, Anthony Lewis :**

D : les opposants au raid lancé par Janet Reno s'appuient sur des arguments légaux

- ils ont tort (P)

G1 : ils avancent que Reno ne pouvait pas contraindre Lázaro González à rendre l'enfant

O1 : la loi le lui permet ; elle avait prévenu la famille plusieurs semaines auparavant

G2 : ils prétendent que le mandat dont disposaient les agents était un simple mandat de recherche de l'enfant, non un mandat pour le récupérer

O2 : ce mandat les autorisait à le récupérer s'ils le trouvaient

G3 : l'ordre de Reno serait survenu trop tôt

O3 : la famille retenait l'enfant depuis des mois ; la situation nuisait à son bien-être

G4 : le raid aurait coupé court à des négociations prometteuses

O4 : l'attitude de la famille permettait de croire qu'elle ne voudrait jamais rendre l'enfant

G5 : Reno aurait dû obtenir l'autorisation précise d'un tribunal avant de lancer le raid

O5 : une telle autorisation n'était pas nécessaire ; elle n'aurait pas garanti l'accord de la famille ; la situation aurait eu le temps de dégénérer

G6 : les agents de l'INS auraient été trop violents et menaçants

O6 : leur comportement a évité qu'il y ait des violences

O : l'auteur a souvent critiqué l'INS et les lois d'immigration

- l'INS a bien agi dans l'affaire (P)

G : le service a évité que le pire ne se produise

CA : on s'attendait à ce que la situation dégénère

**29 avril 2000, CHRO 35, Robert Schwartz, directeur du Centre du droit des jeunes à Philadelphie :**

D : les opposants au raid prétendent qu'il était illégitime, car Elián n'était pas en danger

- ils se trompent (P)

G : les avocats spécialisés en droits de l'enfance trouvent que le raid a tardé

CA : le temps joue sur l'équilibre psychologique d'un enfant

- le temps est primordial dans le règlement d'une affaire impliquant un enfant (P)

G : sa perception du temps est différente de celle d'un adulte ; ses besoins changent ; les répercussions sur son avenir peuvent être graves

CA : les avocats sont souvent confrontés à ces conséquences désastreuses

O : les adultes pensent que le délai de règlement est raisonnable

- le département de la Justice a eu raison d'intervenir pour réunir Elián et son père (P)

G : chaque jour de séparation pesait lourd

CA : les périodes de séparation ne pourront pas être compensées

- il faut tirer les leçons de l'affaire pour faire respecter les besoins des enfants (P)

**29 avril 2000, CHRO 36, Roger Ailes, directeur de Fox News :**

D : le raid a eu lieu le 21 avril ; l'opinion était inquiète ; des photos effrayantes ont circulé ; plusieurs réseaux de télévision, dont Fox News, ont reçu un fax de Gregory Craig quelques heures avant le raid qui leur demandait de ne pas filmer d'action violente pour ne pas nuire à l'enfant ; Fox News a filmé le raid malgré cela

- Craig n'aurait pas dû essayer d'empêcher les médias de couvrir le raid (P)

G1 : il ne doit pas s'arroger le pouvoir de décider de ce qui doit être diffusé ou non

CA : la censure du raid aurait caché la vérité au public ; NBC n'a pas pu diffuser la vidéo car les agents de l'INS ont empêché ses journalistes de filmer en les menaçant ; il faut défendre la liberté de la presse

CO : NBC aurait dû protéger ses journalistes

- il faut défendre la liberté de la presse (P)

G1 : en 1961, le *New York Times* avait dû taire la préparation de la Baie des Cochons ; sous Nixon, la presse a failli être muselée et a dû recourir aux tribunaux pour se défendre

O1 : l'opération avait été un désastre qui aurait pu être évité en le dénonçant

G2 : le public devait savoir pour pouvoir juger le raid

CA2 : il aurait pu mal tourner

CO : il est normal que les médias soient critiqués

- ils ne doivent pas censurer l'information (P)

G : le public doit pouvoir juger à partir de toutes les informations disponibles

**30 Avril 2000, CHRO 37, Ronald Steel, enseignant en relations internationales à l'Université de la Californie du sud :**

CO : Lazáro González et Fidel Castro se détestent

- ils se comportent de manière semblable (P)

G : ils embarrassent les autorités américaines

CA : le premier ne tient pas compte des menaces du gouvernement qui sont critiquées par les Républicains ; le deuxième tire profit de cette situation

- les autorités sont d'autant plus embarrassées que leur crédibilité est déjà mise à mal (P)

G : des dirigeants comme le président irakien Saddam Hussein, le président serbe Slobodan Milosevic ou le régime coréen narguent Washington

O : le gouvernement américain essaie de les contrôler en les mettant à l'index ; les États-Unis aimeraient faire la loi dans le monde

O : l'affaire González a été définie comme un sursaut de la guerre froide

- elle est révélatrice de la situation mondiale actuelle (P)

G : elle démontre que des dirigeants comme Castro peuvent se maintenir au pouvoir malgré tous les efforts américains pour les en chasser

CA : des tentatives d'assassinat et d'invasion, des sabotages, des boycotts ont été lancés par les États-Unis sans succès

**5 mai 2000, CHRO 38, Thomas L. Friedman :**

- il faut lever l'embargo sur Cuba (P)

G : il provoque l'exode

CA : il appauvrit la population cubaine

- l'affaire est révélatrice des problèmes causés par l'embargo (P)

- l'affaire est révélatrice des personnalités et des capacités des hommes politiques (P)

G1 : Reno a montré son habileté à gérer une crise

CA1 : elle a su récupérer l'enfant sans trop de violence

G2 : Bush a scandé des opinions toutes faites

CA2 : il est conseillé en permanence par des consultants du parti républicain

G3 : Gore s'est montré maladroit

CA3 : il a tenté d'exploiter l'affaire pour gagner l'électorat cubain de la Floride ; il a montré son inconstance quant à la gestion des relations entre les États-Unis et Cuba

**5 mai 2000, CHRO 39, Gail Collins :**

D : le maire de New York, Rudolph Giuliani, a pris position publiquement sur l'affaire González

- il l'utilise pour détourner l'attention de ses problèmes (P)

G : il est embarrassé par le fait que sa femme joue dans la pièce *Les monologues du vagin*

**6 mai 2000, CHRO 40, Franck Rich :**

D : des sondages montrent que la population était favorable au raid pour récupérer Elián lorsqu'il a eu lieu

- l'affaire est révélatrice des complots imaginés contre Clinton (P)

G : des rumeurs prétendent qu'il aurait agi en fonction de menaces de Castro

O : l'opinion publique est majoritairement favorable au raid lancé par le gouvernement

**17 mai 2000, CHRO 41, Maureen Dowd :**

- Gore a eu tort de prendre position contre Clinton dans l'affaire González (P)

G : il est passé pour un homme sans principes

CA : il a changé d'avis soudainement ; il a trahi son parti ; il a suivi les conseils de ses consultants sans distance critique

**20 mai 2000, CHRO 42, Franck Rich :**

D : les conservateurs ont défendu la séparation d'Elián et son père

- ils se sont contredits dans l'affaire (P)

G : ils n'ont pas respecté leurs propres valeurs

CA : ils ont voulu tirer profit de l'affaire pour obtenir des votes ; ils ont adhéré au point de vue anticastriste sans discernement

O : ils défendent habituellement les valeurs familiales

**2 juin 2000, CHRO 43, Elisa Massimino :**

D : de nombreux enfants pourraient demander l'asile politique aux États-Unis ; un tribunal a accepté de considérer la demande d'asile faite au nom d'Elián

- l'affaire doit conduire à défendre les enfants réfugiés ou demandeurs d'asile (P)

G : la demande faite pour Elián a été considérée recevable ; ce traitement n'est pas garanti pour toutes les demandes d'enfants

CA : la nationalité cubaine de l'enfant rend son traitement exceptionnel

CO : les opposants à son départ sont tristes

**2 juin 2000, CHRO 44, Gail Sheehy :**

- Gore a mal agi dans l'affaire (P)

G : il a cru que l'opinion publique soutiendrait sa nouvelle position

CA : il est entouré par trop de conseillers

O : l'opinion soutenait le retour d'Elián avec son père

- Gore doit revenir à ses propres convictions (P)

**29 juin 2000, CHRO 45, Oscar Hijuelos :**

D : l'auteur a assisté à la rediffusion d'un moment de corrida alors qu'il voyageait en Espagne ; l'affrontement entre le torero et le taureau était diffusé sans cesse à la télévision

- l'affrontement entre les exilés et Castro ressemble à ce moment de télévision (P)

G : les exilés sont toujours prêts à se mobiliser contre Castro

CA : ils se sont regroupés derrière l'affaire González dès qu'elle s'est présentée

CO : tous les exilés ne partagent pas cette ferveur anticastriste systématique

D : le débat autour de l'affaire va se concentrer sur la notion de justice ; la communauté cubano-américaine a été durement dépeinte et ridiculisée dans les médias ; l'auteur a connu une famille cubaine exilée qui avait beaucoup souffert

- l'attention médiatique sur l'affaire doit retomber (P)

G : le sort des Cubano-américains ne doit susciter des plaisanteries et des débordements

CA : ils ont beaucoup souffert ; ils voulaient qu'Elián puisse profiter de la liberté qu'ils ont gagnée aux États-Unis

- il faut respecter leur vécu (P)



## Chapitre 6

### **Analyse et interprétation des résultats : la trajectoire argumentative de la représentation médiatique**

L'objet de la recherche est d'étudier l'évolution du débat dans la représentation médiatique de l'affaire Elián González dans la presse états-unienne. Le but est de cerner comment s'inscrit une histoire, cette affaire en particulier, dans l'Histoire, à partir de l'étude d'un des acteurs sociaux que sont les médias. Nous considérons les représentations médiatiques en tant qu'archives sociales, archives qui sont révélatrices d'un état de société à un moment donné grâce à la confrontation médiatique avec un événement nouveau.

La recherche est essentiellement qualitative. La question de départ posée était : quelle est la représentation médiatique argumentative de l'affaire Elián González dans la presse américaine ? La recherche nous a finalement amenée à suivre la trajectoire argumentative de la représentation médiatique de l'affaire Elián González dans la presse américaine. Par trajectoire argumentative, nous entendons le fait de dégager les arguments qui ont été polarisés au cours de la médiatisation de l'affaire. Les arguments polarisés rendent compte des confrontations idéologiques à l'œuvre dans le débat.

Pour dégager ces arguments polarisés, nous avons d'abord analysé les arguments présents dans chaque texte lors du chapitre précédent. Ceux-ci y sont considérés comme des justifications en contexte, il s'agit de faire ressortir les propositions des arguments, leurs appuis positifs, c'est-à-dire les garanties qui soutiennent les arguments, et leurs appuis négatifs, les contrepoints qui mettent la proposition en relief. Parallèlement à cette analyse de l'argumentation, s'est amorcé un travail de catégorisation. C'est à cette étape d'analyse des données que la recherche devient une analyse qualitative de théorisation ancrée<sup>164</sup>.

---

<sup>164</sup> Pour la présentation de la théorisation ancrée, voir chapitre 4, partie 4.4.1.

La progression vers la théorisation s'est faite en deux étapes. Nous avons tout d'abord réalisé des tableaux de synthèse pour les éditoriaux et les chroniques de chacun des trois journaux afin de mettre en exergue les thèmes d'argumentation, les résultats de la comparaison entre les journaux et ainsi permettre l'interprétation du traitement argumentatif du cas González (qui sera complétée dans le chapitre 7 suivant).

Le premier travail de construction des tableaux de synthèse qui suivent (tableaux 2 à 7) a consisté à condenser les propositions pour dégager les dimensions auxquelles se rapportent les arguments, et ainsi préciser les cadrages argumentatifs.

Les tableaux permettent de visualiser les dimensions argumentatives abordées au fil du débat médiatisé avec leurs principaux appuis et contrepoints.

Ils constituent une recatégorisation des résultats des analyses : certaines propositions<sup>165</sup> contenues dans des éditoriaux ou des chroniques viennent à l'appui des positions thématiques, c'est-à-dire soutiennent l'argumentation en tant que développement d'une position. L'analyse permet de ramener un texte (un éditorial ou une chronique) à une proposition (un argument) ou un groupe de propositions. Les arguments sont ensuite réagencés sous des catégories dans les tableaux.

Pour cela, les arguments sont listés selon les propositions qu'ils avancent. Suit une lecture de ces résumés propositionnels<sup>166</sup> pour voir quels points communs émergent : les propositions similaires ou que l'on peut rassembler sont placées dans un même ensemble. Puis, vient l'écriture des catégories d'ensemble, qui doivent exprimer à la fois le pour ou le contre des arguments ainsi que les thèmes argumentés. Nous avons ensuite inscrit les numéros des textes correspondants aux différentes catégories, et enfin, rentré ces résultats dans les tableaux.

---

<sup>165</sup> Au sens de Toulmin explicité dans la partie 4.5.1.2 *Analyse de l'argument : vers la jurisprudence*.

<sup>166</sup> Ces résumés correspondent à la procédure utilisée par Liakopoulos détaillée dans la partie 4.5.1.5 *L'application de Liakopoulos*.

Pour constituer les tableaux, nous avons utilisé le concept de « position thématique ». Ce concept comporte deux dimensions :

- d'une part, la dimension argumentative. Il s'agit de la prise de position sur l'affaire : les arguments sont pour ou contre quelque chose. Cela revient à noter ce que le texte accuse et ce qu'il défend ;
- d'autre part, la dimension thématique argumentée : à quels cadres d'ensemble se rapportent les arguments ?

Les tableaux permettent d'avoir une vue d'ensemble des arguments pour commencer à accéder à la trajectoire de l'argumentation qui s'est déroulée dans les textes. Cette forme de présentation correspond à la méthode des tableaux de présentation des arguments utilisée texte par texte par Liakopoulos. Nous l'utilisons ici pour les éditoriaux et les chroniques de chacun des trois journaux.

#### Précision sur la présentation des tableaux :

Les numéros entre parenthèses correspondent aux textes contenant les éléments (positions, appuis, contrepoints) présentés. Lorsqu'aucun numéro n'est donné en référence, les informations proviennent du même texte que celui dont le numéro est cité dans la section Position thématique.

Par exemple, dans le tableau 2 – Tableau de synthèse des éditoriaux du *Miami Herald*

<b>POSITIONS THÉMATIQUES</b>	<b>POINTS FORTS (garanties ou cautions)</b>	<b>CONTREPOINTS (concessions ou objections)</b>
Contre la mise à profit de l'affaire par Castro (1 ; 6 ; 26)	- Castro est responsable de l'affaire (6 ; 26) - Castro est un bourreau (1)	

La position est présente dans les textes 1, 2 et 26. Les appuis soutenant cette position se trouvent dans les textes 6 et 26 pour « Castro est responsable de l'affaire » ; dans le texte 1, cité dans la section Position thématique, pour « Castro est un bourreau ».

Autre exemple tiré du tableau 2 :

<b>POSITIONS THÉMATIQUES</b>	<b>POINTS FORTS (garanties ou cautions)</b>	<b>CONTREPOINTS (concessions ou objections)</b>
Pour la lutte pacifique contre le retour d'Elián à Cuba et le régime castriste (10)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- cela rendrait la cause plus populaire</li> <li>- cela rendrait la cause plus légitime</li> <li>- cela ennuerait Castro</li> </ul>	- les protestataires ont raison d'être en colère envers le gouvernement américain

Les appuis et les contrepoints cités proviennent tous de l'éditorial 10 du *Miami Herald*.

Enfin, dans l'exemple suivant, toujours extrait du tableau 2 :

<b>POSITIONS THÉMATIQUES</b>	<b>POINTS FORTS (garanties ou cautions)</b>	<b>CONTREPOINTS (concessions ou objections)</b>
Pour les actions en justice de la famille de Miami (8 ; 58)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- il faut permettre l'examen de la citoyenneté pour Elián (8)</li> <li>- il faut permettre l'examen de la demande d'asile pour Elián (58)</li> <li>- les décisions de l'INS sont trop rapides</li> </ul>	- les lois américaines et internationales favorisent la garde du père

L'appui « il faut permettre l'examen de la citoyenneté pour Elián » est présent dans le texte 8, l'appui « il faut permettre l'examen de la demande d'asile pour Elián » est présent dans le texte 58 et l'appui « les décisions de l'INS sont trop rapides » est à la fois présent dans les textes 8 et 58.

## 6.1 *The Miami Herald*

**Tableau 2 – Tableau synthèse des éditoriaux du *Miami Herald***

<b>POSITIONS THÉMATIQUES</b>	<b>POINTS FORTS (garanties ou cautions)</b>	<b>CONTREPOINTS (concessions ou objections)</b>
Contre l'exploitation médiatique et politique de l'affaire (6 ; 16)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Elián a déjà beaucoup souffert (6)</li> <li>- l'éloignement avec son entourage cubain le fait souffrir (6)</li> <li>- Elián est un enfant de seulement six ans (16)</li> </ul>	
Contre la mise à profit de l'affaire par Castro (1 ; 6 ; 26)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Castro est responsable de l'affaire (1 ; 6 ; 26)</li> <li>- Castro est un bourreau (1)</li> </ul>	
Pour la lutte pacifique contre le retour d'Elián à Cuba et le régime castriste (10)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- cela rendrait la cause plus populaire</li> <li>- cela rendrait la cause plus légitime</li> <li>- cela ennuerait Castro</li> </ul>	- les protestataires ont raison d'être en colère envers le gouvernement américain
Pour le bien-être de l'enfant avant tout (2 ; 3 ; 6)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les États-Unis et Cuba sont tous deux hors-la-loi envers l'enfant (3)</li> <li>- il est très jeune (2)</li> <li>- il a déjà beaucoup souffert (2 ; 6)</li> </ul>	- le sud de la Floride possède déjà de nombreux symboles de l'oppression castriste (2)
Pour une modification des lois américaines sur l'immigration cubaine (2 ; 3)	- les passeurs font croire à des voyages sécuritaires de Cuba à la Floride (2)	

	- les lois poussent les Cubains à risquer leur vie (3)	
Pour les actions en justice de la famille de Miami (8 ; 55)	- il faut permettre l'examen de la citoyenneté pour Elián (8) - il faut permettre l'examen de la demande d'asile pour Elián (58) - les décisions de l'INS sont trop rapides	- les lois américaines et internationales favorisent la garde du père
Contre la mise à profit de l'affaire par la famille de Miami (35)	- elle manipule l'enfant dans les médias par impatience - sa violence donne des arguments à Castro	
Contre le pouvoir de l'INS (8 ; 55)	- il court-circuite le traitement complet de l'affaire	
Pour la liberté d'expression (4)	- un journal doit servir de forum ouvert	- il n'est pas en accord avec certains arguments qu'il publie
Pour la famille avant la politique (2 ; 6 ; 33)	- Elián a besoin d'un milieu aimant et rassurant (2) - il a déjà beaucoup souffert (2 ; 6) - la politique l'exploite (6) - le bien-être de l'enfant doit passer avant tout (33)	- son avenir est incertain (6)
Pour le retour d'Elián à Cuba (33 ; 34 ; 50)	- le retour auprès de son père est la voie naturelle et logique (33)	- il est douloureux (33) et décevant de voir Elián repartir pour Cuba (34)

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Juan Miguel Gonzalez est un bon père (34)</li> <li>- il est venu aux États-Unis, prouvant sa réelle volonté de voir son fils repartir avec lui (50)</li> </ul>	
Contre le retour d'Elián à Cuba (24 ; 28 ; 42 ; 56 ; 63)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Cuba est une dictature</li> <li>- il n'y a pas de perspectives d'avenir à Cuba (42)</li> <li>- les enfants sont endoctrinés (56)</li> <li>- il n'y a pas de liberté possible là-bas (63)</li> </ul>	
Pour la coopération entre les États-Unis et Cuba (3)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- il faut permettre la réunion de l'enfant et son père</li> <li>- les deux pays violent les droits des enfants</li> </ul>	
Elián symbole du désespoir cubain (1 ; 63)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les parents sont prêts à risquer la vie de leurs enfants pour fuir</li> <li>- le régime est autoritaire</li> <li>- pas de perspectives d'avenir à Cuba</li> </ul>	
Contre la mauvaise image de la communauté cubaine et de Miami (8 ; 31)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les médias nationaux les caricaturent injustement (31)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- la majorité de la communauté n'est pas extrémiste (8)</li> <li>- elle est traumatisée par la dictature castriste (31)</li> </ul>
Pour le multiculturalisme propre à la région (44 ; 45)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- la région a besoin de calme entre les communautés (44)</li> <li>- la communauté cubaine</li> </ul>	

	sait surmonter les épreuves (45)	
Pour des protestations pacifiques (40 ; 59)	- il faut projeter une image favorable de la communauté (40) - il faut dépasser la douleur pour tirer des leçons constructives de l'affaire (59)	
Contre Al Gore (26)	- sa position ne change rien au processus en cours	- son analyse est exacte
Pour Al Gore (32)	- il suit sa position avec conviction - sa position pour un jugement de l'affaire devant un tribunal de la famille est fondée - il est accusé à tort	- il n'aurait pas dû mêler sa vie privée et sa vie publique
Pour la position de Bush : l'affaire doit être traitée dans un tribunal de la famille (26)	- un tribunal de la famille est mieux adapté aux intérêts d'un enfant	
Contre l'INS et Reno (37)	- ils abusent de leur pouvoir - ils ont pris de mauvaises décisions	
Pour la gestion de l'affaire par un médiateur (37)	- cela permettrait de renouer le dialogue entre les intervenants	

L'analyse du *Miami Herald* fait ressortir en priorité les arguments sur le bien-être de l'enfant. Ils prennent également parti en faveur de la famille. La famille donne lieu à des propositions pourtant divergentes et contradictoires sur la résolution de l'affaire :



- soutenir les actions en justice de la famille de Miami pour permettre l'examen de ses revendications ;
- soutenir le retour d'Elián à Cuba auprès de sa famille cubaine ;
- soutenir la position de Bush selon laquelle l'affaire doit être réglée dans un tribunal de la famille. Malgré la justesse de son analyse, Gore est critiqué pour sa position identique à celle déjà proposée par Bush et ainsi inutile.
- Ne pas faire passer la politique avant la famille.

Ce plaidoyer s'accompagne d'une exhortation à faire primer le bien-être de l'enfant afin de respecter sa souffrance. En découle le rejet de l'exploitation d'Elián, tant par la famille de Miami que par Castro et les autres acteurs politiques.

L'enjeu prioritaire du bien-être de l'enfant, vu comme étant idéalement réalisable au sein de la famille, entraîne une position en faveur de la coopération entre les États-Unis et Cuba dans le but de régler l'affaire. L'affaire est considérée comme une parenthèse dans la rupture du dialogue entre les deux pays – sur l'exemple de l'embargo – défendue généralement par le journal pour lutter contre le régime castriste. De même, le dialogue est mis en exergue dans un texte soulignant l'importance de la liberté d'expression, dans la presse en particulier. Cette liberté contraste avec les définitions de la vie sous un régime autoritaire à Cuba et incite à dépasser les désaccords dans un forum pluraliste. La coopération souhaitée s'illustre également dans la plaidoirie pour un changement des lois d'immigration américaines.

Parallèlement à la coopération, les éditoriaux appellent au pacifisme pour lutter contre Castro et la vie à Cuba, puisqu'Elián symbolise le désespoir de la population face aux conditions de vie sur l'île. La voie pacifique est conseillée dans un souci d'image, à la fois de la communauté cubano-américaine et de Miami et la Floride en général. L'enjeu des protestations est de faire entendre la légitimité des luttes sans nuire à ces images nationalement et internationalement.

Renforçant cette logique, les éditoriaux se posent également pour la solidarité inter ethnique et le multiculturalisme en Floride. La région a besoin de calme et la communauté cubano-américaine sait surmonter les épreuves : cette dernière est ainsi caractérisée par une compétence valorisante.

À l’opposé de la préoccupation pour le bien-être de l’enfant, qui implique une résolution rapide de la situation, se trouvent les arguments en faveur d’une étude juridique complète de l’affaire : les décisions de l’INS (*Immigration and Naturalization Service*) sont jugées trop hâtives et l’organisme jugé trop puissant. Le pouvoir juridique est considéré plus adéquat, efficace et digne de confiance que le pouvoir politique et les institutions telles que les services américains de l’immigration.

**Tableau 3 - Tableau synthèse des chroniques du *Miami Herald***

<b>POSITIONS THÉMATIQUES (référence des textes)</b>	<b>POINTS FORTS (garanties ou cautions)</b>	<b>CONTREPOINTS (concessions ou objections)</b>
Contre l’exploitation politique et médiatique de l’affaire (20 ; 30 ; 46 ; 48)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- la vie d’Elián ressemble désormais au film <i>Truman Show</i> (20)</li> <li>- il est l’enjeu d’intérêts particuliers qui le dépassent (30)</li> <li>- elle a provoqué les pires cirques médiatiques (46)</li> <li>- sa couverture est biaisée (48)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- il est normal que la couverture locale d’un événement soit biaisée (46)</li> </ul>
Contre la mise à profit de	<ul style="list-style-type: none"> <li>- il utilise tous les moyens</li> </ul>	

<p>l'affaire par Castro (3 ; 4 ; 6 ; 12 ; 19 ; 31)</p>	<p>pour lutter contre Miami (3)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'affaire est facilement exploitable pour son régime prompt à la manipulation (3)</li> <li>- il utilise l'affaire de manière égoïste et irresponsable (3) : il étire l'affaire pour faire diversion (6)</li> <li>- Castro sera gagnant quel que soit le dénouement de l'affaire (12)</li> <li>- il a utilisé les grands-mères (19)</li> <li>- il profite de la couverture de la presse américaine (31)</li> </ul>	
<p>Contre le régime castriste (2 ; 4 ; 7 ; 9 ; 19 ; 27 ; 40)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Castro est responsable de l'exode de son peuple (2)</li> <li>- Cuba est une prison (4 ; 7 ; 9 ; 19)</li> <li>- la mort de Castro sera un événement heureux (27)</li> <li>- Cuba est une dictature (40)</li> </ul>	
<p>Contre l'anticastrisme (12 ; 13 ; 14 ; 15 ; 22 ; 38 ; 40 ; 52 ; 63)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- il nuit à l'ensemble de la communauté cubano-américaine (12 ; 13 ; 14 ; 38 ; 52 ; 63)</li> <li>- il pousse à l'extrémisme (12, 22)</li> <li>- il nuit au bien-être de l'enfant (40)</li> </ul>	

Elián symbole de la tragédie cubaine (2 ; 3 ; 4)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- une traversée comme celle qu'il a faite se produit souvent à cause du régime répressif castriste (2)</li> <li>- les relations entre Miami et Cuba sont régies par le symbolisme politique (3)</li> <li>- l'histoire d'Elián mêle la tragédie à une morale quant à la valeur de liberté (4)</li> </ul>	- cette traversée est très dangereuse (2)
Contre l'indifférence nationale et internationale (2 ; 32)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- le problème de l'immigration clandestine cubaine est peu débattu (2)</li> <li>- l'opinion publique américaine ne se soucie pas de la situation des Cubano-américains, de leurs revendications ou de la situation à Cuba (32) : les Américains n'aiment pas l'immigration</li> </ul>	- ce problème est une tragédie (2)
Contre le monde des adultes (3)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- ils sont irresponsables</li> <li>- ils exploitent l'affaire</li> </ul>	- ils devraient chercher à protéger l'enfant avant tout
Contre Miami / le sud de la Floride (3 ; 46 ; 49)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- la ville est propice aux tensions (3, 46)</li> <li>- il existe un fort chiasme culturel dans le sud de la Floride (49)</li> </ul>	
Pour le retour d'Elián à Cuba (4 ; 8 ; 12 ; 19 ; 41)	- il doit être là-bas pour assister à la chute du régime castriste (4)	- les parents de Miami sont peut-être bien intentionnés (8)

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- le lien fort entre l'enfant et son père passe avant tout (8)</li> <li>- l'attitude des militants de Miami est délirante (12)</li> <li>- Elian va pouvoir promouvoir les avantages de son expérience américaine auprès de ses camarades cubains (19)</li> <li>- il existe une dissidence à Cuba, soutenue par la jeunesse cubaine majoritairement anticastriste (19)</li> <li>- la famille de Miami nuit à l'équilibre mental d'Elián (41)</li> <li>- la loi est pour le retour de l'enfant avec son père (41)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- l'auteur est contre Castro et contre Cuba (8)</li> <li>- il est légitime de se demander si le père d'Elián ne veut pas venir s'installer aux États-Unis (12)</li> <li>- il est irritant de voir Castro revenir sur le devant de la scène (12)</li> </ul>
<p>Contre l'influence politique sur l'affaire (le rôle de l'anticastrisme propre à la communauté cubano-américaine) (5 ; 6 ; 12 ; 21 ; 33 ; 38)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- elle nuit aux droits parentaux (5)</li> <li>- elle supprime le bien-être de l'enfant (12) et biaise les enjeux de l'affaire (38)</li> <li>- elle pousse les intervenants dans l'affaire à se donner en spectacle (21)</li> <li>- le débat entre Castro et les exilés de Miami n'est pas de l'ordre d'une tragédie familiale (6)</li> </ul>	

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Miami se comporte comme Cuba (6)</li> <li>- elle pousse à utiliser Elián comme une marchandise (5, 33)</li> </ul>	
Contre les jugements dans l'ignorance (6)	- personne ne sait ce qui est le mieux pour l'enfant	
Pour le respect de la famille (7)	- la famille est sacrée	
Contre le paradoxe de la liberté (7 ; 33)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- on ne peut pas imposer la liberté (7, 33)</li> <li>- imposer la liberté revient à supprimer la liberté individuelle qui est une valeur fondamentale américaine (33)</li> </ul>	
Contre l'absence de la liberté de presse à Cuba (8)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les autorités cubaines ne font pas la différence entre une opinion éditoriale et un reportage, car Cuba est une dictature sans presse libre</li> <li>- à Cuba, les médias étrangers ne doivent pas aborder de sujets sensibles</li> </ul>	
Contre les lois sur l'immigration américaines (11 ; 15 ; 16 ; 18 ; 25 ; 51)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- elles sont trop contrôlantes (15)</li> <li>- elles sont inhumaines (16)</li> <li>- les Cubains sont plus favorisés que les Haïtiens (25)</li> <li>- elles sont injustes (11) et</li> </ul>	- il faut lutter contre la dictature cubaine (16)

	inégalitaires (11, 51)	
<p>Pour tirer les leçons de l'affaire (14 ; 16 ; 17 ; 18 ; 27 ; 36 ; 42 ; 53 ; 54 ; 58 ; 59 ; 62 ; 63)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- le cas doit inciter à la mobilisation plus fréquente pour la cause des enfants (16)</li> <li>- il faut que les immigrants cubains défendent autant les États-Unis que Cuba (17)</li> <li>- il faut améliorer les lois sur l'immigration américaines (18)</li> <li>- la communauté cubano-américaine doit se souder et chercher des alliés (14) : elle doit faire plus d'efforts pour se rapprocher des autres communautés (36), analyser les raisons pour lesquelles elle est isolée (63) et elle doit prouver qu'elle peut diriger Miami pour tous (62)</li> <li>- il faut mettre à l'agenda politique la situation des enfants en attente d'un foyer dans le sud de la Floride (53)</li> <li>- l'affaire a attisé et multiplié les problèmes entre communautés : l'entente ethnique doit être une préoccupation des</li> </ul>	

	<p>leaders de l'État (58)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la population de la région doit apprendre à être en désaccord sans haïr et se faire haïr (54)</li> <li>- il faut que les barrières entre communautés tombent (59)</li> <li>- il faut anticiper la disparition de Castro (27)</li> <li>- le rôle de père doit être mieux reconnu socialement : l'affaire serait déjà réglée si la mère était le seul parent vivant (42)</li> </ul>	
<p>Pour la cohésion interethnique (31 ; 58 ; 59 ; 62 ; 63)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- la communauté cubano-américaine ne doit pas s'isoler (31)</li> <li>- il faut que les leaders de l'État se préoccupent de l'entente ethnique (58)</li> <li>- il faut une volonté individuelle pour construire l'entente ethnique (58)</li> <li>- il est bon de surmonter la barrière de la langue espagnole (59)</li> <li>- la communauté a le pouvoir de diriger la ville de Miami et elle doit le faire pour tous, pas juste pour elle</li> </ul>	



	<p>(62) : il faut qu'elle accepte les responsabilités qui vont avec son influence (63)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- elle doit analyser les raisons pour lesquelles elle est mise de côté par les autres communautés (63)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- elle ne comprend pas pourquoi les autres communautés la critiquent (63)</li> </ul>
<p>Pour comprendre la communauté cubano-américaine (16 ; 26 ; 28 ; 32 ; 35 ; 40 ; 52 ; 54 ; 62)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- il est compréhensible de ne pas vouloir qu'Elián retourne dans la dictature cubaine (16)</li> <li>- la perception des exilés cubains est faussée (26)</li> <li>- la communauté est maltraitée par la presse nationale américaine (28, 35)</li> <li>- elle a beaucoup souffert (40)</li> <li>- les critiques de la communauté cubaine influencent trop l'opinion publique (54)</li> <li>- elle est sous le fardeau du pouvoir (62)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- la surmédiation de l'affaire est agaçante (16)</li> <li>- l'attitude d'isolement de la communauté va peut-être changer (52)</li> <li>- l'image de la communauté est faussée (52)</li> </ul>
<p>Contre les médias américains (28 ; 31 ; 35 ; 60)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- ils calomnient la communauté cubano-américaine (28, 35) comme le fait Castro (35)</li> <li>- ils surmédient l'affaire tout en faisant passer Castro</li> </ul>	

	<p>pour un défenseur du droit des enfants (31)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les nouvelles sont mal construites (60)</li> </ul>	
Contre la mauvaise image de Miami (28 ; 31)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- la ville est maltraitée par la presse nationale qui la taxe de république bananière (28)</li> <li>- cette image profite à Castro (31)</li> </ul>	
Pour la défense des enfants (16 ; 53)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- elle n'est pas assez systématique (16)</li> <li>- Elián a bénéficié d'un traitement d'exception (16, 53) qui devrait être exemplaire</li> <li>- il manque habituellement de ressources en Floride pour placer les enfants (53)</li> <li>- ce problème n'est pas dans les priorités de l'agenda politique américain (53)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- on peut être contre le retour d'un enfant dans une dictature communiste avec son père (16)</li> </ul>
Pour O'Laughlin (22)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- elle est courageuse de prendre position</li> </ul>	
Contre O'Laughlin (23)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- elle calomnie le père de l'enfant</li> </ul>	
Contre les disproportions de l'affaire (16 ; 26 ; 31 ; 46 ; 49 ; 51 ; 53)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Elián a bénéficié d'un traitement d'exception (16, 51, 53)</li> <li>- son cas est moins tragique que celui de bien des enfants dans le monde (16)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- on peut être contre le retour d'un enfant dans une dictature communiste avec</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- la couverture médiatique du cas est démesurée (31, 46) comme l'a été celle du cas d'O.J. Simpson (49) : l'affaire éclipse toutes les autres nouvelles (46)</li> </ul>	son père (16)
Contre Gore (29)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- il a adopté la même position que Penelas</li> <li>- cette position est infondée et malhabile</li> </ul>	- Penelas a fait une levée de fonds pour la campagne de Clinton
Contre Penelas (29 ; 37)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- il est démagogue, irresponsable et malhabile (29)</li> <li>- il a perdu sa crédibilité nationale (29)</li> <li>- son extrémisme peut susciter la violence (29, 37)</li> <li>- il a accusé Reno à tort (37)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- il a été une des figures montantes du parti démocrate (29)</li> <li>- il a fait une levée de fonds pour la campagne de Clinton (29)</li> </ul>
Pour comprendre le père d'Elián (34 ; 41 ; 42 ; 44)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- son fils a récemment perdu sa mère (34)</li> <li>- ses droits sont bafoués (34) : on refuse de lui rendre Elián qu'on manipule</li> <li>- la famille de Miami nuit à Elián (41)</li> <li>- la loi est pour la garde de l'enfant par son père (41)</li> <li>- le rôle du père est dénigré (42)</li> <li>- son ex-femme a risqué la vie de son fils (44)</li> </ul>	- la loi accorde la garde des enfants à tout parent compétent (34)

Contre le comportement du père d'Elián (43)	- il est responsable de l'escalade vers la force : il aurait dû venir plus tôt aux Etats-Unis	
Pour Reno (37)	- elle est courageuse et responsable	- Penelas ne l'a pas respectée et l'a accusée à tort
Contre Reno et l'INS (40)	- ils se sont constitués seuls juges dans l'affaire	
Pour le raid (52)	- la famille n'a pas laissé le choix au gouvernement	- l'affrontement entre le gouvernement et la famille de Miami n'aurait pas dû avoir lieu
Contre le raid (43 ; 45 ; 47)	- le raid était la pire des solutions, car il amenait la violence (43) - Clinton s'est comporté comme Castro (45) et le gouvernement comme un État policier (47) - c'est un mauvais choix en termes de relations publiques (45)	- la communauté cubano-américaine voulait le mieux pour Elián (43) - Reno avait averti la population (45) - le pire a été évité (45) - le raid était matériellement bien organisé (45) - Reno qui dirigeait l'opération est originaire de Floride (47) - la famille n'était pas armée (47)
Pour qu'Elián reste aux États-Unis (44)	- il doit rester pour éviter qu'il ne soit une fois de plus séparé de son environnement	- un père a le droit de décider de l'endroit où doit vivre son enfant - Elián va sûrement repartir à Cuba

<p>Contre la famille de Miami (41 ; 50)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- elle est irresponsable (41) : elle abuse d'Elián et nuit à son équilibre mental en le manipulant</li> <li>- elle dénigre le père d'Elián par désespoir (41)</li> <li>- elle est responsable de l'escalade vers la force (50) : elle a sacrifié Elián pour une question de principes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- elle n'est pas une famille parfaite pour élever un enfant (41)</li> <li>- elle aurait pu éviter le raid (50)</li> </ul>
<p>Contre Carollo (55 ; 56 ; 57)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- il nuit à l'image de Miami (55)</li> <li>- il est peureux : il a cédé aux pressions des exilés (55)</li> <li>- il est fou (56)</li> <li>- il a critiqué et renvoyé à tort des membres de son personnel (57)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- son ridicule permet de dédramatiser la tragédie (56 ; 57)</li> <li>- ces personnes étaient compétentes et n'avaient pas fauté (57)</li> </ul>
<p>Contre Dalrymple (56 ; 64)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- il est opportuniste, menteur et manipulateur (56)</li> <li>- il exploite l'affaire par cupidité et pour se faire de la publicité (64)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- son ridicule permet de dédramatiser la tragédie (56)</li> </ul>

L'un des thèmes centraux des chroniques est la priorité absolue à accorder aux enfants contre le monde des adultes et le jeu politique. Les adultes sont qualifiés d'irresponsables et d'exploiteurs, indignes de confiance et jugeant sans savoir. Alors que leur rôle serait de protéger l'enfant et de trouver une solution au conflit, ils se conduisent puérilement, allant jusqu'à utiliser Elián comme une marchandise. La mobilisation pour défendre les

enfants devrait être systématique et non exceptionnelle comme elle l'est dans le cas González.

Ce cas est de fait porteur d'enseignement. Outre la protection des enfants qui doit être reconsidérée, les chroniques mettent l'accent sur l'intérêt de tirer des leçons de l'affaire pour trois raisons :

- anticiper le départ de Castro ;
- corriger les lois d'immigration américaines, jugées injustes ;
- permettre la cohésion entre les différentes communautés de Floride.

En ce sens, tout comme les éditoriaux, les chroniques se posent en faveur de la solidarité interethnique et du multiculturalisme. Ils appellent également les lecteurs à faire preuve de compréhension envers la communauté cubano-américaine, prônant, là aussi comme les éditoriaux, l'ouverture au dialogue. Dans un même souci d'image que le mentionnaient les éditoriaux, la communauté cubaine et les médias nationaux sont invités à cesser de donner de Miami une mauvaise représentation, car elle fait le jeu de Castro. Ainsi, les immigrés Cubains doivent montrer leur attachement à leur pays d'accueil, pas seulement à leur pays d'origine.

Les arguments insistent également sur le dialogue en critiquant la volonté de certains acteurs de vouloir imposer la liberté en décidant que maintenir Elián dans un pays libre justifie la séparation avec sa famille proche. Cette volonté est paradoxale et nuit à l'essence même de l'idée de liberté. Des textes antithétiques se succèdent d'ailleurs à propos du castrisme et de l'anticastrisme pour inviter les opposants à trouver un équilibre en luttant dans la modération.

Les chroniques se caractérisent par de grandes divergences de positions thématiques : des textes se suivent pour défendre des positions opposées, en particulier concernant l'attitude de certains acteurs – Jeanne O' Laughlin, Juan Miguel González, Janet Reno – et le raid pour récupérer Elián.

Elles fustigent par contre à l'unisson Joe Carollo et Donald Dalrymple pour leurs positions si extrêmes qu'elles en deviennent comiques : ce sont des caricatures de positions, irréflechies, malhabiles et disproportionnées.

## 6.2 *The Washington Post*

**Tableau 4 - Tableau synthèse des éditoriaux du *Washington Post***

<b>POSITIONS THÉMATIQUES (références des textes)</b>	<b>POINTS FORTS (garanties ou cautions)</b>	<b>CONTREPOINTS (concessions ou objections)</b>
- pour la famille avant la politique (1 ; 2 ; 6 ; 12)	- un enfant doit vivre avec ses plus proches parents (2, 12) - un parent a le droit de décider de l'avenir de son enfant (6) - Elián a déjà beaucoup souffert (1)	- Castro tire profit de l'affaire (12) - l'intérêt de l'enfant peut diverger de celui des parents (6)
- pour découvrir ce que veut vraiment le père d'Elián (1)	- les Cubains s'autocensurent - Cuba est une dictature - les États-Unis sont une garantie de liberté	- Elián va sûrement retourner à Cuba
- pour comprendre le traitement d'Elián en tant qu'enjeu de lutte politique (12)	- son cas concerne une lutte quarantenaire entre les exilés cubains et Castro	- l'affaire a choqué le public américain

<p>- pour le retour rapide d'Elián auprès de son père (1 ; 2 ; 4 ; 5 ; 12)</p>	<p>- Elián a beaucoup souffert (5)  - Elián est manipulé par la famille de Miami (5)  - il faut respecter les droits du père (5)  - le règlement juridique de l'affaire est long (5)  - le retour d'un enfant avec son parent le plus proche respecte la loi et le bon sens (12) : c'est la voie logique (1, 5)</p>	<p>- il est douloureux de renvoyer un enfant dans une dictature (4)  - la famille de Miami a le droit de tenter des recours légaux supplémentaires (4)</p>
<p>- critique des paradoxes du département d'État (8)</p>	<p>- il défend clairement le père d'Elián dans l'affaire</p>	<p>- il ne défend habituellement pas les parents dans les affaires de droit de garde internationales</p>
<p>- pour une étude juridique complète de l'affaire (5)</p>	<p>- l'examen juridique de l'affaire doit être irréprochable  - il faut respecter la loi</p>	<p>- Elián doit retrouver son père au plus vite</p>
<p>- contre l'exploitation politique de l'affaire (1 ; 2 ; 6)</p>	<p>- Elián est utilisé comme un symbole (1)  - le bien-être de l'enfant doit primer sur les préoccupations politiques des adultes (2)  - l'attitude des adultes est irresponsable (2)  - Gore et Bush contredisent leurs principes pour</p>	<p>- Gore et Bush défendent habituellement la famille</p>



	<p>exploiter l'affaire (6)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Gore et Bush exploitent l'affaire pour séduire l'électorat de Floride (6)</li> <li>- Gore et Bush agissent à des fins politiques, non pour le bien-être de l'enfant (6)</li> </ul>	avant tout (6)
<p>- contre la famille de Miami (4 ; 5 ; 6)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- elle manipule Elián (5)</li> <li>- elle défend Elián par intérêt, non par amour (4)</li> <li>- elle nuit à la cause anticastro déjà pas légitime aux yeux de l'ensemble de l'opinion (4)</li> <li>- elle défie les autorités américaines (5)</li> <li>- elle est responsable de l'escalade vers la force de l'affaire (6)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les revendications des exilés cubains sont légitimes (4)</li> </ul>
<p>- contre le préjudice subi par la cause anticastro en raison des extrémistes dans l'affaire (4 ; 10 ; 12)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les exilés cubains sont discrédités (10)</li> <li>- l'opinion publique est choquée (10)</li> <li>- les soutiens à l'embargo ont chuté (10)</li> <li>- opposition inhabituelle entre les valeurs américaines fondamentales : famille et liberté (12)</li> <li>- les revendications des exilés cubains sont légitimes</li> </ul>	

	(4) - certains Américains ne croient pas que le régime castriste est répressif (4)	
- contre le profit tiré par Castro de l'affaire (3 ; 11 ; 12)	- il exploite l'affaire González pour faire diversion (3) et camoufler sa dictature (11) - Castro est responsable de l'affaire (12) : il pousse son peuple à vouloir l'exil à tout prix - l'affaire est moins importante que les événements politiques à Cuba : elle nuit à leur couverture (3)	- Castro réprime les dissidents plus durement que jamais (3) - Castro emprisonne ses citoyens (3, 11) - les lois d'immigration américaines et l'embargo sont aussi responsables de l'affaire (3, 12) - l'affaire est tragique (3) - l'affaire n'est pas déterminante pour l'avenir politique de Cuba (3)
- pour le raid (6)	-il a été rapide et efficace - l'enfant a été respecté - il était inévitable	- l'INS a joui d'une trop grande latitude - le département est accusé d'avoir agi en État policier comme l'auraient fait les autorités cubaines - l'ampleur de l'affaire a été sous-estimée par les autorités
- pour Janet Reno (6)	- elle a fait preuve de courage concret quand les autres politiciens n'ont pas voulu s'impliquer pour régler l'affaire	

<p>- contre le maire de Miami (7)</p>	<p>- irresponsable : il a divisé sa communauté et l'a mise en danger</p> <p>- il nuit à la cause anticastriste</p> <p>- il abuse de son pouvoir</p> <p>- il est incohérent : il outrepare la loi pour lutter contre un État hors-la-loi</p>	<p>- il a raison de vouloir lutter contre un État hors-la-loi</p>
---------------------------------------	---	---

En dépit des conditions de vie à Cuba telles que définies, c'est-à-dire marquées par l'absence de liberté, les éditoriaux du *Washington Post*, comme ceux du *Miami Herald*, se posent clairement pour le retour rapide d'Elián auprès de son père. Puisque :

- la famille prime sur la politique, contrairement à ce qu'avancent les candidats Bush et Gore, reniant leurs principes pour tirer profit de la situation ;
- Elián a déjà beaucoup souffert ;
- il est manipulé par sa famille d'accueil ;
- la loi est du côté du père.

La position similaire du département d'État est cependant critiquée : en défendant les droits du père, Juan Miguel González, il fait preuve de favoritisme et désavoue ses propres habitudes qui consistent à ne pas défendre les droits des parents dans les affaires de garde internationales. À l'inverse, l'attitude du département de la Justice et de Janet Reno est saluée à travers le soutien au raid finalement lancé.

Comme pour le *Miami Herald*, le *Washington Post* voit une contradiction entre l'appel au retour rapide de l'enfant avec son père et la volonté de voir un examen juridique complet de l'affaire se réaliser. Le traitement juridique irréprochable du cas González doit permettre de couper court aux tentatives de Castro pour exploiter l'affaire. Alors qu'il est considéré responsable de l'affaire, son régime autoritaire poussant les Cubains à fuir, il l'utilise pour masquer la répression en cours sur l'île. Son instrumentalisation de l'affaire

est renforcée par la perte de crédibilité de son principal opposant, la communauté cubano-américaine de Miami.

Principal acteur de la mauvaise image de la communauté, la famille de Miami est épinglée pour ses provocations et son exploitation de l'enfant. Tout comme le maire de la ville, elle est taxée d'irresponsable. Par contre, les textes incitent l'opinion américaine à comprendre la cause anticastriste défendue au départ par la communauté exilée, car elle est légitime. De plus, la tension entre les valeurs traditionnelles de famille et de liberté expliquerait la vivacité des réactions anticastristes observées.

**Tableau 5 - Tableau synthèse des chroniques du *Washington Post***

<b>POSITIONS THÉMATIQUES (références des textes)</b>	<b>POINTS FORTS (garanties ou cautions)</b>	<b>CONTREPOINTS (concessions ou objections)</b>
Contre les jugements dans l'ignorance (1 ; 37)	- personne ne sait ce qui est le mieux pour l'enfant (1) - on ne peut pas juger de tout systématiquement (1, 37)	- livrer son opinion sur tout donne peu de crédibilité et de légitimité (37)
Pour la démocratie contre la dictature (1)	- la démocratie garantit la liberté - elle offre plus de chances de réussite	
Contre l'exploitation des enfants / contre le voyeurisme (4 ; 12 ; 7 ; 25 ; 36 ; 39)	- leur exposition publique ne respecte pas leur vie privée (36) et les stigmatise (4) - les enfants sont utilisés comme des pions par les	

	<p>adultes (4, 25)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- on les fait participer au système comme des marchandises (7, 12)</li> <li>- elle mélange leur vie privée et la vie politique (36)</li> </ul>	
Contre la bataille pro et anticastriste (2)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- elle dépasse le problème du bien-être de l'enfant</li> <li>- elle récupère chaque occasion pour continuer</li> </ul>	
Contre l'influence de la politique sur l'affaire /l'utilisation démagogique de l'affaire (3 ; 25 ; 31)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- le contexte de campagne électorale conduit à exploiter l'affaire (3)</li> <li>- Bush définit à tort l'affaire comme un problème de demande d'asile politique (25)</li> <li>- le bien-être de l'enfant est occulté par les intérêts politiques : l'affaire est utilisée dans un souci de rentabilité politique (31)</li> </ul>	
Contre les paradoxes des opposants sur le retour à Cuba (4 ; 6 ; 21)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les anticastristes qui veulent garder Elián loin de Cuba défendent l'embargo (4)</li> <li>- les Républicains nient les valeurs de la famille et de l'ordre qu'ils défendent habituellement (6, 21)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les anticastristes soutiennent financièrement leurs familles restées à Cuba (4)</li> </ul>

Contre Al Gore (9 ; 14 ; 32)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- il rejoint un camp minoritaire</li> <li>- il déçoit ses partisans (9)</li> <li>- il complique l'affaire (9, 14)</li> <li>- il va contre la loi et contre le bien-être de l'enfant (32)</li> <li>- il a changé de position pour gagner les votes des Cubano-américains (32)</li> <li>- c'est un suiveur (32)</li> </ul>	
Contre les avantages matériels du séjour d'Elián aux États-Unis (5 ; 7 ; 34)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- ils montrent les États-Unis comme une société matérialiste (5), basée sur les illusions et les paillettes (7)</li> <li>- le confort qui l'entoure maquille le fait qu'il est séquestré (34)</li> </ul>	
Contre la communauté cubano-américaine (4 ; 6 ; 9 ; 14 ; 19 ; 21 ; 32)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- elle se ridiculise (4) par ses réactions excessives (9)</li> <li>- elle est violente (6, 19) et haineuse (9)</li> <li>- elle n'est pas crédible (21)</li> <li>- elle a trop d'influence sur la politique américaine (6, 9, 14, 32) à cause d'une minorité (6)</li> </ul>	
Pour le retour d'Elián avec son père (8 ; 9 ; 14 ; 21)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Elián est manipulé par son entourage américain (8)</li> <li>- il aurait dû être renvoyé à</li> </ul>	- il semble être un bon père (14)

	Cuba depuis longtemps (9) - c'est la loi (21)	
Contre ABC (8 ; 10 ; 12 ; 13 ; 41)	- elle est hypocrite dans son traitement de l'affaire (8, 10, 12) - elle participe à la manipulation d'Elián (8, 12) - elle est maladroite (8, 10)	
Contre la famille de Miami (12 ; 13 ; 18 ; 23)	- elle nuit à la protection de l'image de l'enfant (12) - elle le manipule en le mettant en scène pour servir la propagande anticastriste (13) - elle aide la surmédiasation de l'affaire (12, 18) - elle est caricaturale (23) - son attitude est incohérente (23)	
Contre la mère d'Elián (6)	- elle a mis la vie de son fils en danger - elle l'a presque kidnappé - elle a nui à la relation père/fils	
Contre la mise à profit de l'affaire par Castro (24 ; 35)	- il utilise l'affaire pour bien paraître (35), faire reparler de lui (24), poser ses conditions (24) et galvaniser son peuple (35)	- il est responsable des problèmes d'Elián (24) - il force son peuple à fuir (24) - il avait été oublié par les médias américains depuis la

		<p>crise des missiles : il se comportait en leader mineur sur la scène internationale (35)</p> <p>- le peuple cubain soutient le retour d'Elián à Cuba par conviction humanitaire et non politique</p>
<p>Contre la lenteur et la crainte du gouvernement américain (9 ; 14)</p>	<p>- il faut que l'affaire se règle rapidement (9)</p> <p>- les délais nuisent à Elián (9)</p> <p>- la situation aux États-Unis est anarchique depuis le début de l'affaire (14)</p>	<p>- Elián aurait dû être renvoyé à Cuba depuis longtemps : habituellement les déportations sont rapides (9)</p>
<p>Contre les émotions supplantant la politique et les lois (11 ; 22)</p>	<p>- les émotions conduisent à des erreurs de communication (11)</p> <p>- l'émotivité est difficile à gérer (22)</p>	
<p>Contre le raid (16)</p>	<p>- les agents étaient armés</p> <p>- la force a été utilisée excessivement : la vie d'Elián n'était pas en danger</p>	
<p>Contre Dalrymple (23)</p>	<p>- son intervention dans la vie politique est déplacée, il est atteint de folie des grandeurs</p>	
<p>Contre O'Laughlin (14)</p>	<p>- elle envenime l'affaire</p>	
<p>Contre Penelas (14)</p>	<p>- son attitude dictatoriale incite à la violence</p>	



Contre la surmédiation de l'affaire (15 ; 17 ; 27 ; 41)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- la couverture de l'affaire éclipse les enjeux plus importants (15, 17)</li> <li>- les médias ont fait preuve de zèle pour couvrir l'affaire (41)</li> </ul>	- l'affaire a été moins suivie par le public que la tuerie de Colombine ou la guerre au Kosovo (27)
Contre la mère supplantant le père (30 ; 40)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- la paternité est dévalorisée dans la société américaine (40)</li> <li>- un enfant a besoin de son vrai père (40)</li> </ul>	- les impératifs maternels ont leur place dans la politique américaine (30)
Contre les lois d'immigration américaines (21 ; 33)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les Cubains bénéficient de mesures exceptionnelles (21)</li> <li>- les lois paraissent incohérentes (33)</li> </ul>	- le principe d'unité familiale n'est pas toujours respecté dans les faits (33)
Contre Reno (23 ; 40)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- il est plus question d'elle que d'Elián (23)</li> <li>- elle ne tient pas compte de la conception moderne du rôle du père (40)</li> </ul>	- le lien sacré père/fils part d'un bon sentiment (40)
Pour Reno (21)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- elle a fait preuve d'une grande patience</li> <li>- sa décision de lancer le raid était justifiée</li> <li>- personne d'autre ne proposait d'alternative raisonnable</li> </ul>	- il existe un problème de militarisation de la police par rapport aux libertés civiles
Pour le rôle du <i>Miami Herald</i> (20)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- il s'est comporté en guide éclairant</li> <li>- il a servi de référence et</li> </ul>	

	d'intermédiaire pour les acteurs de l'affaire	
--	--	--

Comme celles du *Miami Herald*, les chroniques du *Washington Post* se prononcent sur le débat idéologique au centre de l'affaire. Elles prennent parti pour la démocratie comme garantie d'une existence libre et réussie, mais prônent le retour de l'enfant auprès de son père. Les arguments en faveur d'une résolution rapide du cas s'appuient sur le fait que les délais nuisent à l'enfant, pour qui l'expérience d'être dans un pays démocratique libre est corrompue par les cadeaux uniquement matérialistes qu'il reçoit. Cependant, si le gouvernement est critiqué pour son immobilisme timoré, le raid est désapprouvé en raison de l'utilisation de la force.

Les textes dénoncent les paradoxes des opposants au retour vers Cuba : alors qu'ils défendent habituellement les valeurs familiales, les Républicains se contredisent en voulant séparer Elián de son père ; alors que les anticastristes tiennent eux aussi une position radicale contre ce retour à Cuba – dans la lignée de l'embargo américain –, ils soutiennent financièrement leurs familles restées là-bas, allant de ce fait contre la logique même de l'embargo. Le journal s'oppose également aux émotions qui dirigent l'affaire aux dépens de la rationalité requise pour un règlement dans le calme. Ces émotions favorisent les jugements sur l'affaire en dépit de l'ignorance de ce que l'avenir pourrait réserver à Elián. Dans les deux cas de figures, l'éternel conflit entre pro et anticastristes est qualifié d'opportuniste, s'autoalimentant de tous les événements liés de près ou de loin à Cuba.

Exception faite de Janet Reno, qui suscite des arguments en sa faveur et des arguments contraires, les chroniques du *Washington Post* se positionnent contre tous les autres acteurs sans réserve, à la différence de l'alternance de points de vue des chroniques du *Miami Herald*. C'est notamment le cas envers la communauté cubano-américaine, dont la violence véhicule une mauvaise image des États-Unis sur la scène internationale.

La communauté n'améliore ainsi pas sa propre image, puisque son statut privilégié dans les lois d'immigration américaines est attaqué et donne lieu à une critique des lois d'immigration américaines en général.

Les textes condamnent plusieurs formes d'exploitation d'Elián :

- par Al Gore : qui change de position dans sa campagne électorale afin de gagner les votes des immigrés cubains en Floride et dans le New Jersey ;
- par Castro : pour soigner son image, quand il est désigné comme principal responsable de la tragédie en cours à cause de son régime autoritaire ;
- par la famille de Miami : qui met en scène l'enfant à des fins de propagande et pour augmenter son capital de popularité.

Sur la même dimension, la chaîne de télévision ABC est blâmée pour sa mise à profit du drame vécu par un enfant. Selon le *Washington Post*, ce comportement est révélateur d'une société américaine taxée de voyeurisme, qui n'hésite pas à exploiter les enfants en les exposant sur la scène publique pour des intérêts irrespectueux de leur innocence. Aux antipodes de ce défaut, le journal *Miami Herald* est salué pour son utilité dans la description des enjeux de l'affaire González et reconnu dans le cas comme chef de file de la presse nationale.

La responsabilité des dérives instrumentales de l'affaire est attribuée à l'influence du contexte politique : la campagne électorale stimule la surmédiation qui nuit à l'information en général, plaçant le cas en priorité dans l'agenda aux dépens des autres événements.

Les chroniques sont les seuls textes du corpus à aller contre la mère d'Elián, car elle a risqué la vie de son fils en l'amenant avec elle dans des conditions précaires. Les arguments l'accusent de ce fait d'avoir été inconsciente des dangers. Ils contestent la primauté accordée aux droits des mères sur ceux des pères, appelant à la reconnaissance sociale du statut des pères<sup>167</sup>.

---

<sup>167</sup> dans l'enjeu à long terme de la révision du droit juridique.

### 6.3 *The New York Times*

**Tableau 6 - Tableau synthèse des éditoriaux du *New York Times***

<b>POSITIONS THÉMATIQUES (références des textes)</b>	<b>POINTS FORTS (garanties ou cautions)</b>	<b>CONTREPOINTS (concessions ou objections)</b>
- pour la gestion de l'affaire faite par le gouvernement (1, 2, 3, 4, 5, 7, 9, 11)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- le gouvernement fédéral peut régler le cas (5) en faisant respecter la loi (4)</li> <li>- il veut régler le cas pacifiquement (3, 7, 9)</li> <li>- sagesse et patience de Janet Reno (11)</li> <li>- le bien-être d'Elián passe avant tout (1,2)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- son impatience à l'égard de la famille est compréhensible (7)</li> <li>- les lois sur l'immigration sont injustes (2)</li> <li>- la politique américaine envers Cuba est inadéquate (2)</li> <li>- Castro sépare les familles cubaines (2)</li> </ul>
- contre la famille de Miami de plus en plus abusive (6, 7, 8, 9, 10, 11). Gradation dans la critique.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- elle exploite une tragédie humaine (8, 10) en manipulant Elián (10)</li> <li>- elle appréhende l'affaire politiquement (7) par haine anticastriste (9)</li> <li>- elle va contre les lois américaines (6, 9)</li> <li>- elle dépasse ses droits et impose l'utilisation de la force (7, 8, 10)</li> </ul>	- Elián aurait dû retrouver son père depuis longtemps (6)
- pour les droits paternels (3, 7, 8, 9, 10, 11)	- il faut respecter le lien naturel père /fils (7):	- il est douloureux de renvoyer un enfant dans une

	<p>c'est la voie logique (10)  et raisonnable (3, 8, 11)  - le bien-être de l'enfant  prime (3)  - retenir Elián loin de son  père avantage Castro (5)</p>	<p>dictature (3)  - la famille de Miami aime  Elián (9)</p>
<p>- contre l'exploitation  politique de l'affaire (3, 5, 8,  9, 10, 12)</p>	<p>- Elián est un enfant (5, 10),  inconscient des enjeux qui  l'entourent (10): l'exploiter  est irresponsable (9), il ne  faut pas le blesser (10)  -la famille de Miami  l'exploite violemment par  haine anticastriste (10)  - Gore (8, 12) et Bush (12)  l'exploitent pour un bénéfice  politique  - le Congrès exploite  l'affaire (5)  - le règlement politique de  l'affaire est imprévisible et  impossible (3,4)  - la position des leaders  politiques est démagogique  (9) et illégale (8)</p>	<p>- l'affaire est passionnelle  (10)  - Elián a seulement six ans  (5)  - il n'y a pas de liberté  d'expression à Cuba (5)  - l'attitude de la famille de  Miami est violente (10)  - le bien-être de l'enfant et  les préoccupations  humanitaires doivent passer  avant la politique (3, 8)</p>
<p>- contre la position de Gore  (8, 12)</p>	<p>- il complique l'affaire (8)  en allant contre la loi (8)  et ses principes (12) par  opportunisme électoral  (8, 12)  - il nuit à son image de</p>	<p>- il doit soigner son image</p>

	candidat (12)	de président potentiel (12)
- l'affaire doit se régler rapidement (6, 8, 11, 14)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- sa prolongation nuit à la communauté de Miami, à Elián et à sa famille (8, 14)</li> <li>- garder Elián n'est pas légalement fondé (14)</li> <li>- Elián doit retrouver son père (11)</li> <li>- la famille de Miami doit se soumettre à la loi (6)</li> <li>- elle souffre d'un contexte irrationnel et passionnel (8)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Elián aurait dû retrouver son père depuis longtemps (6)</li> <li>- la cour n'a pas accordé la garde au père (11)</li> <li>- le <i>New York Times</i> a condamné le raid en avril (14)</li> </ul>
- Castro est un bon exemple de dialogue (8)	- il envoie le père d'Elián aux Etats-Unis	
- contre le préjudice subi par la communauté de Miami dans l'affaire (10)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- la communauté n'est pas dirigée par des modérés dans l'affaire, elle est mal dirigée</li> <li>- l'attitude de la famille et des extrémistes nuit à l'ensemble de la communauté</li> </ul>	
- contre le raid (13)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- il est prématuré</li> <li>- il n'a pas été expliqué au public américain</li> </ul>	- il ne comportait pas de coups de feu
- appel à un examen de l'exercice de l'autorité par le gouvernement fédéral (13)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- raid prématuré</li> <li>- affaire révélatrice</li> <li>- rare occasion d'un tel examen</li> </ul>	- le gouvernement n'a pas outrepassé la loi

<p>- pour la gestion de l'affaire faite par le gouvernement (1, 2, 3, 4, 5, 7, 9, 11)</p>	<p>- le gouvernement fédéral peut régler le cas (5) en faisant respecter la loi (4)</p> <p>- il veut régler le cas pacifiquement (3, 7, 9)</p> <p>- sagesse et patience de Janet Reno (11)</p> <p>- le bien-être d'Elián passe avant tout (1,2)</p>	<p>- son impatience à l'égard de la famille est compréhensible (7)</p> <p>- les lois sur l'immigration sont injustes (2)</p> <p>- la politique américaine envers Cuba est inadéquate (2)</p> <p>- Castro sépare les familles cubaines (2)</p>
---	---	---

Les éditoriaux du *New York Times* se prononcent pour la gestion de l'affaire par le gouvernement, qui selon eux permet la cohérence du règlement de deux enjeux différents :

- investi du pouvoir, le gouvernement possède l'autorité nécessaire pour régler le problème González ; il peut ainsi éviter qu'Elián, déjà traumatisé, et son entourage ne soient un peu plus blessés par le climat passionnel qui règne. Dans ce but, il faut que le gouvernement mette rapidement un terme à l'affaire en renvoyant l'enfant à Cuba, malgré le profit que peut en tirer Castro. De fait, les arguments soutiennent les droits des pères :

- en vertu du lien naturel entre pères et fils ;
- car le bien-être de l'enfant prime ;
- parce que retenir Elián loin de son père avantage Castro.

Malgré la dénonciation du profit que peut tirer Castro de certains aspects du cas, les textes ne pratiquent pas la critique directe de ce profit en tant que position thématique comme c'est le cas du *Miami Herald* et du *Washington Post*. Le contraste est flagrant lorsqu'un argument fait de Castro un modèle à suivre dans les négociations puisqu'il a ouvert le dialogue en envoyant le père d'Elián aux États-Unis.

- La principale représentante du gouvernement américain dans l'affaire, Janet Reno, agit de manière avisée.

Cet appui est cependant nuancé par la critique de la politique étrangère des États-Unis envers Cuba et des lois sur l'immigration américaines qui en découlent, jugées injustes.

Les textes se posent contre l'exploitation politique de l'affaire, irresponsable car elle ne respecte pas les besoins de l'enfant. Ils reprochent aux acteurs politiques de chercher à tirer bénéfice des événements :

- Al Gore pour s'attirer la sympathie et les votes de la communauté cubano-américaine ;
- les membres Républicains du Congrès afin de mettre à l'ordre du jour la question de l'octroi automatique de la citoyenneté américaine aux citoyens Cubains ayant fui leur île.

Ils reprochent aussi à la famille de Miami d'utiliser Elián en tant que pion, pour avancer ses convictions politiques anticastristes. Outre sa manipulation d'un enfant en pleine tragédie, elle utilise le mensonge, poussant plus loin son comportement abusif en défiant la loi.

À la décharge de la communauté cubaine telle qu'elle apparaît dans l'affaire, les éditoriaux dénoncent l'extrémisme d'une minorité qui nuit à l'ensemble. La mauvaise presse et la mauvaise communication générées à propos de la communauté proviendraient ainsi des erreurs de la minorité<sup>168</sup> trop radicale qui prend publiquement position en son nom, alors que la majorité plus modérée bénéficie de peu d'espace d'expression.

Malgré le soutien au gouvernement et le souhait de voir l'affaire se régler rapidement par le retour d'Elián à Cuba avec son père, les éditoriaux se rangent contre le raid. Il est considéré trop hâtif. Le gouvernement aurait eu tort d'agir sans préparer l'opinion publique américaine et sans se justifier. Prenant appui sur ce dérapage, le journal appelle à l'examen de l'exercice du pouvoir fédéral.

---

<sup>168</sup> Cette minorité est formée de la Fondation nationale cubano-américaine (FNCA), des extrémistes anticastristes et de leurs partisans officiels membres du parti Républicain.



**Tableau 7 - Tableau synthèse des chroniques du *New York Times***

<b>POSITIONS THÉMATIQUES (références des textes)</b>	<b>POINTS FORTS (garanties ou cautions)</b>	<b>CONTREPOINTS (concessions ou objections)</b>
Contre les lois d'immigration américaines (1 ; 3 ; 43)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les enfants réfugiés ont peu de droits (43)</li> <li>- les Cubains bénéficient trop de mesures exceptionnelles (1)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- elles devraient être compréhensives pour réunir les familles (3)</li> </ul>
Pour le respect de la loi (3 ; 9)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- il faut respecter le bien-être d'Elián (3)</li> <li>- la loi est claire sur le cas (9)</li> <li>- ne pas la respecter revient à se comporter en dictateur (9)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les Cubano-américains pensent sincèrement qu'il faut à tout prix empêcher qu'Elián retourne à Cuba (9)</li> </ul>
Pour la priorité aux besoins d'Elián (2 ; 3)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- le bien-être d'un enfant prime sur les idéaux (2)</li> <li>- il prime sur le matérialisme (2)</li> <li>- il prime sur les sentiments des parents (2)</li> <li>- un enfant ne doit pas souffrir (2)</li> <li>- il faut respecter le bien-être d'un enfant (3)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- sa vulnérabilité ne transparaît pas en surface (2)</li> </ul>
Contre l'influence politique	<ul style="list-style-type: none"> <li>- un enfant ne doit pas être</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- il est normal que la</li> </ul>

sur l'affaire (9 ; 13 ; 16 ; 17 ; 18)	un objet de lutte (9)	politique influence l'affaire en période électorale (16)
Contre le retour à Cuba (7)	- la liberté prime sur la famille	- les partisans du retour sont bien intentionnés
Contre le séjour d'Elián aux États-Unis (8 ; 29)	- Elián y est en danger : il est contrôlé et manipulé par son entourage américain sans scrupules (8) - son séjour permet à Castro de critiquer les États-Unis (29)	
Contre la famille de Miami (8 ; 13 ; 16)	- elle contrôle et manipule Elián sans scrupules (8) pour se faire de la publicité (13) - elle nuit au rétablissement psychologique de l'enfant en critiquant son père (16) - elle nuit aux lois américaines en plaidant pour une jurisprudence infondée (16)	- l'auteur est contre le castrisme (16)
Contre la communauté cubano-américaine (10 ; 12 ; 13 ; 22 ; 30)	- elle a trop d'influence sur la vie politique américaine (10, 30) aux dépens de l'intérêt national (10) - elle nuit à Elián par son fanatisme (12), car elle est aveuglée par la haine (13) - ses excès nuisent à son image en la montrant ingrate envers son pays d'accueil	- elle adopte peu à peu une attitude plus modérée (12) - l'affaire González doit évoluer en fonction de l'intérêt national (10)

	(22) - elle doit comprendre qu'elle ne fait pas la loi aux États-Unis (30)	
Contre la position paradoxale des opposants au retour à Cuba (9 ; 16 ; 31 ; 42)	- ils font le jeu de Castro (9) - ils critiquent ce qui constitue leurs propres valeurs sur le respect de la famille (16, 46) et de l'ordre (31) - on ne peut pas défendre des positions antinomiques (16)	- ils défendent habituellement la famille avant tout (42) - le parti républicain est suventionné par la <i>National Rifle Association</i> (31) - le parti ne défend pas les immigrants d'autres pays forcés à l'exil (31)
Pour la garde du père (9 ; 13 ; 16 ; 18 ; 24)	- il ne doit pas être sanctionné à cause de sa pauvreté (9) ou à la place de Castro (18) - il n'a pas risqué la vie d'Elián comme l'a fait la mère (13) - ses compétences sont officiellement reconnues (18) - sa garde ne changera pas l'avenir de Cuba (18) - un enfant a besoin de son père (16) - la famille prime sur la politique (16) - garder Elián aux États-Unis est illégal (13)	- le cas González incite à lutter contre le régime castriste (18) - l'auteur est contre le régime castriste (16, 18)

Contre l'exploitation d'un enfant (2 ; 11 ; 13 ; 22)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- elle ne respecte pas la nature de l'enfance (11)</li> <li>- un enfant est vulnérable (2)</li> <li>- Elián est exploité comme un pion politique (13)</li> <li>- l'aspect humain doit prévaloir sur la politique et le patriotisme (22)</li> </ul>	
Contre le comportement des adultes (11)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- leur attitude est uniquement guidée par leur préoccupation pour leur propre avenir</li> <li>- ils utilisent Elián dans ce but</li> </ul>	
Contre Gore (12 ; 13 ; 17 ; 19 ; 25 ; 38 ; 41 ; 44)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- il ne gagnera pas forcément le vote cubain (12)</li> <li>- il ne respecte pas la loi (13, 17) ni son statut de vice-président (17, 25)</li> <li>- il exploite le cas à des fins politiques (19)</li> <li>- il nuit à sa campagne en se ridiculisant (25)</li> <li>- il passe pour une girouette (38, 41) en suivant les principes de ses conseillers plutôt que les siens (44)</li> </ul>	- l'auteur respectait Gore (17)
Pour Gore (22)	- sa position est habile : il satisfait une partie de son électorat ; il affronte les	- sa position est très critiquée

	Républicains sur leur terrain	
Contre la division de la communauté cubano-américaine (12)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- elle permet l'exploitation politique de l'extrémisme anticastriste</li> <li>- la cause des exilés est moins légitime</li> <li>- elle nuit à Elián</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- l'attitude de la communauté évolue positivement grâce à la jeune génération, plus modérée</li> </ul>
Pour le règlement rapide de l'affaire (13)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- garder Elián est un kidnapping</li> <li>- Elián a déjà beaucoup souffert</li> <li>- son cas est instrumentalisé avec le soutien des autorités locales</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les autorités sanctionnent généralement cette récupération</li> </ul>
Pour la médiatisation de la dimension religieuse de l'affaire (14)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- c'est un aspect important de l'affaire</li> <li>- il faut être conscient de ce phénomène religieux</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Elián est trop idolâtré</li> </ul>
Pour la reconnaissance du rôle de père (16)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- un père est très important pour un enfant</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- l'auteur est contre la dictature cubaine</li> </ul>
Pour tirer les leçons de l'affaire (38 ; 40 ; 43)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- elle est révélatrice du caractère inefficace et nuisible de l'embargo (38), du potentiel des hommes politiques (38), des manœuvres contre Clinton (40), des lacunes concernant les demandes d'asile par des enfants (43)</li> </ul>	
Contre Penelas (17)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- il privilégie la cause anticastriste aux dépens des</li> </ul>	

	lois américaines	
Contre Bush (19)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- il refuse le soutien d'une partie de ses sympathisants par étroitesse d'esprit</li> <li>- il utilise le cas González comme une occasion de poursuivre la guerre froide alors que les enjeux qu'il implique ne font plus partie de l'agenda de son électorat</li> </ul>	- Al Gore se ridiculise aussi dans la campagne électorale
Pour comprendre la position de la communauté cubano-américaine (20 ; 45)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Elián symbolise la trahison de Castro qui a poussé à l'exil une partie du peuple qui l'avait soutenu (20)</li> <li>- les exilés cubains ont beaucoup souffert (45)</li> <li>- ils pensaient sincèrement vouloir le mieux pour Elián (45)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- la position de la communauté est exceptionnellement fiévreuse et semble incohérente (20)</li> <li>- tous les exilés ne sont pas ardemment anticastristes (45)</li> </ul>
Pour la venue du père aux États-Unis (21)	- elle est indispensable pour régler l'affaire	
Contre le comportement du père (21)	- il a refusé longtemps de venir aux États-Unis, retardant le règlement de l'affaire	- le régime castriste ne lui laisse peut-être pas le choix
Pour couper le père de son entourage (21)	- il est influencé par ses accompagnateurs cubains et ses bienfaiteurs démocrates	- il doit pouvoir exercer son libre arbitre
Pour la demande d'asile par la famille de Miami (22)	- l'opinion publique américaine allait dans ce sens au départ, car Elián a	

	fui une dictature	
Contre le département de la Justice (24)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- il a menacé la famille</li> <li>- il a agi avec hésitation</li> <li>- il a nui à l'ensemble des acteurs de l'affaire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Elián était privilégié à cause de sa citoyenneté cubaine</li> <li>- la prolongation du séjour d'Elián était prévisible</li> </ul>
Contre l'administration Clinton (26)	- elle ne soutient pas Reno	- le président Clinton aurait le pouvoir de régler l'affaire
Pour la prudence dans le jugement du cas (1 ; 27)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- on ne peut pas savoir ce qui est le mieux pour l'enfant (1)</li> <li>- l'affaire pose un dilemme (1)</li> <li>- la jurisprudence à partir du cas ne doit pas nuire aux autres immigrants mineurs (27)</li> </ul>	- il ne faut pas écarter la possibilité pour des mineurs de demander asile (27)
Pour Reno (33 ; 42)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- elle a respecté la loi et le bien-être de l'enfant en coupant court aux violences possibles (33)</li> <li>- elle a su gérer la crise (42)</li> </ul>	- l'opinion se soucie plus du respect de la loi que de la haine anticastriste (33)
Contre Reno (26 ; 31)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- son immobilisme nuit à Elián (26)</li> <li>- elle est isolée (26)</li> <li>- elle est responsable du déroulement de l'affaire (26)</li> <li>- elle n'ose pas agir à cause d'anciens traumatismes (26)</li> <li>- elle a eu tort de lancer le</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- le président Clinton aurait le pouvoir de régler l'affaire (26)</li> <li>- elle voulait bien faire (31)</li> </ul>

	raid (31)	
Contre la surmédiatisation de l'affaire (2 ; 28)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- la couverture de l'affaire cache l'expérience tragique de l'enfant (2)</li> <li>- les médias et l'opinion sont hypocrites (28)</li> <li>- l'intérêt pour Elián est superficiel (28)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les médias et l'opinion critiquent l'exploitation de l'affaire (28)</li> <li>- l'affaire a été plus couverte que la mort de Kennedy ou que celle de Lady Diana</li> </ul>
Pour le raid (29 ; 32 ; 33)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- il empêche Castro de continuer à profiter de l'affaire (29)</li> <li>- il n'y avait pas d'autre choix (32 ; 33)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- il a déçu les exilés de Miami et les Républicains (29)</li> </ul>
Contre le raid (30 ; 31)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- il discrédite le gouvernement américain et l'ensemble du pays (30)</li> <li>- il est illégitime : il va contre les libertés individuelles américaines (31) ; le mandat obtenu par l'INS ne lui donnait pas le droit d'intervenir de force (31)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Elián devait être rendu à son père (31)</li> <li>- l'INS avait le droit de garde sur Elián (31)</li> <li>- Janet Reno voulait bien faire (31)</li> </ul>
Contre la mise à profit de l'affaire par Castro (29)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- il a détourné l'affaire pour servir sa propagande</li> <li>- il augmente son autorité morale en y défendant les valeurs familiales</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- il a promis de ne pas profiter de l'événement</li> </ul>
Contre l'exploitation de l'affaire par Giuliani (43)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- il veut cacher ses propres problèmes</li> </ul>	



Pour la levée de l'embargo (33 ; 42)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- il est inefficace (33)</li> <li>- il nuit à la population cubaine (33 ; 42) : il l'affame (33) et la pousse à l'exode (42)</li> <li>- il sert des intérêts affectifs (33)</li> <li>- il sert de bouc-émissaire à Castro (33)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- il faut lutter contre Castro (33)</li> <li>- il devrait servir des intérêts stratégiques (33)</li> <li>- Castro est responsable des problèmes de son pays (33)</li> </ul>
Pour un changement des relations États-Unis / Cuba (10)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- elles sont anormales : puériles, anachroniques et indignes</li> <li>- elles nuisent à Elián, aux citoyens des deux pays et à l'intérêt national américain</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les médias n'abordent pas cette incohérence</li> <li>- les États-Unis ont conservé des liens avec l'URSS, la Chine et le Vietnam malgré les tensions avec ces pays</li> <li>- il faut que l'affaire évolue en fonction de l'intérêt national</li> </ul>

Pareillement au *Miami Herald* et au *Washington Post*, les chroniques du *New York Times* préconisent de tirer les leçons de l'affaire. Les arguments présentés dans le débat sur l'affaire remettent en question les lois d'immigration américaines (voir plus loin le rôle de définisseur de situation des médias sur leur société et de vigile de l'image de ces sociétés) :

- elles sont mauvaises pour les enfants en général, car elles privent les enfants réfugiés de leurs droits ;
- elles privilégient les Cubains au détriment des autres immigrants ;
- elles ne cherchent pas à établir le principe de la réunion familiale qui devrait prédominer.

Tout comme dans les éditoriaux du *Miami Herald* et du *Washington Post*, le bien-être de l'enfant est considéré comme la priorité à respecter dans l'affaire, primant sur tout, que ce soit les idéaux ou les sentiments des parents. Des arguments viennent ainsi s'opposer au séjour d'Elián aux États-Unis, car il ne s'y trouve pas dans un environnement favorable au rétablissement de son équilibre psychologique. De fait, il y est manipulé par la famille de Miami, exposé aux médias et utilisé comme un objet de lutte politique. Par conséquent, le journal recommande le retour de l'enfant avec son père. Il se pose néanmoins un moment contre le retour à Cuba en arguant que la liberté prime sur la famille. De plus, les chroniques sont ambivalentes à l'égard des solutions à adopter :

- à l'égard de la loi : les arguments soutiennent avec confiance le traitement juridique de l'affaire via les lois américaines sur l'immigration et la famille, mais invitent à la prudence dans l'interprétation des verdicts rendus sur l'affaire en se préoccupant de l'établissement de la jurisprudence à partir du cas González ;
- à l'égard du rôle de la famille de Miami : sa mise en scène de l'enfant est condamnée, mais sa demande d'asile est soutenue ;
- à l'égard du raid : si la famille de Miami et ses partisans ne laissaient pas vraiment le choix à Janet Reno, la décision de cette dernière d'utiliser la force contre une famille américaine est jugée disproportionnée, illégitime et choquante.

Le *New York Times* appelle cependant à un règlement rapide de l'affaire, auquel le changement de comportement du père, Juan Miguel González, pourrait contribuer. Celui-ci devrait venir aux États-Unis afin de faire valoir ses droits. Sur place, il faudrait également le séparer de son entourage pro-régime castriste (accompagnateurs officiels) et pro-parti démocrate, qui le pousserait à repartir à Cuba sans considérer sérieusement l'idée de s'installer aux États-Unis avec son fils. Ses possibilités de juger par lui-même sont mises en doute. Sur le plan social, et dans la lignée des éditoriaux, une meilleure reconnaissance du statut des pères est recommandée : la figure parentale du père devrait avoir autant de poids que celle de la mère.

Les textes attaquent l'influence politique sur l'affaire. Même si le contexte de la campagne électorale rend inévitable la politisation du cas González, un enfant ne devrait pas être traité comme un enjeu de luttes de pouvoir.

Des arguments critiquent ainsi la mauvaise attitude morale de Al Gore, qui joue ouvertement la carte de cette politisation, à la recherche, mal dissimulée, d'un gain électoral. Sa prise de position est toutefois défendue à plus long terme, car elle pourrait être rapidement oubliée par ses partisans démocrates une fois l'affaire réglée, voire lui garantir une image d'indépendance positive.

Des positions adverses sont également adoptées concernant l'action de Janet Reno. Alors que sa patience et sa prudence suscitent le respect et l'admiration, son immobilisme est blâmé. Ce blâme s'étend cependant à l'administration Clinton dans son ensemble, accusée de ne pas soutenir Reno dans sa tâche.

La critique s'étend aussi à la politique étrangère des États-Unis envers Cuba. Le cas González entraîne un plaidoyer pour la levée de l'embargo et pour un changement des relations entre les États-Unis et Cuba. À la différence du *Miami Herald*, qui demandait une ouverture au dialogue temporaire et exceptionnelle pour régler le cas, l'affaire est ici perçue comme un moteur de changement durable, sans exclure néanmoins l'obligation de lutter contre Castro.

La position anticastriste radicale d'une partie de la communauté cubano-américaine est considérée comme un mal nécessaire. Tout en s'opposant à la famille de Miami et à la communauté cubano-américaine, les textes demandent ainsi à l'opinion de faire preuve de compréhension envers leur position dans l'affaire. La critique vise essentiellement les divisions au sein de la communauté et les paradoxes des opposants au retour d'Elián à Cuba : par leurs positions extrémistes, mal reçues par l'opinion publique, ils vont contre leur intérêt en passant pour des fanatiques et en laissant le beau rôle – défendre les liens entre père et fils et la réunion familiale – à l'ennemi qu'ils veulent affronter, Castro.

L'extrémisme est également dénoncé concernant l'exploitation d'Elián : le comportement des adultes, en particulier celui des membres de la famille de Miami, est qualifié d'abusif. Outre l'utilisation politique de l'enfant en tant qu'étendard des revendications anticastristes, la famille tire profit de la surmédiatisation du cas pour gagner en célébrité. Les arguments contre la surmédiatisation se fondent sur deux garanties principales :

- l'hypocrisie des médias, qui accusent les acteurs d'exploiter la situation d'Elián alors qu'eux-mêmes participent à cette dynamique intéressée, servant de support aux tentatives de diversion des personnages publics tels que le maire de New York de l'époque, Rudolf Giuliani, ou Castro.
- Le masque médiatique jeté sur la tragédie humaine, en raison de la distorsion entre les enjeux politiques et sociaux américains et l'histoire privée d'Elián et sa famille.

Les chroniques se démarquent des autres textes du corpus en soulignant une lacune de la couverture médiatique de l'affaire : la dimension religieuse du cas n'est pas suffisamment traitée pour comprendre entièrement la situation.

**Utilisation des tableaux synthèse :** Après avoir examiné l'argumentation sur le modèle de Toulmin dans les éditoriaux et dans les chroniques, nous pouvons passer à un niveau d'analyse plus général. Cette partie sera consacrée aux résultats de la recatégorisation des tableaux de synthèse qui permettront de définir ce qu'il faut entendre par trajectoire argumentative d'une représentation médiatique à partir de la recherche réalisée.

## Chapitre 7

### **Au-delà des synthèses particulières : la trajectoire argumentative et ses logiques**

Comme annoncé dans la partie *Méthodologie*, notre analyse s'est dirigée vers l'interprétation selon la logique de la théorisation ancrée<sup>169</sup>. Au fil du travail d'analyse des données, puis de la construction des tableaux de synthèse et de la mise en avant de leurs principales tendances, un processus de catégorisation s'est mis en place afin de dégager les relations entre les caractéristiques de la trajectoire étudiée. La catégorisation nous a inspiré les axes suivants :

- catégorie<sup>170</sup> centrale : la trajectoire argumentative ;
- catégories principales :
  - les positions thématiques des journaux : a) le front médiatique commun ; b) les lignes éditoriales spécifiques ;
  - la démonstration par l'absurde et la démonstration par le vécu, spécificité du genre chronique.

L'étude synchronique des trois journaux plongés dans le même événement a conduit à observer tous les mouvements joués pour prendre position dans les textes d'opinion. Le mouvement de l'argumentation y est comparable à un phénomène d'irradiation opérant par faisceaux de sens qui apparaissent sans qu'il y ait d'ordre mais plutôt selon un cheminement erratique. La trajectoire argumentative correspond ici au réseau des positions thématiques – le rayonnement de l'argumentation est pris dans un sens évolutif différent d'une évolution comprise comme un développement chronologique –.

Les positions thématiques nous ont permis de reconstruire les idéologies par polarisation. Nous entendons toujours l'idéologie au sens de Dumont (1974), soit la définition d'une

---

<sup>169</sup> Voir partie 4.4 *L'analyse qualitative de théorisation ancrée : utilisation du modèle de Paillé (1994)*.

<sup>170</sup> La catégorie est utilisée au sens de la théorisation ancrée, c'est-à-dire en tant que concept et non comme une valeur que peut prendre un concept.

situation en vue d'une action. De fait, les positions thématiques sont révélatrices du rôle social des journaux, à la fois guides sociaux, conseillant la société, et grilles de lecture sociale<sup>171</sup>. En reprenant la définition de Dumont – définition politique de l'idéologie – par rapport au journalisme et aux journaux, les positions thématiques précédemment synthétisées établissent deux pans de l'idéologie dans le cas étudié :

- l'idéologie interne, c'est-à-dire la position du journal sur l'affaire González : comment la résoudre ? qu'en penser ? que faire ? ;
- l'idéologie externe, c'est-à-dire l'affaire comme occasion de critique sociale dépassant l'événement, prise de position à long terme sur des enjeux afférents.

Suivant le modèle de l'analyse qualitative par théorisation, l'analyse de l'argumentation et sa synthèse par un travail de catégorisation ont conduit à la découverte d'une catégorie centrale, thème unificateur de toutes les données analysées : la trajectoire argumentative.

Deux grandes sous-catégories en résultent :

- 1 – les positions thématiques des journaux et les aspects internes et externes de l'idéologie qu'ils révèlent ;
- 2 – la démonstration par le vécu et la démonstration par l'absurde, procédés argumentaires de la chronique.

## **7.1 Les positions thématiques des journaux**

Cette première sous-catégorie est partagée en deux sous-sous-divisions : le front médiatique commun et les lignes éditoriales spécifiques.

Le front médiatique commun désigne les positions thématiques communes aux trois journaux. Elles se polarisent autour des axes suivants :

- la sphère privée victime de la sphère publique

---

<sup>171</sup> Ce point sera développé en conclusion.

- la plaidoirie contre l'exploitation des enfants
- l'opposition entre juridique affectif et juridique formalisé
- la piste de Salomon
- contre l'exception : pour le respect du principe égalitaire
- la dénonciation des paradoxes sur la liberté
- la bataille de l'image
- la redéfinition du domaine du politique
- la domination charismatique
- la reconnaissance sociale

### **7.1.1 Le front commun médiatique**

#### **7.1.1.1 La sphère privée victime de la sphère publique**

Il s'agit des arguments contre la manipulation, la récupération, l'exploitation, politique mais aussi médiatique, du cas Elián González. Les journaux se posent contre l'opportunisme, contre la recherche d'un capital événementiel.

Ces arguments appuient une redéfinition du domaine du politique basée sur la déshumanisation<sup>172</sup> et s'y opposent en défendant le bien-être de l'enfant en priorité : la psychologie devrait passer avant la politique. Ces arguments sont appuyés par le parallèle fait avec la confusion à Cuba entre famille et patrie : ils critiquent l'appropriation des individus par un collectif.

La critique sur l'exploitation médiatique – médiacritique – s'axe sur la dénonciation de l'hypocrisie des médias en général. Le cas extrême de la chaîne de télévision ABC,

---

<sup>172</sup> Cette idée est développée plus avant dans la sous-partie 7.1.1.8 *La redéfinition du domaine du politique*.

vertement critiquée pour avoir fait intrusion dans l'intimité d'Elián sous couvert d'un traitement exhaustif de l'affaire, est significatif de cette tendance.

Cependant, cette autocritique de la profession est contrebalancée par la défense de la liberté d'expression en réaction contre la censure du régime castriste d'une part ; d'autre part, par la défense au droit à l'information en réaction contre les dérives possibles du système américain. C'est la critique de l'attitude du maire de New York, Rudolf Giuliani, qui joue de ses accointances avec une frange de la presse new-yorkaise pour cacher ses problèmes en utilisant notamment l'affaire González comme diversion ; c'est aussi la défense de la couverture du raid, de la présence des médias sur place comme témoins des événements, barrière aux abus de pouvoir de la part des autorités aussi bien que de la part des autres acteurs entourant Elián (la famille de Miami et ses partisans). La dénonciation de l'hypocrisie est élargie au public américain, en particulier dans le *New York Times* qui met en perspective le rôle des lecteurs – de l'audience – sur le contenu diffusé par les médias en réponse à leur consommation.

**Tableau 8 – Idéologies de la sphère privée victime de la sphère publique**

Idéologie interne	Idéologie externe
<p><u>De l'antimédiatisation</u> : il faut empêcher que l'affaire soit exposée médiatiquement car :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- cela nuit à l'enfant : intrusion dans son intimité et dans sa psyché ;</li> <li>- c'est un geste opportuniste. Or, l'opportunisme est condamnable.</li> <li>- La justification de cette exposition publique est hypocrite.</li> </ul>	<p>Ce ne sont pas les médias qu'il faut blâmer lorsqu'un événement est exploité publiquement, mais la demande et le besoin d'information car :</p> <p>l'origine du traitement médiatique, et de sa rentabilité, se trouve dans l'appétit de savoir ce qui se passe dans notre environnement, notre entourage et dans les sphères qui nous sont inaccessibles.</p> <p>La critique populaire devrait s'attaquer à la raison d'être même des médias : la</p>



<p><u>De l'anti-instrumentalisation politique</u> : il faut empêcher que la politique intervienne dans l'affaire : le psychologique doit prévaloir (<u>de l'humanisation</u>).</p> <p>MAIS</p> <p>L'exposition médiatique permet un contrôle public des dérapages : les médias sont des témoins, des remparts, démocratiques.</p>	<p>curiosité humaine.</p>
---	---------------------------

#### 7.1.1.2 La plaidoirie contre l'exploitation des enfants

Les textes étudiés emploient des arguments fondés sur des rappels des souffrances déjà subies par Elián et des traumatismes et séquelles qui en découlent : les textes appellent à une prise en compte de la fragilité de l'enfance.

Ils s'érigent contre l'exploitation d'Elián, devenu esclave de la médiatisation car victime de son « succès » (bien involontaire !). Il est ainsi esclave de la sphère publique, subissant les mises en scène manipulatrices de ses proches (comme le monologue de l'enfant filmé par la famille de Miami et envoyé aux chaînes hispanophones puis à ABC) et l'exposition sur la scène publique. L'exploitation d'Elián est une manifestation du voyeurisme dont est accusée la société américaine, sur l'exemple de l'affaire Jon Benet Ramsey<sup>173</sup> rappelée en écho par le *New York Times*.

En se posant également contre l'exploitation de l'affaire par Gore par exemple, et contre l'exploitation de l'affaire en général, les journaux se liguent contre l'opportunisme. Dans

<sup>173</sup> Fillette américaine, reine de beauté, assassinée en 1996 à l'âge de dix ans et dont l'histoire devint le sujet phare des médias américains durant des mois (voir chapitre 5, chronique 25 du *New York Times*).

le cas de Gore, le journal dénonce cet aspect opportuniste par l'égoïsme ou la froideur d'exploiter un tel cas dans son intérêt (pour séduire l'électorat de Floride) : contre toute éthique, il fait passer la politique avant ses principes (même critique utilisée par Bush contre Kerry en 2004). Cet opportunisme conduit Gore à une erreur tactique puisque cette position lui nuit, d'autant qu'il évite les médias à ce sujet et que le public ne serait pas dupe.

Ces exemples sont renforcés par la défense des enfants réfugiés et des droits de l'enfant en général qui mettent en exergue le fait qu'Elián subit la situation car, en tant que mineur, il n'a pas de contrôle sur sa vie (ainsi, la Déclaration des droits de l'enfant du 20 novembre 1959, reprise lors de la Convention des Nations Unies du 20 novembre 1989 relative aux droits de l'enfant, indique que « l'enfant, en raison de son manque de maturité physique et intellectuelle, a besoin d'une protection spéciale et de soins spéciaux, notamment d'une protection juridique appropriée, avant comme après la naissance »).

**Tableau 9 – Idéologies de la plaidoirie contre l'exploitation des enfants**

Idéologie interne	Idéologie externe
<p>Il faut protéger Elián des débordements des adultes car :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- il est déjà traumatisé ;</li> <li>- comme tous les enfants, il est vulnérable ;</li> <li>- son entourage le manipule.</li> </ul> <p>Elián devrait avoir son mot à dire sur son avenir : considérer l'enfant maître de sa vie au même titre que le pouvoir que l'on accorde aux adultes à qui l'on confie la responsabilité : respect ambigu des droits</p>	<p>Il faut lutter contre le voyeurisme de la société américaine car :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- il mène à l'exploitation des enfants ;</li> <li>- il blesse les enfants.</li> </ul> <p>Il faut lutter contre le voyeurisme inhérent aussi aux médias.</p>

<p>de l'enfant (du respect des droits de l'enfant).</p> <p>Il faut s'opposer aux positions des intervenants qui exploitent l'affaire à des fins politiques / personnelles. Ne respectent pas leurs principes : méfiance, manque de sincérité, fausse route.</p>	<p>Il faut modifier les lois d'immigration pour mieux protéger les enfants.</p>
---	---

### 7.1.1.3 L'opposition entre l'idéal de Justice et le juridique formel<sup>174</sup>

Les journaux appellent aux émotions pour juger l'affaire, à la prise en compte de sa dimension émotionnelle, en plaidant pour que l'affaire González fasse jurisprudence pour corriger certaines failles du système américain :

- l'injustice des lois américaines sur l'immigration ;
- l'incohérence de renvoyer un enfant dans une dictature ;
- les préjudices habituellement subis par les enfants d'immigrants clandestins à cause de la rigidité et de la trop grande latitude permises aux services de l'immigration américains.

Les appels à la jurisprudence mettent en place une opposition entre Justice et droit : le droit, les lois n'épuisent pas l'idéal de Justice. C'est en ce sens que les textes soulignent des carences du juridique formel. Ce type d'arguments donne lieu à une autre revendication commune : l'appel à l'exercice du pouvoir de décision juste pour défendre au mieux l'intérêt de l'enfant.

<sup>174</sup> L'expression « juridique formel » est utilisée par Weber dans sa sociologie juridique (Freund, 1966, p. 222-224).

**Tableau 10 – Idéologies de l’opposition entre l’idéal de Justice et le juridique formel**

Idéologie interne	Idéologie externe
L’affaire González doit générer une jurisprudence (pour la jurisprudence contre le légalisme), car les solutions envisageables mettent en évidence des incohérences du système existant.	<p>Le juridique formel doit plus tendre à l’idéal de Justice ; il doit être corrigé et surveillé dans sa rigidité. Là où la loi n’a rien prévu, les circonstances priment.</p> <p>La démocratie est la seule garante de la liberté de conscience : la logique de la lutte contre des régimes étrangers se développe en fonction du détenteur de la définition de la démocratie.</p>

#### 7.1.1.4 Sur la piste de Salomon

Dans la lignée du questionnement de la justice, les journaux interpellent la notion du bon jugement. Ils utilisent pour ce faire la figure biblique de Salomon, symbole de la justice et du rôle de juge.

La référence au jugement de Salomon implique un jugement qui, face à l’impossibilité d’établir la vérité, partage les torts entre les deux plaignants. Dans le mythe initial, deux femmes prétendaient être la mère d’un même enfant. Appelé pour décider laquelle des deux disait vrai, le roi Salomon leur proposa de couper l’enfant en deux afin que chacune d’elles en ait une moitié. Une des deux femmes accepta, l’autre refusa et proposa de laisser l’enfant à la première plutôt que de nuire à sa vie. Salomon remit alors l’enfant à cette dernière, car elle s’était comportée en vraie mère. Dans le cas González, le dilemme correspond à la proposition selon laquelle on ne sait pas avec certitude comment servir au mieux l’intérêt de l’enfant et que l’affaire donne lieu à des conditions extrêmes – l’enfant est séparé de son père, le processus légal est très long, de nombreux acteurs interviennent,

l'affaire est surmédiatisée –. Ces conditions rendent difficile l'obtention de la preuve de qui « mérite » le plus l'enfant ou qui joue le mieux le rôle de parent.

Les textes cherchent qui peut alors jouer le rôle de Salomon dans ce cas : Janet Reno ? Clinton ? Les tribunaux de la famille ? L'opinion publique américaine ? Ou eux-mêmes ? De fait, leur situation d'observateur, à la fois externe et participant, amène leur critique du rôle de l'autorité établie dans l'affaire à poser la notion de tribunal du peuple : le bon sens n'est-il pas aussi voire plus utile que des lois ou des intérêts de pouvoir contradictoires ? Les arguments sur le bon jugement sous-tendent ainsi une image des médias en tant que quatrième pouvoir, arbitres des conflits. Cependant, ils appellent également à la prudence, à se méfier des jugements systématiques : ils critiquent la tendance à ne pas vouloir admettre l'ignorance devant une situation, à juger sans savoir. Autrement dit, ils critiquent l'opinion, mettant en tension leur capacité à bien juger – juger avec plus de recul que les autres acteurs impliqués dans l'affaire González par intérêt politique ou personnel – et leur caractéristique de faiseur et de relais d'opinion.

**Tableau 11 – Idéologies de la piste de Salomon**

Idéologie interne	Idéologie externe
<p>Il faut trouver un juge public :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- il serait plus efficace (il faut prendre une décision tranchée dans l'affaire, car la Justice hésite),</li> <li>- il s'appuierait mieux sur le bon sens (il serait plus humaniste)</li> </ul> <p>MAIS</p> <p>Il faut reconnaître que l'on ne sait pas ce qui serait le mieux pour l'avenir de l'enfant</p>	<p>Les médias doivent former un rempart contre les dérapages de la Justice</p> <p>MAIS</p> <p>Comme toutes les formes d'opinion, leur verdict est limité par les jugements dans l'ignorance qu'ils proposent.</p>

ni quelles sont ses .émotions.	
--------------------------------	--

### 7.1.1.5 Contre l'exception : pour le respect du principe égalitaire

Une dimension sur laquelle leur jugement s'exerce dans les enjeux ravivés par le cas González est le contraste universel / particulier quant au cadre légal auquel il est soumis. Ce cadre met en lumière les exceptions et la discrimination au sein des lois d'immigration américaines.

Les chroniques du *Miami Herald* sont des textes accusateurs par rapport aux autres journaux, à la défense des Haïtiens par rapport au traitement de faveur des Cubains. Les chroniques du *New York Times* se posent, elles, contre l'exception cubaine. Les textes plaident pour faire du cas d'Elián une jurisprudence pour rendre les lois sur l'immigration plus universelles, les améliorer selon l'idéal d'un traitement juste de tous les candidats à l'immigration, au nom du principe égalitaire à la base de la démocratie.

Ces arguments volent également à la défense des droits des enfants : candidats particuliers des tribunaux, à partir de quel âge les enfants peuvent-ils être entendus (témoignage considéré) en cour ? Et de fait, à partir de quel âge ont-ils la capacité, selon la loi ou la société, d'être responsables de leur avenir (maître de leur vie) ? Ce point rejoint le fait que certaines décisions leur sont imposées sur la base d'un consensus collectif qui les définit comme inaptes à évaluer leurs besoins (voir la définition de la Déclaration des droits de l'enfant donnée précédemment dans la partie « Plaidoirie contre l'exploitation des enfants »).

**Tableau 12 – Idéologies contre l'exception : pour le respect du principe égalitaire**

Idéologie interne	Idéologie externe
Elián ne doit pas être pénalisé par le droit	Il faut modifier les lois américaines sur

<p>que les adultes ont de décider pour lui.</p> <p>Il ne faut pas laisser les privilèges des Cubains pénaliser Elián.</p> <p>MAIS</p> <p>Si ces privilèges permettent un bon règlement de l'affaire, il faut en faire profiter tous les enfants immigrants.</p>	<p>l'immigration, car elles sont discriminatoires : il faut les rendre plus égalitaires envers tous les candidats à l'immigration.</p> <p>Il faut que les enfants bénéficient de plus de droits (ils ne doivent pas subir les droits des adultes).</p> <p>Les Cubains ne doivent pas jouir de privilèges aux dépens des autres communautés comme les Haïtiens.</p>
---	--

#### 7.1.1.6 La dénonciation des paradoxes sur la liberté

La notion de liberté est un élément-clé du débat sur l'affaire. La discussion sur cette notion s'organise autour de l'opposition entre individuel et collectif. Cette opposition est issue de l'affrontement entre deux régimes politiques opposés (libéralisme américain versus communisme castriste) et deux partis opposés (démocrates versus républicains). Axe de la liberté et des droits de l'homme, elle donne lieu à plusieurs paradoxes. Par exemple, alors que les partisans de la citoyenneté américaine pour Elián, en particulier les Républicains, prennent position au nom de la liberté individuelle (pour qu'en tant qu'individu, Elián puisse s'épanouir et grandir dans un pays libre où il pourra réussir), leur position les amène à agir pour imposer leur volonté collective (en usant de procédures légales successives). Or, c'est justement ce pouvoir du collectif qu'ils critiquent et désapprouvent dans le cas cubain, comme dans l'exemple de la critique de la confusion entre famille et patrie à Cuba. Et l'utilisation de la contrainte pour amener la

liberté n'est-elle pas en soi une antithèse de l'idée même de liberté ?<sup>175</sup> À l'inverse, les partisans du retour d'Elián à Cuba imposeraient à l'enfant de vivre sous le régime de la dictature. Mais le père de l'enfant ne demande pas à venir vivre dans la démocratie qui lui est proposée : est-on libre ou non de décider de vivre dans une dictature ? Une alternative à l'argument contre le retour d'Elián à Cuba qui s'appuie sur la dictature comme limite de la liberté est la misère comme limite de la liberté. Se pose ainsi la question de la responsabilité de l'avenir d'Elián : qui est responsable ? Son père ? L'enfant (droits de l'enfant) ? L'État ?

**Tableau 13 – Idéologies de la dénonciation des paradoxes sur la liberté**

Idéologie interne	Idéologie externe
<p>Il faut respecter les droits d'Elián en tant qu'individu : les groupes de pression ne doivent pas utiliser la recherche d'une solution au cas González pour faire passer leurs idées collectives.</p> <p>La liberté d'Elián ne doit pas pâtir de la conception autoritaire que s'en font certains défenseurs.</p> <p>Il est impossible de décider de l'avenir d'Elián à partir du principe de la liberté.</p>	<p>Vouloir imposer la liberté est en soi une atteinte aux libertés.</p> <p>La liberté individuelle et la liberté collective sont antinomiques.</p>

### 7.1.1.7 La bataille de l'image, la gestion des relations publiques

<sup>175</sup> On retrouve ici l'un des arguments contre la guerre en Irak lancée par les États-Unis en 2003 ainsi que l'une des limites problématiques du principe de l'ingérence internationale.



L'affaire González est l'occasion de reconstruire son image sur un plan local, national et international. Les trois journaux soulignent cette dimension pour différents acteurs : la communauté cubano-américaine, la ville de Miami et la Floride, les candidats aux élections présidentielles, Castro et le peuple cubain.

Pour les trois premiers, l'affaire est l'occasion de montrer son civisme. Le civisme est considéré par les journaux comme garant de la bonne intégration, du fait de mériter son statut de citoyen américain. Il faut ainsi servir de modèle, de contrepoint à ce qui se passe à Cuba où la population est obligée par Castro à réagir à l'affaire par des protestations agitées. L'enjeu est de savoir qui passera pour fou, pour fanatique, irrationnel : qui apparaîtra digne d'Elián ?

Comme vu dans les tableaux synthèse, les journaux étudiés donnent des conseils sur l'image aux différents acteurs, insistant sur l'importance du bien paraître pour bien communiquer.

**Tableau 14 – Idéologies de la bataille de l'image, gestion des relations publiques**

Idéologie interne	Idéologie externe
<p>Il faut que les parties prenantes américaines se comportent dignement (modérément) pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- prouver leur aptitude à garder Elián;</li> <li>- contraster heureusement avec l'attitude de la population et de Castro à Cuba en démontrant de bonnes valeurs américaines.</li> </ul>	<p>Les groupes de pression doivent profiter des événements très médiatisés pour soigner leur image – à partir d'éléments valorisés comme le civisme.</p>

<p>Il faut que les communautés locales tirent parti de l'affaire pour donner une bonne image, car l'affaire procure une grande visibilité.</p>	
--	--

### 7.1.1 8 La redéfinition du domaine du politique

L'ensemble des textes, en particulier les éditoriaux, essaie de subjuguer le politique : ils veulent écarter la dimension politique du cadre de définition des actions à prendre pour régler la situation. Les arguments sur la manière de gérer et de régler l'affaire situent le domaine du politique par rapport à la morale, à la notion de liberté et au pouvoir autoritaire. Ils opposent social et politique, alors que ces deux dimensions sont indissociables dans l'affaire González : l'identité de la communauté cubano-américaine au centre de l'affaire, par exemple, se bâtit contre une racine politique – la résistance à la dictature –, utilisant cette racine politique en contrepoint.

Les arguments portant sur la communauté cubano-américaine sont une manifestation d'une autre tendance. À partir de la gestion de crise et de leur rôle de travailleur social ou de guide, les trois journaux traitent :

- 1) une dimension psychologique de l'affaire : ils cherchent à enseigner les manières de surmonter une épreuve;
- 2) une dimension sociale de l'affaire : ils conseillent la communauté cubano-américaine sur son intégration avec les autres communautés ainsi qu'avec la nation américaine dans son ensemble, voire la communauté internationale.

Ces dimensions, psychologique et sociale, sont organisées selon deux pôles d'opposition : la liberté versus la famille sur un premier plan, qui correspond respectivement à un deuxième pôle d'opposition : le juridique versus le psychologique.

La tension entre liberté et famille étant ramenée à une tension entre juridique et psychologique, le conflit présenté entre les arguments écarte délibérément la dimension politique. De fait, la politique est systématiquement ramenée à la notion d'exploitation, d'où la condamnation de cette dimension dans une affaire qui concerne un enfant de six ans : mineur/enfant et exploitation ne font pas bon ménage, l'abus de l'enfant est tissé en arrière-plan. La volonté de mettre à part la politique dans l'affaire correspond à une représentation déshumanisée de la politique ou à une critique de la politique comme voie de déshumanisation de l'homme. La politique est conçue comme une sphère entraînant ou présupposant la déshumanisation.

Or, l'homme est un animal social et politique, et l'affaire González est éminemment politique puisqu'elle remet en cause non seulement les relations entre les États-Unis et Cuba mais aussi les lois d'immigration américaine (comme le souligne d'ailleurs entre autres le *Miami Herald* et ce contrairement à sa volonté d'écarter toute perspective politique de l'affaire González). Peut-on ici séparer le politique du juridique ?

De même, l'appel à une prise en compte des conditions de vie d'Elián dans un État communiste n'est-il pas dès le départ une considération politique résultant d'une préférence pour le régime capitaliste / libéral en place aux États-Unis versus un régime communiste ?

Il n'est pas uniquement question ici de la nature dictatoriale du régime castriste mais bien d'un mode de vie rendu possible grâce à des orientations politiquement privilégiées par un régime (le libéralisme capitaliste) ou par l'autre (le communisme castriste). Puisque les arguments présents dans les textes s'appuient en partie sur les notions de perspectives de réussite et de confort : liberté d'évoluer, liberté de s'épanouir conçue comme liberté de réussir (on est bien dans le sens de Weber de la logique du capital !).

À l’opposé, les mêmes arguments s’appuient sur la liberté conçue comme liberté d’expression. Ils sont associés à la nature dictatoriale du régime. Ici il est alors question de bien-être physique et surtout psychologique. Mais la considération d’un régime dictatorial peut-elle être psychologique seulement ? Cette considération n’est-elle pas intrinsèquement, d’emblée, politique ?

La politique est donc perçue, présentée, comme une manipulation déshumanisée, comme une exploitation en fonction d’intérêts (d’une mise à profit caractéristique du capitalisme, d’où un paradoxe) et cependant aussi parfois d’un autre côté comme acte de responsabilité citoyenne.

La définition du politique est alors rapprochée d’un rôle à visée essentiellement sociale : la politique est instrument de changement (social). Et ce changement social a lieu grâce à la fois au pouvoir exécutif détenu par le politique et à son influence sur le juridique.

De ce cadre se dégage une tension entre la dénonciation de l’intérêt personnel ou de groupes d’intérêt pour l’aspect déshumanisé d’une part, et l’appel à la défense de l’intérêt collectif, pour le bien de la communauté (communauté entendue comme groupe de taille géographique ou ethnique variable), donc l’attribution au politique de cette compétence d’autre part.

**Tableau 15 – Idéologies de la redéfinition du domaine de la politique**

Idéologie interne	Idéologie externe
Les décisions prises dans l’affaire González ne doivent pas être influencées par la politique et ne doivent pas être de nature politique, car l’enfant serait alors instrumentalisé.	La politique nuit à la compréhension sociale et psychologique des événements, car elle vise la manipulation et l’instrumentalisation.  MAIS

<p>Le jugement de l'affaire doit se faire en fonction de ses dimensions sociales et psychologiques et non en fonction de ses dimensions politiques, car Elián ne doit pas être manipulé.</p> <p>MAIS</p> <p>L'affaire comporte des éléments essentiellement politiques qu'il faut examiner.</p>	<p>La politique permet de définir les bonnes ou mauvaises conditions de vie pour une société.</p>
---	---

### 7.1.1.9 La domination charismatique

En soutien des prises de position, Castro est opposé aux États-Unis ou à l'administration américaine. Il est utilisé comme personnification de Cuba. Figure mythique, il incarne l'opposition de deux modèles de domination : la domination charismatique cubaine versus la domination bureaucratique américaine, opposant l'affectif au rationnel<sup>176</sup>. Ainsi, le *Miami Herald* reproche (éditorial 17) aux élites de Miami de ne pas gouverner et leur suggère d'utiliser leur domination pour ramener le calme et l'unité au sein de la communauté. Le journal appelle à l'exercice du pouvoir fédérateur du leader. Des reproches sont également adressés dans les trois journaux quant au pouvoir donné aux bureaucrates pour traiter l'affaire. Ces attaques comportent une ambiguïté sur la figure de l'autorité : contre le modèle charismatique de Castro, ils attaquent pourtant le manque d'autorité et d'assise charismatique de groupes sensés détenir le pouvoir aux États-Unis, introduisant un point de tension avec la gérance démocratique qu'ils prônent explicitement.

<sup>176</sup> Weber, M., *Économie et société*, Paris : Plon, 1971, p. 240 à 249.

L'affaire González peut être mise en rapport avec la notion de Kairos<sup>177</sup>. Ce moment propice, avènement attendu, peut historiquement être employé pour désigner la révolution cubaine de 1959. On peut considérer que la propagande du gouvernement castriste est faite d'efforts pour maintenir ce Kairos, tout comme pour maintenir un certain capital de domination charismatique. En ce sens, l'affaire González est un événement favorable, pouvant être utilisé pour conserver ou alimenter l'image du Kairos. Du côté castriste, l'affaire González peut être utilisée pour montrer que la lutte contre les États-Unis a ses raisons d'être ou que les États-Unis se comportent en ennemi (thèse du kidnapping d'Elián par la famille de Miami et ses sympathisants) ; du côté anticastriste, l'affaire marque un tournant possible dans la politique étrangère des États-Unis envers Cuba. L'arrivée de l'enfant baignant dans une tragédie familiale montre la mesure de l'horreur vécue sur l'île, ce qu'elle force à faire (comme le mentionnent certains arguments des articles étudiés). Les circonstances particulières du cas démontreraient alors qu'il est temps de tenir fermement le cap esquissé par l'embargo et les lois qui le soutiennent ou l'accompagnent (par exemple, celles de l'immigration, qui découlent de la même logique de lutte contre le régime castriste).

**Tableau 16 – Idéologies de la domination charismatique**

Idéologie interne	Idéologie externe
<p>Les détenteurs du pouvoir doivent exercer leur autorité pour mettre fin aux dissensions locales causées par l'affaire.</p> <p>L'affaire doit être considérée comme un</p>	<p>Un événement peut décupler le sens d'un ensemble d'enjeux.</p> <p>La domination ne doit pas s'exercer de manière irrationnelle ou autoritaire.</p>

<sup>177</sup> La notion de Kairos est utilisée à la suite de Tillich, P., *Christianisme et socialisme. Écrits socialistes allemands 1919-1931*, Cerf – Labor et Fides – PUL, 1992, p. 116-161 et p. 320 (logos et Kairos). En anglais, le Kairos donne lieu à deux expressions, *event* et *advent*. La deuxième expression réfère à l'avènement d'un régime politique ou à l'avènement du Messie (*Advent*, dont les synonymes sont *birth* et *dawn*). Tillich définit le terme grec de Kairos (signifiant temps, au sens de moment) comme un temps opportun. Ainsi dans la religion chrétienne, Jésus est venu en Kairos, « à l'instant où les temps étaient dans leur plénitude » (Tillich, 1992, p. 116). L'expression est reprise pour désigner la montée du mouvement révolutionnaire socialiste en Europe au début du XXème siècle.

révéléateur des droits et devoirs des parties prenantes, car elle leur permet de développer leur potentiel de domination.	<p>MAIS</p> <p>Il faut user du pouvoir de domination pour dissiper les tensions sociales.</p>
---	---

### 7.1.1.10 La reconnaissance sociale

Les arguments concernant l'attitude dans l'affaire de la communauté cubaine exilée à Miami sont axés sur un tiraillement entre deux pôles identitaires que sont l'affiliation à la société américaine – défenseurs du séjour d'Elián aux États-Unis en tant que citoyens américains – et l'individualisation (thème de l'exception cubaine) – défenseurs du même séjour en tant que peuple au vécu douloureux d'exception –. Ces deux pôles constituent l'axe de la reconnaissance sociale de soi et du groupe. Ils sont révélateurs de l'opposition des différents modèles d'intégration dégagés aux États-Unis, du melting-pot au multiculturalisme, et des crises identitaires (Lacorne, 2000). Pour ce qui est de la crise du multiculturalisme décrite par Lacorne, les textes font notamment ressortir le problème des différentes générations d'immigrés cubains (également mentionné par Garcia, 1996).

L'affaire González est une occasion de dialogue national ratée pour la communauté cubaine à Miami. La communauté culturelle la plus active politiquement a raté le coche malgré les appels que présentent les journaux les derniers mois avant le dénouement. Sa position officielle est restée fermée à la prise en compte de l'opinion publique américaine, majoritairement favorable au retour d'Elián auprès de son père à Cuba. Cette manifestation d'indépendance est apparue comme une forme de ségrégation volontaire, représentative de la diaspora cubaine.

À l'enjeu identitaire s'ajoute celui de la définition de l'immigration : comment choisir de traiter le problème ? Comme un problème économique ou de droits humains<sup>178</sup> ? La crise du multiculturalisme de Lacorne offre ainsi une correspondance possible entre les différents modèles d'intégration et la quête de rentabilité des investissements. La rationalité du traitement de l'immigration par les États nord-américains entraînerait le choix d'un modèle d'intégration basé sur une sélection des immigrants en vertu de critères favorables à l'économie du pays : niveau d'éducation, richesses disponibles, âge, statut, langue.

Dans les deux cas, le *Miami Herald* a joué un rôle particulier en essayant de permettre à la communauté de vivre la transition post-crise González de manière constructive (éditorial du 2 juin).

**Tableau 17 – Idéologies de la reconnaissance sociale**

Idéologie interne	Idéologie externe
<p>La communauté cubano-américaine devrait profiter de l'affaire pour démontrer son attachement à son pays d'accueil.</p> <p>Elle ne doit pas réagir à l'affaire en s'isolant du reste du pays.</p>	<p>Au-delà de leur origine, les immigrants doivent ajuster leurs priorités à celles de leur pays d'accueil.</p>

L'ensemble des enjeux que nous venons de traiter constitue la culture politique américaine commune aux trois journaux au cours de leur traitement de l'affaire

<sup>178</sup> Ces deux facettes sont également posées comme critères de traitement possible des relations entre les États-Unis et Cuba. La question du cadre d'appréhension de l'immigration selon ces deux bases a été reposée lors du débat entre les candidats à l'élection présidentielle de 2004, John Kerry (parti démocrate) et G. W. Bush (parti républicain).



González. Ces réflexes culturels partagés n'empêchent pas chaque journal d'avoir imprimé sa marque propre dans le même temps.

## 7.2 Les lignes éditoriales spécifiques

### 7.2.1 Le *Miami Herald*, Grand frère conseil dans l'œil de l'ouragan

La position éditoriale du *Miami Herald* se caractérise par les rôles de protecteur, de guide, de travailleur social et de conseiller en communication. De fait, dans les analyses, le journal plaide pour une conduite civique de la part de la communauté cubano-américaine de Miami dans l'affaire. Il condamne les agissements qui pourraient nuire à l'image nationale et internationale de la communauté ; il appelle la communauté à prendre conscience de la stratégie d'image à jouer et plaide pour l'utilisation de certaines formes de protestation (pacifiques). Il défend ainsi la cohésion sociale et incite les membres de la communauté à se conduire en citoyens américains intégrés, ne serait-ce que par cohérence avec leur cause. S'ils veulent garder Elián dans un pays démocratique, de libertés et de droits et non le renvoyer à Cuba, État dictatorial et voyou, ils doivent d'abord respecter la loi et les citoyens américains.

Également, le journal valorise le multiethnisme de la région et appelle à aller de l'avant pour dépasser les blessures de l'exil : il offre ses conseils en deuil et en orientation. Il prend la communauté par la main pour lui insuffler calme, sagesse et crédibilité. En tant que membre de la communauté, on peut penser que sa crédibilité, en tant que journal, est aussi en jeu : une mauvaise image de Miami aux États-Unis est projetée nationalement et internationalement, durant l'affaire, mais également en général. La région est qualifiée de république bananière, de panier d'extrémistes, etc., (voir aussi García, 1996).

Dans l'affaire, le journal adopte une communication de crise fondée sur un rôle de guide-conseil quant à la gestion de crise. À travers son argumentation, il joue un rôle de travailleur social, mais également de grand frère. En cela, le *Miami Herald* joue son rôle de journal local, de proximité, membre de la communauté. Il revendique pleinement son appartenance à une même communauté d'interprétants que ses lecteurs.

### **7.2.2 Le *Washington Post*, critique politique rationnel**

Le *Washington Post* se fait le défenseur de la démocratie et des droits du père d'Elián. Il dresse ses positions sur la base de la morale et des principes. Plaidant contre les émotions qui parasitent l'affaire, et contre les paradoxes qui la perturbent, le journal prêche contre l'incohérence. Il faut construire une position logique et s'y tenir. Malgré certaines critiques, en particulier de l'utilisation de la force lors du raid, il salue l'action de Janet Reno et du département de la Justice, car leur logique s'est maintenue depuis le début de l'affaire.

Cette recherche de la logique et de la cohérence l'amène contre la communauté cubaine en particulier. Même s'il fait preuve de pédagogie en appelant le public à comprendre les racines de cette attitude extrémiste, il condamne le manque de sang-froid et donc de crédibilité politique de la communauté et de ses partisans dans l'affaire. Comme le journal précédent, il offre également ses conseils mais sur le mode du professionnel de la communication politique, spécialiste des opérations stratégiques de la capitale américaine et de ses institutions.

Il se distingue des autres journaux en attaquant seul l'action de la mère d'Elián. Ne prenant pas sa mort pour garantie d'immunité, il fait ressortir la discordance profonde entre sa volonté d'offrir une vie meilleure à son enfant et à sa famille et leur mise en danger dans un voyage plus que risqué. L'argumentation est marquée par le sens de l'éthique. Les chroniques mettent par exemple en garde contre l'embrigadement

économique, la transmission d'une conception matérialiste du confort et du bonheur à l'enfant lors de sa présence sur le sol américain (exemples du voyage à *Disneyworld* avec la famille de Miami, de la profusion de cadeaux qu'Elián reçoit du public : vêtements de marque, bijoux). Elles dénoncent la confusion entre la valeur humaniste de liberté et une idéologie de consommation.

### **7.2.3 Le *New York Times*, nuancier d'opinions**

Le journal s'affiche en faveur de l'action du gouvernement dans l'affaire, mais appelle à un examen de conscience collectif sur l'exercice de l'autorité par le pouvoir fédéral devant l'utilisation de la force dans le raid. Il ouvre le débat sur la politique étrangère des États-Unis pratiquée envers Cuba en se posant clairement contre l'embargo (voir les tableaux synthèses ci-dessus).

Il met en exergue l'importance pour les acteurs de l'histoire de prendre en compte l'opinion publique en critiquant la mauvaise communication du gouvernement lors du raid. En gardant secret sa décision d'agir, le gouvernement a manqué de respect au public. Les arguments soulignent également le rôle de l'opinion publique dans l'affaire. Ils dénoncent les effets pervers et le cercle vicieux de l'opinion : désireuse d'en savoir plus, elle incite les médias à l'exploitation de l'affaire tout en critiquant cette action par compassion. Le journal s'interroge sur le rôle de l'opinion, sa prise en compte et sa représentativité.

Le journal pousse au réveil de la conscience sociale pour améliorer les droits des pères en général. Il voudrait que le père d'Elián puisse décider par lui-même et réfléchir à l'idée de s'installer dans une démocratie. Cette idée est étayée par des arguments contre l'extrémisme, pour la modération et contre le monde des adultes.

Alors que les textes du *Miami Herald*, du *Washington Post* et du *New York Times* font référence à Moïse – Elián, l'enfant sauvé des eaux, – et surtout à Salomon, symbole du bon jugement, le journal est le seul à souligner l'absence de la dimension religieuse dans la couverture médiatique de l'affaire. Le *New York Times* défend cette dimension qui rend compte de la spécificité de la communauté cubaine (liens avec l'Église catholique) ainsi que de la présence de l'Église et de la religion au sein de l'État américain<sup>179</sup>. De plus, le Conseil National des Églises (*National Council of Churches*) a joué un rôle de médiateur important dans l'affaire : organisant la visite des grands-mères cubaines d'Elián pour venir le voir aux États-Unis. Le journal travaille à faire comprendre les différentes facettes de l'affaire.

### **7.3 Une spécificité du genre de la chronique : la démonstration par l'absurde et la démonstration par le vécu**

Deux catégories ont émergé des chroniques au fil de l'analyse : la démonstration par l'absurde et la démonstration par le vécu.

Cette catégorisation part de l'opposition qui se dégage entre des arguments basés sur la fiction et des arguments basés sur le vécu. Mais les catégories vécu versus fiction étaient trop « littéraires », il leur manquait la dimension de la visée argumentative. Nous avons donc retravaillé autour de ces deux pôles, en particulier autour de la fiction, à partir des notions de caricature, d'ironie, de satire, d'images d'Épinal – tous ces éléments ont été testés sur des extraits épars du corpus, par itération et recherche des cas négatifs –. Tout en cherchant des cas négatifs, notre analyse s'efforçait d'insister sur le ton propre à la chronique en ayant en tête la comparaison avec l'argumentation serrée de l'éditorial comme critère du ton éditorial : il nous fallait prendre en compte le degré de visée persuasive de la chronique. À partir du ton et de la visée argumentative, par

<sup>179</sup> L'importance de la dimension religieuse dans le traitement médiatique de l'affaire González a été mise en avant dans deux thèses de maîtrise américaines : l'une porte sur l'image de Cuba donnée par les chaînes de télévision américaines durant l'affaire (Cobb, 2001) ; l'autre consiste en une analyse narrative de la couverture de l'affaire dans le *Miami Herald* (Caravella, 2001).

comparaisons, s'est dégagée une caractéristique qui était que les chroniques jusqu'alors nommées « de fiction » poussaient la logique jusqu'au bout, jusqu'au non-sens : elles argumentaient par l'absurde. L'argumentation pouvant être synonyme de démonstration, nous avons nommé cette catégorie à l'aide de l'expression existante « démontrer par l'absurde ». Les deux catégories utilisent également un procédé que nous appelons « galerie de portraits », positifs ou négatifs (Janet Reno, la sœur Janet O'Laughlin, Alex Penelas, Joe Carollo, Donato Dalrymple) et qui servent d'appuis aux différentes positions et aux formes d'argumentation qui les portent.

La démonstration par l'absurde regroupe les chroniques où la position sur l'affaire donne par exemple lieu à la présentation d'Elián comme président des États-Unis en 2047 (critique d'Elián pris dans la machine politique américaine) ; ou bien comme le héros du prochain dessin animé des studios *Disney* avec Gloria Estefan « *and friends* » comme co-stars (critique d'Elián pris dans la machine du spectacle). L'absurdité de la situation de l'enfant est signifiée avec cynisme : les chroniques sont une affaire de ton.

La démonstration par le vécu regroupe les textes où le chroniqueur prend par exemple position à partir de son expérience de père avec son fils. Par l'exaltation de l'amour filial, il démontre le lien sacré du sang (*Washington Post*) et défend le retour d'Elián avec son père. Ce sont également les textes où le chroniqueur fait part de son expérience d'immigration et de la séparation familiale pour venir aux États-Unis. Il démontre qu'au-delà des larmes, la liberté prime : il faut avoir le sens du sacrifice pour gagner la liberté. Il fait ainsi passer la démocratie avant la famille.

Ces deux exemples révèlent la tension entre les valeurs famille et liberté, tension à l'origine de la trajectoire argumentative de l'affaire.

## Conclusion

Nous avons été fascinée par l'événement devenu le centre de notre recherche. Plus qu'un simple cas d'étude pour l'illustration d'une réflexion sur les médias et leur discours, l'histoire d'Elián González est porteuse de l'histoire de deux sociétés, la société américaine et la société cubaine. L'affrontement non-armé – propre au rapport de ces deux pays – autour de cet enfant, a cristallisé les valeurs antinomiques qui opposent et lient ces sociétés (lutte pour la liberté, solidarité, respect de la famille). Un fait qui aurait pu rester divers a aspiré l'attention médiatique américaine pendant plus de huit mois : l'affaire a interpellé les médias.

Lorsque nous avons commencé à étudier le discours dessinant le débat dans les médias, nous avons voulu respecter le caractère original de ce que nous observions.

Dans les faits, il ne s'agissait pas d'une affaire nationale pour l'opinion américaine, mais sur le plan des implications politiques et juridiques, oui. Les médias ont fixé les enjeux à ce niveau.

Dans le contexte d'un conflit non-armé, les conséquences des prises de position étaient limitées. L'escalade militaire sur le terrain n'étant pas au programme, les médias pouvaient tout se permettre dans leur discours. Les journaux ont ainsi anticipé les règlements envisageables et alimenté le dossier : un qui-vive s'est installé sur l'affaire.

L'analyse de l'argumentation selon la méthode de Toulmin met en valeur cette affaire médiatisée. Elle nous a aidée à trouver sur quels enjeux le débat s'est polarisé puisque les arguments se concentrent dans un mouvement, une logique d'opposition. En fixant par l'écrit la bipolarité des arguments, les journaux révèlent les jeux de positions entre adversaires plus ou moins identifiables, c'est-à-dire des points de vue adoptés officiellement par certaines personnes publiques ou censés être tenus par le public. Autrement dit, des positions socialement diffuses ou volatiles.

L'analyse des arguments selon la méthode de Toulmin a été laborieuse dans les deux sens du terme : elle s'est déroulée lentement et avec beaucoup de travail. C'est une méthode difficile qui a nécessité de nombreuses relectures et un examen minutieux pour découvrir le montage de l'argumentation. Il fallait également l'adapter aux conditions de l'étude :

- un long corpus car exhaustif sur le long terme ;
- un discours médiatique analysé avant tout pour lui-même et non comme un support de positions de groupes sociaux ou d'individus ;
- la nécessité de centrer la technique d'analyse uniquement sur les éléments argumentatifs qui permettraient de trouver l'utilisation de l'affaire en tant que référent en construction pour examiner un événement médiatisé sous l'aspect de l'établissement d'une jurisprudence médiatique.

En questionnant les conditions d'analyse de notre objet de recherche, les difficultés d'utilisation de cette méthode nous ont menée à la découverte à rebours de la théorisation ancrée<sup>180</sup>. Celle-ci est en totale adéquation avec la technique d'analyse de Liakopoulos.

Outre cet avantage, l'adaptation que nous avons réalisée à partir de Toulmin et de Liakopoulos permet une reconstitution précise du traitement argumentatif d'un événement qui suscite la controverse. À partir des résultats obtenus, nous proposons d'utiliser l'adaptation réalisée comme base d'analyse complémentaire pour les études portant sur le *framing* et le *priming*, ainsi que comme base de données complémentaire pour les études axées sur l'agenda-setting et l'agenda-building. Par exemple, une étude du *framing* de l'affaire González, à partir des titres des articles de presse parus, pourrait s'accompagner d'une analyse de ces mêmes titres selon la technique de Liakopoulos. Concernant une étude de l'agenda-setting durant l'affaire, nos résultats de recherche pourraient servir à comparer le déroulement événementiel chronologique avec la chronologie des arguments déjà décortiqués.

---

<sup>180</sup> Nous tenons à souligner que la théorisation ancrée permet de gérer consciemment la difficulté de conclure une analyse qualitative : on découvre ce que la recherche nous a permis de trouver (on découvre ce qu'on a cherché).

Nous avons ainsi pu suivre l'évolution argumentative de l'affaire González et serions en mesure d'étudier la réutilisation de cette affaire dans le traitement de nouveaux événements ou dans les débats qui la suivent – celui sur l'immigration clandestine aux États-Unis par exemple ou celui sur l'attitude des États-Unis envers Cuba lors de la succession à la tête de Cuba<sup>181</sup> –. Nous avons mis en lumière ce que l'affaire a pu signifier, la signification qui lui a été accordée publiquement, c'est-à-dire la voûte de sa définition médiatique publique : le problème interethnique dans le sud de la Floride – les débats qu'elle a générés sont révélateurs des tensions du multiculturalisme – ; l'affaire considérée comme un symbole des relations entre les États-Unis et Cuba, et comme une opportunité ; le questionnement des droits parentaux et le manque de reconnaissance sociale de la paternité ; la remise en question de la répartition des pouvoirs et le rôle de guide social des médias.

Ce que cette recherche met en évidence sur le rôle des médias en tant que guide social, c'est la tension qui existe dans la mission même des médias, c'est-à-dire, pour reprendre l'analogie du domaine juridique, le problème d'être à la fois juge et partie, avocat et témoin. Superposant les rôles de tribunaux, tribunes et tribuns, la jurisprudence pour laquelle ils plaident afin de définir ce qu'il faut conserver d'un événement est problématique puisqu'aiguillée par des intérêts (plus ou moins explicitement) conflictuels. La jurisprudence médiatique se construit sur un conflit d'intérêts. Autre superposition de rôles, comme le montrent nos résultats, les médias sont à la fois polémistes et pédagogues. Ils gardent le vivant des événements à la manière de professeurs d'histoire, cherchent à en transmettre pédagogiquement les leçons et nourrissent en même temps la controverse. Si leur pouvoir exécutif en tant que guide social est limité, la mission que se donnent les médias est d'exercer un pouvoir d'orientation (explicite dans le genre de texte étudié dans cette thèse).

---

<sup>181</sup> À l'heure où nous écrivons ces lignes, Fidel Castro, âgé de 80 ans, est hospitalisé depuis plusieurs mois à La Havane.



En agissant comme catalyseurs<sup>182</sup> des idées, les journaux contribuent à former les idéologies : ils définissent la situation en vue d'une action – pousser des avancées sociales – sur le principe d'un guide social. À la fois contraints par les normes et instaurateurs de normes, passifs et actifs comme dans leur rapport aux sources, les médias diffusent un discours normé, normalisé et normatif. Le bocal médiatique est ainsi capable de créer des figures idéales de conduite par le normatif.

Dans notre recherche, les médias ont été soulevés par l'événement. En parlant en leur nom et au nom de (certains groupes ou certains individus), ils appuient ou dénoncent des positions : ils sont la voix de la voie (guide) et la voie de la voix (écho de l'opinion) (*vox viae et via vocis*). Cette piste a conduit à une réflexion sur le concept de représentation qu'il serait bon d'appliquer aux médias. Le concept de représentation médiatique permet de mieux éclairer l'ensemble de ces mouvements : l'idée que se font les médias des événements, ainsi que leur immersion dans le milieu. Nous pouvons essayer de définir provisoirement ce qu'est une représentation médiatique à partir de cette recherche portant sur l'argumentation, mais ce concept serait à développer et à tester dans des recherches à venir.

Pour introduire la définition de la représentation médiatique, il est possible de garder de la théorie des représentations sociales la notion de décentration argumentative (Moliner, cité dans la partie 1. *Questionnement à l'origine de la recherche* et dans la partie 3.2.4 *Bilan et perspective pour la recherche doctorale*). La notion d'événement-déclencheur (dans notre étude, l'affaire González) est le deuxième paramètre de définition de la représentation médiatique.

Ainsi, notre étude a mis en évidence des mouvements de décentration argumentative et de « recentration argumentative » entre l'argumentation se rattachant à l'idéologie externe et celle se rattachant à l'idéologie interne.

---

<sup>182</sup> c'est-à-dire, comme des éléments qui déclenchent une réaction par leur seule présence ou par leur intervention.

L'argumentation inhérente à l'idéologie externe se distingue par son caractère transversal, préexistant. Elle se développe à partir d'enjeux et d'arguments récurrents : c'est une argumentation en orbite. Le terme orbite s'entend ici au sens d'une « trajectoire fermée d'un corps animé d'un mouvement périodique ». L'événement-déclencheur permet aux médias de pousser jusqu'au bout des argumentations latentes. L'événement peut alors être considéré comme un avènement, ainsi que nous l'évoquions par l'intermédiaire du Kairos dans notre dernier chapitre.

L'argumentation de l'idéologie interne est spécifique à l'événement-déclencheur, elle est donc ponctuelle. Elle s'active par le traitement médiatique à la manière d'une comète s'activant à l'approche du Soleil (dans cette image, les médias constituent le Soleil de l'univers de discours étudié et l'événement forme la comète). L'événement-déclencheur est ici porteur d'une jurisprudence en émergence. Il s'agit des aspects inédits de l'événement.

Par sa représentation médiatique, une histoire est projetée dans la trajectoire de la grande Histoire, elle enrichit la grande Histoire. De fait, elle peut laisser des traces, des résidus, qui viendront nourrir les prochaines représentations médiatiques<sup>183</sup>. Sur la base de nos résultats, la trajectoire de la représentation médiatique doit cependant s'entendre dans un sens autre que chronologique ou temporel, car l'argumentation s'articule autour de rebonds incessants<sup>184</sup> basés sur la bipolarité des arguments. Le traitement argumentatif n'est pas événementiel. La carte des arguments se déploie plutôt selon des thématiques axées sur une logique dans laquelle les médias sont avant tout des guides et des vigiles de la société.

---

<sup>183</sup> Nous concevons ces traces dans le contexte des archives sociales que forment les médias en publiant une partie de la mémoire collective.

<sup>184</sup> À l'image d'une balle de squash dans un bocal.

## BIBLIOGRAPHIE

### Histoire des États-Unis et de Cuba

- Bardach, A. L., 2002, *Cuba Confidential: love and vengeance in Miami and Havana*, New York : First Vintage Books Edition.
- Bethell, L., 1993, *Cuba: A Short History*, Cambridge University Press.
- Bleitrach, D. et Dedaj, V., 2004, *Cuba est une île*, Paris : Le Temps des Cerises.
- Bourricaud, F., 1977, *L'individualisme institutionnel. Essai sur la sociologie de Talcott Parsons*, Paris : PUF.
- Broustau, N., 2006, « Marcuse et la société industrielle avancée américaine », revue *Aspects sociologiques*, volume 13, numéro 1, Août 2006, département de sociologie, Université Laval.
- Clinton, B., 2004, *Ma vie*, Paris : éditions Odile Jacob, p. 946-947.
- Cuban American National Foundation (The), 1988, *Towards a New U.S.–Cuba Policy*, Washington, D. C. : The Cuban American National Foundation.
- Denécé, E. et Revel, C., 2005, *L'autre guerre des États-Unis : Économie : les secrets d'une machine de conquête*, Paris : éditions Robert Laffont.
- Descout, E., 2004, « La Fondation nationale cubano-américaine (1981-2001). Influence sur le gouvernement américain et influence sur l'opinion publique », revue en ligne d'études américaines *Transatlantica*, 3, <http://etudes.americaines.free.fr/TRANSATLANTICA/3/descout.html>.
- Descout, E., 2000, *The Cuban American National Foundation : influence on the US administrations and manipulation of the public opinion*, mémoire de maîtrise, UFR de Lettres, Langues et Sciences Humaines, Université d'Orléans, France.
- Horowitz, I. L., 1977, *Cuban communism*, New Brunswick, N.J. : Transaction Books.
- Lacroix, J.-M. et Caccia, F., 1992, *Métamorphoses d'une utopie*, Paris : Presses de la Sorbonne Nouvelle, éditions Tryptique.
- Lang, G. E. et Lang, K., 1983, *The Battle for Public Opinion: The President, the Press, and the Polls during Watergate*, New York : Columbia University Press.

- Le Texier E., *Les études du CERI* no 94, mai 2003, p. 22-23.
- Maltese, J. A., 1994, *Spin Control: The White House Office of Communications and the Management of Presidential News*, Chapel Hill : University of North Carolina Press.
- Marcuse, H., 1968, *L'homme unidimensionnel*, Paris : éditions de Minuit.
- Morley, M. et McGillion, C., 2002, *Unfinished business. America and Cuba After the Cold War, 1989-2001*, Cambridge University Press.
- Perloff, R. M., 1998, *Political Communication. Politics, Press and Public Opinion in America*, Mahwah, N. J. : Lawrence Erlbaum Associates, Publishers.
- Perroux, F., 1958, *La coexistence pacifique*, Paris : PUF.
- Raffy, S., 2003, *Castro l'infidèle*, Paris : Fayard.
- Rocher, G, 1972, *Talcott Parsons et la sociologie américaine*, Paris : PUF.
- Szulc, T., 1987, *Fidel Castro. Trente ans de pouvoir absolu*, Montréal : éditions du Roseau.
- Skierka, V., 2004, *Fidel Castro, « El Comandante »*, Alvik éditions, p. 446-460.
- Solbès, J., 1998, *Le défi cubain*, Paris : éditions GRAPHEIN.
- Valdès, Z., 1995, *Le néant quotidien*, Paris : Actes Sud.
- Valdès, Z., 1996, *La sous-développée*, Paris : Actes Sud.
- Wilson, J. Q., 1986, *American Government : Institutions and Policies*, Lexington, MA : D. C. Heath.
- Zeitlin, M. et Scheer, R., 1963, *Cuba : Tragedy in our Hemisphere*, New-York : Grove Press, Inc.

## **Journalisme et médias**

- Altschull, J. H., 1995, *Agents of power : The Media and Foreign Policy*, White Plains, New York : Longman.

- Broustau, N., 2000, *La construction des nouvelles d'information politique et l'indépendance journalistique : le cas du Monde Diplomatique*, mémoire de maîtrise, département d'information et de communication, Université Laval, Québec, Canada.
- Broustau, N., 2000, *Le positionnement identitaire de La Semaine du Pays Basque*, mémoire de maîtrise, Institut des sciences de l'information et de la communication, Université Michel de Montaigne – Bordeaux 3, France.
- Cabin, Y. (coord.), 2003 (3<sup>ème</sup> édition), *La communication. État des savoirs*. Paris : Presses universitaires de France, Sciences Humaines Éditions.
- Caravella, K. D., 2001, *A Narrative Analysis of the Miami Herald's Coverage Of the Elian Gonzalez Saga*, Boca Raton : Florida Atlantic University
- Charron, J., 1994, *La production de l'actualité. Une analyse stratégique des relations entre la presse parlementaire et les autorités politiques*, Montréal : Les Éditions du Boréal.
- Cobb, C.R., 2001, *Elian and the Cuban image: A Cross-Cultural Analysis*, Miami : Regent University
- Cohen, A. A. and Wolsfeld, G., 1993, *Framing Intifada, People and Media*, Norwood, NJ : Ablex Publishing Corporation.
- Coltice, J.-J., 1995, *Comprendre la presse. Informer hier et demain*, Lyon : Les Éditions de la Chronique Sociale, collection Savoir communiquer.
- de Bonville, J., 1977, *Le journaliste et sa documentation*. Québec : EDI-Gric, Université Laval.
- Davis, H., 2004, *Understanding Stuart Hall*, Londres ; Thousand Oaks, CA : SAGE Publications.
- Dayan, D. et Katz, E., 1992, *Media Events : The Live Broadcasting of History*, Cambridge, MA : Harvard University Press.
- Dearing, J. W. et Rogers, E. M., 1996, *Agenda-Setting*, Thousand Oaks : SAGE Publications.
- Derville, D., 1997, *Le pouvoir des médias, Mythes et réalités*, Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, collection Le Politique en Plus.
- Gaffiot, F., 1934, *Dictionnaire Illustré Latin-Français* (32<sup>ème</sup> édition), Paris : Hachette.

- Garon, L., Moalla, T. et Broustau, N., 2005, « Médias contestataires et autoritarisme politique en Tunisie », dans *Annuaire de l'Afrique du Nord*, tome XLI, 2003, Paris : CNRS éditions, p. 351-357.
- Golding, P. et Elliott, P., 1979, *Making the News*, Londres ; New York : Longman.
- Hall, S., 1980, «Recent developments in theories of language and ideology : a critical note», *Culture, media, language : working papers in cultural studies : 1972-79*, London : Hutchinson (Birmingham, West Midlands) ; Centre for Contemporary Studies, University of Birmingham.
- Herman, E. S. et Chomsky, N., 1988, *Manufacturing consent*, New York : Pantheons Books.
- Iyengar, S., 1991, *Is Anyone Responsible ? How Television Frames Political Issue*, Chicago : University of Chicago Press.
- Iyengar, S. et Kinder, D. R., 1987, *News That Matters*, Chicago : University of Chicago Press.
- Koren, R., 1996, *Les enjeux éthiques de l'écriture de presse et la mise en mots du terrorisme*, Paris, Montréal : L'Harmattan, collection Sémantiques.
- Linsky, M., 1986, *Impact: How the Press Affects Federal Policy-Making*, New York : W. W. Norton.
- Lippmann, W., 1965, *Public opinion*, New York : Free Press.
- Lits, M., 1996, *Récit, médias et société*, Louvain-la-Neuve : Bruylant-Academia, collection Padasup.
- Martin-Lagardette J.-L., 1994, *Le guide de l'écriture journalistique*. Paris : Syros.
- Mercier, A., 2003, « Guerres et médias : permanences et mutations », *Raisons politiques*, numéro 13, février 2004, pp. 97-109.
- Paletz, D. et Bennett, W. L., 1994, *Taken by Storm. The Media, Public Opinion, and U.S. Foreign Policy in the Gulf War*, Chicago : The University of Chicago Press.
- Pan, Z. et Kosicki, G., 1993, *Framing Analysis : An Approach to News Discourse*, *Political Communication*, 10.
- Protest, D. L., Cook, F. L., Doppelt, J. C., Ettema, J. S., Gordon, M. T., Leff, D. R. et Miller, P., 1991, *The Journalism of Outrage : Investigative Reporting and Agenda-Building in America*, New York : Guilford Press.

- Raboy, M. , 1992, *Les médias québécois : presse, radio, télévision, câblodistribution*, Boucherville : G. Morin.
- Sabato, L.J., 1992, “Open Season : How the News Media Cover Presidential Campaigns in the Age of Attack Journalism”, dans Mc Cubbins, M.(Eds), *Under the Watchful Eye: Managing Presidential Campaigns in the Television Era*, Washington, D. C. : Congressional Quaterly Press.
- Salles D., 1998, *Le récit de presse*. Paris : Delagrave ; Grenoble : CRDP de l’Académie de Grenoble.
- Schudson, M., 1978, *Discovering the News : A social history of American Newspapers*, New York : Basic Books.
- Smith, J., 1995, *Understanding the media : a sociology of mass communication*, Cresskill, N. J. : Hampton Press.
- Souchard, M., 1989, *L’écriture de presse. L’image des syndicats au Québec (1982-1983)*, Montréal : Le Préambule, collection « L’Univers du discours ».
- Southworth, H. R., 1975, *La destruction de Guernica : journalisme, diplomatie, propagande et histoire*, Paris : Ruedo ibérico.
- Sproule, J. M., 1997, *Propaganda and Democracy. The American Experience of Media and Mass Persuasion*, Cambridge (Royaume-Uni) : Cambridge University Press.
- Suhamy, H., 1981, *Les figures de style*, Paris : PUF.
- Swanson, D. L., *The Construction of Political News in the Changing Environment of Political Journalism*, texte préparé pour l’IPSA Political Communications Workshop à Québec, août 1999.
- Tebbel, J. et Watts, S. M., 1985, *The Press and the Presidency: from George Washington to Ronald Reagan*, New York : Oxford.
- Voyenne, B., 1962, *La presse dans la société contemporaine*, Paris : Armand Colin.
- Winkin, Y. (sous la direction de), 1988, *Bateson, premier état d’un héritage*, Paris : éditions du Seuil, colloque de Cerisy.

## Méthodologie

## Représentations sociales

- Abric, J.-C., 1994, « Les représentations sociales : aspects théoriques », dans Abric, J.-C. (éd.), *Pratiques sociales et représentations*, Paris : Presses universitaires de France.
- Abric, J.-C., 1994, « L'organisation interne des représentations sociales : système central et système périphérique » in C. Guimelli (dir.), *Structures et transformation des représentations sociales*, Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.
- Christidou, V. Dimopoulos, K. et Koulaidis, V., 2004, «Constructing social representations of science and technology: the role of metaphors in the press and the popular scientific magazines», *Public Understanding of Science*, octobre 2004; volume 13 numéro 4, p. 347 – 362.
- Dortier, J.-F., 2003, « L'abus de « construction sociale » nuit à la santé intellectuelle... », *Sciences Humaines*, no 136, mars 2003.
- Flament, C., 1994, « Structure, dynamique et transformation des représentations sociales », in J.-C., Abric (dir.), *Pratiques sociales et représentations*, Paris : PUF.
- Grenier, C. (dir.), 2002, *Les formes de la pensée sociale*, Paris : PUF, collection Psychologie sociale.
- Guimelli, C., 1994, « Transformation des représentations sociales, pratiques nouvelles et schèmes cognitifs de base », dans Guimelli, C. (éd.), *Structures et transformation des représentations sociales*, Neuchâtel : Delachaux et Niestlé.
- Hacking, I., 2003, « La construction de la maladie mentale », *Sciences Humaines*, no 136, mars 2003.
- Liakopoulos, M. et Schroeder, D., 2003, « Trust and Functional Foods: New Products, Old Issues » dans *Poiesis and Praxis*, 2:1, p. 41-52. Berlin: Springer Verlag.
- Liakopoulos, M., 2002, "Pandora's Box or Panacea? Using Metaphors to Create the Public Representations of Biotechnology," *Public Understanding of Science*, volume 11, p. 5-32.
- Mannoni, P., 1998, *Les représentations sociales*, Que sais-je ?, Paris : PUF.
- Marková, I. et Farr, R. (eds), 1995, *Representations of Health, Illness and Handicap*, Chur (Suisse) : Harwood Academic Publishers.
- Marková, I., Graumann, C. et Foppa, K., 1995, *Mutualities in Dialogue*, Cambridge University Press.



- Midden, C., Boy, D., Einsiedel, E., Fjaestad, B., Liakopoulos, M., Miller, J. D., Öhman, S. & Wagner, W., 2002, *The structure of public perceptions*, dans M. Bauer et G. Gaskell (Eds.), *Biotechnology - the Making of a Global Controversy*, Cambridge : Cambridge University Press.
- Moliner, P. (dir.), 2001, *La dynamique des représentations sociales : pourquoi et comment les représentations se transforment-elles ?*, Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.
- Moliner, P. et Gutermann, M., 2004, « Dynamique des descriptions et des explications dans une représentation sociale », *Textes sur les représentations sociales*, Vol.13, p. 2.1-2.12.
- Moscovici, S., 1961, *La psychanalyse, son image et son public : étude sur la représentation sociale de la psychanalyse*, Paris : PUF.
- Riot-Sarcey, M., 1995, *Démocratie et représentation*, Paris : éditions Kimé, collection « Le sens de l'histoire », Actes du colloque d'Albi des 19 et 20 novembre 1994, Centre Culturel de l'Albigeois.
- Rouquette, M.-L. et Rateau, P., 1998, « La notion de représentation sociale », dans Rouquette, M.-L. et Rateau, P. (éd.), *Introduction à l'étude des représentations sociales*, Grenoble : Presses universitaires de Grenoble.

### **Analyses de discours, analyses de contenu, argumentation**

- Amossy, R., 2000, *L'argumentation dans le discours, discours politique, littérature d'idées, fiction*, Paris : Nathan Université, collection linguistique fac.
- Amossy, R., 1992, « Sociocritique et argumentation : l'exemple du discours sur le « déracinement culturel » dans la nouvelle droite », in *La politique du texte, enjeux sociocritiques*, collectif pour Claude Duchet, Presses Universitaires de Lille, collection Problématiques.
- Angenot, M., 1993, *L'utopie collectiviste : le grand récit socialiste sous la Deuxième Internationale*, Paris : PUF.
- Angenot, M., 2000, *Les grands récits militants du XIXe et XXe siècle : religions de l'humanité et sciences de l'histoire*, Paris : L'Harmattan, collection « Ouverture philosophique ».
- Anscombe, J.-C. et Ducrot, O., 1985, *L'argumentation dans la langue*, Bruxelles : Mardaga.

- Bardin, L., 1989, *L'analyse de contenu*, Paris : Presses Universitaires de France, collection Le Psychologue.
- Bauer, M., Durant, J., Gaskell, G., Liakopoulos, M. et Bridgman, E., 1998, «United Kingdom - a national profile», dans Durant, J., Bauer, M. et Gaskell, G. (eds) *Biotechnology in the public sphere: a European source book*, Science Museum Publications, p. 162-176.
- Benvéniste, E., 1966 (et 1974), *Problèmes de linguistique générale*, 1 et 2, Paris : Gallimard.
- Berelson, B., 1952, *Content analysis in communication research*, Glencoe, Ill. : Free Press.
- Breton, P. et Gauthier, G., 2000, *Histoire des théories de l'argumentation*, Paris : La Découverte, collection Repères.
- Castro, P. et Gomes, I., 2005, « Genetically Modified Organisms in the Portuguese Press: thematization and anchoring », *Journal for the Theory of Social Behaviour*, volume 35, numéro 1, p. 1-17.
- Chadwick, R. Henson, S. Moseley, B. Koenen, G. Liakopoulos, M., 2004, *Functional Foods*, Hardcover (Hardcover).
- Duchet, C. (présentation), 1979, *Sociocritique*, textes de Bradley Berke et al., Paris : Nathan.
- Ducrot, O., 1991, 3<sup>ème</sup> édition corrigée, *Dire et ne pas dire : principes de sémantique linguistique*, Paris : Hermann : Éditeurs des sciences et des arts.
- Ducrot, O. et al., 1980, *Les mots du discours*, Paris : Les Éditions de Minuit.
- Durant, J., Bauer, M.W., Midden, C., Gaskell, G. et Liakopoulos, M., 2000, «Two cultures of public understanding of science», dans Dierkes, M. and von Grote, C. (eds) *Between understanding and trust: the public, science and technology*, Reading, Harwood Academics Publisher, p. 131-156.
- Eliade, M., 1992, *Images et symboles, essais sur le symbolisme magico-religieux*, Saint-Amand : Gallimard, collection TEL.
- Gauthier, G., 2005, «Argumentation et prise de position éditoriale», dans Burger, M. et Martel, G., *Argumentation et communication dans les médias*, Québec : Nota Bene.

- Ghiglione, R., Matalon, B. et Bacri, N., 1985, *Les direx analysés : l'analyse propositionnelle du discours*, Paris : Presses universitaires de Vincennes.
- Ghiglione, R. et Blanchet, A., 1991, *Analyse de contenu et contenus d'analyses*, Paris : Dunod, collection Sciences Humaines.
- Holsti, Ole R., 1969, *Content analysis for the social sciences and humanities*, Reading, Mass. : Addison-Wesley Pub. Co.
- Huisman, D., 1983, *Le dire et le faire, essai sur la communication efficace*, Paris : C.D.U. et SEDES.
- Janik, A. S. et Toulmin, S. E., traduit de l'américain par Jacqueline Bernard, 1978, *Wittgenstein, Vienne et la modernité*, Paris : Presses universitaires de France.
- Jonsen, A. R. et Toulmin, S. E., 1988, *The abuse of casuistry : a history of moral reasoning*, Berkeley : University of California Press.
- Krippendorff, K., 1980, *Content Analysis, An Introduction to its Methodology*, Beverly Hills, London : SAGE Publications, vol. 5, The Sage CommText Serie.
- Mackler, A. L., 1992, *Cases and judgments in ethical reasoning: an appraisal of contemporary casuistry and holistic model for the mutual support of norms and case judgments*, thèse de doctorat, Georgetown University.
- Maingueneau, D., 1996, *Les termes clés de l'analyse du discours*, Paris : Seuil, collection Mémo.
- Maingueneau, D., 1991, *L'Analyse du Discours, introduction aux lectures de l'archive*, Paris : Hachette Supérieur, collection HU Linguistique.
- Martel, G., dir., 2000, *Autour de l'argumentation. Rationaliser l'expérience quotidienne*, Québec : Éditions Nota bene, collection « Langue et pratiques discursives ».
- Pêcheux, M., 1969, *Analyse automatique du discours*, Paris : Dunod.
- Pêcheux, M., 1975, *Les vérités de La Palice : linguistique, sémantique, philosophie*, Paris : F. Maspero.
- Perelman, C., 1977, *L'empire rhétorique : rhétorique et argumentation*, Paris : Vrin.
- Perelman, C., 1970, *Le champ de l'argumentation*, Bruxelles : Presses Universitaires de Bruxelles.
- Remy, J. et Ruquoy, D., dir., 1990, *Méthodes d'analyse de contenu et sociologie*, Bruxelles : Publications des Facultés Universitaires Saint-Louis.

- Toulmin, S. E., Hepburn, R. W. et MacIntyre, A., 1957, *Metaphysical beliefs: three essays*, Londres : SCM Press.
- Toulmin, S. E., 1960, *The philosophy of science: an introduction*, New York : Harper & Row.
- Toulmin, S.E., 1961, *The fabric of the heavens*, Londres : Hutchinson of London.
- Toulmin, S. E., 1962, *The architecture of matter*, Londres : Hutchinson.
- Toulmin, S. E., 1964, *The uses of argument*, Cambridge : University Press.
- Toulmin, S. E., 1965, *The discovery of time*, London : Hutchinson.
- Toulmin, S. E., 1968, *An examination of the place of reason in ethics*, Cambridge : University Press.
- Toulmin, S. E., 1972, *Human understanding*, Princeton, N.J. : Princeton University Press.
- Norwood Russell, H., Toulmin, S. E. et Woolf, H. (eds), 1972, *What I do not believe, and other essays*, Dordrecht : Reidel.
- Toulmin, S. E., 1973; traduction de Jean-Jacques Lecercle ; [sous la direction de Pierre Thuillier], *L'Explication scientifique*, Paris : A. Colin.
- Toulmin, S. E., Rieke, R. et Janik, A., 1984, *An introduction to reasoning*, New York : Macmillan ; London : Collier Macmillan Publishers.
- Toulmin, S. E., 1992, *Cosmopolis : the hidden agenda of modernity*, Chicago : University of Chicago Press.
- Toulmin, S. E., traduction de Philippe de Brabanter, 1993, *Les usages de l'argumentation*, Paris : PUF.
- Toulmin, S. E., 2003, *The uses of argument*, Cambridge (Royaume-Uni) ; New York : Cambridge University Press.

## **Approche qualitative**

- Akoun, A. et Ansart, P., dir., 1999, *Dictionnaire de sociologie*, Paris : Le Robert Seuil.

- Andersen, M. L. et Taylor, H. F., 2006, *Sociology : understanding a diverse society*, Belmont, CA : Thomson/Wadsworth.
- Apel, K-O, traduit de l'allemand par Mesure, S., 2000, *La controverse expliquer-comprendre : une approche pragmatique-transcendantale*, Paris : Éditions du Cerf.
- Babbie, E. R., 1982, *Understanding sociology: a context for action*, Belmont, CA : Wadsworth.
- Becher, H-J., 1978, *Der « Hermeneustische Zirkel » bei Gadamer und Die « Alteritas » bei Levinas, zu verstehen als ein ethisches Ereignis*, Rome.
- Boudreau, F. A. et Newman, W. M., 1993, *Understanding social life: an introduction to sociology*, Minneapolis/St. Paul : West Pub. Co.
- Brewer, Marilyn B. et Collins, Barry E. (ed.), 1981, *Scientific inquiry and the social sciences*, San Francisco : Jossey-Bass.
- Brizuela, B. M. et al. (eds), 2000, *Acts of inquiry in qualitative research*, Cambridge, MA : Harvard College.
- Colas, D., 1994, *Sociologie politique*, Paris : PUF, collection « Quadrige ».
- Dallmayr, F. R et McCarthy, T. A., 1977, *Understanding and social inquiry*, Notre Dame, Ind. : University of Notre Dame Press.
- Dilthey, W., 1977, *Descriptive psychology and historical understanding*, La Haye : M. Nijhoff.
- Dumont, F., 1974, *Les idéologies*, Paris : PUF.
- Erickson, B. H. et Nosanchuk, T. A., 1977, *Understanding data*, Toronto; Montréal : McGraw-Hill Ryerson.
- Freund, J., 1966, *Sociologie de Max Weber*, Paris : PUF.
- Freund, J., 1973, *Les théories des sciences humaines*, Paris : PUF.
- Gaskell, G. et Bauer, MW, 2000, «Towards public accountability: beyond sampling, reliability and validity», dans Bauer, M. et Gaskell, G. (eds), *Qualitative researching with text, image and sound: a practical handbook*, Londres : SAGE, p. 336-350.
- Gauthier, A., 1992, *La trajectoire de la modernité : représentations et images*, Paris : PUF.

- Geertz, C., 1973, *The interpretation of cultures*, New York : Basic Books.
- Gethmann, C. F., 1974, *Verstehen und Auslegung : das Methodenproblem in der Philosophie Martin Heideggers*, Bonn : Bouvier Verlag.
- Glaser, B. G. et Strauss, A. L., 1967, *Discovery of Grounded Theory: Strategies for Qualitative Research*, Chicago : Aldine.
- Goldschmidt, W. R., 1959, *Understanding human society*, Londres : Routledge et K. Paul.
- Guba, E. G. et Lincoln, Y. S., 1985, *Naturalistic Inquiry*, Newbury Park, CA : SAGE Publications.
- Hamel, J., 1997, *Étude de cas et sciences sociales*, Montréal : L'Harmattan.
- Henslin, J. H., 1975, *Introducing sociology: toward understanding life in society*, New York : Free Press.
- Huberman, A. M. et Miles, M. B., 1994, *Qualitative Data Analysis, An Expanded Notebook* (Second Edition), Thousand Oaks ; Londres ; New Delhi : SAGE Publications.
- Keohane, R. O., King G. et Verba, S., 1994, *Designing Social Inquiry, Scientific Inference in Qualitative Research*, Princeton, N.J. : Princeton University Press.
- MacQueen, D. R., 1973, *Understanding sociology through research*, Reading, Mass. : Addison-Wesley Pub. Co.
- Marshall, C. et Rossman G. B., 1989, *Designing Qualitative Research*, Newbury Park ; Londres ; New Delhi : SAGE Publications.
- Massé, P., 1992, *Méthodes de collecte et d'analyse de données en communication*, Sillery : Presses de l'Université du Québec.
- O'Hear, A., 1996, *Verstehen and human understanding*, Cambridge : Cambridge University Press.
- Outhwaite, W., 1986, *Understanding social life: the method called Verstehen*, East Sussex : Jean Stroud.
- Palys, T., 2003, *Research Decisions, Quantitative and Qualitative Perspectives* (Third Edition), Thomson Nelson.
- Patton, M. Q., 1990, *Qualitative Evaluation and Research Methods*, Newbury Park, London, New Delhi : SAGE Publications.

- Ricoeur, P., 2000, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris : éditions du Seuil, collection Points, série Essais.
- Rickman, H. P., 1967, *Understanding and the human studies*, Londres : Heinemann.
- Schleiermacher, F., 1987, *Herméneutique*, traduit par M. Simon, Genève : Labor et Fides
- Scholz, O. R., 2001, *Verstehen und Rationalität : Untersuchungen zu den Grundlagen von Hermeneutik und Sprachphilosophie*, Frankfurt am Main : Vittorio Klostermann.
- Schratz, M. et Walker, R., 1995, *Research as Social Change, New Opportunities for Qualitative Research*, Londres ; New York : Routledge.
- Schutz, A., 1962, « Concept and Theory Formation in the Social Sciences », *Collected Papers*, La Haye : Martinus Nijhoff, p. 48-66.
- Strauss, A. L., 1987, *Qualitative Analysis for Social Scientists*, New York : Cambridge University Press.
- Swanson, D. L. et Mancini, P., 1996, *Politics, Media and Modern Democracy : An International Study of Innovations in Electoral Campaigning and their Consequences*, Westport, CT : Praeger.
- Taylor, S. J. et Bogdan, R., 1984, *Introduction to Qualitative Research: The Search for Meanings* (Second Edition), New York : John Wiley.

## ARTICLES DE JOURNAUX (bibliographie chronologique)

### CORPUS :

#### *The Miami Herald*

#### Éditoriaux

27 novembre 1999, « No Welcome Mat For Castro Rafter Deaths Must Remind WTO of Cuba's Cruelty » (EDI 1)

30 novembre 1999, « A Boy, Not a Symbol Do What's Best For Elian Gonzalez » (EDI 2)

8 décembre 1999, « Both Cuba U.S. Treating Young Rafter Wrong » (EDI 3)

8 décembre 1999, « Send Him Back » (EDI 4)

9 décembre 1999, « In the Best Interest of the Child » (EDI 5)

18 décembre 1999, « Elian Must Know His Father's Love » (EDI 6)

18 décembre 1999, « Give Elian His Childhood » (EDI 7)

1<sup>er</sup> janvier 2000, « How Much Longer... Will Cuba Suffer Tyranny » (EDI 8)

6 janvier 2000, « A Rush to Judgment INS's Decision is Premature » (EDI 9)

7 janvier 2000, « How to Kill the Message » (EDI 10)

8 janvier 2000, « Divisive Tactics Won't Work Protests Must Aim to Build Support » (EDI 11)

9 janvier 2000, « The Littlest Refugees Merit Better Treatment From INS » (EDI 12)

11 janvier 2000, « Immigrant's Right to Court ? At Least Elian Gets a Shot » (EDI 13)



- 13 janvier 2000, « A Lesson From Judge Rodriguez Controversy Reveals Flaws of Electing Judges » (EDI 14)
- 17 janvier 2000, « Why Not Civil Disagreement ? Cool Heads Needed in Emotional Times » (EDI 15)
- 19 janvier 2000, « Let Elian's Dad « Stand on Free Soil » » (EDI 16)
- 20 janvier 2000, « Lead, Mr. Mayor, Don't Just Manage » (EDI 17)
- 21 janvier 2000, « Where is Salomon Now ? Elian's Fate Remains in Limbo » (EDI 18)
- 24 janvier 2000, « A Lesson in Ethics » (EDI 19)
- 25 janvier 2000, « So Near, Yet So Far Miami's Reception Belied Propaganda » (EDI 20)
- 27 janvier 2000, « The Family-Friendly INS ? » (EDI 21)
- 27 janvier 2000, « Sister Jeanne's Secret Plan ? » (EDI 22)
- 28 janvier 2000, « Visit Belies Anti-Miami Smears Church Group Should Help, Not Hurt » (EDI 23)
- 30 janvier 2000, « Castro's Sleight of Hand Crackdown on Freedom Masked by Elian Furor » (EDI 24)
- 6 février 2000, « Cruel Accusation » (EDI 25)
- 24 février 2000, « Unacceptable Harassment, Threats » (EDI 26)
- 22 mars 2000, « Elian's Odyssey Existing Law Doesn't Deliver Justice » (EDI 27)
- 25 mars 2000, « Channel Energy Positively in the Elian Saga » (EDI 28)
- 29 mars 2000, « No Gasoline Needed » (EDI 29)
- 30 mars 2000, « Needless Provocations From Both Sides in Elian's Case » (EDI 30)
- 31 mars 2000, « Cuba's Human Rights Abuses Trying to Hide Behind a Boy » (EDI 31)
- 2 avril 2000, « One Nation, One Constitution Defiant Threats Embarrass and Divide Us » (EDI 32)
- 4 avril 2000, « Memo to Our Media Friends Look Beyond the Obvious » (EDI 33)

- 4 avril 2000, « Bum Rap for Mr. Gore Consistent in His Position on Elian Gonzalez » (EDI 34)
- 7 avril 2000, « Elian's Best Interest Reunion With His Dad While Awaiting Appeals » (EDI 35)
- 8 avril 2000, « Moment of Truth Elian's Father Firm in Desire to Remain in Cuba » (EDI 36)
- 14 avril 2000, « A Tense Day, a Brief Respite Divided Family Must Work Toward Solution » (EDI 37)
- 19 avril 2000, « Clarity in Geneva Human Rights Commission Condemns Cuba » (EDI 38)
- 20 avril 2000, « Temporary Safe Haven for Elian From the Court » (EDI 39)
- 21 avril 2000, « The Legacy of Mariel a Resilient South Africa » (EDI 40)
- 24 avril 2000, « Credits to Miami Community is Calm » (EDI 41)
- 25 avril 2000, « Don't Do « Dead Miami » Proposed Protest Divides Us » (EDI 42)
- 26 avril 2000, « A Needed Debate Over Elian Don't Let Partisanship Taint Search For Answers » (EDI 43)
- 27 avril 2000, « America's Pastime » (EDI 44)
- 27 avril 2000 « Mend It, Don't End It Community Relations Board Needs Fixing » (EDI 45)
- 28 avril 2000, « Slow Down, Mayor Carollo Upheaval at City Hall Divides the City » (EDI 46)
- 29 avril 2000, « Difficult Days in Miami But Community Has Weathered Rougher Storms » (EDI 47)
- 3 mai 2000, « Reinstate Fired Miami Manager Commission Must Show Statemanship » (EDI 48)
- 4 mai 2000, « Those Crazy Euros ! » (EDI 49)
- 4 mai 2000, « Haitian Parents of U.S. Kids Deserve to Remain Here Together » (EDI 50)
- 8 mai 2000, « How Many Second Chances ? » (EDI 51)

- 8 mai 2000, « Serious Questions Remain Reno Should Name Independent Investigator » (EDI 52)
- 9 mai 2000, « Community Leaders Seek a Bridge » (EDI 53)
- 10 mai 2000, « Nice Guy... But Miami Needs a Professional City Manager » (EDI 54)
- 10 mai 2000, « Punchlines and Plaudits the Elian Circuit » (EDI 55)
- 11 mai 2000, « Elian's Critical Appeal Case Affects Many Immigrant Children » (EDI 56)
- 12 mai 2000, « How Fit is the INS ? Appeal Court Considers Elian's Case » (EDI 57)
- 12 mai 2000, « Threats Unwarranted and Unseemly » (EDI 58)
- 18 mai 2000, « Che Comes to Wye Plantation » (EDI 59)
- 19 mai 2000, « Punchlines and Plaudits – Sticks and Stones in Hialeah » (EDI 60)
- 25 mai 2000, « Controversial Ad Was an Insult » (EDI 61)
- 2 juin 2000, « The 11th Circuit Has Decided Appellate Court Sets Course for Elian » (EDI 62)
- 7 juin 2000, « The High Court's Clarity Mediate, Don't Litigate, Family Rights » (EDI 63)
- 8 juin 2000, « Defecting Doctors Ordeal Shames Cuba and Zimbabwe » (EDI 64)
- 8 juin 2000, « Let Relatives See Elian » (EDI 65)
- 8 juin 2000, « Building a Better Community Chamber's Sights Set High, And Rightly So » (EDI 66)
- 24 juin 2000, « Elian's Story Still Unfinished America Mustn't Forget the Underlying Tragedy » (EDI 67)
- 28 juin 2000, « Public television for which public ? » (EDI 68)
- 29 juin 2000, « Godspeed to Elian Gonzalez Serious Questions Remain in His Wake » (EDI 69)

## Chroniques

Fiedler, Tom, 28 novembre 1999, « Understanding the meaning of American freedom », p. 4L

Barciela, Susana, 29 décembre 1999, « How I made the dictator's blacklist », p. 7B

Krog, Kathleen, 13 janvier 2000, « What about these kids », p. 9B

Krog, Kathleen, 17 février 2000, « Panel seeks what's right, not safe », p. 9B

Barciela, Susana, 21 mars 2000, « Ms Cuban American goes to Washington », p. 7B

Herald Staff, 26 mars 2000, « Our view », p. 4L

Hiaasen, Carl, 5 avril 2000, « Penelas had better pray for peace and sanity in Miami », p. 9B

Krog, Kathleen, 6 avril 2000, « Give Elian his deserved privacy », p. 9B

Hiaasen, Carl, 9 avril 2000, « A father and his son : twigs on a bitter tide », p. 5L

Krog, Kathleen, 13 avril 2000, « A crucible for civics 101 », p. 9B

Hiaasen, Carl, 19 avril 2000, « Let's discuss character issues », p. 9B

Barciela, Susana, 24 avril 2000, « The Gonzalez family saga is our own », p. 7B

Hiaasen, Carl, 26 avril 2000, « And so Elian was taken « by force », p. 9B

Hiaasen, Carl, 3 mai 2000, « The king of crazies », p. 7B

Hiaasen, Carl, 14 mai 2000, « Capitol Hill follies who's really on drugs here? », p. 5L

Hiaasen, Carl, 28 mai 2000, « Finally some comic relief in the Elian saga thanks, Donato, for all the laughs », p. 5L

Balsameda, Liz, 29 novembre 1999, « Boy an emblem of Cuba's tragedy », p. 1B

Grimm, Fred, 7 décembre 1999, « Exile boy belongs with kin in Cuba », p. 1B

Alarcon, Ricardo, 9 décembre 1999, « Let Elian « Enjoy His Father's Love »

Pitts, Leonard, 11 décembre 1999, « Young rafter's dad should be only just cause », p. 1E

- Hiaasen, Carl, 12 décembre 1999, « Debate over Elian about politics, not family », p. 7L
- Steinback, Robert L., 12 décembre 1999, « Doing the right thing for Elian », p. 1B
- Steinback, Robert L., 29 décembre 1999, « Frazzle week winners, losers », p. 1B
- Steinback, Robert L., 2 janvier 2000, « Prognostications for year 2000 », p. 1B
- Hiaasen, Carl, 5 janvier 2000, « U.S. immigration policy is inconsistent », p. 9B
- Mitchel, Claire, 9 janvier 2000, « Peaceful protests would be supported », p. 10BR
- Hiaasen, Carl, 9 janvier 2000, « Pity young Elian, the trophy child », p. 5L
- Steinback, Robert L., 9 janvier 2000, « Cuban exiles in need of allies », p. 1B
- Ynclan, Nery, 9 janvier 2000, « It's Time For Us to Let Go of the Boy »
- Balsameda, Liz, 10 janvier 2000, « Elian's mission », p. 1B
- Steinback, Robert L., 16 janvier 2000, « Stop attacks and try reaching out », p. 1B
- Balsameda, Liz, 17 janvier 2000, « Beyond Elian : a humane policy », p. 1B
- Balsameda, Liz, 24 janvier 2000, « Saga provides a tough pop quiz », p. 1B
- Hiaasen, Carl, 30 janvier 2000, « Planet Elian », p. 5L
- Balsameda, Liz, 31 janvier 2000, « Juan Gonzalez, where are you ? », p. 1B
- Perdomo, Araceli, 31 janvier 2000, «Beware the Big, Bad Wolf»
- Grimm, Fred, 1<sup>er</sup> février 2000, « Elian showdown could get ugly », p. 1B
- Steinback, Robert L., 23 février 2000, « Sensation takes over in Elian case », p. 1B
- Steinback, Robert L., 5 mars 2000, « U.S. should give Haitians a break », p. 1B
- Jackson, Terry, « Plenty of style, substance, in « the beat », a new cop drama », p. 1C
- Steinback, Robert L., 22 mars 2000, « Elian case is just prelude to real test », p. 1B
- Pitts, Leonard, 30 mars 2000, « Elian saga on a course for collision », p. 1E
- Grimm, Fred, 4 avril 2000, « Banana Republic' an idiot's delight », p. 1B

- Balsamede, Liz, 6 avril 2000, « Exiles' struggles lost in sound bites », p. 1B
- Pitts, Leonard Jr., 8 avril 2000, « What freedom really means », p. 1B
- Steinback, Robert L., 9 avril 2000, « Healing after Elian ordeal », , p.1B
- Oppenheimer, Andres, 9 avril 2000, « Elian column elicits passionate responses », p. 25A
- Steinback, Robert L., 12 avril 2000, « Elian poll signals wake-up call », p. 1B
- Grimm, Fred, 14 avril 2000, « Folls rush into the Elian fiasco », p. 1B
- Steinback, Robert L., 16 avril 2000, « Battle goes on, but war is lost », p. 1B
- Balsamede, Liz, 17 avril 2000, « The pain of Elian », p. 1B
- Pitts, Leonard Jr., 20 avril 2000, « Let's restore father's role and respect », p. 1E
- Gutierrez, Barbara, 20 avril 2000, «Our Goal Is to Present a Fair View, Grab Readers»
- Balsamede, Liz, 23 avril 2000, « Feds declined to exhaust all options », p. 1B
- Steinback, Robert L., 23 avril 2000, « Court's decision clarifies, confuses », p. 1B
- Steinback, Robert L., 23 avril 2000, « Rage in the streets is sadly familiar », p. 1B
- Jackson, Terry, 23 avril 2000, « TV circus turns to high drama », p. 4B
- Grimm, Fred, 25 avril 2000, « Fear and loathing in Little Havana », p. 1B
- Jackson, Terry, 25 avril 2000, « Assessments of fairness of TV coverage divided », p. 3B
- Steinback, Robert L., 26 avril 2000, « Raids routine for the INS », p. 1B
- Pitts, Leonard Jr., 27 avril 2000, « Exiles' world needs broadening for us to grasp their view », p. 1E
- Grimm, Fred, 28 avril 2000, « Foster kids lost in legal labyrinth », p. 1B
- Pitts, Leonard Jr., 29 avril 2000, « When passions are hot, step back and cool it », p. 1E
- Steinback, Robert L., 30 avril 2000, « City jobs : line forms to the right », p. 1B
- Grimm, Fred, 2 mai 2000, « A perfect partner for crazy Joe », p. 1B

- Steinback, Robert L., 3 mai 2000, « A look back, to look ahead », p. 1B
- Fleischman, Joan, 7 mai 2000, « Defendant's anger got all bottled-up now competent for trial, suspect hurls urine at lawyer », p. 4A
- Steinback, Robert L., 7 mai 2000, « Communicating despite barriers », p. 1B
- Jackson, Terry, 8 mai 2000, « Easy to pan news that's mostly flash », p. 1C
- Steinback, Robert L., 14 mai 2000, « Miami tests Cuban leadership », p. 1B
- Steinback, Robert L., 17 mai 2000, « Ethnic groups live worlds apart », p. 1B
- Brady Konig, Susan, 2 juin 2000, « *Cuba is Calling the Shots on American Soil* »
- Hiaasen, Carl, 4 juin 2000, « *Shop 'Till You Drop* » – *Warshaw's New Motto ?* »
- Johnson, Stephen, 9 juin 2000, « *Don't Subsidize a Tyrant* »
- Weisbrot, Mark, 20 juin 2000, « *Campaign 2000 Union May Support Nader, Not Gore* »
- Krog, Kathleen, 29 juin 2000, « *Ethics, Who Needs Them ?* »

## ***THE WASHINGTON POST***

### **Éditoriaux**

- 9 décembre 1999, « What's Best for Elian Gonzalez », p. A44
- 18 décembre 1999, « More Lies From Fidel Castro », p. A26
- 26 janvier 2000, « Elian's Protectors », p. A22
- 8 mars 2000, « Crushed Cuba », p. A30
- 14 avril 2000, « He Belongs With His Father », p. A24
- 20 avril 2000, « Elian and the Court », p. A32

- 23 avril 2000, «The Elián Operation», p. B6
- 30 avril 2000, «Miami and the Law», p. A19
- 9 mai 2000, «Stolen Children», p. A30
- 27 mai 2000, «No Choice at All», p. A26
- 2 juin 2000, «Now Let Elián Go Home», p. A32
- 9 juin 2000, «Food for Cuba», p. A32
- 28 juin 2000, «Doctors Without Rights», p. A24
- 29 juin 2000, «Elián Goes Home», p. A30

### **Chroniques**

- Britt, Donna, 12 décembre 1999, « Hardest Words Seem To Be « I Don't Know », pp. B1, B7
- Bardach, Ann Louise, 9 janvier 2000, « A Boy, A Dad, A Tug Of War : Sound Familiar ? », p. B1
- Mc Grory, Mary, 9 janvier 2000, « Soon It Will Be Over...But Not Soon Enough », p. B2
- Mann, Judy, 12 janvier 2000, « Children at the Mercy of Adult Folly », p. C14
- Balch, Jeff, 23 janvier 2000, « The ABC of Elian's Predicament », p. B5
- Mann, Judy, 26 janvier 2000, « Cuban Exile's Obsession is Catching », p. C14
- Stuever, Hank, 29 janvier 2000, « The Little Mermaid », p. C1
- De Moraes, Lisa, 30 mars 2000, « ABC Developing A « Survivor Strategy », p. C1
- De Moraes, Lisa, 30 mars 2000, « ABC News Flak For Elian Interview », pp. C1, C7
- De Moraes, Lisa, 31 mars 2000, « ABC's Vision of Elian Interview Not 20/20 », p. C7
- Kurtz, Howard, 1<sup>er</sup> avril 2000, « ABC's Eco-Leo », pp. C1, C3
- Achenbach, Joel, 1<sup>er</sup> avril 2000, « Little Havana's Little Prince », pp. C1, C4



- McGrory, Mary, 2 avril 2000, « How Low Can AI Go », pp. B1, B5
- De Moraes, Lisa, 6 avril 2000, « White House Wants ABC to Come Clean on Leo Interview », pp. C1, C7
- Britt, Donna, 7 avril 2000, « A Month Misguided », pp. B1, B9
- Ahrens, Frank, 7 avril 2000, « Carrying A Big Stick », pp. C1, C4
- Weingarten, Gene, 7 avril 2000, « The Passion of Elian », pp. C1, C8
- Casey, William, 9 avril 2000, « Answer This Question : How Did the Census Become Our Whipping Boy ? », p. B5
- Kornheiser, Tony, 9 avril 2000, « About My Rear End », pp. F1, F8
- De Moraes, Lisa, 14 avril 2000, « Turning Up the Video on the Elian Story », p. C7
- Fahri, Paul et de Moraes, Lisa, 15 avril 2000, « The Elian Tape : For Networks, To Air Is Human », p. C4
- McGrory, Mary, 16 avril 2000, « Resistance Is Catching », pp. B1, B5
- Shipp, E. R., 16 avril 2000, « Elian on The Cross », p. B6
- Maeder, Shawn, 23 avril 2000, « In Whose Interest ? », pp. B1, B2
- Heggen, Dan, 23 avril 2000, « Earth Day Celebrants Ask Higher Standards », pp. C1, C9
- Kurtz, Howard, 24 avril 2000, « The First to Blink ? It Wasn't The Camera », pp. C1, C2
- Hunter, Stephen, 24 avril 2000, « The Gun Seen Round The World », pp. C1, C2
- Shales, Tom, 24 avril 2000, « Leo's Interview : ABC's Earth Day Air Pollution », pp. C1, C7
- Witt, April et Wilson, Scott, 25 Avril 2000, « Little Havana's Rich Soil for Conspiracy Theory », pp. C1, C2
- Roberts, Roxanne, 25 avril 2000, « Red-Letter Day », pp. C1, C5
- Kurtz, Howard, 27 avril 2000, « Miami Publisher Kept Quiet About Role in Reno Phone Call », pp. C1, C14
- Britt, Donna, 28 avril 2000, « One Snapshot Can't Capture The Big Picture », pp. B1, B4

- Moreno, Sylvia et O'Neal Parker, Lonnae, 28 avril 2000, « The Voice of Dispassion for US Cubans », pp. C1, C8
- Mann, Judy, 28 avril 2000, « Phony Defenders of Civil Liberties », p C11
- Kornheiser, Tony, 30 avril 2000, « A Saga With Staying Power », pp. F1, F8
- Causey, Mike, 1<sup>er</sup> mai 2000, « The Time Seems Right to Say a Word in Defense of « Jackbooted Thugs », p. B7
- Kurtz, Howard, 1<sup>er</sup> mai 2000, « The Leo Interview : Why Hardly Anyone Cares », pp. C1, C8
- Buchwald, Art, 2 mai 2000, « Semper Fidel », p. C2
- Persley, Nelson, 3 mai 2000, « At GALA, Castro's Cuba, Writ Small », p. C11
- Mann, Judy, 3 mai 2000, « A Bush League Interview on PBS », p. C15
- De Moraes, Lisa, 4 mai 2000, « Dogfight ! On Conan, It'll Be Sock Puppet vs. Triumph », p. C7
- Causey, Mike, 7 mai 2000, « It's Time to Put the Phrase « Jackbooted Thugs » to Rest », p. C9
- Kornheiser, Tony, 7 mai 2000, « Too Beautiful For People », pp. F1, F8
- Kurtz, Howard, 12 mai 2000, « Story Simmers Before Tabloids Spill the Beans », pp. C1, C7
- Wiltz, Teresa, 13 mai 2000, « Ndegeocello, Home And All Grown Up », p. C2
- Mc Grory, Mary, 14 mai 2000, « Out of Step And Out of Line », pp. B1, B4
- Bethke Elhstain, Jean, 14 mai 2000, « Morally Sure, Politically Uncertain », p. B3
- Mann, Judy, 17 mai 2000, « Gore Is Pandering Away the Presidency », p. C15
- DeYoung, Karen, 19 mai 2000, « Castro's New Recruit ? », pp. C1, C14
- Robinson, Eugene, 22 mai 2000, « Letter form Cuba », pp C1, C8
- Rose, Lloyd, 23 mai 2000, « Beach Blanket Bonkers », pp. C1, C5
- Moreno, Sylvia et DeYoung, Karen, 24 mai 2000, « Next Stop for Elian: D. C. », pp. B1, B4

Farhe, Paul, 25 mai 2000, « The New Face of the Talking Head », pp. C1, C8

Kornheiser, Tony, 28 mai 2000, « Me and My Hurley », p. F1

Cooper, Bo, 10 juin 2000, « Evaluating a Father's Wishes », p. A21

Moreno, Sylvia, 12 juin 2000, « In « Padre Alberto », Telemundo's Sacred Eapon », p. C1

Dafoe Whitehead, Barbara, 18 juin 2000, « Close, But No Cigar », pp. B1, B2

Kurtz, Howard, 26 juin 2000, « I' m a Real Pundit, and I also Play One on TV », pp. C1, C8

De Moraes, Lisa, 29 juin 2000, « On Broadcast television, It's Elian Who? », pp C1, C7

### **Section « Metro » consultée**

Ruane, Michael E., 5 février 2000, « Candidates for Senate Tout Ties to McCain », p. B5

Schwartzman, Paul, 9 février 2000, « Glendening proposes Study of Executions », p. B2

Moreno, Sylvia, 8 avril 2000, « Up in Arms about Debt Cycle », p. B7

Milloy, Courtland, 12 avril 2000, « Finding a Cause Closer to Home », pp. B1, B9

Blum, Justin, 17 avril 2000, « PTAs Give Some D.C. Schools an Edge », pp. B1, B7

30 avril 2000, « Custody Drama Moves Here », p. C2

### **Articles supplémentaires consultés**

Kinsley, Michael, 22 décembre 2000, « I'm Right, You're Wrong », p. A33

## ***THE NEW YORK TIMES***

## **Éditoriaux**

30 novembre 1999, « The future of Elian Gonzalez »

23 décembre 1999, « Strenghtening Mr. Castro's hand »

6 janvier 2000, « A decision on Elian Gonzalez »

13 janvier 2000, « The law on Elian Gonzalez »

26 janvier 2000, « Elian Gonzalez and Congress »

22 mars 2000, « Reuniting a father and son »

29 mars 2000, « The impasse over Elian Gonzalez »

31 mars 2000, « Juan Gonzalez and his son »

6 avril 2000, « The quest of Juan Gonzalez »

14 avril 2000, « Endgame for Elian »

20 avril 2000, « While Elian waits »

23 avril 2000, « A Precipitous Raid »

23 avril 2000, « A Bumpy April for Mr. Gore »

24 avril 2000, « Strengh Through Restraint »

2 juin 2000, « Speeding the Elian Case »

29 juin 2000, « Elian Goes Home »

## **Chroniques**

Borjas, George J., 12 janvier 2000, « Let Elian remain free »

Rhodeen, Penn et Wiles, Preston, 17 janvier 2000, « Elian, bereaved »

Aronson, Bernard W. et Rogers, William D., 22 janvier 2000, « Helping Cuban families is in America's interest »

- Judt, Tony, 30 janvier 2000, « Extremism, without the virtue »
- Miringoff, Lee M., 31 janvier 2000, « Losing the women »
- O’Laughlin, Jeanne, 1<sup>er</sup> février 2000, « Why I changed my mind about Elian »
- Lorenzo, Orestes, 5 février 2000, « In Cuba, family isn’t everything »
- Garcia Marquez, Gabriel, 29 mars 2000, « Shipwrecked on dry land »
- Lewis, Anthony, 1<sup>er</sup> avril 2000, « Abroad at home; Elian and the law »
- Hart, Gary, 2 avril 2000, « Elian needed an embassy »
- Rieff, David, 2 avril 2000, « The exiles’ last hurrah »
- Dowd, Maureen, 2 avril 2000, « Liberties; biological warfare »
- Herbert, Bob, 3 avril 2000, « In America; lost in the shouting »
- Cespedes, Roberto, 4 avril 2000, « The mystical power of Elian »
- Collins, Gail, 4 avril 2000, « Public interests; down for the count »
- Largent, Steve, 5 avril 2000, « Elian needs his Dad »
- Friedman, Thomas L., 7 avril 2000, « Foreign affairs; Elian and the panderers »
- Valls, Jorge, 7 avril 2000, « The revolution and the custody case »
- Rich, Franck, 8 avril 2000, « Journal; la Cage au Georges W. »
- O’Sullivan, John, 9 avril 2000, « A Dad, surrounded but alone »
- Dowd, Maureen, 9 avril 2000, « Liberties; American beauty »
- Safire, William, 10 avril 2000, « ESSAY; human interest rules »
- Dowd, Maureen, 12 avril 2000, « Liberties; A nation at risk – of ennui »
- Ting, Jan, 14 avril 2000, « Playing it safe hasn’t helped Elian »
- Collins, Gail, 18 avril 2000, « Public interests; While you were sleeping... »
- Dowd, Maureen, 19 avril 2000, « Liberties; Never on Sunday, Monday or... »

- Martin, David A., 21 avril 2000, « In Elian's Interest ? »
- Rich, Franck, 22 avril 2000, « Journal; America Finds Another JonBenet »
- Taylor, Jay, 24 avril 2000, « And the Loser Is... Castro »
- Safire, William, 24 avril 2000, « Essay; In the Dead of Night »
- Tribe, Laurence H., 25 avril 2000, « Justice Taken Too Far »
- Wills, Gary, 25 avril 2000, « Conjuring Evil »
- Friedman, Thomas L., 25 avril 2000, « Foreign Affairs; Reno for President »
- Dowd, Maureen, 26 avril 2000, « Liberties; G.O.P. : Guns Are Scary !»
- Buchanan, Edna, 27 avril 2000, « Playing to the Cameras in Miami »
- Hagel, Chuck, 28 avril 2000, « Leave Elian Alone »
- Collins, Gail, 28 avril 2000, « Public Interests; Mr. Giuliani's News »
- Friedman, Thomas L., 28 avril 2000, « Foreign Affairs; I Have A Dream »
- Lewis, Anthony, 29 avril 2000, « Abroad at Home; Elian and the Law »
- Schwartz, Robert, 29 avril 2000, « Legal Delays Warp Children's Lives »
- Ailes, Roger, 29 avril 2000, « Those cameras Helped Elian »
- Steel, Ronald, 30 Avril 2000, « The Bad Guys Are Always With Us »
- Friedman, Thomas L., 5 mai 2000, « Foreign Affairs; Yellow Brick Geopolitics »
- Collins, Gail, 5 mai 2000, « Public Interests; The Rudy Chronicles »
- Rich, Franck, 6 mai 2000, « Journal; How Fleeting is Infamy »
- Dowd, Maureen, 17 mai 2000, « Liberties; I, Gladiator »
- Rich, Franck, 20 mai 2000, « Journal; What's Love Got To Do With It ? »
- Massimino, Elisa, 2 juin 2000, « A Ruling's Risks fo Other Elians »
- Sheehy, Gail, 2 juin 2000, « Flawless, But Never Quite Loved »

Hijuelos, Oscar, 29 juin 2000, « An Ending, but Not a Happy One »

## ***NEWSWEEK***

Décembre 1999 :

«The Americanization of a «Miracle Boy»», p. 47

Décembre 1999 :

Contreras, Joseph et Watson, Russell, «A Little Boy in the Middle», p. 29

Janvier 2000, no 3 :

«The «Raft Boy» furor», p. 3

«Perspectives», p. 21

Contreras, Joseph, «The «Raft Boy» : The War Over Elián», p. 22

Wingery, Pat, «Do Mom and Dad Always Know Best ?», p. 25

Janvier 2000, no 4 :

«What to Do With the Alien Named Elián ?», p. 6

«Perspectives», p. 17

«New Fronts in the War Over Elián», p. 57

Janvier 2000, no 5 :

Bartholet, Jeffrey et Beals, Gregory, «Grandma Diplomacy», p. 32

Février 2000, no 7 :

«Perspectives», p. 19

Contreras, Joseph, «The Grandmas Pay a Visit», p. 45

Avril 2000, no 15 :

«The Elian Saga», p. 3

«Should Elián Be Allowed to Stay in America ?», p. 8

«Perspectives», p. 25

Contreras, Joseph et Thomas, Evan, «The Elián Endgame», p. 26

Turque, Bill et Rosenberg, Debra, «Al's Florida Spring Break With Clinton», p. 28

Avril 2000, no 16 :

«Elián's Ordeal», p. 3

«Last Week's Live Vote», p. 6

«Perspectives», p. 21

Contreras, Joseph et Thomas, Evan, «The Long Road Home», p. 24

Larmer, Brook et Lelan, John, «Elián's Cuba», p. 30

Avril 2000, no 17 :

«The Elián Psywar», p. 3

Contreras, Joseph et Thomas, Evan, «The End of Innocence : Papá, I Don't Want to Go to Cuba», p. 34

Lorch, Donatella, Klaidman, Daniel et Rosenberg, Debra, «Janet Reno's Last Crusade», p. 37

Alter, Jonathan, «Once More Unto the Breach», p. 38

Quindlen, Anna, «The Sins of the Fathers», p. 82



Mai 2000, no 18 :

«How They Did It», p. 3

«Did the United States Go Too Far by Forcibly Removing Elián ?», p. 6

«Perspectives», p. 21

Thomas, Evan et Brandt, Martha, «Raid and Reunion», p. 22

Rosenberg, Yuval et Easterbrook, Michael, «Fidel : «We Will Do Anything»», p. 30

Elkind, David, «A Time to Start the Healing», p. 33

Will, George F., «Compassionate Liberalism», p. 80

Mai 2000 :

Thomas, Evan, «Cashing In on Little Elián», p. 32

Juin 2000, no 19 :

«Elián Without Tears Edition», p. 4

«Last Week's Live Vote», p. 6

«What's Best for Elián», p. 20

«Perspectives», p. 27

## INDEX

- Abric, 80, 448  
 Akoun, 91, 121, 452  
 Allport, 54  
 Althusser, 107, 108  
 Altschull, 44, 444  
 Amossy, 84, 85, 86, 87, 90, 91, 92, 93, 94, 449  
 Angenot, 11, 86, 91, 449  
 Ansart, 91, 121, 452  
 Anscembre, 93, 449  
 Aristote, 93, 111  
 Austin, 76  
 Bacri, 82, 83, 101, 105, 450  
 Bardin, 101, 104, 108, 450  
 Benvéniste, 77, 450  
 Berelson, 102, 450  
 Blanchet, 82, 105, 451  
 Bogdan, 117, 455  
 Bourricaud, 55, 443  
 Broustau, i, 32, 443, 445, 446  
 Burgess, 126  
 Caravella, 20, 436  
 Charron, 42, 75, 445  
 Chomsky, 42, 55, 56, 57, 58, 83, 446  
 Clinton, 20, 22, 23, 25, 29, 66, 67, 68, 74, 112, 113, 133, 134, 156, 174, 185, 200, 235, 241, 256, 276, 278, 282, 288, 293, 296, 304, 322, 323, 334, 336, 337, 339, 340, 347, 349, 358, 359, 407, 411, 421, 443, 472  
 Cobb, 20, 436  
 Coltice, 64, 84, 85, 445  
 Corbin, 126, 128  
 Dayan, 54, 445  
 de Bonville, 445  
 Dearing et Rogers, 65, 69  
 Démosthène, 15  
 Denécé, 443  
 Derville, 63, 74, 82, 83, 84, 85, 445  
 Descout, 20, 29, 38, 443  
 Dilthey, 121, 122, 453  
 Doise, 82, 98  
 Dreiser, 58  
 Droysen, 121  
 Dubois, 94  
 Duchet, 94, 95, 449, 450  
 Ducrot, 93, 111, 112, 116, 449, 450  
 Dumont, 96, 413, 453  
 Durkheim, 81  
 Eliséo Veron, 16  
 Elliott, 82, 446  
 Flament, 79, 80, 448  
 Foucault, 107  
 Frau-Meigs, 60  
 Freund, 121, 122, 124, 419, 453  
 Fuchs, 106  
 Gadamer, 121, 123, 453  
 Gaffiot, 13, 445  
 Gagnon, 102  
 Garcia, 20, 318, 339, 431, 433, 469  
 Garon, 32, 446  
 Gauthier, 131, 450  
 Geertz, 117, 453  
 GEIRSO, 87, 91  
 Gethmann, 454  
 Ghiglione, 82, 83, 101, 105, 450, 451  
 Gillett, 122  
 Glaser, 117, 126, 454  
 Golding, 64, 82, 446  
 Golding et Elliott, 64, 82  
 Goldschmidt, 454  
 Grenier, 448  
 Grize, 97  
 Guba, 117, 454  
 Guimelli, 79, 81, 98, 448  
 Guttman, 102  
 Hacking, 448  
 Hall, 58, 82, 445, 446, 458  
 Hamel, 125, 454  
 Harré, 122  
 Harris, 106  
 Herman, 42, 55, 56, 57, 58, 83, 142, 446  
 Herzlich et Pierret, 12  
 Hirschhorn, 121  
 Holsti, 102, 103, 104, 451  
 Holton, 97  
 Homans, 54  
 Huberman, 117, 454

- Huisman, 15, 451  
 Iyengar, 73, 446  
 Jabès, 86  
 Jakobson, 102, 103  
 Janowitz, 63  
 Jaspers, 121  
 Katz, 54, 445  
 Keohane, 117, 454  
 King, 117, 171, 454  
 Kluckhohn, 54  
 Koren, 75, 77, 82, 446  
 Krippendorff, 104, 451  
 Lacan, 107  
 Lacorne, 431, 432  
 Lang et Lang, 70  
 Laperrière, 126  
 Lasswell, 83, 102, 103  
 Lazarsfeld, 83  
 Le Texier, 444  
 Liakopoulos, 98, 127, 129, 131, 137,  
 138, 150, 152, 363, 439, 448, 449, 450  
 Lincoln, 46, 48, 72, 117, 454  
 Linsky, 49, 446  
 Lippmann, 77, 446  
 Lits, 76, 95, 446  
 London, 58, 451, 452, 454  
 Luther, 122, 171  
 Maingueneau, 76, 82, 83, 101, 106, 107,  
 108, 451  
 Maltese, 52, 444  
 Mannoni, 79, 80, 81  
 Marcuse, 443, 444  
 Marková, 98, 448  
 Marshall, 117, 454  
 Martel, 84, 85, 110, 111, 113, 451  
 Martin-Lagardette, 446  
 Matalon, 82, 83, 101, 105, 450  
 Merton, 19  
 Miles, 117, 454  
 Moalla, 32, 446  
 Moliner, 11, 12, 90, 441, 449  
 Morin, 12  
 Moscovici, 81, 97, 104, 449  
 Murray, 54  
 Norris, 58  
 Orren, 49  
 Paillé, 125, 126, 127, 128, 129  
 Paletz et Bennett, 72  
 Palys, 117, 454  
 Pan et Kosicki, 72  
 Parsons, 54, 443, 444  
 Patton, 117, 118, 454  
 Pêcheux, 106, 451  
 Perelman, 77, 94, 451  
 Perloff, 13, 41, 44, 46, 52, 62, 444  
 Protes, 71, 446  
 RABOY, 447  
 Rateau, 79, 81, 89, 449  
 Remy-Ruquoy, 105  
 Revel, 443  
 Robespierre, 99  
 Robin, 94  
 Rocher, 54  
 Rosen, 94  
 Rossman, 117, 454  
 Roulet, 110  
 Rouquette, 79, 81, 89, 96, 449  
 Ruby, 121  
 Sabato, 50, 51, 447  
 Salles, 447  
 Sapir, 122  
 Saussure, 93, 108  
 Scheer, 19, 444  
 Schleiermacher, 123  
 Schratz, 117, 455  
 Schudson, 46, 447  
 Schutz, 78  
 Searle, 76  
 Sheriff, 86  
 Sinclair, 58  
 Skierka, 20, 444  
 Sloan, 146  
 Solbès, 31, 444  
 Sophistes, 15  
 Sormany, 146  
 Souchard, 88, 95, 447  
 Southworth, 16, 447  
 Sproule, 58, 447  
 Stouffer, 54, 102  
 Strauss, 117, 126, 128, 454, 455  
 Suhamy, 76, 95, 447  
 Swanson, 51, 68, 447, 455

Taylor, 117, 344, 452, 455, 470  
Tebbel, 45, 46, 447  
Tillich, 430  
Toulmin, 97, 129, 131, 132, 135, 138,  
148, 151, 412, 438, 439, 451, 452  
Valdès, 31  
Verba, 117, 454  
Veron, 75  
Vignaux, 97

Vincent, 84  
Voltaire, 99  
Voyenne, 64, 447  
Walker, 117, 455  
Watts, 45, 46, 146, 447  
Weber, 419, 427, 429  
Wilson, 48, 49, 51, 284, 444, 465  
Wynants, 105  
Zeitlin, 19, 444